# La réforme de la politique agricole commune

LIRE PAGE 22



### 3,80 F

Algèrie, 3 DA; Aleroc, 3,50 dir.; Tunisie, 300 m.; Allerosgo, 1,80 DM; Autriche, 15 sch.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1,10 \$; Côte-d'ivoire, 240 F CFA; Denamerk, 8,50 Kr.; Espagne, 100 pss.; E-U., 95 c.; G-S, 50 p.; Grice, 85 dr.; Irlande, 80 p.; tuile, 1 200 L; Libes, 360 P.; Libye, 0,350 DL; Lusembourg, 27 f.; ps. 8,00 kr.: Pays-Bas. 1,75 fl.: Por L: Sénégal. 340 F CFA; Suède, 7,78 Suètes, 1,40 f.: Yougoslavie, 130 ml. Tarif des abonnements page 16

S, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

# Haine raciale à Sri-Lanka

Moins d'un an après sa réélection, le président de Sri-Lanka, M. Jayewardene, se trouve aux prises uvec la crise la plus grave qu'ait connue son pays depuis l'insurrection gauchiste de 1971. Les affrontements qui uvaient éclaté entre forces de l'ordre et nationalistes tamouls au nord de l'île se sont étendus à la capitale, Colombo, dont le centre a été mis à feu et à sang, et la haine raciale risque de s'emparer de tout le pays.

Les rivalités entre les Tamouls, venus du Nord et les Cinchalais sont séculaires. Elles se sont aggravées depuis l'arrivée, au siècle dernier, d'une main-d'œuvre importée de l'Inde par les colonisateurs britanniones pour travailler dans les plantations de thé. Une partie de celle-ci, qui n'a tonjours pas obtenn la nationalité srilankaise, se trouve dans une situation difficile. L'assimilation de la communauté tamoule plus de 20 % de la population paraît impossible, en raison d'oppositions ethniques, culturelles et surtout religieuses, les Tamouls étant hindonistes et les Cinghalais bouddhistes.

Le problème se pose depuis l'indépendance, mais aucum des gouvernements qui se sont suc-cédé au pouvoir à Colombo n'a été capable de le résondre. Il faut sans doute y voir un manque de détermination, mais aussi et surtout la peur de la violence potentielle du nationalisme cin-Le gonverneme conservateur de M. Jayewardene est certainement celui qui a tenté les plus grands efforts en direction des Tamouls. Mais c'était trop peu, et trop tard.

100

τ¢ •.

. .

Trop tard parce que, au fil des ans, les revendications tamoules se sont radicalisées. Les « tigres », partisans de la violence, voient croître leur audience, alors que les nationalistes du Front uni de libération tamoule (FULT), qui participent à la vie parlementaire et qui veulent obtenir par la voie politique la création d'un Etat séparé, l'Eclam, semblent en perte de

Trop peu parce que, en même temps que le gouvernement central faisait des concessions aux Tamouis, la répression s'est durcie et les « bavures » se sont multipliées. Le nord du pays, en majorité tamoul, est quadrille par l'armée et la police, dont les Tumouis dénouceut les mèthodes expéditives.

Certains officiers ne s'en plaigneut pas moins d'avoir à se battre « uvec une main liée derrière le dos pur les politiques ». Consciente de sa force, et de son rôle croissant dans le maintien de l'unité nationale, l'armée pourrait être tentée de renforcer son pouvoir au sein de l'Etat. D'autant que le président Jaye-wardene est âgé de soixanteseize ans et que sa succession est désormais ouverte, quand bien même il serait en bonne santé.

Les émeutes qui se poursuivent représentent un coup très dnr pour « J.R. », ainsi que l'appellent ses compatriotes. Sa politique de développement, fondée sur le tourisme et l'appel aux investissements étrangers, est remise en cause. Il faudra du temps pour rendre à Sri-Lanka son image de havre de paix pour les vacanciers et les homi d'affaires. Le gouvernement, qui a trop attendu pour intervenir avec détermination, devra auparavant faire la preuve qu'il est capable de rétablir la paix civile.

LIRE PAGE 6

# en Amérique centrale

Alors que Washington n'exclut pas une intervention militaire la conférence de Panama apparaît comme la rencontre de la dernière chance

Une course contre la montre est d'abord celles des pays membres du engagée en Amérique centrale pour éviter une généralisation des affrontements armés, qui pourrait provoquer une grave crise mondiale. Les efforts se multiplient pour dégager les bases d'une éventuelle négociation entre toutes les parties intéressées alors que les Erats-Unis mettent en place une task force qui pourrait organiser un blocus aéro-naval du Nicaragua et participer éventuelle-ment à des opérations militaires dans l'isthme centre-américain.

Deax hypothèses que M. Reagan n'a pas exclues lors de sa conférence de presse mardi soir à Washington, M= Jeanne Kirknatrick, ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU, a renforce mercredi la thèse de ceux qui estiment que Washington a une préférence marquée pour l'option « militaire » en Amérique centrale, en déclarant que l'envoi d'une importante flotte de guerre ao large des côtes du Salvador et du Nicaragna était en fait une « réponse au defi soviéto-cubain » et non pas une simple « opération de routine » comme l'a indiqué M. Reagan.

. Dans cette complexe partie de poker, toutes les voix comptent. Et

Cinq jours

en haute couture

groupe de Contadora qui préparent une rencontre de neul ministres des affaires étrangères (Mexique, Venezuela, Panama, Colombie, Nicara-gua, Honduras, El Salvador, Guatémala, Costa-Rica) qui doit avoir lien à Panama du 28 au 30 juillet. Les présidents colombien et pana-méen, Belisario Betaneur et Ricardo de la Espriella, ont, depuis quarantehuit heures, déployé une intense activité pour préparer ce qui apparaît comme la conférence de la dernière chance. Ils ont rencontré les dirigeants du Salvador, du Guatemala et du Honduras et ont lancé, depuis Tegucigalpa, un appel pres-sant pour éviter la violence en Amérique centrale ». Ils ont aussi rencontré à San-Salvador M. Riehard Stone, envoyé spécial de M. Reagan, à qui ils ont remis un message des dirigeants du front Farabundo Marti de libération nationale. Un contact, au moins indirect, est donc maintenant établi entre les États-Unis et les chess de l'opposition armée salvadorieme.

(Lire la suite page 6.) ..

# Tentatives de négociation La France souhaite la reconnaissance par l'ONU du génocide arménien de 1915

Pour empêcher le développement du terrorisme après les attentats d'Orly et de Lisbonne Paris voudrait faire aboutir

les discussions internationales en cours depuis douze ans

Après Paris, Lisbonne, le terrorisme arménien continue de sévir en Europe, et notamment en France. Pourquoi la France? La question est posée par les autorités gouverne-mentales, et notamment par le ministre de l'intérieur. Car pourquoi cet acharnement sur un pays qui, parmi les nations occidentales, est sans doute actuellement l'allié le plus săr, le plus constant, de la com-munanté arménienne dans son com-bat pour l'Histoire?

Ici, eo effet, le passé conditionne le présent : l'identité est affaire de mémoire, celle-là même que le pou-voir ture dénie aux Arméniens, celle du génocide du 24 avril 1915, de son cortège de déportations, massacres et pillages. Or c'est la complicité internationale dans le silence sur l'Histoire, illustrée par ce traité de Lausance du 24 juillet 1923 on les condensus confidents les alliés occidentaux sacrifièrent les droits du peuple arménien, qui nouretrois du peuple armemen, qui nour-rit en grande part les dérives folles et criminelles des soldats perdus de l'ASALA. Car le plus ou moins grand degré de manipulation de ce terrorisme, empêtré dans le théâtre point de départ qui est de la responsabilité internationale : la reconnaissance par les nations d'un génocide. et par là-même, de persécutions pratiquement millénaires, poursuivies encore de nos jours, en Iran notam-ment. Reconnaissance du passé qui est la légitimité d'un peuple.

M. Gaston Defferre, qui sait d'expérience que le terrorisme se combet par des réponses politiques et diplomatiques parallèles aux ripostes répressives, y a insisté à plu-sieurs reprises : qui mieux que la France a compris et assumé cette exigence? Sur les principes, des avam le 10 mai 1981, par une action nternationale discrète depuis.

En 1979, s'exprimant devant la commission des droits de l'horame des Nations unies, le professeur Jean-Claude Soyer, délègue fran-çais, déclare : « Les otrocités perpetrées contre les Armeniens en 1915 ont été dénoncées dans plusieurs rapports envoyés par l'ombassadeur de Fronce en Turqule à l'épo-que. (...) Quant à l'histoire du peu-ple armènien, les faits sont là, et nul n'o le pouvoir de les modifier ou de les biffer. »

proche-oriental, utilisé aussi sans les biffer. »

doute à d'autres fins, pour d'autres
causes, ne saurait faire oublier ce, rand, cette reconnaissence du géno-

cide s'est renfarcée. Le terme même est désormais utilisé dans les documents officiels pour qualifier le mas-sacre de 1915. De nombreuses réponses gouvernementales à des questions parlementaires en témoignent. Le 13 juillet 1981 : • Le gou-vernement deplore la position des autorités turques actuelles, qui persistent à considèrer les événements de 1915 non comme un génocide visant à exterminer les populations arméniennes d'Anatalie orientale, mais comme la répression d'une révolte concomitante à l'offensive de l'armée russe. - Le 26 octobre 1981 : - Les Arméniens vivant dans Empire ottoman ont été les victimes d'un génocide, les faits sont les faits, et il n'est au pouvoir de quiconque soit de les modifier, soit de les faire oublier. - Le 21 avril 1982 : » Premièrement, la France considère que les Armeniens vivant dons l'Empire ottomon ont cié vic-times d'un génocide. Deuxièmement, cette position a été exprimée à plusieurs reprises aux outorités

**EDWY PLENEL.** 

(Lire lo suite page 3.)

# pour la montagne

Des pouvoirs et des crédits

Un pari sur Paris

**EDMONDE CHARLES-ROUX** 

LIRE PAGE 10

politique d'ensemble de la montagne. Ainsi en a décidé le comité interministériel consacré à l'aménagement du territoire, qui s'est réuni mercredi 27 juillet à l'hôtel Matignon.

Une quinzaine de ministres étaient rénnis autour de M. Pierre Manroy et ont approuvé un important rapport que le gouvernement avait demandé à M. Louis Besson, député socialiste de Savoie, sur

« le développement et la protec-tion de la montagne ». Ce texte, très élaboré, dont les propositions sont rédigées sous forme d'articles de loi, était attendu depuis dix ans par les monta-guards. Il est d'antant plus opportun que les conflits sont nombreux entre les aménageurs à tout va et les protecteurs de tout crin, et qu'avec la décentralisation ils risquent de se multi-plier entre l'Etat et les collectivités locales. L'affaire du massif

du Mont-Blane, que raconte notre correspondant à Grenoble, en témoigne.

Après une nouvelle rédaction par les différents ministères concernés, le prajet de lai devrait être adopté en septembre par le conseil des ministres, puis discuté et voté par l'Assemblée nationale lors de sa session de printemps 1984.

(Lire page 22 les articles de MARC AMBROISE-RENDU et de CLAUDE FRANCILLON.)

# AU JOUR LE JOUR

# Cause

Bruxelles, Orly, Lisbonne: à coups de meurtres, d'attentats oveugles, d'opérations-suicides, des fanatiques arméniens jet-tent, en même temps que leurs bombes, le discrédit sur une cause pour laquelle l'opinion avait des sympothies.

Il faudra qu'on nous explique un jour en quoi peut être excu-sable le fait de répandre, en 1983, la terreur en Europe de l'Ouest, pour un génocide commis en Orient, par les Turcs, en 1915.

Des morts contre des morts, jusqu'à la fin des temps ? Naus avons peur de ne jamais com-

BRUND FRAPPAT.

# Du silence des idées

Si le débat idéologique s'appauvrit comme le déplorait Max Gallo dans « le Monde » c'est peut-être parce que la pensée française n'a plus de maîtres

par MARC RIGLET (\*)

D'où vient cette étrange et désagréable impression que, ces dix dermères années, la production intellectuelle en France, paraît s'être
tarie? (1). Bien sûr, il y a la crise.
Une crise, dit-on, générale, dont
celle de la culture serait à la fois un
signe et une conséquence de son
substrat économique et social. Et il
est vrai qu'il y a bien des manifestations quantitatives à quoi l'on peut
inger de la détérioration des marjuger de la détérioration des mar-chés des produits culturels. Ainsi, la production d'un certain type de livres savants aura stirement été affectée par la réduction des bud-gets des bibliothèques universitaires depuis dix ans. De même la substitution d'un magasin de vétements à telle ou telle librairie du quartier Latin n'aura sans doute pas contri-bué à rendre plus facile l'accès à la littérature difficile.

Plus largement, la logique ordi-naire nous invita à admettre qu'à un relatif appauvrissement de la société doit correspondre un affaiblissement de la production et de la consomma-

Pourtant, si l'on songe que, des sociétés les plus déshéritées ou les

plus affaiblies, peavent sortir de grands savoirs et de multiples splendeurs et, qu'à l'inverse, il est des sociétés florissantes et rassasiées qui sont des déserts culturels, on subodore qu'il y a, sans doute, également, et pent-être premièrement, des raisons proprement culturelles à l'essor ou au contraire au déclin de la création culturelle.

Si l'on s'en tient au domaine de la formation et de la circulation des idées ., c'est-à-dire, en termes académiques, des produits du travail philosophique, sociologique, histori-que, ethnologique... bref des productions dans l'ordre des sciences bumaines, on a bien le sentiment que la dernière décennie n'a pes été particulièrement féconde. Et si l'on constate que, dans le même temps. les grandes configurations idéologiques « classiques » (marxisme, libé-ralisme) ont été ébranlées par des critiques aussi devastatrices que

(\*) Chef de la rubrique politique à la rédaction de France-Culture, maître de conférences à l'Institut d'études politiparadoxalement, dans nos sociétes de libre circulation des idées, la domination ou la prédominance de certaines d'entres elles n'est pas nécessaire à l'éclosion des autres, assurant ainsi, dans la confrontation inégalitaire, une dynamique à l'inté-

rieur du champ culturel. De même qu'il faut, sans doute, l'hégémonie d'une configuration idéologique sur le chemp invelle idéologique sur le champ intellec-tuel pour le fertiliser, de même est-il nécessaire qu'à l'intérieur des camps intellectuels il y ait d'indiscutables dominations individuelles. Autrement dit, pour que les idées naissent, vivent et soient des principes actifs, il faut que les producteurs des plus importantes d'entre elles soient des maîtres. Car les maîtres font des disciples et, ensemble, ils fandent des

(Lire la suite poge 8.)

(1) Cf. le point de vue de M. Max Gallo: «Les intellectuels, la politique et la modernité» (le Monde du 26 juillet) et l'enquête de Philippe Boggio: «Le silence des intellectuels de gauche» (le Monde des 27 ex 28 juillet).

# Téléfrance-U.S.A. menacée

Quand la « vitrine française » aux États-Unis n'a plus assez d'argent

De notre correspondante

New-York. - Téléfrance-U.S.A., programme de télévision en français qui est diffusé par satellite à travers tous les États-Unis, fermera boutique à la sin de septembre si rien n'est fait pour sanver ses

La nouvelle a été accueillie avec étonnement et consternation dans les milieux de la télévision américaine, où l'on comprend mal comment un programme, en principe «soutenu» par le gouvernement français, reçu par sept millions et demi de foyers et regardé par quelque sept cent mille personnes, doit être abandonné, alors même que la France s'est lancée dans une nouvelle politique culturelle qu'elle veut dynamique et diversifiée. Les divergences de vues qui existeraient entre les deux sociétés françaises qui financent la station - Gaumont et la Sofirad - paraissent ésotériques aux observateurs américains. Ils sont d'autant plus surpris que, depuis deux ans, Téléfrance-U.S.A. diffuse des programmes beaucoup plus

ambitieux qui ont fait passer l'écoute de 1,5% à 5,5%. Parmi les émissions récentes à succès, il y a eu « Zola et l'Affaire Dreyfus «, d'Armand Langux; « l'Affaire Possibles» « Meille d'Armand Langux; « l'Affaire Rosenberg ., «Marie-Antoinette », de Jean Cosmos; Fantomas, de Chabrol, et surtout « Voyage imaginaire , de Malraux, par Jean-Marie Drot, qualifié par Video Review, de « sèrie lo plus civilisée que lo télévision nous ait jamais présentée, à côté de laquelle « Civilisation », de Kenneth Clark, fait figure de banal cours d'histoire de l'art ».

Les festivals de cinéma (Jeanne Moreau, Simone Signoret, Louis Malle, François Truffaut, Marcel L'Herbier) attirent un public d'amaieurs an moment où les cinéphiles américains sont de moins en moins gâtes par les grandes chaînes de telévision et les stations par câble, de plus en plus nourries de

NICOLE BERNHEIM

(Lire la suite page 19.)

્રે

Le 28 mai 1982, en application

des dispositions des coprinces, les

par JAUME BARTUMEU CASSAN (\*)

Andorrans ont été appelés une troisième fois à se prononcer sur le sys-tème électoral. Une très large majorité - plus de 65 % des voix - 2 clairement exprimé la volonté de fonder le système électoral sur la représentation proportionnelle. C'était il y a un an. Dens cinq mois, l'An-dorre duit reasaveler ses sept

> Tout un réseau s'est mis en place

On ne sait toujours pas ai les co-princes vont adopter une nouvelle loi électorale qui, en introduisant la propurtinnuelle, permettra la

porant les secteurs marginalisés, on bien si l'immobilisme l'emportera et si le système majoritaire sera main-

Voici plus de vingt ans que, en

fait, le pouvoir est détenn par une certaine catégorie de la société andorrane. Tout un réseau de relations, d'influences, de jeux économiques, financiers ou politiques, s'est mis en place. Il a'est plus possible de réus-sir une eatreprise commerciale, un investissemeat collectif ou une opération quelconque pouvant porter at-teinte à la caste au pouvoir sans que ce réseau soit d'accord. Il s'ensuit une dégradation de certaines valeurs morales pour la seule raison que tout est ramené à des chiffres, à des calculs, à de l'argent et à des ambitions

inavouées sinon parfois inavouables. La majorité, qui soutient depuis jaavier 1982, par ses votes au Conseil général des Vallées, le premier gouvernement de l'Andorre, traîne les pieds et fait tout pour ralentir le transfert des compétences vers l'exécutif. Le gouvernement que préside M. Oscar Ribas Reig apparaît aiasi de plus en plus comme le continuateur tout désigné d'une politique qui consiste à ne pas avoir de politique, à gérer l'inconnu dont il a'est pas familier, à arganiser indéfiniment l'angoisse qui paralyse ce pays et l'anesthésie qui la lui fait

Les coprinces, pour leur part, a'unt pas encore montré si, en réalité, ils veulent avancer dans la voie

(\*) Avocat, membre du parti démo-

qui permettrait aux Andorrans de devenir citoyens d'un Etar de droit. Ce qui semble leur manquer, c'est l'imagination institutionnelle nécessaire à rendre leur vitalité aux règles d'un jeu politique sigé dans l'ar-

consultations populaires de 1977, 1978 et 1982 out moutré combien le désir de changement, d'équilibre entre développement économique et justice sociale, était ressenti par les Andorrans. Depuis un an, la balle est dans le camp des coprinces. Or nous attendons toujours. Plus exactement, nous nous demandons s'il y a encore lieu d'attendre quelque

Les meilleurs esprits sonhaitent que l'Andorre franchisse un doubla handicap : celui qu'imposent les contraintes croissantes d'une économie monocommerciale en déclin et l'archaisme d'un système institution nel particulièrement discriminatoire à l'égard de l'opposition. Mais il existe des freins puissants, des bio-cages soigneusement entretenus. Le moment est donc venu de dire clairement quel doit être l'avenir de l'Andorre. Rien, heureusement, n'est encore joué, et de nouvelles propositions peuvent sortir l'Andorre de l'ornière institutionnelle dans laquelle elle s'enlise.

Depuis 1977, beaucoup parmi nous avaient parié que les Andorrans pouvaient devenir un peuple majeur, qui n'aurait plus besoin d'être tenu en laisse par les caciques. Le pari ue finira-t-il pas un jour par être gagné? Ce serait l'honneur des coprinces de prêter une attention suffisante à cette revendication desormais inéluctable.

- Témoignage -

# **Etre communiste en France**

Etre communiste en France, et sociale ? Ce qui ferait plaisir à c'est sans cesse être jugé, non d'autrul. Quand on me parle d'Afghanistan, de Pologne, de pense faire, c'est agir en France pour la démocratie, le débat.

Etre communiste en France, c'est ne pouvoir rien dire, rien faire sans que l'on doute de yous, vous accuse de quelque llance... et le plus étrange, c'est que c'est cette attitude qu'on nous reproche dans nos relations avec les autres. Mais j'espérais un peu plus d'origina-lité dans la critique que celle qui consiste à dénigrer systématiquement celui à qui on reproche de ne pas être comme tout le

Actuellement, quand j'en-tends les commentaires portant sur les communistes, ça me fait enser au slogan du type : « Plutôt Hitler que le Front popu-laire ! », ça me fait penser aux U.S.A., « qui combattent le péril rouge au Vietnam au nom de la Sharté s. Quand un voit la conception de la liberté en œuvre au Salvador, je m'interroge.

Je me rends compte aussi que, en tant que communiste, j'aurai toujours droit à un regan endant, ou à la baine.

Pourquoi nous accuser d'osparticiper à la vie démocratique la minorité agissante, c'est que le P.C.F. disparaisse. Bien sûr, mais, per contre, nous, nous sommes convaincus que nous reorésentons une dimension importante, cette diversité sociale sans laquelle rien n'éclôt.

1 In ou una communista, ca vibre, ce n'est ni un pantin de bois ni un génie tombé du ciel, c'est un homme ou une femme comme vous, mais qui a fait un choòx différent du vôtre et qui essaye de l'expliquer, de mieux la compren-dre at de le faire partager. Et rien ne nous autorise à douter de cet engagement, rien ne vous autorise, messieurs de la presse, à faire des sous-entendus sur notre indépendance. Vous qui êtes si chatouilleux dès qu'on touche à votre indépendance, à votre sécurité, vous devriez respecti ceux qui sont différents et pourtant si samblables à vous.

mais nous avons laisse soixante quinze mille des nôtres contre le nazisme : nous sommes des rouges, mais nos actes prouvent que pour la France notre combat a toujours été pour la démocratie, de Charenton à aujourd'hul l Alors, notre indépendance à l'égard de l'étranger, on peut en discuter, pour comprendre l'his-toire et agir au présent, mais non

**BERNARD PARANGUE** 

(Lyon).

# Abolitionniste, féministe et philanthrope

« VICTOR SCHOELCHER », DE JANINE ALEXANDRE-DEBRAY

EUX ans après que le pré-sident de la République a associé dans un même hommage Jean Moulin, Jean Jaurès et Victor Schoelcher, en dépasant au Panthéan, le 21 mai 1981, une rose rouge sur Debray, auteur d'un ouvrage sur Haendel - dont Schoelcher Dublia une biographie en 1857, -consacre un volumineux ouvrage à un héros méconnu de la geste coloniale française.

Publiciste et homme politique d'origine alsacienne, né l'année où Napolépo se faisait couropper empereur, Victor Schoelcher fut un homme viscéralement libéral. Maçon, membre de la loge Les amis de la vérité, c'est pendant un voyage qu'il fit aux Antilles et en Amérique en 1829 que, indi-gné par la situation misérable réservée aux esclaves, il résolut de se consecrer à leur émancipation.

Fondateur de plusieurs journaux, dont *la Revue républic* il multiplia les écrits contre les noncer les effets néfestes de la servitude. Ses voyages outremer, notamment au Sénégal et en Gambia en 1847, at son bref passage au sous-secrétariat à la marine après la révolution de 1848 lui donnérent l'autorité nécessaira pour mener à bien ce qui avait été l'inbjectif de toute la première partie de sa vie : l'aboli-

Sien qu'ignoré du grand public français, Victor Schoelcher est cependant passé à la postérité pour son combat couronné de succès en faveur de l'abolition-

### Le champion de toutes les libertés

Janine Alexandre-Debray n'a laissé dens l'ombre aucun aspect de la vie de cet homme. Elle le suit depuis l'installation de sa famille de commerçants porcelaila Grange-Batelière jusqu'à sa mort en décembre 1893, doyen d'âgn du Sénat, où il siégea ne représentant de la Guadeloupe et de la Martinique, puis

Visiblement ce que l'auteur a aimé en Victor Schoelcher, c'est le champion de toutes les libertés, y compris l'adepte du féminisme, le socialiste utopiste, le philanthrope résolu à améliorer les conditions de vie de tous ses contemporains, et non point seulement celles des Nègres. Certes, celui qui proclamait fièrement e nulle terre française ne peut plus porter d'esclave » a sans doute plus fait pour ces derniers que pour d'autres. Mais son combat abolitionniste doit d'autant moins être considéré isolément qu'il prend sa véritable dimension dans le cadre plus vaste de la vie d'un athèe que sa générosité et son ouverture aux autres apparentant à certains grands mystiques.

Ami intime de Victor Hugo, contraint durant dix-huit ans à 'exil en Belgique puis en Grande-Bretegne après le coup d'État du 2 décembre 1851, Schoelcher avait inspiré le décret du 12 mars 1848 suppriment la peine du fouet dans la marine. Il consacra faire mettre hors la loi la peine de mort. C'est sous sa pression que les compagnies de chemin de fer furant obligées de fournir des wagons couverts à leurs passa-gers de troisième classe.

Il se préoccupa également du sort des enfants abandonnés, de celui des détenus dans les établissements pénitentiaires. Bref, il donna l'exempla exceptionnel d'un homme désintéressé consacrant sa vie à l'humanité et à la

Auteur fécond, il rédigea de nombreux ouvrages, dont une vie de Tousseint-Louverture, paru l'année du centenaire de la Révolution française, réédité il y n quelques mois à Paris (1). Pour avoir toujours fui les honneurs, pour avoir légué à ses contemporains ses collections personnelles, il s'éteignit dans la gêne avant de sombrer dans l'oubli à peu près total d'où cette biographie devrait aujourd'hui le tirer

PHILIPPE DECRAENE. \* Librairie académique Perrin

(1) Aux éditians Karthsla, 2, boulevard Arago, Paris 14.

Adam Michnik

LETTRES AU Monde

# et le Chili

De la prison centrale de Varsovie, où il est détenu depuis l'instauration de l'état de guerre en Pologne le 13 décembre 1981, l'historien Adam Michnik nous a fait parvenir le mes-

sage suivant; « Devant le procès des ouvriers et des étudiants chiliens jugés pour avoir participé à la « journée de protestation nationale » contre la dictature militaire, je joins ma voix à celles de tous les amis de la li-berté au Chill et exprime aux pri-sonniers politiques de ce pays mon

### La table à thé de Sidi-Bel-Abbès

Pied-anir bon teint (quatre grands-parents, huir bisaïeuls, trois trisaïeuls, deux quadrisaïeuls morts et enterrés en Algérie, sans compter une multitude d'oncles et de consins), je puis me permettre sans indécence de répondre à l'article de Léo Palacio (le Monde du 8 juillet) Leo Palacio (le Monde du 8 juillet) sur les cimetières d'Algérie et certains projets de ramassage des restes. Ce que je souhaite, e'est qu'on fiche la paix, non pas à ces morts – la paix, ils l'ont depuis long-temps; le premier d'entre eux depuis cent treute-cinq ans, – mais à leurs os, s'il en reste. Tous ont en droit au bois blane en pleine rerre droit au bois blanc en pleine terre, alors vous pensez! Ils u'étaient pas riches mes anciens, et s'ils étaient fiers, ils n'étaient pas vains.

Pour ma part, apprendre qu'une plaque tombale devient table à thé ne me scandalise pas ; cela ue me réjouit pas non plus. Je constate le tranquille ou turbulent déroulement de la vie que a'enraye jamais la mort. D'ailleurs plus na a voula artimort. D'aiteurs puis na a voua arti-ficiellement prolonger l'existence par le tombeau, faute de pouvoir mieux défendre la vie, plus on a ex-cité l'ardeur des déprédateurs. Juste retour des choses, ce ne sont pas les tombes les plus humbles qui sont le plus profances. Les déprédateurs aatorisés que sont les archéologues le savent bien qui trouvent plus de tombeaux déjà visités que de tombeaux vierges.

L'abbé Bargès, alors professeur d'hébren en Sorbonne, visita Tlem-cen en 1846. Protégé, comme il le raconte, par « deux Kouloughlis armes jusqu'aux dents », il pros-pecta, dans le faubourg d'Agadir, le site de l'antique Pomaria, à la re-cherche d'inscriptions latines, funé-raires pour la plupart. Il en trouva quelques-unes, en particulier celles encastrées dans le mur du joi minaret vieux de huit siècles qui domine les décombres - et il se félicite ingénumeat que le maçon ait laissé visiginer qu'il ne voit justement pas

celles qui ont été placées autrement, - mais reste déçu d'en trouver si peu. On lui dit alors qu'on peut en voir en grand nombre dans le cime-tière juif, de l'autre côté de la ville, transportées là-bas et réutilisées comme pierres tombales, texte hé-bralque sur la face, latin au revers. Il s'y rend donc, un autre jour, mais ne trouve rien. Un vieux juif qui était là l'interroge sur ce qu'il cherche et, sans un mot, lui montre du doigt, un peu en contrebas, sur la route qui conduit à Hennaya et la mer, le pont de pierre que vient de construire le génie militaire.

Qui sait ce que deviendra la table à thé de Sidi-Bel-Abbès ? GUY COUVERT

# La France malade?

Je reviens d'un voyage long d'une année qui m'a permis de côtoyer de annee qui m'a permis de cotoyer de nombreux pays. Mon hudget étant des plus étriqués, je dus vivre parmi des gens peu favorisés. J'ai vu de près le dérèglement autritionnel aux Etats-Unis. la crise de l'emploi au Canada, l'effrayante phobie du travail an Japon, le royaume de la cor-ruption en Thallande, l'extrême pauvreté qui sévit à l'état endémique en Inde, l'équilibre fragile des libertés en Chine, et découvert le Moyen Age sur les chemins népalais. De temps à aatre il m'arrivait de croiser des compatriotes qui larmoyants, me racontaient une France qui de jour en jour s'effritait.

Je reatre donc avec tontes ces images dans la tête et je retrouve la France et surtout les Français... "Y'en a marre! Ça va mal! On ne s'en sort plus! C'est la crise, le ma-

Et moi de rire. De rire et de respirer en traversant la France verte et riche de păturages, vibrante de li-

ERIC LORANG

### Gabrielle Roy n'était pas québécoise

Le Monde du 16 juillet nous ap prend la mort de « l'écrivain québé-cois Gabrielle Roy ». Mais plus loin il est écrit qu'elle « était née, en 1909, à Saint-Boniface, dans la province de Manitoba ».

Ouand oesserez-vous d'écrire que tous les Canadiens d'expressioa française sont automatiquement québécois? Car vous faites un grand tort aux autres Canadiens. qu'ils soient d'expression française ou non, en ne vous référant qu'au Oaébec dans vos dépêches.

Sachez que c'est aussi an Nuveau-Brunswick (d'où nous vient Antaniae Maillet), ca Nouvelle-Ecosse, en Ontarin et au Manicoba que se jouent l'avenir et la survivance de la langue française. Si le bilinguisme, le multiculturalisme, et la tolérance existent au Canada, ce n'est certainement pas grace à la politique nationaliste prônée par René Lévesque que le Monde a si ai-sément avalée.

C. CLARK
(assistant de langue anglaise, Paris).

# Freins chauds

Les antocars des départements de montagne, ou qui s'y rendent, sont contraints d'être équipés d'un dispositif dit « ralentisseur » afin de ne pas trop ntiliser leurs freins. En ef-fet, la chaleur réduit l'efficacité des freins, même sur les automobiles.

Il arrive aussi sur les autoroutes que la circulation produise des effets

« d'accordéon » qui oblige à l'usage intensif des freins, qui s'échauffent et perdent de leur pouvoir. Il suffi-rait que les autocars soleat munis d'un dispositif très simple Indiquant au conducteur que ses freins sont chauds. A lui d'estimer, selon l'état de ceux-ci - qu'il connaît, - s'il doit conduire moins vite.

Cela vaudrait toutes les « instructions très ferines - données à la gendarmerie après chaque accident

Cela vaudrait amplement les feux de détresse, interdits puis imposés pour éviter les chocs entre véhicules arrêtés et ceux qui sont en marche... Qui occasionnent treize morts chae, qui oat coi times à dix-sept millions d'automo-bilistes (joli bénéfice pour certains industriels au courant de la décisinn) et qui... n'ont pas évité ces

RENE GASSOT (Paris).

# Réplique à ... François Goguel

# Rassembler dans la clarté

par GEORGES DAVEZAC (\*)

La libre opinion de M. François
Goguel (le Monde du 24 juin) appelle trois remarques: deux sur les

Nous savons que le débat est savamment brouillé pour en masquer les véritables enjeux. Je voudrais donc modalités d'application de l'accord

qu'il propose, une sur le fond. Admettons que le gouverne-ment de la gauche et les forces qui le soutiennent acceptent le marché proposé : statu quo pour l'école confessionnelle contre civisme en matière économique. Qui pourrait signer un tel accord? Nul parti, nulie organisation - pas même à gauche - n'a aujourd'hui l'autorité nécessaire pour se porter garant de ment individuels et culturels. Quant à ceux qui ont vraiment les moyens d'investir, on les voit mal reconnaitre qu'ils placent actuellement leurs intérêts au-dessus de ceux de la com-

2) Il est des adversaires dont le comportement décourage toute vel-léité de désarmement unilatéral. La droite française est de ceux-là. Si dans une volonté d'apaisement la réforme scolaire était abandonnée, tott continuerait comme avant, avec propagation de rumeurs et harcélement de l'opinion, particulièrement vulnérable en période de crise. Dans six mois, dans un an, on viendrait nous proposer un autre marché de dupes destiné à retarder une autre réforme essentielle.

3) J'en arrive au problème de fond, sans quoi tout ce qui précède serait après tout mineur : la réforme à laquelle on nous demande de remoncer est l'une des plus importantes de cette législature, celle en tout cas qui donnera, à long terme, son sens à toutes les autres,

C'est caricaturer les propositions - et à ma connaissance, nous en sommes à ce stade - du ministre de l'éducation nationale, que de ramener le problème à celui de la liberté de choix d'une école. Nous connaissons les sondages auxquels il est fait référence et surtout la manière dont les questions sont posées.

les rappeler, rapidement. Nous avons besoin d'une réforme du système éducarif, parce que les données culturelles et techno ques ont profondément changé. On ne réforme pas un système en proquelques enclaves, ni en revenant, comme ou nous accuse volontiers d'en avoir le dessein, à la vieille coexistence conflictuelle d'une école laïque et d'une école coafession

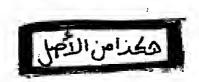
Les propositions de la Ligue de l'enseignement, par exemple – et la Ligue, mouvement résolument lar-que, s'honore d'avoir dépassé depuis ngtemps le débat poussièreux où on voudrait enfermer les partisans d'un service public - ne réduisent instaurant la diversité. Le système éducatif tout entier serait désormais garant du respect de toutes les différences. Il aurait, en revanche, et dans l'unité, à se mettre à l'heure du développement technologique et de la culture scientifique, ce dont on lui refuse les moyens depuis un quart de

Voilà pourquoi nous n'entendons pas sacrifier le développement économique à long terme - et il a'y a pas d'exemple de développem comique sans système éducatif adapté à d'hypothétiques promesses. Quoique le succès de l'actuel plan de redressement nous tienne à cœur. il nous paraît circonstanciel en regard des grandes réformes de structures qui feront de l'après-1981 une période marquante pour l'avenir. Au risque d'être impopulaire et de faciliter le discours démagogique de la droite, la gauche doit à ses idéaux de ne pas hypothequer l'avenir.

(\*) Secrétaire général de la Ligue



bulletin SIMPLE bulletin MULTIPLE



L'occu

a fait S the parties and Night a miner in a bier ains ap u. fensid charge if affaires ki i an de. te heallade gre are mande dans ! am

gare i en quette peri dan Cesph distant d'allaire geneterinent beuft admiration a little y jiang 🚾 Unicare a teren कि और किल्हा गर वल्लो A THE STATE OF  $\tilde{f}_{ij}(x,y) = g_{ij}(x,y,y)$  $f^{\alpha_{n} \alpha_{n-n} \alpha_{n} \cdots \alpha_{n} \alpha_{n} \alpha_{n}}$ Jane Carlotte Carlotte

45 30 V 0 V April 1 Company Carried the La  $\chi_{\rm eff} = 1.05$  and 60part of the deep. day, to a contact t But the Libert Control decount is a famer come date granden had the الأعطين ويروحها Santa and Lander post of the months in Lamber of Court

 $\rho b \sim \rho c \cdot \rho c t \cdot I d \cdot c$ 

Land to Sand 1804

M. TORAL TOUT LIE AVEC

Che carde à v enter tences, Аст. В завели, з ventent bat 151 × 5 1, 3 9 aren bangara M un electre! . appeared a UASA sation M. Lora mer acidle arp de Lanence des

decarest beginn Pulls, bulled morest devant certaine roristes avengle Les enquêter nutrelle l'ent ég. la presonnataré deux membres Ohamura et Avi culpe . sprew 1. secution de m tion d'armes et explosits . Fai

ment abone app

Justeuri, a de turne Patter A TRA

• it Prem Nucleal SHES BA lines par t tidien japon Emirats

· IN WIO MEN BIM Caramando unericanie) civár 27 ju Dub it Tune forman lex 1 «ո սահայդլ<sub>ն</sub>  $t^{\mu}um+\Gamma \eta$ մ և առուս**տ** Fan mie be atternouses que ont de in retuser

tuncas O ducction r par gebrit Guinée • 11 PRES

MADRID

his depute THE LA Neucina 28 puller Gelle de

# <u>étranger</u>

# LE TERRORISME ARMÉNIEN EN EUROPE

LE GROUPE ORLY MENACE D'ATTAQUER A LA ROQUETTE L'AMBASSADE DE FRANCE A TÉHÉRAN

# L'occupation de l'ambassade de Turquie à Lisbonne a fait sept morts, dont les cinq terroristes arméniens

La police portugaise a donné l'assaut, mercredi après-midi 27 juillet, à l'ambassade de Turquie, à Lisboune, où un commando de cinq terroristes arméniens termit en otages la femme et le fils du chargé d'affaires (nos dernières éditions du 28 juillet). L'un des terroristes a été tué au cours d'une fusiliade qui avait précédé l'installation du commando dans l'ambassade, ainsi qu'un policier portugais. Les quatre autres membres du commando out péri dans l'explosion d'une bombe. La femme du chargé d'affaires turc, M. Cavidan Mibelogiu, grièvement brillée, devait décéder, pen après son admission à l'hôpital, des suites de ses bles

A Paris, un homme parlant parfaitement le français a revendiqué la responsabilité de l'opération au nom de l'Armée révolutionnaire arménieure.

Lisboane. - » Nos camarades qui ne participent pas directement d l'opération informeront l'opinion publique sur les objectifs qui nous ont amenés d occuper l'ambassade », lisait-oo dans un communiqué de l'Armée révolutionnaire arménienne envoyé à la rédaction du quotidien de Lisbonne, Diaro de Noticias, peu de temps après l'occupation de l'ambassade de Turquie, dans la capitale portugaise. Dans ce même docomeot, le commondo demandait à la police de ne pas intervenir . dans les prochaines quarante-huit heures », sous peine de faire sauter l'immeuble avec tous les otages. . Nous refusons toute sorte de communication avec lo police, ojoutait le texte, car nous ne sommes pas des criminels, nous sommes des révolutionnaires. Notre objectif est la défense des droits légitimes du peuple arménien, »

### A Paris M. TORANIAN DÉMENT TOUT LIEN DU MINIA AVEC L'ASALA

Relâché le 27 juillet au terme d'une garde à vue de plus de vingt-quatre heures, M. Jean-Marie, dit Ara, Toranian, porte-u role du Mor vement oational armenien apporté à l'ASALA par son organisation. M. Toranian a déclaré que le M.N.A. n'a » évidemment pas joue dont un des membres était immédiales porteurs de valise » pour l'Armée secrète arménienne pour la libération de l'Arménie. « Jusqu'à la fin de l'année dernière, a-t-il précisé, nous avons apporté un soutien uni-quement politique à l'ASALA. Depuis, nous nous en sommes éloignés devant certaines de ses actions ter-

roristes aveugles ». Les enquêteurs de la brigade criminelle l'ont également interrogé sur la personnalité et les activités des ux membres du M.N.A., les frères Ohannes et Avenis Katanassian, inculpés, après l'intentat d'Orly, d'association de malfaiteurs, de détention d'armes et fabrication d'engins explosifs. « J'ai fait valoir aux en-queteurs, a déclaré M. Toranian, que ces inculpations n'avaient rien à voir avec l'attentat d'Orly. »

Chine

LE PREMIER SOUS-MARIN NUCLÉAIRE DOTÉ DE MIS-

SILES BALISTIQUES n été

lancé par la marine chinoise, o

annoncé ce jeudi 28 juillet le quo-tidien japonais Asahi. – (A.P.)

**Émirats arabes unis** 

UN AVION MILITAIRE IRA-

NIEN BIMOTEUR du type Air-

Commander (de Inbrication américaine) a été détourné mer-

credi 27 juillet sur l'aéroport de

Dubal (une des sept principautés

formant les Emirats arabes unis).

Les autorités de Dubai ont « con-

traint - l'appareil, qui appartient à la marine iranienne, à prendre

l'air une heure et demie après son

atterrissage. Les trois hommes qui ont détourné l'avion se sont

va refuser l'asile politique par les Emirats. On ignorait jeudi quelle

direction ils avaient prise après leur départ de Dubar. - (A.F.P.)

Guinée équatoriale

LE PRÉSIDENT NGUEMA A

MADRID. - Pour la première

fois depuis l'accession, en décem-

bre 1982, des socialistes au pou-

voir à Madrid, M. Obiang

Nguema est attendu, ce iendi

28 juillet, pour une visite offi-

cielle de trois jours en Espagne.

A TRAVERS LE MONDE

dans un appel téléphonique adressé à l'Agence France-Presse, peu après 13 heures, c'est-à-dire an début de l'occupation de l'ambassade de Turquie à Lisbonne. Cette organisation avalt déjà affirmé être responsable de l'assassinat d'un diplomate turc le 14 juillet à Bruxelles.

A Téhéran, le groupe Orty, autre organisation terroriste armémienne, dont ou estime généralement qu'il s'agit d'une ésnanation directe de l'ASALA, a menacé jeudi d'attaquer d'ici quarante-huit beures, à la roquette, l'ambassade de France. « Le régime français palera un lourd prix pour ses actions politiques terroristes contre le peuple arménien», a déclaré à ce sujet un correspondant anonyme an bureau de l'A.F.P. installé dans la capitale ira-

crisn, dunt funt partie le vice-

premier ministre et ministre de la

défense, M. Mota Pinto, uinsi que le

ministre des affaires étrangères,

M. Jaime Gama, et celui de l'inté-

rieur, M. Eduardo Pereira. L'ordre

était finalement donné au groupe

d'opération spécial (G.O.E.) d'atta-

quer l'ambassade. Celui-ci interve-

nait à 13 b 45 sans aucune opposi-

tion car rien ne bougeait plus à

l'intérieur du bâtiment dont une per-

tie était en flammes. Aucune expli-

cation valable o'u été donnée sur la

façon dont l'épouse et le fils du

diplomate turc ont été évacués de

l'immeuble une demi-heure environ

après l'explosion et par conséquent

bien avant l'arrivée des forces spé-

ciales. Toute la zone ayant été iso-

lée, les journalistes o'ont pu suivre

Des rumeurs d'éventuelles actions

terroristes contre des représenta-

tions diplomatiques circulaient déjà

depuis quelques jours à Lisbonne.

Après l'attentat contre l'ambassade

de Turquie, le gouvernement a ren-

force la sécurité, notamment autour

des ambassades de France, de

Grande-bretzene et des États-Unis.

Dans une déclaration à la presse, le

président de la Répoblique a

regretté que « le pays soit aussi vul-

nérable à des actes de ce genre ». Il

également déploré l'inexistence au

Portugal d'un service de renseigne-

ments. A ce propos, oo évoque à Lis-

bonne les circonstances dans les-

quelles s'est déroulé en avril dernier

liste et où le délégué de l'O.L.P.

Issam Sartaoui o été assassiné. Pra-

tiquement, aucun dispositif o'avait

été mis en place pour la protection

des nombreuses personnalités alors

JOSÉ REBELO.

réunies en Algarve.

e congrès de l'International socia-

l'événement que de loin.

De notre correspondant

A 14 b 30, mercredi 27 jnillet, c'est-à-dire quatre beures après le début de l'occupation, l'ambassade était en flammes. Les corps calcinés de quatre membres du commando, ainsi que celui d'un agent de police, étaient retirés des décombres, tandis qu'un cinquième corps était retrouvé à l'extérieur. L'épouse du chargé d'affaires turc, gravement brûlée, devait mourir avant d'arriver à l'hôpital. M= Mihcioglo et son fils, qui fut légèrement blessé, étaient les deux seules personnes qui se trouvaient à l'intérieur de l'ambassade au moment de l'attentat.

En fin d'après-midi, l'Armée révolutionnaire arménienne expliquait dans un texte adressé unx rédactions de Lisbonne de l'Associated Press et de l'United Press que l'acte revendique o'était. « ni un suicide ni une manifestation de folle ». « Nos camarades, indiquait le communiqué, se sont sacrifiés pour lo liberté. » La plus récente des organisations de résistance arméniennes avait un moins fait parler d'elle.

Selon les dernières informations, les membres du commando, laés de dix-neuf à vingt et un ans, étaient porteurs de passeports libanais et seraieot arrivés à Lisbonne la tures lonées, ils ont voulu tout (M.N.A.), o indiqué que les poli-ciers français l'avaient interrogé sur un éventuel » soutien logistique » d'obord occuper la chancellerie, blessant un policier qui montait la garde. Alerté, un membre de la sécurité qui se trouvait à l'intérieur de l'immenble tirait sur le groupe, tement tué. Les quatre autres pénétraient alors dans la résidence de l'ambassadeur située juste à côté de la chancelleric.

> Les premières forces de police arrivaient à 11 h 10. Vingt minutes plus tard, les occupants télépho-naient an commandement de la police, menaçant de faire sauter l'immeuble si les forces de l'ordre d'étaient pas retirées des lieux. A midi, une violente explosion avait lien ou premier étage de la résidence, que les autorités portugaises attribuent à un acte désespéré des occupants eux-mêmes, la police o'étant officiellement pas encore intervenue. A 12 b 15, le premier ministre convoquait le cabinet de

République d'Irlande

· A L'ISSUE DE LA VISITE A LONDRES DE M. PETER BARRY, ministre irlandais des

affaires étrangères, les gouverne

ments de Grande-Bretagne et de République d'Irlande out décidé,

mercredi 27 juillet, de soutenir la

création d'une organisation de rencontres anglo-irlandaises ».

Ces rencontres non gouvernemen

tales commenceront début 1984.

et auront pour objectif de » con-tribuer à l'amélioration des rela-

tions entre les deux peuples, dans l'intérêt de la paix, de la ré-

conciliation et de lo stabilité ».

. République

**Sud-Africaine** 

L'ÉVÊQUE ANGLICAN NOIR DESMOND TUTU a fait

savoir, mercredi 27 juillet, qu'il

avait notenu des nutorités sud-

africaines uo . document de

voyage » lui permettant de se

rendre, le mois prochain, ou Ca-nada, aux États-Unis et en

Nouvelle-Zélande. Privé de pas-

seport en avril 1981, le religieux,

qui est secrétaire général du Conseil des Églises sud-africaines

(S.A.C.C.), avait essuyé un refus

à ses précédentes demandes de

restitution. - (A.F.P.)

# L'Armée révolutionnaire arménienne, force nouvelle ou diversification tactique?

L'irruption de l'Armée révolutionnaire arménienne (ARA) parmi l'ensemble des mouvements qui, de façon clandestine ou non, affirment lutter pour la cause de l'Arménie traduit-elle la naissance d'une nouvelle force, s'appuyant sur une ana-lyse politique différente de celle des outres groupes, notamment terro-ristes? On hien n'est-cile qu'un faux-semblant, une sorte de diversification en trompe-l'œil? Aucune de ces deux bypothèses ne pent-ètre, a priori, écartée.

La première se fonde tout d'abord sur les déclarations de l'ARA ellemême. Lorsqu'un de ses représen-tants anonymes o revendiqué par téléphone, mercredi 27 juillet, la res-ponsabilité du coup de main de Lis-bonne, il a précisé que cette organisation entendait . se distinguer totalement de toutes les organisa-tions arméniennes existantes ». Il est en tout cas un point sur lequel le comportement de l'ARA, dans les deux attentats qui lei sont imputabies à ce jour — à Lisbonne et à Bruxelles, — diffère de celui de l'ASALA ou d'nutres commandos, comme ceux des Justiciers du génocide arménien ; pour l'instant, ontre les terroristes eux-mêmes dans le cas de Lisbonne, seuls des représentants de l'État turc ont été visés par ce déploiement de vinlence, encore qu'un policier ait également été tué dans la capitaln portugaise.

Cette stratégie est évidemment fort différente de celle qui n inspiré l'intentat d'Orly, dont aucune vic-time ne pouvait passer, à quelque titre que ce soit, pour un · officiel · turc, et dont toutes les victimes blessées nn tuées n'avaient d'ailleurs pas, tam s'en faut, cette nationalité. Manifestement, la tuerie qui avait cu lieu sur l'aéropart parisien quarante-huit heures après l'assassinat d'un diplomate surc à Bruxelles s'inspirait d'un tout autre souci. Et l'on estime, dans les milieux turcs de la capitale, que e'était, au moins autant que les Turkish Airlines et ce qu'elles représentent, la France ellemême qui était visée. La sélectivité observée jusqu'à présent par l'ARA dans le choix des victimes ne rend certes pas ses crimes moins odieux, mais elle peut lui faciliter la tâche dans son effort de propagande.

Si cette organisation existe bel et bien, elle incarne done le second terme de l'alternative traditionnelle da terrorisme : ou bien se faire détester et redouter en bloc, ou bien rechercher, en ajustant ses coups, à convaincre une fraction au moins de l'opinion de la justesse de la cause, la dimension snicidaire du raid de Lisbonne ajoutant, dans ce cas, une touebe de sanglant romantisme, dont les inspirateurs réels de l'opération penvent ovoir cyniquement estime qu'elle serait du meilleur

effet auprès de sympathisants potentiels, comme les jennes Arménicas de la - diaspora ».

Mais l'ARA eaiste-t-elle vraimeni? La seconde bypothèse à envi-sager - et le moins que l'on puisse dire est que les spécialistes de la lutte anti-terroriste ne l'écartent pas - serait que son apparition ait surtout pour objectif de donner à l'opinion internationale le sentiment qu'il existe non une organisation ter-roriste arménienne, mais une sorte de mouvance, de nébuleuse, où foisonnent les groupes elandestins, les tendances, les nbédiences idéologiques... Il en irait de même pour l'appel à l'unité du courant arménien lance par les terroristes de Lisbonne à la fin de leur message.

Cette pseudo diversification, s'il se confirmait qu'elle est bien d'ordre tactique, présenterait pour ses auteurs un triple avantage. Le pre-mier scrait de brouiller les pisses ; le second, de - faire numbre -. Le troisième avantage, peut-être le princi-pal en réalité, serait de rendre par là même à ce nouveau venu sur la scène du terrorisme international une dimension proprement » nationaliste arménienne », que lui contes-tent déjà très fortement tous ceux qui s'interrogent sur les véritables objectifs de cette entreprise, et sur la nationalité de ses vrais commandi-

BERNARD BRIGOULEIX.

# La France souhaite la reconnaissance par l'ONU du génocide arménien de 1915

(Suite de lo première page.)

A ces prises de position publiques s'est ajoutée, depuis mai 1981, la ré-ponse favorable à la demande des autorités religieuses arméniennes que les fonctionnaires, étudiants ou élèves d'origine arménienne puissent s'absenter pour participer aux fêtes et cérémonies religieuses propres à ia communauté, notamment le 24 avril, date anniversaire du géno-

Le 24 avril 1982 justement, M. Defferre, s'adressant aux memde Marseille et « à travers eux. à tous les Arméniens de France » dovait être encore plus catégorique; «La France vous aidera à faire triompher votre cause, mais je vous demande de comprendre que le gouvernement français ne peut accepter que la violence soit employée pour une cause aussi noble que lo voire. . Car au-delà des paroles, il est aussi des actes, plus discrets, conformément aux traditions diplomatiques. Dans les instances internationales, au Parlement européen et surtout

anx Nations unies, les représentants français plaident en effet pour la reconnaissance du génocide. C'est toute l'affaire du mystérieux - paragraphe 30 » qui agite, depuis dix de répressions. Je considére même bonnes années, la sous-commission de la lutte contre les mesures discriminatoires et de la protection des eo 1983, la commission des droits de minorités.

En 1971, co effet, la souscommission procède à une · étude sur la question de lo prévention et la répression du crime de génocide ». En 1973, le rapport rendu public contient uo paragraphe 30 bres de la communauté arménienne qui signale le « massacre des Arméniens, qu'on a considéré comme le premier génocide du vingtlème siècle ». La délégation turque en demandera la suppression. Mystérieu-sement, en 1979, lors d'une nouvelle présentation du rapport, ledit paragraphe a en effet bel et bien dispara. Et le rapport est mis en sommeil.

> Depuis 1981, l'expert français de la sous-commission, M. Louis Joinet s'est employé à la remise en chantier du rapport d'ensemble. Le 7 septembre 1982, il déclare à l'ONU :

· Quelle que soit l'oncienneté des fairs, c'est le droit de tout peuple de faire rétablir la vérité historique, notamment lorsau'il o été victime que celo fait partie de son identitie. de son patrimoine culturel. . Aussi, l'homme des Nations unies o-t-elle adopté une nouvelle résolution demandant la désignation d'un nouveau rapporteur pour que l'étude sur · le crime génocide - soit enfin menée à son terme. Celui-ci devrait être sédigné durant la prochaine session de la sous-commission, du si les Nations unies presistent maigré les oppositions inévitables du régime turc, que la France ménage en répétant que - lo Turquie actuelle ne saurait être considérée comme responsable des agissements du gouvernement de l'Empire ottoman », la reconnaissance internationale du génocide arméoien pourrait intervenir d'ici un ou deux ans. Et la France y serait pour beaucoup.

**EDWY PLEMEL.** 

# Pologne

### L'épiscopat exprime à nouveau son inquiétude sur l'élargissement de l'arsenal de répression

Varsovie (A.F.P., U.P.I., A.P.).

– L'épiscopat polonais u adressé une lettre nu présidium de la Diète pour exprimer son inquiétude à propos des amendements à la loi sur a censure et au code pénal que les départés sont appelés à adopter ce jendi 28 juillet (le Monde du 28 juillet). Ces amendements, qui élargissent le domaine des écrits sommis à censure et l'arsenal de repression dont disposent les autorités, ovaient déjà fait l'objet d'une première intervention de l'épiscopat et nvaient été retirés la semaine dernière, au dernier moment, par le gonvernement, qui les nvait inclus à l'origine dans la « loi sur l'état du crise » udoptée par le Parlement, à la veille de la levée de l'état de guerre. La teneur des » observa-tions » faites cette fois par l'épiscopat n'est pas connne.

M. Janusz Onyszkiewicz, ancien porte-parole de Solidarité et très proche collaborateur de M. Lech Walesa, arrêté en avril dernier pour avoir pris la parole à l'occasion du quarandème anniversaire du soulèvement du ghetto, n été discrète-ment libéré mercredi de la prison de M™ Zofia Romaszewska, présenta-trice de Radio-Solidarité, condamnée à trois ans de prison, a été libérée mardi et a pu regagner son domicile varsovien. Ce sont les premières personnalités d'importance à bénéficier de la loi sur l'amnistie. On attend encore la libération de M. Bronislaw Geremek, Fun des plus proches conseillers de M. Walesa : sa femme n été-avertie par les autorités que son mari serait élargi

d'ici à la fin de la semaine. M. Onyszkiewicz s'est borné à dé-clarer, en quittant la prison, qu'il interrégional », rival de la T.K.K., o'avait signé aucunn déclaration pro-

mettant qu'il se « conduirait bien » à l'avenir ou désavouant ses activités passées. Il a annoncé qu'il entendait fêter le troisième anniversaire des grèves de Gdansk et de la création du syndicat indépendant Solidarité d'une « manière valable ».

### Reddition de trois clandestins

Les antorités ont annoncé la reddition de trois elandestins de Solidarité : MM. Ryszard Bogacz, de Szczecin, ancien membre de la commission nationale, Jerzy Nnwak, ancien responsable de Poznan, et Andrzej Mazur, de Lodz, ancien conseiller de la section régionale. Ils ont eu mercredi un entretien avec le ministre de la justice, M. Sykwester Zawadski. Leur entrevue a été présentée dans la soirée par la télévision. Ils ont amoncé à cette occasion que le » comité interrégional de dé-fense de Solidarité » qu'ils avaient créé nvait été dissous et qu'ils se proposaient, tous trois, de poursuivre au grand jour leurs » activités en faveur d'un dialogue et d'une entense nationale dans l'esprit des accords d'aoid ».

Leur comité interrégional fonctionnait parallèlement à la T.K.K., la direction clandestine de Solidarité à l'échelon national, animée notamment par M. Bujak. M. Walesa pour sa part avait estimé souhaitable qu'il o'y ait pas deux centres de décision au seio de la clandestinité et avait donné son appni à la T.K.K. an moment où, au mois de mars, M. Andrzej Konarski, l'un des principaux di-

# U.R.S.S.

# Une expérience de déconcentration va être tentée dans cinq ministères industriels

Huit mois après ovoir succédé à Leonid Brejnev à la tête du P.C. soviétique, un peu plus d'un mois nprès le plénum « idéologique » au cours duquel le secrétaire général et futur chef d'Etat avait appelé à développer une » nouvelle mentalité économique ». M. Andropov précise par petites touches ses projets dans ce domaine. Il ne s'agit toujours pas d'une véritable réforme, encore moins d'une » nouvelle politique économique » analogue à celle de Lénine dans les années 20, mais simplement d'« expériences - dont on attend une amélioration de la planification, un progrès de la qualité et de la productivité dans l'industrie.

Une résolution du comité central du parti et du gonvernement, pu-bliée mardi 26 juillet par la presse soviétique, précise que cinq départe-ments seront touchés par une nou-velle « expérience » mise en route à partir de la janvier prochain et qui durera deux ans : le ministère fédéral des constructions mécaniques lourdes on destinées aux transports, le ministère de l'industrie électrotechnique, le ministère ukrainien de l'industrie alimentaire, le ministère de l'industrie légère de Biélorussie et le ministère de l'industrie locale de Lituanie. On a donc retenu un éventail assez large sur le plan géographique et en ce qui concerne les branches d'industrie concernées, Mais le détail des mesures annoncées ne va pas au-delà de celles que prévoyaient déjà la » réforme Kossy-guine » de 1965 et bien d'autres mesures on exhortations partielles enregistrées depuis lors.

En matière de planification, est-il précisé, la priorité sera accordée à l'indicateur de rentabilité et non

plus seulement à celui de la produc-tion globale. Il sera davantage tenu compte de lo qualité des produits et de leur écoulement sur le marché, les entreprises ou unions d'entreprises disposeront librement d'une partie de leurs fonds d'amortissement, enfin, l'intéressement matériel du personnel et des cadres sera déve

Rien donc, dans tout cela, qui o'ait été dit à de nombreuses reprises sous Brejnev comme sous Khrouchtchev. Certes, cette nouvelle - expérience -, venant après la loi sur les » collectifs de travailleurs » votée en juin – et qui tendait à démocratiser » la mise au point des plans d'entreprises — et accompagnant d'autres tentatives visant à renforeer l'autonomie des « brigades » de production dans les grandes usines ou les chantiers, té-moigne d'une intensification des efforts dans ce sens. Mais jusqu'à plus ample informé, les sceptiques retiendront davantage les mesures plus nouvelles et spectaculaires prises pour mettre an jour des « scan-dales » et sévir contre l'incurie de certains responsables : il en est ainsi du scandale du chantier de construetion de l'usine Atommach à Vnlgodansk, dans la région de Rostov, qui a entraîné le limogeage d'un viceprésident du gouvernement, M. No-vikov (le Monde du 22 juillet) et de dizaines d'outres responsables de moindre envergure. Pour M. Andropov, le renforcement de la discipline et des contrôles est au moins aussi important que les « expériences » sur les structures.

M. T.

# see untiler dansist

# **PROCHE-ORIENT**

### L'AGITATION EN CISJORDANIE

### Violentes manifestations à l'université de Bir-Zeit

Le ministère égyptien des affaires étrangères a convoqué, le mercredi 27 juillet, le chargé d'affaires israélieu au Caire pour lui exprimer la «vigoureuse condamnation par l'Égypte de la fusillade à l'université d'Hébron, en Cisjordanie ». Le Caire accuse Israel d'être indirectement responsable de la fusiliade, comme l'une des conséquences de la politique d'implantation et de répression des Palestiniers, qui « crée une atmosphère de tension favorisant les actes de violence »

Le chef de la diplomatie égyptienne, M. Kamal Hassan Ali, a demandé, dans un message urgent adressé à son bomologue américain, de « prendre les mesures nécessaires pour assurer la sécurité des Palestins en Cisjordanie et empêcher la répétition de tels actes de terrorisme, qui sont autant de nouveaux obstacles sur la voie de la réalisation d'une paix juste et globale dans la région ».

### De notre correspondant

pas d'un engin du même type que

celui qui, le 10 février dernier, a tué à Jérusalem un militant du mouve-

ment israelien La paix maintenant.

Cela tendrait à indiquer que les enquêteurs orientent plus particulièrement leurs investigations vers les

que, officiellement, on persiste à dé-elarer que l'hypothèse d'une provo-cation organisée par les Palestiniens

ou celle d'un règlement de comptes

emre tendances nationalistes rivales restent valables. Citant des sources

proches des enquêteurs, la presse is-

raélienne signale que ceux-ci esti-

meot que les membres do com-mando étaient des « professionnels

Deux poids

deux mesures... »

Les habitants d'Hébron conti-

nuent d'accuser les colons israéliens

et de protester contre l'instauration

du couvre-fen dans leur ville, alors

qu'une pareille mesure ne s'applique

pas à l'implantation israélienne voi-sine de Kyriat-Arba. L'administra-

tioo israélienne assure que ce

couvre-feu n'est destiné qu'à · apai-

ser les esprits » et éviter tout inci-

dent, mais cette explication ne fait

qu'aggraver le ressentiment de la po-

pulation d'Hébron, où l'on fait re-

marquer que les autorités israé-

liennes viennent de confirmer que, lorsqn'il s'agit de faire respecter l'or-

dre, il y a toujours - deux poids

deux mesures » à l'égard des Pales

Mercredi, deux colons de Kyriat-

sont soupconnés d'avoir participé à

la destruction d'une maison arabe

construite à proximité de l'implanta-

tion. Dans un éditorial publié jendi,

le journal Haaretz rappelle que le

ministre de la défense avait promis

qu'il ne tolérerait pas que des Israé-

dans les territoires occupés. Le jour-

nal affirme qu'il est désormais

prouvé que de telles organisations

existent depuis longtemps ». Le quotidien ajoute que, selon toute vraisemblance, les agresseurs qui ont agi à Hébron le 26 juillet eo fai-

saient partie. En conclusion, Haa-retz met en doute la possibilité de

Le Jerusalem Post, la veille, avait

exprimé les mêmes doutes et mis en

cause, tout comme Haaretz, la par-

tialité des autorités israéliennes. Se-

lon le quotidien de langue anglaise,

l'expérience a montré que lorsque des juifs sont victimes d'agressions

de la part d'Arabes, les coupables

sont presque toujours découverts, alors que, dans le cas contraire, les

succès des enquêteurs sont très rares. Le Jerusalem Post indique en

outre : « Contrairement à ce que l'on croît généralement [eo Israël],

ces dernières années, en Cistorda

nie, le nombre des meurtres

d'Arabes dont on peut soupçonner des juifs a été beaucoup plus grand

que celui des meurtres de juifs

M. Yasser Arafat, qui est ar-

rive à Belgrade mercredi 27 juillet, e condamné l'attentat d'Hébron. A

New-York, le groupe des pays

arabes à l'O.N.U. a décidé de de-

mander la réunion d'urgence du

Conseil de sécurité pour examiner la

situation dans les territoires oc-

Le Monde

dossiers et documents

LES NOUVEAUX

DROITS DES

TRAVAILLEURS

LA GESTATION, L'ÉLASORATION,

LE CONTENU ET L'APPLICATION

DE LA LOT AUROUX

N-SPECIAL JUIN 1983

16 PAGES, 10F

cupés. - (A.F.P.)

FRANCIS CORNU.

commis par des Arabes... »

mener à bien l'enquête en cours.

ns puissent constituer des milices

tiniens et des colons israéliens.

très entraînés ».

groupes extrémistes israéliens, bi

Jérusalem. - La tension reste très vive dans l'ensemble de la Cisjorda-oie après l'atteotat commis le 26 juillet contre le centre universitaire islamique d'Hébron. Alors que le couvre-feu était maintenu à Hébron et à Naplouse, des incidents produits pendant prés de trois heures, le mercredi 27 juillet, aux abords de l'université de Bir-Zeit, prés de Ramallah, où trois cents étudiants environ avaient organisé une maoifestation de solidarité avec leurs collègues d'Hébron. Un important service d'ordre avait été mis en place par l'armée, et la manifesta-tion a rapidement tourné à l'affron-tement. Tandis que les soldats tentaient de disperser aussitôt les manifestants, ceux-ci ont commencé à lancer des pierres en direction de la troupe en essayant de barrer la route principale qui relie Jérusalem

Après avoir fait usage de grenades lacrymogènes et de balles en matière plastique, les militaires israéliens ont reçu l'ordre d'ouvrir le feu à balles réelles, selon la procédure réglementaire (tirer d'abord en l'air après sommations, puis « dans les jombes »). Quatre étudiants ont Eté blessés, dont deux par balles, mais leurs jours ne sont pas en danger. Plusieurs dizaines de manifestants ont été arrêtés, mais cette fois, contrairement à ce qui s'est passé à plusieurs reprises lors de pareils incidents, à Bir-Zeit, l'administration israélienne s'est abstenue de faire fer-

Le mot d'ordre de greve générale lancé la veille par les mouvements nationalistes palestiniens de Cisjor-Jérusalem-Est et à Naplouse (là où le couvre-seu n'était pas en vi-gueur) ainsi qu'à Kalkilya (d'où sont originaires deux des victimes de l'attentat d'Hébron), les rideaux de fer de tous les magasins sont restés elos, mais, dans les autres agglomérations. l'activité est demeurée pratiquement normale, et la majorité des quelque soixante-dix mille Palestiniens des territoires occupés qui chaque jour, vont travailler en la račl, n'ont pas répondu au mot d'ordre. Toutefnis, les autorités israéliennes redoutent un regaio d'agitation, veodredi, aux abords des mosquées, à l'occasion de la grande prière bebdomadaire.

Les enquêteurs chargés de retrouver les auteurs de l'attentat d'Hèbron contiouent de rechercher le vôhieule utilisé par le commando. Il parait se confirmer que la grenade lancée par les agresseurs était de farait en train de vérifier s'il ne s'agit

### LE PRÉSIDENT DU CRIF CONDAMNE « TOTALEMENT » L'ATTENTAT D'HÉBRON

M. Théo Klein, président du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), a exprimé, mercredi 27 juillet, sa - con damnation totale - de l'attentat d'Hébron (Cisjordanie), au cours duquel trois Palestiniens ont été tués

Dans une déclaration à l'A.F.P. le président du CRIF estime que, - quelles que soient l'identité ou la motivation de leurs auteurs, les crimes ne changent pas de nature : et que - ceux qui ont choist lo voie du terrorisme détruisent les sondements mêmes des droits qu'ils re-

et vingt-huit blessés.

M. Klein a lancé un appel - aux Israeliens pour qu'ils ne laissent pas le fanatisme détruire l'œuvre de construction et de paix de ceux qui ont rétabli Israel sur la carte du monde -.

Considérant que « la paix au Proche-Orient passe par la reconnaissance et le respect de la personnalité et des droits de chacun des peuples impliqués -, il a déclaré que, « quel que soit le cadre politique et juridique dans lequel est envisage par les uns et les autres l'avenir des territoires cantestés, cet avenir passe par la cohabitation des juijs et des Arabes sur ces terri-

ment américain n'evait pas l'inten-Israel pour qu'il diffère l'applica-tion de sa décision.

Washington, on indique que, pour tenter de dissiper les craintes d'une partition » du Liban qu'a fait naître l'annonce do repli israélien, l'administration américaine pourrait exiger que Jérusalem acconce publiquement un calendrier de « retrait total par étapes » avant la mise en œuvre du - plan de redéplotement » sur une ligne marquée par la rivière Awali.

### LE RETRAIT ISRAELIEN DU CHOUF LIBANAIS

# Washington ne demanderait plus à Jérusalem de retarder l'opération

sraélienne, la suite des premiers entretiens entre les dirigeants américains et les ministres israéliens des affaires étrangères et de la défense, MM. Itzhak Shamir et Moshe Arens, le gouvernement américain aorait abandonoé l'idée de demander à Jérusalem de retarder le retrait partiel de ses troupes ao Liban. MM. Shamir et Arens ont paru confirmer cette information en se disant certains que le gouvernetion d'exercer des pressions sur

Tontefois, à Jérusalem comme à

Les autorités américaioes auraient d'aotre part suggéré que les Israéliens fassent une distinction entre leur désengagement à l'ouest de la Bekaa et celoi qui pourrait intervenir dans la Bekaa elle-même, l'évacoation de cette dernière région étant liée à un retrait syrien alors que l'évacuation du reste du Sud-Liban n'en dépendrait pas.

A Jérusalem, on indique dans les milienx gouvernementaux que la

De notre correspondant

Jérusalem. - Scion la presse décision de redéploiement confirmée la semaine dernière pourrait être suivie d'effet sur le terrain dès la semaine procheice l'ensemble de l'opération devant s'achever dans un délai de trois F. C.

> sables chiites au Sud-Liban. - Des grèves et des défilés de protestation ont eu lieu mercredi 27 juillet dans les villages autour de Saīda, an Sud-Liban, à la suite de l'arrestation par les forces israéliennes de trois responsables chiites de l'organisation paramilitaire Amal. Les trois hommes sont interrogés an quartier général militaire israélien à Saida, qui avait été attaqué lundi par des maquisards non identifiés. - (Reuter)

Arrestation de trois respon

 Nouvelle grève des médecins israéliens. - Huit mille médecins israéliens employés dans les hôpi taux et les dispensaires du pays on observé, mercredi 27 juillet, une grève de vingt-quatre heures, un mois après leur grève générale qui avait duré cent dix jours. Les gré vistes entendaient protester contre le refus du Trésor de leur verser à chacnn ooe avance de 50 000 shekels (1 000 dollars) sur les augmentations de salaires qu'ils sont certains d'obtenir après que la commission d'arbitrage aura publié ses conclusions. - (A.F.P.)

# Mise en garde de la Syrie au Liban

radio officielle syrienne a vivement réagi le mercredi 27 juillet aux ré-Reagan, accusé d'avoir - rejeté sur et aux prises de position de ce rélo Svrie lo resp préparent Israel et les États-Unis pour le Liban .. Le commentateur de la radio a qualifié ces propos « d'accusations non objectives au ne constituent pas un bon prélude à la mission confiée au nouvel envoyé présidentiel au Proche-Orient » (M. Robert MacFarlane).

Le président Reagan avait affirmé mardi soir que le redéploiement des forces israélieoces convaincrait la Syrie de retirer les siennes du Liban. Or, ajoute la ra-dio, « lo Syrie n'a jamais ogi en faveur de lo partition du Liban et ne le fera jamais, car elle n'a pas d'ambition dans ce pays ».

D'autre part, la Syrie a accusé mereredi le gonvernement libanais du président Amine Gemayel de rechercher un conflit avec Damas « La campagne mensongère du ré-gime libanais à l'eucontre de la Sy-rie montre qu'il cherche la guerre directe avec celle-ci -, écrit le quoti-

### NOUVEAUX **AFFRONTEMENTS ENTRE PALESTINIENS** DANS LA BEKAA

Lovalistes et dissidents de l'O.L.P. se sont affrontés à nouvean mercredi matin 27 juillet dans des duels d'artillerie sporadiques, mais ces combats n'ont pas revêtn l'inten-sité de ceux de la veille dans la vallée de la Bekaa, qui avaient fait quatorze mnrts, doot quatre eivils libanais, et vingt-cinq blessés. Selon les forces de sécurité libanaises, des troupes libyennes et syriennes sont intervenues dans ces affrontements qui ont commencé il y a cinq jours. Le calme était revenu dans la journée de mercredi.

A l'issue de la visite du colonel Kadhafi à Alger, un communique commun ouancé affirme la « nécessité de la poursuite du soutien efficace à la lutte du peuple palestinien sous la conduite de son unique et légitime représentant. l'Organisation de libération de la Palestine ». Le texte, qui ne mentionne pas M. Yas-ser Arafat, chef de l'O.L.P., actuellement eo butte à l'hostilité de Damas, affirme également la solidarité de l'Algérie et de la Libye avec la Syrie « face aux provocations et aux défis dont elle est l'objet ». Uo communiqué analogue a été publié par l'Algérie et le Yèmen à l'issue d'une visite du premier ministre algérien à Sanaa. - (A.F.P., Reuter.)

Damas (A.F.P., Reuter). - La dien gouvernemental Tichrine, qui centes déclarations du président sante (des Libenais) à lo politique

> L'éditorial de Tichrine fait suite aux propos tenus ces jours derniers e président Gemayel laissant entendre que la Syrie avait télécommandé la création du Front de salut national créé par le dirigeant de la gauche libanaise, M. Walid Journ-

> La Syrie prévient le gouvernement libanais qu'il serait dangereux de persister dans cette voie », cerit encore Tichrine.

### LA GUERRE DU GOLFE

# Avec les Iraniens sur le sol irakien...

Bagdad a assuré, jeudi 27 juillet, que l'offensive lancée le 22 juillet par l'Iran dans le Kurdistan d'Irak, n'était qu'une «manœuvre de diversion» masquant la préparation d'une plus importante offensive à 100 kilomètrés à l'est de la capitale irakienne (région de Mandali). L'Iran a invité des journalistes étrangers à visiter les positions qu'il a récemment conquises dans la province kurde de l'Irak. Voici le reportage de l'envoyé spécial de l'A.F.P.

- Les mitraitieuses lourdes des chars se déchainent vers le ciel, accompagnées des rafales plus puissantes des canons antiaériens dispersés sur les crâtes : paur la énièma fals, mardi 26 juille the forces iraniennes solidement établies à Hadj-Omran, dans le Kurdistan d'Irak, affrontent un raid aérien irakien

Les petits bâtiments de Hadj-Omran, la garnison irakienne tombée la samedi précédent après la nouvelle offensive iranienne sont dispersées comme un village au flanc de la montagne sur la route Piranchar (Iran) -Rawandiz (Irakl, à 6 kilomètres de la frontière. ...

Le piste serpente au fond d'une étroite veilée bordée de sommets de plus de 3 000 mè-tres. Au creux d'un vallon, des baraquements abritent mainte-nant une unité de Bassidis, les-volontaires de la Fondation ira-nienne, des déshérités, dont certains ont tout juste quatorze ans, La vie s'organise. Un adolescent, monté à cru sur un mulet, s'essaye à un petit galop sous les rires de camarades.

Les chapelets de panaches gris-noir prouvent que les bombes des rares avions irakiens ne sont pas lancées au hasard, Mais dans ce relief, les bombar-dements à haute altitude se révèlent inefficaces et pour ceux que nous avons pu observer, le bilan s'est limité à quelques herbes brülées. Présents autour de Hadj-Omran de 11 heures à 16 heures locales, nous n'avons relevé aucun signe d'une contre-offensive « victorieuse » des troupes irakiennes dans cette récon lancée au même moment. gion, lancée au même moment, selon le communiqué de Bagdad.

A Hadj-Onran, un poste fra-nien d'observation d'artiflerie s'est installé, Les hommes sont équipés de fusées portables Sam-7 de fabrication soviétique contre les avions et les hélicoptraniens descendre de la montagne et que nous avons compris que les renforts ne viendra pas, nous nous sommes rendus », affirme l'un des prisonniers irakiens. Les bâtiments épargnés de la petite garnison confirment sa version. L'intérieur a cependant été ravagé à leur arrivée, par les Combattants de l'islam Médicaments, boîtes de conserve, journaux at livres irakiens, couvertures sales jonchent le sol des pièces. c Des docu-ments ont été découverts i »,

Hadj-Omran (nord de l'Irak). nous annonce-t-on triompha ment. Un dossier est montré à un journaliste arabophone. Il e juste le temps de lire e Secret » avant qu'un Gardien de la révolution l'empêche de poursuivre. Des caisses de munitions sont entassées pour être évacuées, des grenades à fusil, des roquettes de fabrication soviétique, des caisses d'obus avec la mention

### « Mort à la France ! »

Quetre kilomètres plus loin, une attaque aérienne vise un es-cadron de chars. c Des Mirage I Des Mirage I », crie un religieux iranien brandissant un fusil d'as-seut. Aussitöt, à l'évocation de ces svions fournis par la France, le cri c Mort à la France ( > remplace les habituels c Mort à l'Union soviétique l ».

« Il s'agit d'empêcher l'accès de la zone frontalière aux contre-révolutionnaires iraniens, ces mercenaires de l'Irak et de l'imoérialisme américain », explique la commandant régional des Pasdaran, M. Ali Said, dans le poste de commandement souterrain de la base militaire de Piranchar, en Azerbaidian-Occidental. Toute une bande frontalière d'une superficie de 1 000 kilomètres carrés serait, selon lui, passée sous le contrôle de Téhéran. L'Iran cherchers-t-il à pénétrer plus avant en Irak et à menacer les champs petroliers de Kirkouk 7 Le commandant Seid pré-fara éludar la question, se techniciens étrangers de quitter cette région d'Irak, « pour leur propre sécurité ». PIERRE TAILLEFER.

 Le Bureau bahai de Paris fait . état de l'arrestation de vingt-deux bahaïs iraniens, dont onze femmes, entre le 11 et le 20 juillet. Les autorités de Téhéran ont adressé un ultimatum à tions bahales de la capitale, leur demandant de se livrer à la police s'ils ne veulent pas voir leur familles emprisonnées. Les maisons de la plupart d'entre eux viennent d'être livrées an pillage. Neuf bahaïs ont d'antre part été arrêtés à Yazed, Chiraz et Meched. Après les récentes exécutions de Chiraz, on craint que le même « scénario » ne se reproduise, le chantage à la vie des membres des familles, et particulièrement des femmes, semblant se généraliser.

# **AFRIQUE**

# LA GUERRE DU TCHAD

# M. Hissène Habré s'apprête à contre-attaquer dans le Nord

Peu d'événements sont signalés ces derniers jours au Tchad, mais tout indique que les forces gouvernementales s'apprêtent à lancer une contre-offensive dans le nord du pays, avec l'ambition de déloger de Faya-Largeau les partisans de M. Goukouni Oueddel qui y sont retranchés deouis plusieurs semaines. Aucune négociation sérieuse ue semble envisagée avant cette épreuve de force qui se dessine depuis que N'Djamena a repris à ses adversaires l'est du territoire, à la mi-

Entouré de ses principaux colla-borateurs, le président Hissène Habré exerce lui-même, sur le terrain, le commandement de troupes dont la mobilité et la puissance de seu ont été renforcées par des fournitures de matériel français et américain. Mardi soir. Paris a encore livré à N'Djamena un Caso 200-2/2, avion capable de transporter un véhicule léger et dont le rayon d'action est de 1 700 kilomètres. Mercredi, un gros porteur américain C-141 e déposé dans la capitale un deuxième lot de véhicules tout-terrain.

Ce matériel sera d'autant plus indispensable aux forces gouvernementales que les rebelles semblent très solidement retranehés à Faya-Largeau, où ils disposent notam-

ment de canons à longue portée et sans doute, de petits missiles sol-air fournis par Tripoli. On ignore ceper dant si le colonel Kadhafi, qui vien de se prononcer de nouveau, à Alger, dans le communiqué conjoint publié à l'issue de sa visite officielle. pour « un retrait de toutes les forces étrangères au Tchad - et la - néces sitè d'une réconciliation nationale entre toutes les parties », serait prêt à fournir, la cas échéant, une couverture aérienne à ses protégés lo-

L'aide militaire occidentale à N'Djamena demeure sans doute limitée mais, dans cette guerre du désert, quelques canons et les véhicules légers peovent faire la différence. D'un autre côté, même si le Zaïre n'entend pas être « gendarme de l'Afrique », ainsi que l'a déclaré mercredi à Paris M. Mobum, après avoir été reçu à l'Élysée, les deux mille soldats qu'il a dépêchés ao Tchad et qui sont - sous commandement - tchadien, peuvent contribuer à la défense de N'Djamena. Pour l'instant, leur présence a déja permis à M. Hissène Habré de faire monter davantage de troupes sur le front nord, puisque la sécurité de la capitale semble mieux assurée.

J.-C. POMONTL

# Le conflit saharien

### RABAT ANNONCE **AVOIR REPOUSSÉ UNE NOUVELLE ATTAQUE DU FRONT POLISARIO**

Rabat (A.F.P.). - Les forces ar-Rabat (A.P.P.). — Les forces armées marocaines ont brisé une nouvelle attaque do Polisario, lancée
mardi 26 juillet contre les positions
de défense marocaines de Lemsiyed,
à une cinquantaine de kilomètres an
sud de Tan-Tan, et lui ont infligé
« de lourdes pertes en hommes et en
matèriel », annonce un communiqué
publié mercredi à Rabat. Du côté du Polisario, il y a eu

trois chars et quarante et un véhi-cules ou engins blindés détruits ou endommagés. Les forces marocaines ont eu à déplorer cinq morts et vingt-deux blessés.

 Le Conseil des communautés israélites du Maroc à publié, mer-credi 27 juillet, une mise an point à la suite de l'information annonçan que le chef de lo communauté juive - de Fes avait été assassiné et sept autres juis arrêtés récemment dans le Royaume (le Monde du 25 juillet). Le Conseil précise que « M. Elic Gozian, sauvagement as-sassine à son domicile de Fès dimanche 10 juillet 1983, est un membre connu et estimé de la com-munauté juive de Fès, mais n'en est pas le chef ». « Ce drame, dont la police poursuit énergiquement l'ins-truction, ajonte le Conseil, est un crime crapuleux. » Il n'existe aucun lien, précise le communiqué, entre l'arrestation des sept juifs et l'assas-sinat de M. Gozlan : « Il s'agit la d'une affaire distincte de la pre-mière et qui concerne une autre enquete menée par la police. » – (A.F.P.)

ie Monde

1 REHABILITATION OTE DES 4 4 000 COURNEUVE COMM E 15 OCTOBRE 

n der i**A** Norder i Lighter **de** 19 MA . / 2 2-430 n in a second 1 (2.10254 Adjust STATE OF STATE The state of the s partie and partielle Andreas de seile

THE STATE OF THE STATE OF the product of the and services of the service Remarks to I say, the professional and parties To could be a serious. endoc Para de Cara and many one de 19 der in the street La 2000 and to the man design to the late of the l Lieben deren ertrem gemittell de Carlo me prochait

A then the countil gent word a Prog. M and one or A to restate in all and a supplement to some of arrive openings e un accesso and de pelo circocate ac gette de la Valle de Proces Lot service that the service of the service al mallione de marita p in from the 197 children members of the August 19 BA

> Dans le Val-d LA VILLE DE FRANCOM SE DOTI D'UNE POLICE

Pour constatte Lib a commune et pathi ileania de pois M Tringia Defaill di Dia i de l'imped'Oise), consciller : ussa lengtionistics at linteneut, 2 mis en nile, deput, la 23 parl proce Incential redeux mon la ete contel mapalité et la socie? bançaise, une entre plac deux unite per kane da kionte zei Cour de l'operation SOCOLLE INC. - Je trist recrée

pour les vertous pré

tre depute more fleet tre most, far com 800 mm) france de de randalisme In fatt new Novemberra sanat of on now of un poste de police permanence de nuel Aussi, depuis le 23 and deux vontures i chien et un appa patroullent-elles da ville de trente-emq pour - proleger et Four communities, publics et les edifice Une pranque que M. Amoune Cirasso, pariemental des pol Val-d'One - La h 108: interdit aux

d'intervenir dans le et de se substituer · Nous atoms d lor . returque M responsable de l'o societé Surveilli; · Nous sommes w police Nous gva աուգու այրություն M Pierre foul de la République cependant reaptet lettre au maire de ha rappeler le

gales dans lesqu don interventy. • Lawrender de Lam a Par 3 heure, le cemanies de von évarne, de la par ան հայուն և առա ranson dance there specialistes du la

lecture de poher Mic.Bions de co trathe a repernutes d'interrapi

MONDE - Vendredi 29 juillet 1983 - Page "Les livres nous charment jusqu'à la moelle, nous parlent, nous donnent des conseils et sont unis à nous par une sorte de familiarité vivante et harmonieuse." Pétrarque Vladimir Jankélévitch La Musique Christian Jambet La logique des Orientaux Robert Misrahi
Traité du bombeur Ethique, politique et bonheur Paul Veyne Les Grecs ont-ils cru à leurs mythes? Paul Ricceur JOËL de ROSNAY Temps et récit Les chemins de la vie Tome I Au Seuil aux Éditions du Seuil, Paris

٠,

ktorrand n

.

.. .

128

.

1000

nous déclare le président costaricien Luis Alberto Monge

San-Jose-de-Costa-Rica. -Le Costa Rica, démocratique et sans armée, désire réaffirmer sa neutralité et rester résolument à l'écart des conflits qui ent dangere en Amérique centrale. Juristes et dirigeants politiques de ce petit pays pacifique préparent un statut de neutralité permanente qui doit être soumis à la nauté internationale. C'est ce que nous n confirmé le président Luis Alberto Monge à l'occasion d'un entretien dans sa résidence de San-Jose.

« Ce projet de stntut, dit-il, est l'aboutissement d'un long processus historique. En 1949, nous avons dècidé la suppression des forces armées comme institution. Les casernes unt été transfurmées en collèges d'enseignement. Nous en-tendons aujourd'hul rester neutres dans les conflits entre nations, et dans les auerelles internes de nos voisins. Cela ne veut pas dire que nous nous désintéressons de la batallie pour la démocratie. Mais nous pensons être plus utiles dans le rôle de médiateurs éventuels, dans les tâches strictement humanitaires. Nous étudions actuellement les mécanismes qui nous permettront de faire reconnaître ce statut de neutralité permanente par les autres De notre envoyé spécial

- Pourrez-vous être neutres et rester membre du TIAR (traité interaméricain d'assistance réci-proque, ou traité de Rio) ?

– Nous l'espérons vivement. Par deux fois dans un passé récent, en 1948 puis en 1955, nous avons été protègés grace à ce traité alors que les forces de Somoza nous menaçalent. Nous sommes donc encouragês à maintenir ce lien. Et nous pensons que les principes de base du système interaméricain ne sont pas incompatibles avec notre statut de neutralité, qui pourrait avoir quel-que analogie avec celui de l'Autriche... Nous armer dans les circonstances actuelles serait une folie, et nous contraindrait à sacrifier nos programmes d'éducation et de

Comment pourriez-vous affronter une éventuelle vague de

En améliorant la qualité de nos forces de police, encore modestes. Nos gardes civils sont des paysans sans travail. Il nous faut des professionnels. J'estime que le terrorisme au Costa-Rica est une plante exotique, mais il faut tout prèvoir. En nutre, nous avons envoyé cinq cents de nos gardes civils sur la frontière avec le Nicaragua. Pour nous, celu représente un gros effort. Mais nous sommes résolus à empêcher des

# Tentatives de négociation en Amérique centrale

(Suite de la première page.)

M. Stone, qui a déclaré que le principal prohième pour les États-Unis est, aujourd'hui, le « Snivador et non l'Afghanistan ou le Liban », doit se rendre au Costa-Rica, où il pourrait s'entretenir avec Guillermo Ungo, leader du F.D.R. salvadorien, par l'entremise du président costaricien Luis Alberto Monge.

Autre initiative encourageante : le président mexicain de La Madrid s'est entretenu avec une délégation nicaraguayenne de très haut niveau. rera Campins, pourrait, de son côté, rencontrer M. Luis Alberto Monge.

Significativement, le marathon de la paix engagé par le groupe de Contadora est approuvé par tous, à l'Est comme à l'Ouest. Soviétiques Cubains applaudissent, et M. Reagan leur sonhaite bonne chance. Les non-alignés demandent officiellement aux États-Unis de renoncer à leurs préparatifs militaires, ce qui est un vœu pieux. Mais, à Brasilia, M. Cheysson, en visite offi-cielle, a critique la présence de la flotte américaine au large dn Nicaragua, et le Brésil et la France soutiennent aussi le groupe de Conta-

Dernière note d'optimisme : le département d'État a demandé, mercredi à M. Fidel Castro, de mettre ses actes en accord avec ses dis-

· Au cours des prochaines années, in liberté de nos nations sera beaucoup plus menacée par les limitations économiques que par des dangers d'ordre militaire . n déclaré, mercredi 27 juillet à Brasilia, M. Claude Chevsson, ministre francais des relations extérienres. • Pour la France, il s'agit du problème le plus grave à l'Intérieur du désordre économique mondinl », a-t-il dit au cours d'une conférence de presse dans la capitale fédérale brésilienne. première étape d'une visite de quatre jours au Brésil.

Le ministre a indiqué qu'il fallait « trouver les mayens de continuer à financer le développement du tiers-monde « ct à « déploré le refus américain d'augmenter les possibilités d'action des Institutions financières internationales ..

- Nous aurions voulu que l'établissement d'un ordre économique mondial soit au centre des discussions de Willinmsburg, a-t-il ajouté : malheureusement, nous n'y sommes

Appelant les Américains à se mobiliser », M. Cheysson a afsumé: « Le peuple américain est prêt à de grands sacrifices pour sa défense militaire. Comment ne comprend-il pas que la liberté ne peut être assurée qu'à travers in défense de l'avenir économique des na-

# Pérou

 SIX GUÉRILLEROS DE SEN-TIER LUMIEUX TUES. - Ces militants du mouvement maoïste s'étaient heurtès aux forces de l'ordre, le mercredi 27 juillet, dans la province de Huanta, département d'Ayaenehn. -

cours : appui à une solution régionale des conflits d'Amérique centrale. Il est elair, en effet, que La Havane devrait être associée à tout éventuel règlement, mais il n'est pas sûr que l'administration Reagan soit très disposée à accepter M. Fidel Castro autour d'un tapis vert. Un porte-parole de la Maison Blanche s'est cependant déclaré « encourage « par les déclarations de M. Fidel Castro à Santiago-de-Cuba mardi (le Monde du 28 juillet)

Les pessimistes relèvent ce jeudi

que la marine américaine a publié la liste des dix-neuf navires de guerre manœuvres au large de l'Amérique centrale à partir du la soût, an lendemain de la conférence de Panama. Le parte-avinas Ranger, avec soixante-dix appareils à bord, est déjà sur place, et ses croiseurs d'escorte sont équipés de missiles. Le porte-avions Coral-Sea est attendu dans la mer des Caraïbes, ainsi que le cuirassé New-Jersey, dont tous les navires d'escorte sont également équipés de missiles. Près de dix-sept mille hommes en tout sont à bord de toutes ces unités. Il faut y ajouter les quatre mille soldats d'élite qui vont participer à des manœuvres à terre u Honduras au même moment. La démonstration de force est donc spectaculaire, et Washington souli-gue que dix-neuf cargos chargés d'armes pour le Nicaragua sont actuellement en route vers l'Amérique centrale. Tous les éléments d'une confrontation au plus haut nivean seront bientôt en place. Les diplomates n'out heureusement pas abandonné la partie mais le temps

M. N.

· Un cargo soviétique transportant des armes, l'Ulianov, est attendu dans le port nicaraguayen de Corinto samedi 30 juillet, apprendon de source autorisée à Washing-10n. Il a traversé le canal de Panama

 Le gouvernement nicaraguayen
 demandé, mercredi 27 juillet, que cent cinquante-sept paysans, en-levés, selon lui, près de la frontière, par des contre-révolutionnaires, et uits an Honduras, soient ren en liberté. L'incident s'est produit vendredi près de Mozonte, ville que les rebelles affirment avoir prise. (Reuter.)



actes de guerre contre le Nicaragua à partir de notre territoire

- Les Etats-Unis vous ont-ils offert une assistance militaire?

- Franchement, cela posergit des problèmes et nous préférons ne pas avoir recours à une éventuelle aide américaine. On a dit que nous étions les satellites des États-Unis. C'est faux. Nous avons de bonnes relations avec Washington. Mais nous entendons bien marquer nos positions et éventuellement prendre nos distances. Nous sommes contre toute forme d'interventionnisme.

- Le Costa-Rica a pourtant participé au lancement du Forum pour la paix et la démocratie, une organisation où vous vous retrouviez aux côtés du Guatemala, dn. Salvador et du Honduras ?

C'est, exact. Nous l'avons fait de bonne foi et dans un esprit de bonne volonté. Nous avons été attaqués et soupçonnés d'être poussès par les Étais-Unis. C'était une situation difficile pour nous, Nous avons donc abandonné cette organisation qui, nujourd'hui, est morte de sa belle mort. En fait, nous fhisons confiance aux pays du groupe de Contadora pour la recherche de la paix en Amérique centrale.

Comment jugez-vous l'accord militaire entre le Honduras et les États-Unis?

- Très dangereux dans le contexte actuel. Concrètement, le Costa-Rica n refusé, comme on le lui proposait, d'envoyer ses gardes civils s'entraîner dans cette base n*méricaine du Honduras*. · Quel est votre point de vue

sur la situation salvadorienne?

- Je pense que ni l'armée ni la guérilla n'ont vraiment l'apput du peuple. Les Salvadoriens n'ont pas oublié les exactions des militaires dans le passé, et ils ont peur de la guérilla. C'est un drame pour ce peuple pris entre deux feux. Nous avons offert notre médiation pour que toutes les parties salvado-riennes au conflit puissent se rencontrer et parler. Aujourd'hul, la paix en Amérique centrale passe par la démocratie et des élections libres. Nous avons toujours dit au Costa-Rica : pas de démocratie véritable sans progrès sociaux. Mais,

Le Nicaragua vous accuse de fermer les yeux sur les activités de ses adversaires ?

- Nos relations avec le gouvernement de Managua se sont beaucoup améliorées. Nous avons eu dusieurs entretiens bilatéraux. Les dirigeants de Managua semblent admettre que notre souci de neutra-lité est sincère. Nous respectons leur régime, même si leur orientation idéologique est différente de la nôtre. J'ajouterais que nous four-nissons de l'énergie électrique au Nicaragua, qui n une dette de 100 millions de dollars à notre égard. Nous venons de négocier avec eux un rééchelonnement de cette dette. Ils régleront au cours des sept prochaines années. C'est parce que nous sommes hostiles à toute tentative coordonnée d'étranglement du Nicaragua que nous pratiquons cette politique de bon voisinage, malgré toutes les difficultés. Et nous souhaitons in poursuivre... > .

Propos recueillis par MARCEL NIEDERGANG.

# Chili

### LE F.M.L DÉBLOQUE LA DEUXIÈME TRANCHE D'UN CRÉDIT DE 530 MILLIONS DE **DOLLARS**

Washington (A.F.P.). - Le Fonds monétaire international n ac-cordé mercredi 27 juillet au Chili un crédit de 378 millions de droits de tirage spéciaux (D.T.S.), deuxième tranche d'un accord de confirmation portant sur 500 millions de D.T.S. (530 millions de dollars) conclu en janvier dernier. Le F.M.I. a également accepté que des modifications soient apportées à cet accord. Le Chili a déjà utilisé 122 millions de D.T.S. sur ce crédit. Le versement de la deuxième tranche avait été différé en mars par le F.M.L Les 378 millions restants pourront être tirés dans les dix-hnit prochains

Le déblocage de la deuxième tranche ouvre la voie à l'octroi par les banques commerciales de nouveaux crédits, dont un prêt à long terme de 1,3 milliard de dollars, et au rééchelonnement des dettes venant à échéance en 1983 et 1984 (le Monde du 26 juillet). Un accord en ce sens devrait être signé ce

# **ASIE**

# Corée du Sud : trente ans de paix armée

II. - La démocratie limitée

Trente ans après la fin de la guerre de Corée (voir le Monde du 28 juillet), la situation politique au sud de l'archipel reste marquée par une conception toute militaire de la démocratie. En dépit de proemesses de libéralisation, le régime du général Chon continue de restreindre les libertés.

Séoul. - L'homme aux gestes lents flotte dans son pyjama bleu et blanc. En moins d'un mois il a beaucoup vieilli, beaucoup maigri. A cinquante-six ans, il c'excuse presque d'être encore en vie. La voix est faible, mais elle exprime avec force les convictions de ce politicien coréen, opposant têm à la dictature du général Park Chung-bec, candidat à la présidence de la République en 1980 après l'assassinat de l'ancien chef de l'Etat, victime peu après des purges du nonveau pouvoir militaire, déchu de ses droits puis assiené à résidence et contraint an sience jusqu'au mois de mai dernier. An sortir d'une grève de la faim de vingt-trois jours, qui a mis le gouver-nement dans l'embarras, M. Kim Young-sam parle d'exigences démoratiques pour la Corée du Sud. Les policiers qui veillent dans les couoirs de l'hôpital de l'Université nous ont laissé passer sans encombre; pendant près de deux heures personne ne nous dérangera.

En mai, pour rompre l'isolement, M. Kim a fait passer à la presse étrangère — la seule à échapper au strict contrôle des autorités — une liste de revendications politiques en vue d'une démocratisation du régime : libération de tous les détenus politiques et réhabilitation de tous les politiciens, Intellectuels, étu-diants et syndicalistes déchus de lears droits; restauration de la li-berté de la presse; modification constitutionnelle et tenue d'une élec-tion présidentielle au suffrage universel direct. Pour appuyer cette requête, il a entrepris une grève de la faim le 18 mai, date anniversaire du soulèvement de la ville de Kwangju, réprimé dans le sang par l'armée en

Malgré le black-out imposé à la presse pendant toute la durée de ce cline, les rumeurs sont allees bon rain; et, bien que le gouvernement n'ait rien cédé sur l'essentiel, ce geste dramatique n'a pas été sans ef-fet. Les arrestations de personnes sochoses en ébruitant l'affaire. Elles out souligné l'intolérance des autorités face à un phénomène qui est resté très limité et non violent.

Pour la première fois depuis trois ans, l'action de M. Kim Young-sam a relancé publiquement le débat sur la démocratisation, réveillant du même coup les espoirs de divers mouvements et courants d'opposition « clandestine » qui tentent de s'organiser. On s'est agité sur les campus. Soudain rappelée à son rôle, et soucieuse de ne pas paraître totalement inféodée au pouvoir, l'opposition parlementaire anfficielle . s'est découvert des velléités démocratiques. En juin, au cours d'une session extraordinaire de l'Assemblée qui s'est terminée dans une impasse fante de concessions gouvernementales, elle a repris à son compte certaines revendications de M. Kim - celles qui concernent notamment les détenus politiques et les anciens hommes politiques déchus de leurs

M. Kim Young-sam est a très so tisfait « des résultats de son geste. Il estime qu'il a ébranlé une opinion publique résignée et servi de minnteur commun - à divers groupes d'opposition, tout particuliè-rement au sien et à celui de M. Kim Dae-jung, le plus populaire des op-posants et des candidats à la présience, condamné à mort et incarcéré en 1980 puis exilé anx États-Unis en décembre 1982.

# Des hors-la-loi politiques

Des partisans des deux home tentent de mettre sur pied une alliance: la Consultation nationale pour la démocratie, par analogie an Congrès national pour la restauration démocratique rassemblé jadis par M. Kim Dae-jung pour lutter contre le président Park.

La situation est-elle comparable anjourd'hni? . Nous avons eu plusieurs dictatures, mais celle-ci est pire que les précédentes », affirme M. Kim. « La répression, la censure et les pouvoirs de la police sont plus étendus », ajoute-t-il. L'opposition ne risque-t-elle pas de faire le jeux du Nord ? . Cem fait pres de trente ans, répond-il, que le pouvoir brandis la même menace communiste quand il affronte des difficultés intérieures, comme c'est nujourd'hui le cas. Le meilleur atout du Sud c'est de ne pas être une dictature comme le Nord. La meilleure arme contre les communistes devroit être la démocratie. Mais les militaires

De notre envoye spécial R.-P. PARINGAUX

préférent toujours la force des armes. Malgré cela le régime n'est pas fort : il n'n pas de base popu-laire, il est incapable de tolèrer in moindre opposition. •

Les autorités ont promis de lever la mesure d'assignation à résidence frappant M. Kim. Elles lui ont même offert de partir en exil aux États-Unis comme M. Kim Daejung. Il a refusé : « Je ne demande pas de faveurs personnelles, dit-il. Je reste ici pour partager le sort du peuple. Je demande le rétablisse-ment de la démocratie et je conti-nuerai à le faire. - Jusqu'où le gouvernement et les militaires, qui constituent à l'arrière-plan l'ossature du régime, permettrant-ils que M. Kim Young-sam et toutes sortes d'opposants opérant hors du « cadre légal » poursuivent leurs menses

Les dirigeants, à commencer par le président Chon, se sont engagés à progresser dans la voie d'une libéra-lisation. Mais il est clair, d'une part, qu'ils entendent contrôler très striotement ce processus et qu'il n'est pas question pour eux de donner l'impression qu'ils cèdent aux pressions, surtout pas à celles venant d'opposants qu'ils ont mis politique hors la loi. D'autre part, les vis du carcan politique et social, dont la ri-gueur est justifiée par les impératifs de sécurité, ne seront jamais complètement desserrées. La démocratie · à l'occidentale », vous répète-t-on, est un luxe que la Corée du Sud ne pourra pas s'inffrir avant longtemps. La libéralisation ne doit affecter ni la « stabilité sociale », ni la « sécurité nationale », ni les « mœurs politiques » rénovées. L'armée, la police et la instice ont tout un arsenal de lois et de règlements sur mesure pour y veiller. .

Par petits paquets, pour multi-plier les effets positifs, le régime li-bère, aux dates anniversaires, des opposants et revient sur les mesures de déchéance politique initialement imposées pour huit ans à plus de cinq cents hommes politiques. Neanmoins, plusieurs centaines de - politiques - sont encore sous les verrous et plus de trois cents autres restent « interdits de politique ». La mesure la plus spectaculaire, et la meilleure opération de relations publiques, a été la décision d'exiler M. Kim Dacjung aux Etats-Unis l'an dernier, le jour de Noël.

Sécul a ainsi privé l'opposition intérieure, ses adversaires étrangers et la propagande de Pyongyang, du · martyr · sud-coréen numéro un. Avec la complicité de Washington, le président Marcos des Philippines s'était déjà débarrassé ainsi de son principal opposant, M. Aquino. Quant à Kim Young sam, qui a re-fusé de partir, on s'efforce de le présenter dans les milieux gouvernementaux comme un politicien opportuniste cherchant par un geste spectaculaire à s'attacher la clientèle de son ami et rival exilé. Un professeur d'université estime qu'il a affaibit l'autorité du régime, mais que, pour le moment; son appel

### La prudence de l'Edise La libéralisation se fait, et conti-

nuera sans doute à se faire, au compte-gonttes. Elle paraît indispensable autant pour rehausser l'image internationale du régime à la veille du congrès de l'Association interparlementaire, de la visite du pré-sident Reagan et de celle du pape que pour satisfaire les revendica-

tions que l'évolution de la société semblent logiquement imposer. "Dans un pays de quarante mil-lions d'habitants (dont onze millions d'écollers et étudiants), où la société devient de plus en plus complexe et où les classes moyennes en plein essor aspirent à plus de res-ponsabilités, il est difficile de maintenir les structures rigides de l'ordre militaire ., estime un haut

L'ouverture devrait donc se poursuivre lentement, tant que la Corée dn Sud ne retombera pas dans ce processus de radicalisation où la montée des manifestations d'opposition, au nom de la démogratie, provoque invariablement le durcisse-ment et la répression de la part des autorités qui invoquent des impératifs de sécurité.

Pour prévenir cette évolution, les autorités, outre leur mainmise sur la politique et sur les syndicats, exercent un contrôle policier sévère et de chaque instant sur les campus universitaires. Ils sont, en effet, le bastion d'une minorité radicale - e environ 10 % des étudiants », solon un professeur - qui rejette en bloc un régime qu'elle juge entaché de sang et d'illégitimité. En cas d'appel à la manifestation, les arrestations préventives penvent être massives ; participer à un rassemblement peut coûter jusqu'à trois années de prison on l'exclusion de l'université. Pour la plupart des étudiants, et pour leurs familles qui se sacrifient afin de payer leurs études, les risques sont trop élevés. Quant à l'Eglise, qui était l'an dernier à l'avant-garde de la croisade pour le respect des droits et des libertés, elle fait beaucoup moins parler d'elle cette année, : consacrant essentiellement à des tâches sociales.

En plus des moyens de contrôle et de répression qui sont à sa disposi-tion; le régime bénéficie pour renforcer son emprise et sa stabilité, sinon pour se faire aimer, d'antres arguments : l'apathie politique - ou la résignation - de la majorité, la qua-lité et la discipline d'une force de travail dure à la tache, la compétence de ses technocrates et, surtout, l'ampleur du redressement économique opéré après des débuts catastro-phiques. C'est là, avec le soutien américain, avec le sentiment nationaliste, avec la volonté de développement et de promotion de la population - les yeux rivés sur le Japon, - son meilleur atout.

· La vie, dit un diplomate, est supportable si vous ne vous mêlez pas de politique. L'economie, cette année, est en pleine reprise, le revenu moyen s'accroit lenteme mais surement, la consommation de biens courants augmente, la récolte s'annonce bonne, et les Coréens du Sud savent que celn va plutnt moins bien ailleurs. Sur ce plan-là au moins, ils n'ont guère de raisons d'être mécontents. » Beaucoup disent aujourd'hui ce que d'autres disaient dans des circonstances politiques assez analogues, sous la férule de Park Chung-hee : « Tant que l'économie ira, et tant que les militaires ne comploteront pas les uns contre les autres, le régime Chon tiendra . Les états d'ame des militaires ne courent pas la place publique. En revanche, pour le moment, et malgré un l'ort endettement. l'économie, nvec un nbjectif de crois-sance de 8 % cette année, semble aller plutôt bien.

# Prochein article:

**UNE BONNE ANNÉE** ÉCONOMIQUE

# -Sri-Lanka

# Les troubles raciaux s'étendent dans le pays

ble reprendre le contrôle de la situation à Colombo, les émentes raciales s'étendent dans le reste du pays. En particulier dans l'ancienne capitale, Kandy, et dans le port de Trincomalee, an nord-est du pays. Les informations demeurent fragmentaires, mais semblent assez sérieuses puis-que le couvre-feu en vigueur dans l'île a été avancé de deux heures. A Jaffna, la principale ville tamoule du Nord, trois prisonniers tamouls ont été tués par jeurs gardiens aiors qu'ils tentaient de se venger sur des codétenus cinghalais du massacre commis lundi 25 juillet dans la prison de Colombo. Le nombre officiel des victimes est de quatrevingt-huit, avec la mortide dix-sept prisonniers qui tentaient de s'enfuir de cette prison mercredi. Mais les pertes en vies humaines sont certai-nement plus élevées.

D'autre part, l'aéroport interna-tional de Colombo a été rouvert au

trafic international mercredi. Les nombreux touristes étrangers, bloqués jusqu'alors dans leurs hôtels, ont pu commencer à quitter le pays. Certains ont perdu leurs bagages

Enfin, nous cable notre correspondant par intérim à New-Delhi le gouvernement indien a fait part mercredi, par la voix de son ministre des affaires étrangères, M. Narasimha Rao, de sa consternation face aux émeutes raciales. Il a rappelé aux autorités de Colombo leurs obligations de garantir la sécurité des diplomates et des locaux diplomatiques après l'incendie de la chancellerie indienne et le pillage de plu-sieurs résidences. M. Rao a ajouté que, si Colombo laissait la situation se dégrader, cela risquerait de nuire aux relations entre les deux pays, déjà tendues. Les partis d'opposition maiens ont reproché au gouverne-ment sa .- prudence excessive » dans Le P.-D.G. du tribu West Value Part

Line arten inter the fine the street of the first of the A CONTRACTOR ES And the second of the second o The second of th Salar Commence of the Commence of the W Andres and dele at M State of the Sta

the first of integral in the second of the s Pour a real of Roger Box creditat de la . Pi . a fal Carrier of the popularie

PREMIÈRE CHAINE : TE 20 h 35 Series le Boornate De K Hels, ci l' Roberta La intere feringeren, wielte 2 h 15 Cantain factions Emitten eine ib Carrilles at &"

Mer ber st intente fergentiffe. 5 meinem Seite of Sear As 2J h 15 Journal 23 h 30 this sout, use statis DEUXIÈME CHAINE : A

20 h 35 Soute quidates. monde (S V T.1 . Anne beau Likidin de & Sundenfi. les me aventures receptes 21 h 35 Variates : 14 miles 22 h 20 Dorument; marri Real N F Sumigrati horau, fat, sale had sufaines,

23 h Journal. TROISIÈME CHANNE :

20 h 35 Candona same vita transactic tean Lacoulaiti Film chilles d'Hetese Sang

PREMIÈRE CHAINE : T Vision photo. 12 h 30 Le bar de l'été.

13 h Journal. 13 h 45 Serie ("Hornes 16 h 30 Croque vacerses Le rendez-vous. 18 h 10 Revoly : le dossig Le laux tresur du permete P 19 h 5 Meteorologie 19 h 15 Emissions region

19 h 40 Jeu : Superdéfi. 19 h 45 Jeu : Mariace-la Journal (et à 22 h 20 h 35 Au theatre 40-00 D'I Tourgueniev, adapt.

J Mauclair, avoc. J. Man Kousinkine, le - pique-a l'Olga et de son mari. es des rasilerses grossières et ovkine révêla les liens qui

22 h 35 Le journe einé metrage. Les witante-des aus de Mi 2 h 55 Journal et oine i

23 h 10 Un soir, une éto DEUXIÈME CHAINE:

10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal (et à 12 12 h 10 Platine 45, Steve Miller Band, Jean-12 h 30 Chefs d'antere 13 h 30 Serie : Le Virgie 14 h 45 Aujourd'hui le v

is h 45 Dessin animé : 15 h 65 Sports été. Escrime . dalai son. Récré A 2 18 h 40 Flash info. h 50 Des chiffres et

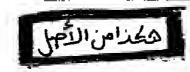
ig h 15 Emissions ragk 3 h 40 Le théâtre de Journal. 9 h 36 Série : Verdi. De R Castellani

En 1844, Lemans objecte En 1844, Lemans objecte pour Verds une étingue Une série native, parfots e th 50 Apostruphes.

Magazine hildraire de 8. Sur le thème vie publ l'émission du 26 septem

IMA vic). Jacques Chiu Jean Pierre Endré (le R 23 h 5 Journal 23 h 15 Cinema d'été. film de J.D. Simon C. Vanol, A. Stewart Il Crement Dans la pension de Jami fait la l'ennuissable d'u

Un de fantatioque occupie populi sur is de hai, dans som Elejet kurf tion de Charles Vanet.



# Un coin à double tranchant

Les séjours à l'hôpital Cochin

Personne n'e oublié l'« appel de Cochin » lancé le 6 décembre 1978 par la président du R.P.R., hospitalisé après un accident de la route. Le maire de Paris y dénonçait en termes vifs les orientations européannes de la composanta giscardianne de la majorité de l'époque, assimilée par lui à un « parti de l'étranger » à cause de certaines de ses options de politique extérieure qu'il jugesit trop proches des posi-tions soutenues par les États-Unis. Pour lui, il a agissait alors de se démarquer du chef de l'Etat pour essayer de récupérer électoralement le mécontente ment des « décus du giscardisme », avant le scrutin européen de juin 1979.

\* - Z

ा । अस्तरा

. A. 1

100

. . . . 420.00

,. : · " ..

- 1

Depuis lors, sur la fond. M. Chirac a opéré une spectaculaire volte-face, la 12 juin dernier, en présentant une série de propositions pour une relance de la construction européenne et en appelant de ses vœux le constitution d'une fiste unique de l'opposition pour les élections européennes de juin 1984.

En revanche, il est peu probebla qu'un renversement analogue intervienne, chez le président du R.P.R., à l'égard du rôle du particommuniste dans la vie politique

Quand il demande; cette fois, à peine sorti de Cochin, que les ministres communistes, scient chassés du gouvernement parce que leur parti se comporte, selon lui, en parti inféodé à Moscou, M. Chirac renoue tout simplement avec un des thèmes les plus constants de la droite fran-

Certes - et c'est de bonne guerre - le maire de Paris saisit l'occasion d'enfoncer un'coin entre M. François Mitterland et la deuxième composante de la majorité présidentielle au moment missiles provoque, dans un'domaine fondamental, le désaccord le plus important que cette maiorité connaisse depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir.

Mais ce coin-là est à double tranchant. La prise de position de M. Chirac permet à M. Georges Marchais de réaffirmer hautement sa volonté de continuer à ceuvrer à l'intérieur de la majorité présidentiella, à soutenir la politique du gouvernament, bref de rester pour M. Mitterrand et les socialistes un allié indéfectible.

Or les ambiguirés de leur récent voyage à Moscou obligent ustement les dirigeants du P.C.F. à se posar comme tels à l'égard de leurs partenaires. En somme, M. Chirae aide la gauche à resserrer ses rangs en lui fournissant aussi la possibilité de dénoncer à nouveau le penchant sectaire d'une partie de la droite française à l'encontre des com-

Quant au reproche que le président du R.P.R. fait au président de la République d'entretenir une gauvememant des ministras communistes, il ne manque peutêtre pas de fondement puisque la chef du gouvernement confirme que ces ministres doivent être considérés comme les représen-tants de leur parti. Mais il aurait plus de force si le R.P.R. avait lui-même donné l'exemple de la cohérence à l'époque où il se comportait à l'égard de ses alliés giscardiens comme les commupistes la font aujourd'hui, parfois, à l'endroit des socialis

ALAIN ROLLAT.

• Jean-Paul 11 aura un entretien avec M. François Mitterrand à l'oc-casion de sa visite à Lourdes, les 14 et 15 août.

Le pape sera accueilli, le 14 août dans l'après-midi, à l'aéroport de Tarbes-Lourdes-Ossun, par le prési-dent de la République. Après un échange d'allocutions dans le hall de l'aéroport, Jean-Paul II et M. Mitterrand se rendront en hélicoptère à la préfecture de Tarbes, où ils auront ou entretien.

 M. Georges Marchais rencon-trers M. Enrico Berlinguer, secrétaire général du P.C.I., durant l'automne prochain à Rome, a-t-on appris mercredi 27 juillet dans la capitale italienne, où M. Maxime Gremetz, membre du secrétariat du parti communiste français, venait de s'entretenir avec le dirigeant communiste italien. (A.F.P.).

# M. Mauroy et M. Marchais répondent aux accusations de M. Chirac

M. Jacques Chirac ait été largement reproduit et commenté par l'ensemble de la presse montre que le président du R.P.R. a évoqué une question sensible. Celle-ci touche, en effet, non seulement aux problèmes de l'équilibre des forces entre l'Est et l'Ouest et à celui de l'indépendance de la défense française, mais égale-ment à la question de la cohérence du gouvernement. Les premières réactions politique sont venues de la majorité elle-même avec la vive réplique de M. Marchais, qui signe, axcep-tionnellement, l'éditorial de l'Hamasité. Dans l'entourage de M. Chirac, on relève une contradiction dans les propos du secrétaire général du parti communiste entre la promesse de travailler de manière « unitaire» au sein du gouvernement et la conception, opposée à celle de M. Mitterrand, selon inquelle il faut tenir compte, dans le recensement général des moyens mucléaires en Europe, des forces fran-caises. Quant à la réaction de M. Pierre Mauroy, elle suscite dans l'entourage de M. Chirac deux sortes de commentaires.

Lorsque le premier ministre affirme que «la présence des ministres communistes a été toulue et décidée par le pays et par le vote des Français», on rappelle que durant toute la campagne présidentielle de 1981 M. Mitter-rand s'est toujours refusé à dire si, en cas de victoire, il prendrait des communistes dans son gotvernement. On affirme aussi, an R.P.R., e si aux élections législatives de juin 1981 les électeurs ont si massivement voté pour les candidats socialistes, c'était dans le but d'offrir au nonveau chef de l'Etat une majorité assez large de députés socialistes pour qu'il n'ait pas recours à l'appoint des communistes.

On observe encore, parmi les proches de M. Chirac, une contradiction dans les propos de M. Mauroy. Comment, demande-t-on, le premier ministre peut-il affirmer que « les partis rivent leur vie » et soutenir que le gouvernement composé de ces mêmes partis a « une seule politique ». On conteste, enfin, l'affirmation du chef du gouvernement, selon laquelle « la règle de la V° République est que

tous les partis qui composent la majorité prési-deutielle solent représentés au pouvoir ». Certes, fait-on remarquer, selon la Constitution, « les partis concourent à l'expression du suffrage », mais aucune règle ne prévoit de les associer au pouvoir exécutif. An contraire, même, qui ne se souvient que de Gamle, fon-dant la V<sup>e</sup> République en réaction contre les excès de la IV<sup>e</sup>, avait souvent brocardé « le régime des partis » ?

La doctrine constante depuis 1958, accen-tuée en 1962, est que la majorité présidentielle est formée directement par le peuple lors de l'élection du chef de l'État au suffrage universel et que le pouvoir exécutif — bien que soumis au contrôle du Parlement — n'émane que de lui seul. Les prédécesseurs de M. Mitterrand out toujours respecté ce principe, refu-sant — officiellement — de tenir compte des partis politiques dans le docage des gouverne-ments et considérant que les ministres en fonction se représentaient pas leurs formations

ANDRÉ PASSERON.

# Le premier ministre : la volonté des Français | Le secrétaire général du P.C.F. : quel culot ! et la règle de la Vª République

tions de M. Chirac, le premier ministre a souligné, mercredi après-midi 27 juillet, devant la presse, à l'hôtel Matignon, que le parti communiste « ne monque pas » de « soutenir l'action du président (de la République) et de son gouvernement . qu'il n'y a, on ce de-maine, « pas de fousse note » — et que c'était la l'« essentiel ».

M. Mauroy a ajouté : « Pourquoi met-on tant d'obstination à revenir sur ce thème puisque la

Invité à commenter les déclara- présence des ministres communistes au gouvernement a été vou-lue, décidée par le pays, par les Français, par leur vote. L'union de la gauche est une réolité en France. Les choses ont été clairement dites avant mai 1981. Cest la volonté des Français qu'il en soit ainsi. C'est d'ailleurs lo règle de la Ve République que tous les partis qui composent la majorité présidentielle soient représentés au pouvoir. »

# Les commentaires de la presse

Tous les quotidiens parisiens du jendi 28 juillet et la plupart des jour-naux de province font état de l'entretien accordé par M. Jacques Chirac au Monde (daté du 28 juil-

Dans le Quotidien de Paris, sons ; le fitre « Chirac : dehors les moscoutaires. Paul Guilbert cerit notamment : «Le président du R.P.R. frappe d'autant plus juste qu'il se dent de la République lui-même qui a jusqu'ici fait semblant de ne rien voir. M. Mitterrand espérait-il que la contradiction fondamentale qui l'oppose aux communistes sur politique de défense définie par hi passerait inaperçue? Alors qu'il aurait du être le premier à poser la question de confiance » sur la défense à ses ministres communistes, il les a laissés approuver la position de Marchais et de l'U.R.S.S. dans les instances du P.C., passant cette nouvelle ambiguité au compte des profits et pertes de l'union de la gauche, comme s'il n'accordalt qu'une importance secondaire à ses propres propos dans la mêlée entre l'Est et l'Ouest. Marchais, en jouant ouvertement la provocation à son retour de Moscou, escomptait cette reculade de Mitterrand : « Il n'oserait ! » Tout cela est si simple et si clair qu'on se demande comment le pouvoir a pu en arriver à ce degré d'implosion. avant l'explosion à laquelle Mitterrand n'échappera pas, sauf à sacri-fier la position qu'il a prise sur la défense. »

### M. GUIDONI, AMBASSADEUR A MADRID, EST REMPLACE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE PAR SON SUPPLEANT

M. Pierre Guidoni, chargé des fonctions d'ambassadeur de France à Madrid depuis le 27 janvier 1983, voit sa mission prolongée par décret du premier ministre du 26 juillet. En conséquence, son siège de député socialiste de la deuxième circonscription de l'Aude sera désormais occupé par son suppléant, M. Régis Barailla, ingénieur agricole, conseiller général du canton de Durban-Corbières.

Scion le code électoral, un parlementaire peut cumuler pendant six mois l'exercice de son mandat et une mission temporaire confiée par le ement. Au-delà de ce délai, e parlementaire qui voit sa mission prolongée est automatiquament remplacé dans son assemblée par on suppléant.

Dans le Matin de Paris. Guy Claisse écrit : "Ainsi donc, voici Classe ecril : "Ains aouc, wais Jacques Chirac "choqué" que le chef de l'État accepte de voir sa politique mise impunément en question de façon publique par le responsable du descrème parti de la majorité. Venant de tout autre hamme, politique, que le président du R.P.R., la révélation de cet état d'âme nouvroit posser pour d'âme pourrait posser pour l'expression d'une inquiétude réelle quant au fonctionnement :
ième majoritaire dans les instituunt au fonctionnement du systions de la Ve République. Dans la bouche de Jacques Chirac, elle rend un son cocasse. .

Dans Libération, Christian Lionet estime : « Que M. Marchais persiste et signe sur la comptabilité des forces nationales, malgré le rappel à l'ordre de M. Mitterrand, ne conforte certainement pas les posi-tions françaises. Cela contribuera-+il à les affaiblir? Ni plus ni moins qu'à l'époque où M. Giscard d'Estaing était accusé d'animer en France « le parti de l'étranger » par le responsable d'un parti dont plusieurs membres participaient pourtant à son gouvernement. »

Pour Bernard Eluy, de l'Est-Éclair, « il est bien vrai qu'un pareil désaccord sur un sujet aussi essentiel devrait en bonne règle démocratique se traduire par une rupture. En vérité, socialistes et communistes, pour l'instant, font l'impasse sur leurs divergences profondes, trouvant plus d'avantages au main-tien de l'unité de la gauche qu'à son

Dans Nice-Matin. Roger Bouzinac se demande : « Dans la mesure où la majorité est composée de partis, comment chacun d'eux peut-il vivre sa vie, c'est-à-dire donner quand il le désire des coups de canif ou contrat ? ..

Jean-Claude Arbona, dans la Nouvelle République du Centre-Ouest, estime : - Quoi qu'en dise M. Mauroy, sur une telle affaire, les Français peuvent difficilement comprendre que le président de la République et le gouvernement définissent une politique nationale et que M. Marchais aille a Moscou discuter avec le chef de l'État soviétique d'un accord sur une autre politique. Il y a inconstestablement là une situation qui affaiblit la position de la France. Et, à l'évidence, toutes les volontés procla-mées du P.C.F. de vouloir rester au gouvernement de la France ne pour ront résister longtemps à des dissensions si criantes sur un sujet aussi

### pas olle à Moscou, comme vous le M. Georges Marchais signe luimême l'éditorial de l'Humanité du

28 juillet sous le titre « Le cauchemar de Chirae ». Il écrit notamment : « Voilà le cauchemar de Chirac: l'action des communistes, Une action, Il le sait bien, tout entière orientée vers un objectif claire-ment défini ; faire tout ce qui dépend de nous pour que Chirac et les siens, pour que cette droite rétro-grade, brutale, bornée, pour qui tous les mensonges et les désordres sont bons, ne revienne pas au pou-

- Et cette action là, il faut que tout le monde s'en persuade, nous sommes bien décidés à lo cominuer. Nous allons continuer à respecter le verdict du suffrage universel, qui a choisi lo gauche en 1981 pour mettre en œuvre une politique nouvelle. Nous allons continuer à travailler. de monière lovole, unitoire. constructive au sein du gouvernement, du Parlement et dans tout le payr, pour aller de l'avant (...) Les communistes resteront au gouverne ment et feront tout pour le succès de l'œuvre engagée depuis deux ans. »

M. Georges Marchais répond aux termes: . Non, Chiroc, je ne suis dire: quel culot! .

prétendez stupidement, « soutenir la \* thèse d'une puissance étrangère »
(...) Absurde! Nous ne prétendons
évidemment pas qu'il faut « mettre
en balance », comme le dit Chirac,
les moyens nucléaires français avec
ceux de l'U.R.S.S. Ce que nous disons, c'est qu'il faut on tenir compte, est qu'il jaut en tent compte, si l'on veut procéder à un décompte général des forces nu-cléaires existant en Europe – celles de l'alliance atlantique, dont la France est membre, et celles des pays liés par le traité de Varsovie. .

Le secrétaire général du P.C.F. sjoute : « Un tel reproche venant de Chirac, comme on dit, il faut le faire i Lui passe son temps à courir le monde à la recherche de cautions étrangères : il o tenu à se faire introniser officiellement à Washington comme le chef de l'opposition reaganienne en France; il est lié, au sein d'une Internationale de lo droite, ovec Thotcher. Kohl, Strauss, et sont ce que le monde compte de chefs d'Etat les plus réactionnaires, les plus hostiles à lo justice et à lo liberté. Et le voilà qui joue la vertu outragée sur ce regisreproches de M. Chirac eo ces tre! Quel oplomb! - pour ne pas

### **GEORGES PERRUCHE EST MORT**

Un témoin direct des grandes crises

Nous apprenous la mort de Georges Perruche, ancien ambassadeur, survenue le 26 juillet à Paris, à l'âge de soixante-sept aux. Une cérémonie religieuse aura lieu le 29 juillet à 10 h 30 en la chapelle du Val-de-Grâce, rue Saint-Jacques, à Paris.

Ne en 1916, Georges Perruche était entré dans la carrière diplomatique en 1942, comme secrétaire à l'Extrême-Orient. Révoqué par VI-chy en avril 1943, il avait travaillé au commissariat des affaires êtrangères à Alger, puis à Alexandrie et au Caire jusqu'en 1946. Il assiste ensuite à Tchoung-King, capitale provisoire, où il sert jusqu'en 1950. à la prise du pouvoir par les com-munistes en Chine, après quoi il se trouve en Corée, comme charge d'affaires à Sécul, au moment de l'attaque des troupes nordistes - ce qui lui vaut d'être déporté en Corée du Nord pendant trois ans, jusqu'à l'armistice de 1953. Sa carrière se poursuit alors par des séjours à la direction d'Asie du Quai d'Orsay et des postes sur le même continent : à Kobe de 1955 à 1958, à Sulgon de 1962 à 1965 (notamment comme chargé d'affaires au moment de l'assassinat du premier ministre Ngo Dim Diem), et à Oulan-Bator (Mongolie) où il est ambassadeur de 1966 à 1974.

Nommé en 1975 ambassadeur à Kaboul, Il assistera à lo prise du pouvoir par les communistes dans ce pays en 1978, puis à l'entrée des troupes soviétiques à la fin de 1979. Au terme d'une carrière qui l'avait étroitement mêlé à toutes les grandes crises d'Asie depuis plus de trente ans, il avait pris sa retraite à

### M. COURRIÈRE FAVORABLE A LA CRÉATION D'UN **GROUPEMENT NATIONAL** POUR LA PROTECTION DES CIMETIÈRES FRANÇAIS D'ALGÉRIE^

La mission officielle, qui était allée en Algérie du 26 juin au 2 juil-let, à l'initiative du secrétaire d'État aux rapatriés, pour rendre compte ensuite de l'état des cimetières francais (le Monde du 8 juillet), a pré-senté, mercredi 27 juillet, son rap-port accompagoé de photos à M. Raymond Courrière

En présence de MM. Raymond Laquière, secrétaire général de la commission et de Guy Forzy, prési-dant de la sous-commission chargée des relations avec les pays du Maghreb. MM. Jacques Roseau, porteparole du mouvement Recours et Léo Palacio, premier vice-président, tous deux membres de la commis-sion nationale permanente installée auprès du secrétaire d'État, ont insisté sur la nécessité de prendre en charge l'avenir des sépultures aban-données depuis plus de vingt ans.

Ils ont traduit le sentiment géné-ralement exprimé par le courrier qu'ils ont reçu de la communauté pied-noir et dont les propositions se résument à trois solutions : 1) Retour co métropole des dépouilles pour les familles qui en feraient la demande; 2) Entretien permanent des cimetières avec le concours des consuls généraux de France, des autorités algériennes et des associations de rapatriés: Regroupement par willaya avec érection de mausolées portant les noms de cimetières français à'Algé-

Las rapatriés de confession musulmane ont été associés au débat qui a en lieu en présence de tous les membres de la sous-commission nationale ad koc. M. Courrière s'est déclaré favorable à la création d'un groupement national pour la protec-tion des cimetières français d'Algé-





largeur 4 m.

et acrylique mélangés,

169 F/m<sup>2</sup>

fobuleuse moquette griffée Woolmark 100 % pure laine.

Moquette imprimée connage, boudée serrée. polyamide.

29,50 F/m² Revêtement plastique. largeur 4 m.



8,50F/m² Tissu contrecollé sur papier.

ARTIREC, c'est 500.000 m² de stock d'articles soigneusement sélectionnés et démarqués. C'est le choix

grandeur nature. ARTIREC, c'est le circuit sans intermédiaire qui vous assure le meilleur rapport qualité/prix!

Pose et livraison assurées.

Conditions spéciales aux professionnels.

Payez moins cher la qualité

ARTIREC : 4 bd de la Bastille\* 75012 PARIS - Tel.: 340.72.72 ARTIREC: 8/10 imp. St-Sébostion\* 75011 PARIS - Tel.: 355.66.50 ARTIREC : 11, villa du Soleil (au 120, bd Gal Giraud) 94100 SAINT-MAUR-Tél.:883.19.97 RECUPARIS: 5/8, rue R. Salengro The ditates " 94270 KREMUN-BICETRE Tel : 658.81.12 BINEAU MOKET'S : 3 bd Bineau (100 m Pte Champerret)\* 92300 LEVALLOIS - Tel : 757.19.19 MOQUETTE DE LA REINE :

109 bis route de la Reine\*\* 92100 BOULOGNE-Tel::603.02.30 \*spécialiste tissus revelements muroux

Payez moins cher la qualité

5 % sur présentation de cette annonce.

€

# **POLITIQUE**

# Il est nécessaire d'augmenter les impôts estime M. Jacques Delors

Dans un entretien accordé à l'hebdomadaire Paris-Match, M. Jacques Delors a réitéré ses déclarations du début de la semaine à propos du financement de la protection sociale. « Il est nécessaire d'augmenter les impôts en 1984 ., notamment pour maintenir le niveau

existant, dans lequel on pourrait même dégager d'autres moyens. C'est dire que le prélèvement de 2 % pourrait bien avoir du plomb dans l'aile, à moins d'être sensiblement progressif, ce qui dénaturerait son caractère original et diminuerait sa rentabilité. Le problème, au surplus,



de protection sociale, a-t-il estimé, réaffirmant que le gouvernement cherchera à « faire payer chacun en proportion de ses moyens ..

Le ministre est revenu sur l'éventuelle institution, en 1984, d'un prélèvement de 2 % sur tons les revenus, dont le principe a été rendu public en début de semaine (le Monde daté 24-25 juillet 1983). M. Delors a répété que toute déci sion sur ce prélèvement était prématurée, puisque « le gouvernement n'u pas encore délibéré », propos confirmés, mercredi 27 juillet par M. Mauroy, qui a déclaré : « Je ferai mon choix à la fin du mois

Le ministre de l'économie, des finances et du budget a, cependant, précisé qu'on pouvait « encore améliorer, tant au point de vue de l'équité que de la rentabilité », le prélèvement de 1% institué cette année ao titre du plan de rigueur. « Si les français souhaitent maintenir leur niveau de protection sociale, il faut qu'ils acceptent de prélever un peu plus sur les revenus directs. » Solon le ministre, la Sécurité sociale ne doit pas être financée exclusivement - par l'accroisse ment des cotisations sociales, parce que c'est « un obstacle à la création de nouveaux emplois ». Le mécanisme de la cotisation est « moins iuste » qu'une contribution sur tous les revenus : plafonnée, cette cotisa tion « ne fait pas appel ti la solida rité de tous . En revanehe, a réaffirmé à nonveau M. Delors, la contribution siscale ne peut être acceptée que si elle s'inscrit « dans un ensemble fiscal marqué par la progressivité ».

# La pierre d'achoppement

Ce problème de progressivité ou de proportionnalité est précisement la pierre d'achoppement de cette furmule de prélèvement, portée éventuellement à 2 %. Il y a un mois, M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale avait informé les instances du P.S. qu'il existait un projet de prélève-ment de 2 % (dont le principe était exposé par MM. Guy Leseure et Dominique Strauss-Kahn dans un article du numéro d'avril 1983 de la revue Droit social, repris dans Problèmes économiques du 6 juillet 1983). M. Joxe, à ce moment, uvait qu'il était fondamentalement opposé à ce prélèvement, parce qu'il marquait un retour à la proportionnalité et préfigurant que réforme fiscale dont le caractère essentiel devait, nu contraire, être la progressivité. Cela seul suffisait à condamner la for-

Conscient de la nécessité de trou-M. Joxe renvoyait à l'arsenal déià

> *LE MONDE* · diplomatique

> > NUMÉRO DE JUILLET LES BÉNÉFICES DE LA CRISE (Claude Julien)

L'AMÉRIOUE DE M. REAGAN PART EN CROISADE POUR LA DÉMOCRATIE (Marie-France Toinet)

LE NUMÉRO: 10.50 F 5, rue des Italiens, 75427 Pans Cedex 09 Publication mensuelle du Monde (En vente pertout)

# LA PRÉPARATION DU CONGRÈS DU P.S.

# « La seule question est de savoir qui soutient la politique définie par François Mitterrand »

écrit M. Fajardie à M. Jospin

Faute de pouvoir le faire de vive voix, dès à présent - le bureau exécutif de P.S. s'étant mis en vacances pour quelques semaines – M. Roger Fajardie a adressé, mardi 26 juillet, à M. Lionel Jospin, au nom de ses amis du courant «mauroyiste» (enurant B), une lettre dans laquelle il exprime l'irritation de ceux-ci à la suite des déclarations faites par le premier secrétaire dans une interview au Nouvel Observa-teur du 22 juillet (le Monde daté

24-25 juillet).

M. Jospin ayant estimé que le maire de Lille et ses amis étaient « devemis très minoritaires » à l'intérieur du parti et ayant également précisé ce qui distingue, à ses yeux, les «rocardiens» et le CERES du courant «mitterrandiste» (courant A), M. Fajardie reproche ao premier secrétaire du P.S. d'avoir tenu des propos partisans, de nature en tout cas à diviser le parti, et donc de s'être abusivement affranchi des règles que sa fonction lui impose. «Les militants socialistes, écrit-il notamment, ne sont pas, du moins je l'espère, classes une fois pour toutes ns un clan ou dans un camp. .

M. Fajardie regrette aussi que les appréciations personnelles de Jospin tendent à ranimer les querelles de courant à la veille d'un congrès qui devrait essentiellement consacrer, selon le premier ministre et ses amis, le soutien du parti à la

politique gouvernementale. « Dans la mesure où nous avons la volonté la mesure ou nous avons la volonte de rassembler, ajouto-t-il, la seule ligne de civage qui vaille est politi-que. La question est de savoir qui soutient la politique definie par le president de la République, Fran-çois Mitterrand, et mise en œuvre par le premier ministre, et qui pro-pose une autre politique. C'est ce choix-là et aucun autre, souliene le choix-là et aucun autre, souligne le compagnon d'armes de M. Mauroy, qui déterminera, quels que puissent etre les états d'ame, la majorité et l'éventuelle minorité au prochain

Cette darnière allusioo vise M. Jean-Pierre Chevenement, qui a quitté le gouvernement en mars der-nier, et ses amis du CERES. Devant le « Grand Jury R.T.L. le Monde ». le 3 juillet, M. Mauroy avait déjà exposé ce point de vue en soulignant qu'à Bourg-en-Bresse, les 28, 29 et 30 octobre, les socialistes n'auront finalement pas d'autre choix, selon hi, que de se prononcer pour ou contre la politique actuelle.

« Effectivement, disait-il, if n'y  $\alpha$ pas de politique de rechange. Les socialistes ent toujours la possibilité de s'exprimer comme ils l'entendent et naturellement ils auront la possibilité d'exposer d'autres thèses que celles défendues par le gouver-nement. Mais je suis persuadé, ajoutait-il, que ce congrès sera

l'occasion d'un grand rassemble-ment autour des orientation, qui ont été présemées par le chef de l'État et qui sont celles du gouverne-ment.»

Interrogé par la presse, le premier ministre a répété cette analyse, mercredi après-midi 27 juillet : « Le problème n'est pas de s'interroger sur la majorité du parti, s'il y avait un problème ce serait de s'interroger ger sur ceux qui voudraient quitter in majorité... »

En revanche, les déclarations de

En revanche, les déclarations de M. Jospin n'ont suscité uncane protestation de la part do CERES. Bien an contraire, certains des amis de M. Chevènemeot, en particulier M. Georges Sarre, député de Paris, ont fait savoir que le premier secrétaire du P.S. avait eu raison de rappeler combien l'apport du CERES avait fortement imprégné, dès le congrès d'Épinay-sur-Seine — et encore plus après ce congrès — la vie et les choix fondamentaux du nouveao parti socialiste, notamment son attachement à l'avenir de la gauche. Les membres du CERES doivent se réunir le 4 septembre pour préparer réunir le 4 septembre pour préparer le comité directeur qui se tiendra six jours plus tard et au cours duquel les amis de M. Mnuroy espèrent conclure avec M. Jospin et le cou-rant A un accord qui scellerait offinent leur retour dans la majorité du parti.

# Le communiqué officiel du conseil des ministres

réuni, mercredi 27 juillet, à l'Élysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. A l'issue des délibérations, le qué suivant a été dif-

risque de se compliquer si le « trou »

de 40 milliards de francs en 1984,

évoqué par M. Delors, était appelé à

se crenser assez fortement du fait de

l'aggravation de la crise, ce qui est

### ASSURANCES SOCIALES

Le ministre de l'agriculture a présenté au conseil des ministres un projet de loi qui étend aux départements d'outre-mer les dispositions applicables en métropole poor l'assurance des personnes non sala-riées de l'agriculture contre les accidents de la vic privée, les accidents du travail et les maladies profession-Ce projet se caractérise essentiel-

ement par l'obligation d'assurance, le libre choix de l'assureur, des garanties minimales (de remboursement et de pension) et la possibilité de souscrire à une assurance comolémentaire.

Le développement progressif des exploitations familiales dans l'agri-culture, qui est la base de l'économic dans les départements, a permis une réforme souhaitée tant par les élus que par les organisations profession-

# ORGANISMES DE BASSIN

Le secrétaire d'État auprès du premier ministre, chargé de l'envi-ronnement et de la qualité de la vie, a présenté au conseil des ministres un projet de loi modifiant la composition des comités de bassin et de conseils d'udministration des agences financières de bassin

Les régions et les collectivités locales auront désormais une représentation plus importante dans les comités et les conseils, an sein desquels l'État ne disposera que de moins d'un tiers des sières.

Les organisations professionnelles et syndicales seront représentées dans les comités de bassin. Parallèlement, le personnel des agences de bassin sera représenté dans les conseils d'administration de celles-

Le cooseil des mioistres a approuvé, sur proposition du minis-tre de l'agriculture, un décret créant, en application de la loi por-tant statut particulier de la région Corse, l'office d'équipement hydrau lique de Corse.

Cet office, anquel la loi confère de larges missions dans le domaine de l'aménagement et de la gestion des ressources en eau de l'île, iouera un rôle important dans le développement de la Corse. La Société pour la mise en valeur agricole de la Corse (SOMIVAC) est autorisée à lui transférer la concession qu'elle avait

reçue de l'État. Le conseil d'administration de l'office sera composé en majorité de membres désignés par l'Assemblée de Corse. Il comprendra, en outre, des représentants des organisations professionnelles agricoles et de l'État.

Le décret portant eréation de l'office de développement hydraulique, ainsi que celui portant création de l'office de développement agri-cole et rural de Corse, seront publiés nvant le 31 juillet au Journal offi-

[M. François Mitterrand a fait, à ce sujet, la déclaration suivante : «A l'occasion de mon voyage des 14 et

15 juis en Corse, j'al invité le gouverne-ment à agir immédiatement dans deux directions : apurer le passé et appliquer le statut particulier. L'adoption aujourd'imi de deux décrets constitutifs La mise en œuvre du pro-gramme de rétablissement des équi-

anjourd'hal de deux décrets constitutifs des offices agricoles, qui intervent avant le 30 juillet comme je l'avais prescrit, est une étape capitale de la mise en place des institutions spécifiques à la Corse. Les nutres textes réglementaires attendus, relatifs à la comminaton mixte sur l'emploi et la forantion professionnelle, su condité de l'andiovisuel et à l'office des transports, pour l'opuel l'Assemblée de Corse se exigé des délais de consultation plus lungs que prévus, sevont publiés avant la fin du mois d'août.

1 La Corse doit savoir que ses éles . La Corse doit savoir que ses élas serout en mesure de remplir, avec létermination, et dans le respect de la

loi, la mission que le suffrage universel leur a couffée voici un au. » Je continuerai de surre de très

# près, personnellement, la mise en ceutre d'une politique nécessaire à l'affirma-tion à la fois de l'identité corse et de l'unité antionnle, »]

# SIDÉRURGIE

Le ministre de l'industrie et de la recherche a rendu compte de la réunion du 25 juillet du conseil des ministres de l'industrie des Communautés européennes et de ses résul-

Les entreprises sidérurgiques françaises pourront augmenter leur part du marebé européeo de 615 000 tonnes dans la catégorie 1 produits plats, l'abjectif étant que la France retrouve sa part traditionnelle du marché.

# PROGRAMME DE TRAVAIL

Le premier ministre a présenté an conseil des ministres le programme de travail du gouvernement nu cours des six prochains mois.

Les axes principaux de ce programme sont :

- La poursuite des réformes à long terme : l'œuvre déjà accomplie deit encore être complétée dans des domaines où des études préalables étaient oécessaires. Seront ainsi soomis ao conseil des ministres divers projets de loi portant notamdécentralisation, les réformes judiciaires, la loi forestière et le développement de l'agriculture;

- La modernisation iodustrielle : la place de la France dans le monde de la fin du vingtième siècle dépend d'un certain nombre de choix technologiques qui doivent être faits des maintenant. Le conseil des ministres uura à examiner, dans cette perspective, plusieurs dossiers importants concernant notamment la filière électronique, le programme spatial et les satellites, les technologies nouvelles de transport et de communication;

- Le lancement du IXº Plan : le projet de la seconde loi de Plan, qui era les grandes orientations de politique économique et sociale du sivernement ao cours des cinq prochaines années, et qui arrêtera les programmes prioritaires nécessaires leur exécution, sera présenté au conseil des ministres en octobre ;

- L'amélioration de l'efficacité notre effort social : la poursuite, plus que jamais nécessaire en cette période de crise, de l'effort de solidarité consenti par la nation, implique que soicot recherchés les moyens d'une plus grande efficacité de l'action menée. Les communicatioos présentées au conseil des ministres en ce domaine portent notamment sur la réforme hospitalière, la politique de la santé, la poli-tique familiale, l'assurace-chômage;

libres économiques : le gouverne-meot cootionera de sulvre attentivement les conditions d'exécution da programme de rétablissement des équilibres économiques. Outre l'examen, au mois de septem-bre, de projet de loi de finances pour 1984, diverses actions, portant sur 'emploi, le travail à temps partiel, la formation et l'insertion des jeunes, la lutte contre l'inflation, le commerce extérieur, scront engagées à

- L'amélioration de la vie quotidienne : le conseil des ministres sera d'améliorer concrètement les conditions de la vie quotidienne. Les communications ayant cet objet concernent notamment la protection de l'environnement, la défense des mmateurs, le renforcement de la sécurité. l'amélioration des relations entre l'administration et les

# SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Un an après le terrible accident routier de Beaune, le gouvernement a tenu à faire le poiot de l'action engagée pour faire reculer le fléau des accidents de la route. - Les mesures déjà prises : le

ministre des transports a rappelé les décisions déjà prises : renforcement de la réglementation et des contrôles en particulier pour la vitesse, les distances entre véhicules, les conditions de dépassement, le respect des feux de circulation ; meilleure résistance des matériaux ; information et formation des conducteurs; interdic tion des transports d'enfants les 29 et 30 juillet 1983; réduction de la durée du travail des transporteurs routiers : programme de résorption des points poirs : amélioration de la signalisation.

En nutre, deux programmes importants sont mis en place en vue de mieux mobiliser et coordonner les moyens de l'État et ceux des collec-tivités locales, et de faire davantage uppel à l'esprit de responsabilité des SAZETS :

- Le programme « Réagir » vise. à partir d'enquêtes détaillées sur les circonstances d'accidents mortels, à dégager les mesures susceptibles de prévenir le retour de pareils acci-

- Le programme - Objectif moins 10 % - comporte la conclusion de contrats par lesquels l'État apporte une aide nux initintives des collectivités locales qui s'engagent à poursuivre l'objectif de limitation du nombre des accidents.

- L'action en cours : dans les prochaines semaines, l'action en cours conduira à prendre de nouvelles dispositions concernant plus spécialement :

- la futte contre « l'alcool au volant > : une nouvelle campagne d'information sera lancée; un projet de loi sera préparé en vue de permettre le recours à de nouvelles echniques destinées à faciliter et améliorer les contrôles.

- la mise en œuvre de l'obliga tion d'équiper les nouveaux modèles de véhicules de plus de 10 tonnes d'un limiteur de vitesse, en ligison avec de nouvelles initiatives prises par la France, au niveau européen, pour généraliser cette mesure.

le renforcement de l'efficacité des sanctions et l'aggravation de leur sévérité en liaison avec la nature et l'importance des infrac-

accidents et des victimes est enregistrée depuis un an. Ce résultat confirme l'importance de l'effort de Le gouvernement rappelle la

nécessité d'une vigilance aecrue dans cette période de circulation intense et la possibilité qu'il se réserve de renforcer la réglementa-tion si la situation se dégradait. les intempéries, les défaillances matérielles, les imprudences individuelles. Il ne sera pas accepté que l'irresponsabilité de quelques-uns mette en péril la vie et la santé du

# • ÉLECTRICITÉ

plus grand nombre.

Le secrétaire d'État auprès du ministre de l'industrie et de la recherche, chargé de l'énergie, a présenté une communication sur la production et l'utilisation d'électricité au cours des prochaines années. La politique du gouvernement dans ce domaine repose sur deux orientations principales:

1) L'électricité, eo raison de l'important effort d'équipement consenti par le pays, est anjourd'hui une énergie à 80% nationale. Il fant en fuvoriser les usages chaque fois qu'ils permettent une économie de levises et, parallèlement en stimuler l'exportation.

Electricité de France disposers d'une large autonomic de gestion pour mener une politique commer-ciale et tarifaire active visant à développer l'usage de l'électricité, notamment dans le secteur industrici où elle peut contribuer à renforprises. Duns cet esprit, E.D.F. pourra participer au financement de et proposer des contrats de longue

2) Pour fixer le rythme d'engagement des centrales nucléaires au cours des prochaines années, le gouvernement s'est fondé sur les prin-cipes suivants : - faire face aux besoins prévisi-

bles d'électricité dans toutes les hypothèses; - maintenir l'avance de l'industrie nucléaire nationale;

- éviter d'alourdir les coûts de prodoctico par la constructico équipements trop peu utilisés. Le nombre des centrales engagées

sera, en conséquence, de deux en 1983, deux en 1984, une en 1985. La décision éventuelle d'engager une deuxième tranche en 1985 sera prise le moment vent en fonction de évolution des perspectives de

Enfin, le gouvernement a rappelé l'importance qu'il attache à la poursuite de la politique d'économies d'énergie et la contribution qu'il en attend pour le redressement de notre commerce extérieur.

Il veillera à ce que l'Agence francaise pour la maîtrise de l'énergie (A.F.M.E.) dispose de façon régulière des ressources nécessaires à sa

(Lire page 21.)

# Du silence des idées

(Suite de la première page.)

Or, l'école de pensée, expression au parfum désuet, est bien la fabri-que nécessaire d'idées ordonnées, coordonnées et donc persistantes et productives.

des (
par 1
et ha

Viadimir J

La M

et l'In

Les Gre

à leu

De même que l'on serait bien en peine, nujourd'hni, de citer seule-ment deux grands intellectuels hexa-gonaux indiscutables et productifs. on ne saurait confondre les éphèmères nouveaux ceci et nouvelles celles-là ou encore les histoires du temps qui, bien dans l'air du temps, n'ont de l'histoire que l'air. avec les grandes productions idéelles, élaboréels et savantes des années 50 et 60.

En somma, pas plus que la France, les idées ne se gouvernent au centre. Le dédain sceptique dans lequel on tient les grandes fait que toutes s'étiolent. Et si le jeu même de la confrontation des idées nous invite à les postuler égales entre elies, il fant, pour que le jeu ne s'interrompe pas, que certaines soient plus égales que d'autres, c'està-dire qu'elles prétendent à l'hégé-

### Une petite phalange de grands intellectuels

Tant les années 50 que celles qui enchâsseot 1968 administrent la preuve qu'une domination intellectuelle conduite par une petite pha-lange de grands intellectuels est au principe de la création et de la vie dans l'ordre des idées.

Songeons, pour les années 50, ao rôle d'un Raymond Aron, vigoureux critique du marxisme, mais exempt de mépris intellectuel, brillant pedagogue d'un libéralisme revivifié par les courants d'outre-Atlantique, Songeons à ce que l'on pourrait appeler le retour du marxisme, ao milieu des années 60, qui, dans Une régression du nombre des 'aggliornamenta de l'orthodoxie et la floraison des néos, ménage également une intense créativité iotellectuelle. Songeons, enfin, à ces grands intellectuels - populaires - que sont, pour cette dernière période, les Althusser, Foucault, Poulantzas, Lacan, Barthes, Bourdieu. Ces pro-ducteurs d'idées, lesquelles se concentrent dans de grands mots-Les mesures prises ont permis une clés (instance, épistémé, habitus...), réduction des accidents. Elles ne font des livres, des épigones, des dispeuvent garantir la sécurité contre ciples, des commentateurs, des lec-

Dans un tel contexte, en même temps que la science prospère, que les grandes institutions intellectuelles (uoiversités, centres de recherche, édition...) organisent et dispensent le savoir, les relations qui s'établissent entre l'ordre de la production idéologique et l'ordre de la politique appliquée ont un caractère fonctionnel. Par analogie avec la métaphore maoiste qui veut que le parti commande aux fusils, on peut dire que le savant « commande » nu politique en prenant garde de s'y substituer. Fournisseur des idées du prince ou plutôt que du souverain, il o'en a pas le statut serf de conseiller.

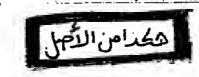
# Le savant et le politique

Qui ne voit qu'aujourd'hui sous

cet aspect tout est brouillé ? Le politique prétend à la science et le savant « rage » de ne pas détenir la puissance, fante de croire en la sienne propre et de l'exercer. De même qu'en politique le giscardisme et le rocardisme ravagent en écrétant passions et concepts, les intellectuels de la deuxième gauche et de la nonvelle druite, ni vraiment savants ni vraiment politiques, ont affaibli et afffadi la bataille des idées. Du marché de la culture, ils ont fait un commerce, et, dans le désordre des références éclectiques ils regnent aujourd'hui, sans idées, sur l'empire des idées. Ne tue pas qui veut les maîtres pensenrs. Encore faui-il avoir la taille, l'envergure, de s'y substituer. Sinon, gare uux petits maîtres oni, à l'instar des barbares briseurs de statues, de temples et brûleurs de livres, rasent des herbes qui ne repoussent plus et ouvrent grandes les portes des siècles abscurs.

Que faire, dira-t-on? Sans doute pas grand-chose. Car l'on voit mal que la meilieure politique da monde ni même que les moyens les plus généreux puissent gouverner ce qui est moins un état qu'un rapport de fait entre la société, les pouvoirs et les intellectuels. Et aurait-on l'intelligence de ce qui est au principe de ce rapport que cela ne suffirait pas à le commander Fourbir un grand projet d'action culturelle a quelque chose d'attendrissant mais aussi de pathétique. «L'homme sans qua-lité» veut bien partir en quête d'une grande idée régénératrice quoiqu'il sache que lorsqu'une société inscrit à son programme la recherche de ses raisons d'être, on peut craindre pour elle. La cancanie mourra, en effet.

MARC RIGLET.



Aver les traniens

ter la sul trakien.

( Maria mg

. . .

- 2

11/2015

. . .

THE WAY

MATERIAL CONT.

### LA RÉHABILITATION DE LA MÉDÈCINE CITÉ DES « 4 000 » A. LA COURNEUVE COMMENCERA LE 15 OCTOBRE

La cité des « 4 000 » à La Com-neuve (Seine-Saint-Denis) fait l'éb-jet de toute l'attention des pouvoirs jet de toute l'attention des pouvoirs publics. Après la visite de M. François Mitterrand, mardi dernier, un accord de principe pour l'engagement des premiers travaux le réhahilitation a été signé le mercredi 27 juillet par M. Roger Quallot, ministre de l'urbanisme et, du logement, et M. James Marson, maire de La Courneuve et sepageur communiste.

Dans In même temps, M. Marson et M. Jean Tibéri, adjoint au maire (R.P.R.) de Paris et président de l'Office public H.L.M. de la capitale, apposaient leurs signatures nu bas d'un contrat qui delègut la mai-trise d'ouvrage de cette réhabilita-tion à l'Office H.L.M. de La Cour-

Les premiers travaux d'urgence portant sur 2.677 logements com-menceront dès le 15 octobre pro-chain. D'un coût de 60 à 70 millions de francs, ils seront financés par des subventions de l'État, des collecti-vités locales et par un emprunt au-près de la Caisse d'épargne.

Le coût d'une rénovation lourde. rendue nécessaire par l'état de déla-brement de la cité, est estime entre 400 et 500 millions de francs. Il faudra attendre pour la mettre en œuvre la dévolution des «4 000 » à l'Office d'H.L.M. de La Courneuve. Cette dévolution pourrait intervenir dès l'automne prochain, a indiqué M. Tibéri, en contrepartie d'une aide accrue de l'État pour le loge-ment social à Paris. M. Quillot s'est ainsi engagé à accorder 1 500 prêts locatifs aidés supplémentaires dans les zones d'aménagement concertées et un supplément de mille autres prets à la dotation actuelle annuelle de la Ville de Paris. Enfin, Paris recevra une dotation exceptionnelle de 50 millions de francs pendant deux ans pour la réhabilitation de logements sociaux anciens. - O.S.

### Dans le Val-d'Oise LA VILLE DE FRANCONVILLE SE DOTE D'UNE POLICE PRIVEE

Pour combattre l'insécurité dans d'effectifs de police la nuit, M. Francis Delattre, le maire (U.D.F.) de Franconville (Vald'Oise), conseiller général mais aussi fonctionnaire an ministère de l'intérieur, a mis en place dans sa-ville, depuis la 23 juillet, une police privée. Un contrat pour un essai de deux mois a été conclu entre la municipalité et la société Surveillance française, une entreprise qui emploie deux mille personnes et fait partie du groupe Services-Système. Coût de l'opération pour la ville : 50 000 francs...

· Je veux recreer l'insécurité pour les voyous, précise M. Delattre : depuis mon élection, il y a quatre mois, j'ai comptabilisé pour 800 000 francs de dégradations par vandalisme. En fait, on se fout de sariat et on nous offre aujourd'hui un poste de police minable, sans nence de muil. »

Aussi, depuis le 23 juillet, chaque unit deux voitures avec un maîtreebien et un appareillage radio patronillent-elles dans Franconville. ville de trente-cinq mille habitants, pour · protéger et surveiller les voies communales, les bâtiments publics et les édifices privés »:

Une pratique que n'apprécie pas M. Antoine Grasso, le directeur départemental des polices urbaines du Val-d'Oise. - La loi du 12 juillet 1983 Interdit aux sociétés privées d'intervenir dans le domaine public et de se substituer aux pouvoirs de police. >

Nous avons douze mois pour nous mettre en conformité avec cette loi ., rétorque M. Georges Balcerek, responsable de l'opération pour la société Surveillance française. Nous sommes un complément de police. Nous avons une présence uniquement dissuasive. »

M. Pierre Jourdan, commissaire de la République du Val-d'Oise, a cependant réagi et envoyé mardi une lettre au maire de Franconville pour » lui rappeler les dispositions lè-gales dans lesquelles une société doit intervenir ».

 Fausse alerte à la bombe, gare
 Lyon à Paris. — Pen avant 23 heures, le 27 juillet, plusieurs centaines de voyageurs ont dû être évicués de la gare de Lyon, à Paris, où tous les trains ont été stoppés en raison d'une alerte à la bombe. Des spécialistes du laboratoire de la pré-fecture de police ont procédé aux vérifications des colis « suspects ». Le trafic a repris après quarante mi-

# MALGRÉ LA NÉCESSITÉ D'UNE HARMONISATION

# La « nationalisation » des urgences médicales n'est pas pour demain

Unifier en France in prise en charge des argences médicales, tel est, depuis plus d'une décennie, l'objec-tif des gouvernements successifs, qui ont utilisé pour ce faire toute la gamme des textes dont dispose le droit français, de la loi à la circulaire...

M. Jack Rafite, lorsqu'il était ministre de la samé, avait élaboré un avant-projet de loi qui devait, avait-on ausoncé, être soumis au Parlement lors de la dernière session de printemps. L'économie globale du texte était simple : il s'agissait de généraliser, sur l'ensemble du territoire, un numéro de téléphone unique — le 15 — pour appeler les secours d'urgence.

Cette simplicité n'était qu'apparente, et les conflits qui agitent périodiquement les milieux de

Pourquoi un dossier d'apparence aussi technique, est-il politiquément si sensible et agite-t-il autant de passions? Sans doute parce que, der-rière le problème de la prise en charge de l'urgence médicale, se profile d'abord l'image du risque vital, de la maladie grave, de l'acci-dent que quelques minutes de retard et un défaut de coordination peuvent rendre fatals.

Mais cette passion s'explique par une autre raison. L'absence torale de législation unificatrice sur cette question, le foisonnement des initiatives, ont provoqué un désordre, voire une anarchie que, notamment depuis le passage de M<sup>200</sup> Simone Veil un ministère de la santé, les gonvernements successifs n'ont cessé de déplorer.

En vain jusqu'à présent, Ainsi coexiste t-il plusieurs circuits, géné-ralement efficaces, mais frappés d'un manque de coordination incontestable, quand ils ne se livrent pas à une concurrence évidemment préju-diciable à l'harmonie du système... et à la santé des finances publiques,

C'est largement en raison de ces défauts qu'est née à Toulouse, au début des années 60, dans le service du professeur Louis Larcog, anjourd'hui député (P.S.) de la Haute-Garonne, l'idée de créer des services d'aide médicale urgente (SAMU); fondés sur une centralisation des appels et de la prise de déci-

sion d'envoi des secours. Depuis la naissance à Toulouse du premier SAMU, la formula a connu un succès croissant. Utilisant les moyens des SMUR (Service mobile d'urgence rapide), qui assurent le transport des secours, les SAMU se sont multipliés sur l'ensemble du territoire : la France compte aujonrd'hui 85 SAMU et 240 SMUR, dont 180 postes sont tenus par des médecins du contin-

Parallèlement se développaient d'autres modes de prise en charge des urgences, en premier beu les stuctures mises au point par les sapeurs-pompiers, efficaces, rapides, rénondant à un numéro d'appel unique – le 18 – qui disposent des services de 4 500 médecins et dn 500 pharmaciens. Certains dépendent de l'armée. De son côté, Police-Secours - qui répond an 17 assure aussi le transport de bon nombre de blessés, le plus souvent en liaison avec le SAMU hospitalier. Enfin la médecine libérale n'est pas demeurée en reste : nombre d'associations de médecins de ville et de responsables d'établissements hospiresponsables a customatical incom-nations privés ont créé des moyens efficaces de prise en charge de l'urgence – mais cette prise en charge n'est pas systématique — en liaison avec les structures publiques. Des organisations privées, exclusivement spécialisées dans la prise en charge de l'argence - type S.O.S. médecins - fonctionnent aussi activement et n'ont pas l'intention de

dépérir. Dans les plus grandes villes, c outre (Paris, Lyon, Marseille), la situation est encore compliquée du fait de l'enchevêtrement des statuts, municipaux et départementaux, notamment, et de la relative politisa-tion du problème.

# Le trop-plein

Aussi la situation actuelle est-elle caractérisée non pas par le vide, aux dires mêmes de bon nombre d'anesthésistes-réanimateurs, mais par le trop-plein : il n'est pas rare que plusieurs vénicules et plusieurs équipes de secours se retrouvent anprès d'un même blessé qu'il faudra bien pourtant orienter vers une structure donnée. D'où l'idée de fédérer l'ensemble par le bisis de structures départementales, les « centres 15 », répondant à un numéro d'appel téléphonique unique, assurant par l'intermédiaire d'un médecin le filtrage des appels et la répartition des cas en fonction de leur nature, de leur gravité, de la distance à parcourir vers telle ou telle structure du département.

: L'idee s'était concrétisée par une circulaire signée de Mª Simone Veil en 1979, dans laquelle on pouvait lire notamment que le centre 15

l'urgence médicale ne se sont guère angisés, il s'en faut, lors de la publication de cet avant-projet. faut, lors de la publication de cet avant-projet.

M. Edmond Hervé, qui a rempiacé M. Jack
Ralite et a modifié sensiblement depuis plusieurs
mois les inflections que celui-ci avait imprimées à de
nombreux secteurs de la santé publique, a repris le
dossier de l'urgence, anquel le secrétaire d'État à la
santé a consacré, le 27 juillet, une journée de
réflexion. Tirant les enseignements de cette journée,
le secrétaire d'État a notablement infléché sur ce point la position du gouvernement; un texte verra le jour certes, nvant la fin de l'aunée, a-t-il aunoncé, mais il est prématuré d'en prévoir la forme juridique. Entre-temps, il conviendra de l'édérer les initiatives et de renouer le difficile dialogue entre les parties pre-

 permettrait d'éviter toute perte de temps en facilitant l'intervention des moyens les plus adaptés à l'état du malade (...) dans les délais les plus brefs ... Ces centres seraient » organisés géographiquement auprès du secrétariat du SAMU». Plusieurs de ces centres 15 ont pu Mnis de telles précisions ne ouvrir depuis 1979: le premier devait être inauguré à Troyes en 1980 par M. Jacques Barrot.

Mais les progrès ont été lents, et la perspective d'une généralisation

### UN MILLION D'APPELS PAR AN

La France compte à l'heure actuelle, outre les structures publiques et privées de prise en charge des urgences, sept « centres 15 » (Troyes, Rouen, Garches, Bobigny, Caen, Versailles et Evreux); plusieurs autres sont programmes: Lons-le-Saunier, Poitiers, Niort, Lille, Grenoble, Toulouse et Montpellier.

L'ensembla des structures d'accueil des urgences reçoit un million d'appels par an, dont 20 à 25 % sont considérés comme des cappels lourds ». Le c forfait » de prise en charge d'une urgence est, par exempla en lle-de-France, de 1 750 F.

des centres 15 apparaissait en 1981 bien lointaine. D'où l'avant-projet de M. Jack Ralite, dans lequel l'idée était reprise et une organisation administrative prévue : chaque département, lisait-on dans le texte, scraît doté à cet effet d'un établissement publie » placé sous la tutelle du ministère de la santé et chargé de la régulation de l'ensemble, en liaison avec les SAMU, in tout axé sur pour demain. les bôpitaux publics.

Certes, l'avant-projet mention la participation du secteur privé, du service de santé des armées, et précisait que l'organisation future serait ouverte « à l'ensemble des médecins, tout particulièrement les généralistes ».

devaient nullement suffire à apaiser les craintes des médecins libéraux, des sapeurs-pompiers, d'un certain nombre de responsables sanitaires, des syndicats médicaux et même de quelques directeurs de SAMU, qui ont vu dans de telles dispositions un véritable plan de « nationalisation » des urgences au profit des structures hospitalières et des SAMU, Sc sont ajoutés à ces réserves un affronte-ment entre M. Gaston Defferre, ministre de tutelle des sapeurspompiers, et M. Jack Ralite, puis surtout, plus récemment, des inquié-tudes financières qui ont pesé lourd.

Certains stratèges du gouvernement redoutent, en effet, que la généralisation des centres 15 ne pro-voque, par la facilité d'accés, une certaine inflation de la demande et un affaiblissement de structures qui ont fait leurs preuves. Sans doute estime-t-on, de manière quasi unaoime, qu'uoc harmooisatioo s'impose, mais on pense, anjourd'hoi, qu'il vant mieux se hâter lentement, comme en a témoi-gné la journée du 27 juillet. On aboutira, dit-on, avant, la fin de l'année à . un texte ....

bles des SAMU, qui déplorent que ces derniers soient privés, à l'heure actuelle, de toute personnalité juridique. La « nationalisation des urgences » n'est certainement pas

Ces jeunes ingénieurs des grandes écoles seront mis à la disposition du

ministre de la formation profession-nelle ou du secrétariat d'État anprès

dn ministre de l'éducation nationale

et effectueront leur service national

en qualité de » volontaires forma-

teurs en informatique » (V.F.L.). Après un mois d'instruction mili-

CLAIRE BRISSET.

# DEFENSE

### Quatre cents ingénieurs du contingent vont initier de jeunes chômeurs à l'informatique

Le ministre de la défense, M. Charles Hernu, vient de décider que quatre cents appelés du contingent, issus des grandes écoles ou des universités, commenceront des le mois de septembre à initier de icunes chômeurs à l'informatique.

Cette initiative, note le ministre de la défense, répond au votu ex-primé par le président de la Républi-que au cours de son intervention téévisée du 2 janvier 1983. Elle aura beu dans le cadre du plan de forma-tion professinnnelle des seize à vingt-deux ans.

taire et une formation pédagogique, ils seront répartis comme moniteurs dans des « sites d'enseignement en informatique », par les soins des ministres concernés. L'incendie qui avait éclaté, mardi après-midi 26 juillet, à bord

de la frégate lance-engins Duquesne n'a causé que des dégats matériels, a indiqué mercredi un communiqué de la préfecture de la troisième region maritime. Le feu, qui s'était déclaré à 16 h 40 dans la machine avant du bătimeut, a été circonscrit par

l'équipage, assisté par les marins-pompiers de Toulon et Marseille », poursuit le communiqué. • Le bati-ment a fait route par ses propres moyens vers le port, où il est arrivé à 20 heures.

Le foyer d'incendie une fois isolé, la lutte a continué toute la muit pour obtenir son extinction complète. Mise en service en avril 1970, la frégate Duquesne est l'une des

unités les plus perfectionnées de la Marine nationale; elle est notamment équipée de missiles mer-air Mazurka et mer-mer Exocet.

 Un Jaguar de la base aérienne de Naney-Ochey (Meurthe-et-Moselle) s'est écrasé an décollage, mercredi après-midi 27 juillet, alors qu'il partait pour un vol d'entraînement. Le pilote, qui a pu faire fonctionner son siège éjectable, est

 Un missile Pershing-2 a été détruit en vol. mercredi 27 juillet, soirente-dix secondes après avoir été lancé de Cap Canaveral (Floride). Le premier étage du missile a fino-tionné normalement, mais six secondes après la mise à feu du denxième, l'engin a explosé à 240 km d'altitude au-dessus de l'Atlantique.

Depuis le début des essais, ce missile, du type de ceux qui doivent être installés en Allemagne fédérale à partir de la fin de l'année, a enregistré plusieurs échecs. - (A.F.P.-Reuter.).

Listes de Mariage TROIS

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

Documentation gratuita : EDITIONS DISQUES BBCM

### **SCIENCES**

### L'ASTRONOMIE EN RÉVOLUTION

IV. – La mise en ordre du chaos originel par MICHEL CASSÉ (\*)

De la description des étoiles une à une, l'astrophysicien mo-derne est passé à l'étude de la « sociologie des étolles » et des galaxies dans leur ensemble. Sa recherche passe par l'accumu-lation de connaissances sur la composition de la matière composition de la manere extra-terrestre. Il postule au-jourd'hui que, parmi les objets astronomiques, certains évo-ment sous l'influence de proas mucléaires. Ce sont les étoiles, sièges d'une évolution cohérente et significative, d'un enchaînement logique (le Monde des 26, 27 et 28 juillet).

Pour qu'une étoile vive harmoent, l'équilibre entre la force cohésive de la gravitation et la force dispersive de la chaleur doit être en-tretenu et restauré à la première dé-faillance. La passion furieuse qui consume le cœur des étoiles ne transparaît jamais sur leur surface. Leur apparence tranquille et rassu-rante, la délicatesse de leur lumière, ne laissent en aucune manière soupconner l'enfer qu'elles portent au tréfonds d'elles-mêmes.

Les réactions nucléaires entretieunent le feu des étoiles et régissent leur vie, mais une force obscure et implacable les tire vers la mort. La gravitation nourrit un seul dessein, réduire l'astre lumineux à néant, le faire disparaître du monde visible et le mettre en marge, à tout jamais, de l'évolution en marche vers la perfection nucléaire. Mais d'autres étoiles naissent sur les cendres de leurs aïeules, et si l'étoile est mortelle, l'évolution stellaire se perpétue comme se perpétue l'humanité après

la mort de l'homme. Las d'arpenter l'incommensura-ble, de mesurer l'éloignement de l'homme et de l'étoile, l'astrophysicien moderne tend au contraire, en un certain sens, à les rapprocher. Son thème majeur est, aujourd'hui, celui des commencements et de l'histoire des éléments premiers qui servent de support à l'existence des corps matériels. L'astrophysique Il serait étonnant, compte tenu de la volonté d'apaisement manifestée de la matière. Elle s'adresse — se par M. Hervé, que ce texte soit une substituant en cela à la pensée théoloi, malgré l'insistance des responsasacrés de la mise en ordre du chaos originel.

L'arrière-plan zodiacal où se croise le chemia des planètes a été, pendant des millénaires, l'objet principal et presque exclusif des vi-sionnaires de l'ailleurs, astronomes et astrologues. Le couple, an-jourd'hm scandaleux, ne pouvait que se rompre tant étaient désireux les seconds de ne voir dans le ciel que le désir réalisé du spectacle intéricur, tandis que les premiers y eherchaient la preuve de leur lucidité, le triomphe de la raison pure. Dé-pouillé aujourd'hui de ses fonctions utilitaires et idéologiques de miroir, le ciel s'ouvre en grand à l'esprit désintéressé, qui ne eberche autre chose que sa place dans le schème des choses, dans l'ordre de la nature.

### Une explosion dormant au fond de l'inconscient

Il y a un art suprême dans le ciel, le cyprès, l'oiseau, mais aussi l'équa-tion. Celui qui le proclame n'est mi artiste, mi dessinateur, mais astrophysicien, e'est-à-dire simple prospecteur d'univers possible. Comme l'Italie foisonnante de la Renaissance, passionné par tout, inspiré par le siècle, l'astrophysicien se ne pour idéal l'explosion créatrice, la pureté des commencements. Un jour il sollicite le symbolisme opératoire le plus subtil, le lende-main il s'enivre d'étoiles comme d'autres de parfams. Il ne s'agit pas de peindre d'après nature avec des mots. Il fant s'anéantir au cœur, au point focal où tout prend sa source, son sens. La dernière aventure de l'esprit est de s'infiltrer dans l'uni-vers jusqu'an jour turbulent de son nfance, de découvrir l'instabilité native dn cosmos.

Une muit. l'espace, le temps et l'énergie explosent à l'existence. Exubérance energétique, bouillonne-ment de puissance, Big-Bang, Certains théoriciens en éprouvent encore le retentissement, d'autres en perçoivent l'écho (1). Le temps s'écoule, l'espace se dilate, l'énergie se matérialise. L'élan originel com-munique à cette surabondance d'énergie en quête d'utilité, d'ordre et de beauté, la forme sensible du l'étoile. L'étoile industrieuse assume dans l'économie générale de l'évolution cosmique la fonction d'artisan conscicocieux. Le ebemio qui conduit de la multitude de particules anonymes et abstraites, engen-

(\*) Section d'astrophysique, Centre d'études nucléaires de Saclay.

drees par l'explosion originelle, à l'herbe des pres, à la pluie et au vent, à la variété infinie des formes et des états, à la profusion des sentiments, passe nécessairement par l'étoile.

La nature semble s'être donnée quelques modèles qu'elle reproduit sans trève et partout, quelques règles intemporelles qu'elle introduit dans sa pratique universelle. Elle se répète sans cesse jusqu'à ce que certaines fins aient été atteintes.

Les astrophysiciens (ou certains d'entre eux) ont aujourd'hui l'ar-dent souci de découvrir le grand schème directeur de l'univers, le concept organisé en train de se réali-ser sous la forme matérielle, écartant, pour la plupart, l'idée que la nature est le produit de la diversifi-cation necidentelle de grands cycles monotones. Le processus continu d'évolution à partir d'une substance homogène, hyperdense et chaude – la singularité initiale – constitue le modèle cosmologique à la fois le plus simple et le plus cohérent.

L'univers apparaît comme une entité évolutive, un ordre à retronven Sa structure hautement complexe et diversifiée, telle qu'elle nous appa-raît aujourd'hui, scrait le résultat d'une séquence d'étais successifs de différenciation dont le point de dé-part est l'expansion de la substance primordiale (matière-énergie), homogène à l'origine.

### L'émergence de la conscience

Une variété infinie de processus a façonné la matière amnrphe et chande issue de la boule de seu originelle pour la métamorphoser graduellement en structure hiérarchisée. La liste complète de tous les: processus d'évolution qui ont forgé l'univers ne peut être donnée ici tant ceux-ci sont nombreux et subtils: Plus impressionnant que la longueur de cette liste est le fait que chacun de ces processus relève d'une des: quatre interactions fondamentales (gravitation, interaction forte, fai-ble, électromagnétique) qui n'en faisaicot à l'origioe peut-étre qu'une (2).

O 1

S'il en est ainsi, nous sommes dans une siogulière position, car cef univers particulier est tel que la combinaison des constantes physiques du microcosme atomique et subatomique et du macrocosme aurait abouti de fait à l'émergence de la vieet de la conscience. Le monde est entransformation dans toutes ses regions. Les transformations locales. que nous pouvons observer ne sont en rien spécifiques de notre position, il n'y a pas d'observateur priviligié. Le modèle cosmologique définit sans équivoque le sens de l'évolution. cosmique passée et présente (expansion à partir de la singuralité origi-nelle). Il y a donc an passé et un avenir non sculement du point de vue de chaque bomme, mais relati-vement à l'ensemble de la réalité. Le vrai, e'est tout, quel que soit l'intérêt de l'analyse de détail.

L'histoire de l'évolution de la pensée laisse peu de doute sur le fair qu'elle tend inévitablement à la plus. haute abstraction. Il incombe aux professionnels de la science d'assurer que la communication prévale: effectivement. Il incombe à l'astro-. physicien non seulement de découvrir. de révéler, le cosmos exotique: profond et vrai, mais aussi de le: donner à voir - (Éluard) et de le: donner à rêver.

(1) L'écho de l'explosion originelle,: lucur invisible, est perçu par le canal du : radiotélescope sous la forme d'un rayon-inement omniprésent, identique dans toutes les directions de l'espace (Cf. par mple H. Reeves : Patience dans. l'Azur, S. Weinberg : Les Trois Pra-mières Minutes de l'Univers, J. Audouze : Aujourd'hui l'Univers, et J. Jilk : Big-Bang (en anglais).

(2) Voir l'article de Maurice Arvonny sur la grande théorie d'unificatian des forces de la natura (ie Monde du 4 août 1982).

### UNE PETITE MÉTÉORITE A HEURTÉ SALIOUT-7

Moscon (Tass). - Une petite météorite s'est » abanue avec fracas - contre un bublot de la station spatiale Saliout-7, creusant un cratère de 4 millimètres de diamètre sur le revêtement externe de la double vitre, a an-noncé, le 27 juillet, M. V. Bla-

gov, directeur adjoint du vol. Cet incident, qui a desagréablement surpris » les deux cosmonautes, V. Lyakbuv et A. Alexandrov, n'a rien d'exceptionnel, car - notre planète traverse actuellement un courant météorique ».

LE LIVRE D'OR DE LA PLANCHE A VOILE

Noëlle Duck, Dominique Le Brun

L'expansion de la planche à vaile, phénomène de notre temps, continue. LE LIVER D'OR DE LA PLANCHE À VOILE, un ouvrage de Noëlle Duck et Dominique Le Brun, dresse, année après année, le luian d'on triomphe qui ne se dément pas. Il y a taut de courses, taut d'explants, taut de championnants, d'Havan au lac Assal, de Dunkerque à Barvitz, de l'Europe jusqu'au Japon, etc. que en livre est un vérinable document d'évasion.

ce livre est un véritable document d'évacion.

LE LIVRE D'OR DE LA PLANCHE A VOILE est un dépayement, un attrayent voyage dans le monde, des ingens de l'île Maurice aux vagues d'Hookipa, des plages françaises deracés de chaleur sux enhants de Weymouth, etc. Autre enseignement : la planche à veile est cas nouvelle conquête de la jeuneuse sportive. Noëlle Duck et Dominique Le Brim out accorde me large place au four-board, apécialité attrayente. Amstrust purs, professionnels courant autrer du monde, pratiquants anonymes, tota animés par une même passion, se retrouvent dans LE LIVRE D'OR DE LA PLANCHE À VOILE, de Noëlle Duck et Dominiqua Le Brun, un document aussi riche par le texte que par l'illagoration.

Editions SOLAR .

# Cinq jours en haute couture

# Un pari sur Paris

par EDMONDE CHARLES-ROUX

De quoi est faite l'élégance telle que la conçoit Paris? La classe est-ce chose définissable? C'était-là les questions que je me posais en assistant à l'une des présentations de haute conture, celle d'Yves Saint-Laurent. La grand-messe de la beauté féminine se célébrait dans un grand hôtel de la rue Castiglione selon le rite habituel, avec éclats de flash, zoom des caméras, vedettes, applandissements, mais aussi de longs silences et l'attention d'un immense public français et étranger.

Rien n'avait été négligé. Depuis d'uoe spectatrice aux ailes déployées, une dame déguisée en papillon qui s'asseyait au premier rang comme la vivante démonstration des excès à éviter, jusqu'à

l'accès des coulisses au podium par un arc triomphal en fleurs naturelles plantées à même le mur en grosses masses compactes, qui, lui aussi, avait sa raison d'être puisqu'il donnait à chaque nouveau modèle la juste proportion d'une silhouette féminine, paraissant aux yeux du public pour la première fois. Sons les fleurs de juillet passait la mode de l'hiver, une mode souple, des robes qui bougent.

Définir l'élégance telle que Paris l'imagine, c'est déjà la restreindre; c'est aussi risquer de la confondre avec ce qui o'est que son reflet mineur : le chic. Maleotendu à éviter. Car si le chic nécessite un certain savoir-faire, l'élégance, elle, est avant tout distinction, valeur, maitrise et possession de toutes les ressources d'un métier. Le chic est sans mystère, l'élégance se veut indéfinis-sable. Le chic saute aux yeux, l'élégance est discrète. Le chic est malin, l'élégance est Intelligente. Le chic est commercial, l'élégance ne l'est pas forcement. L'élégance pent être simple, jamais elle ne sera facile. A la vérité, il o'est pas de ville où l'élé-gance soit plus économe d'effets

Dans la touffeur de cette salle bondée passait une jupe sans histoire, un paletot droit, puis une blouse de voile noir, puis une four-rure qui n'était que du renard (je venx dire qui n'était pas du vison)... Pourquoi ces applaudissements? Pourquoi avait-on la certitude que ces formes étaient nouvelles ? Pourquoi ce drapé noir sur noir, à la taille d'une robe sans la moindre floriture, faisait-il sensation? La réponse s'imposait d'elle-même : le style. Voilà le maître mot laché.

Paris est bel et bien la capitale du style. Il est la clef - où du moins l'une des clefs - du mystère de la haute couture; le style, jusque dans l'audace, jusque dans l'outrance, jusque dans le modèle qui fait hausser les épaules et dire : « On ne portera jamais ça ! - Sait-on jamais\_

An robes de stars, aux robes de vamps - qui n'étaient destinées qu'aux stars et aux vamps, - succédaient sur le podium des vêtements qui, copiés, transposés, commércialisés et simplifiés, allaient en janvier prochain faire le marché à Saint-Mandé on, an printemps, partiraient en vacances au Club Méditerranée. Car rout ce que portent les femmes de par le monde, qu'elles soient riches ou de peu de moyens, tout, qu'on le venille ou non, provient offi-ciellement ou clandestinement de ce creaset fabuleux qu'est Paris.

De quelle autre ville peut-on en dire autant? Ailleurs, la mode est avant tout commerce. A Paris, bien qu'elle soit commence comme ailleurs, elle ne serait rien si elle o'était pas aussi un fruit de la civilisation le pouvoir miraculeux de savoir créer de belles choses avec quelques mètres de mousseline et deux ou trois oppositions de tons.

Un art. le haute couture? Une manifestation de la culture? Bien sûr que oui, du moins dans celles de ses formes qui durent et qui s'impo-

Hier matin, dans la canicule, une robe-chemise, aussi stricte que la carrosserie d'une Bentley, un paletot. de drap noir (bien chaud, bien enveloppant), une idée de doublure contrastante et une paire de gants roses, c'était Paris.

–AU DÉFILÉ

# Toutes en robe-chemise

### • Guy Laroche: cuir à toute heure

Guy Laroche arrondit ses carrures de manteaux et de vestes portés sur des jupes droites sous le genou. Des patchworks de cuir multicolore apportent une note tandis que la pesu d'autruche est travaillée en tranches marron et noires. D'amusents ensemble du soir contrastent toujours le cuir noir avec le vison, en spencers et jupes portefeuilles dra-pées, s'ouvrant sur débardeurs de setin et de demedles.

### Saint-Laurent : retour à la robechemise

Yves Saint-Lourent, tout au lancement de son parfum Paris, module avec discrétion ses effets. Mais le message est clair : il relance la robe-chemise et le sarreau de ses premiers succès. Sa silhouette est courte, à mi-genou, très épaulée pour le jour, à bese de modèles de jersey de laine en tons sourds. Les tailleurs sont souvent ceinturés, sous des imperméables 7/8 carrés, en imprimé de pasthère bicolore, alors que les manteaux de vison sport e ouvrent sur des jupes en cuir ou en daim et des blouses impri-

Tous les tons de rose, base du nouveau parfum, se retrouvent dans les modèles de crépuscule et du soir, rouge foncé des baccarats en ceintures drapées sur des fourreaux noirs. Golden Beauty forme un manteau de cour sur un merveilleux long fourreau noir et continue, avec le même succès, les mélanges de carmin et de vermillon. Le velours et la panne sont traités avec ésprit, en long ou court, à broderies de stress, comme la dentelle et le tulle point d'esprit. Les grands chapesux noirs, les toques de fourrure et les chetour aux chignons tinés.

# • Féraud : et spirales

Dans un style dépouilé et sobre, à longs manteaux sous le mollet, Louis Féraud joue les imressions en labyrinthes et spirales de couleurs fortes pour animer les noirs, gris, bourgogne et kaki. Beaucoup de doubles bou tonnages et de formes ceinturées sont repris en vermillon, à bou-tons dorés, et en blanc, portés alors avec des écharpes de renard. Le velours noir gansé d'or est élégant pour le crépuscule en ensembles à blouses et hauts en plumetis noir transparent. Des

robes-chemises en satin de soie offrent des découpes de plu-sieurs couleurs, tandis que les modèles longs è grandes menches s'accompagnent de châles brodés de plumes d'autruche.

### • Givenchy: silhouettes au carré

Givenchy, qui remtre de Tokyo, où il vient de fêter le 30° anniversaire da sa maison, consavoyagent. Il leur propose une silhouette au carré, très épaulée de façon un rien agressive, à emplé ent et ampleur dans le dos. Ses premiers modèles de four-

rure, dessinées pour Revillon, comprennent des pelisses de daim et de vison, des réversibl anvers cuir reprenent les écaitles du crocodile, enfin un vision facon outois blanc, gris ou noir, porté sur pantalon. Les robes de crépuscule et de

diner, fourreaux courts ou longs,



(Dessin de GIVENCHY.)

GIVENCHY : pelisoe de dalm mar ron aux contures de visos formant ganses, réalisée par Revillon sur un

tageusement les modèles de grand soir avec de nombreux effets asymétriques à deux couleurs, croisés en cache-cœur. Les robes-chemises, très belles, sont sillées en satin façonné velours, imprimés ou à empiècement pailleté en plastron atteignant l'our-

Le crocodile est largement utilisé en ceinturons, spencers, voire parements de tailleur. Les toques, turbans et chéchias, comme les voilettes mouchetées de paillettes edoucissent le

NATHALIE MONT-SERVAN.

# Te Mondt RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SELECTION HEBDOMADAIRE spécialement destinée à ses lecteurs

résidant à l'étranger Exemplaire spécimen sur demande

# de l'été

Au sommaire du prochain numéro Portrait imaginaire de... Joseph Conrad,

- par Michel Grisolia.
- Les mystères des fruits et légumes. Enquête de Philippe Frémeaux.
- Histoire des Frances: Franche-Comté. La bataille de Dôle, par Claude-Isabelle Brelot et Jean-Luc Mayaud.
- Que sont-ils devenus? Les disparus de Redon, par André Meury.
- Feuilleton: Tentation, par Catherine Rihoit. Chapitre VI. Une promenade au zoo.
- Une page de jeux, avec le « portrait chinois », de Michel Polac.

Illustration de la semaine : l'École des beaux-arts de Rennes.

rus livres méritent de vraies bibliothèques BOIS MASSIF: "FRENE COLOR"

# La maison des



"Frêne Color", c'est un style dynamique et confortable, c'est une gamme complète de bibliothèques et d'accessoires, pour aménager d'une manière jeune, gaie, mais aussi fonctionnelle, la chambre d'un lycéen, le studio d'un étudiant ou l'appartement d'un jeune couple soucieux d'harmonies naturelles, mais aussi de budget raisonnable...

La conception de chaque modèle, les nombreuses options d'accessoires et de meubles complèmentaires (meubles d'angles, blocs-tiroirs, abattants-bar ou secrétaire, fermetures, etc...) vous offrent toutes les possibilités de composer, par simple juxtaposition, de magnifiques ensembles pratiquement à vos mesures, où tous vos livres, vos disques, cassettes et même vos appareils "audio-visuels" trouveront leur place idéale, et de créer aussi de véritables espaces-loisirs que vous pourrez compléter au fur et à mesure de vos besoins.

Pour tout savoir sur Frêne Color" et les quelques 400 meubles des 10 autres lignes de La Maison des Bibliothèques, visitez nos magasins où nos spécialistes vous accueilleront, et vous remettront nos Catalogues Gratuits, ou demandez-les des aujourd'hui par correspondance ou par téléphone : (1) 320.73.33.

-CATALOGUES GRATUITS - 🚍 cu' envoyant ce bon à : des Bibliothèques - 75680 PARIS CEDEX 14 **(1)** 320.73.33

# -VISITEZ NOS MAGASINS-

PARIS: 61, rue Froidevaux 75014 Magnains ouverus le tundi de 14h à 19h et du mardi

tel. 1561 44.39.42 CLERMONT-FERRANO ELECTION 1-5 ERRICAN EL. 106 C. Clemenosco. 1el. (73) 93,97.06 DLION 100, 10e Morge, 1el. (80) 45.02.45 GRENOBLE 59, 10e St-Laurent, 1el 1761-42 55.75 ter 1:01-2;55:20 LILLE 88, use Esquermosse, td. (20) 55:69:39 LMOGES 57, rue Jules-Norace, td. 1551 79.15:42 LYON 9, use de la République, juniero Hôtel-de-Villes Louis-Prádel), td. 17) 828:38:51 MARSEILLE 109, roe Paradis (métro Estrangio), tél. (91) 37.60.54 MONTPELLIER 8, roe Sérano (prés Gare). tel. (67) \$8.19.32 NAMEY 8, rue St-Michel (rue pictorne près du Pelais Docal), 1ct. (8) 332-8-84 NAMES 16, rue Gambetta (près rue Coutmiers), rél. (40) 74,59,35 NICE 8, rue de la Boucherie

RENNES 18, quai E. Zolo (pres du Musée), tél. (991 30.26.77 ROUEN 43, rue de id. (35) 71.96.22 STRASBOURG 11, me id. (88) 36.73.78 TOULOUSE 1, rue des Trois sprés place St-Sermal, sel. 1611 22.92.40 (près des Halles), rel. (43) 61.03.28

ji Mondi

coups

Call River Diversifelte & Book An ile mente ' Freibigenes Str de La ung von Treet tr teater the above of the perpendict coups de Louder - N to theten I records part landerute, Lattelate tire & Mark on drephysiant State

L'invit

am relief to a relief grame to have our will be egeberen fit eine fun profits comments & max & Matta, her out out it its Sugar and the second of the field Redensent on one i to decrease in more Galerine is with a cold at 1884 if Mean day done Into de comercia, de des RALL THEFT OF RE But fell? I to By Author Provide der wie in a distance of the

Indution, 1997 Stol mental acceptant que great the Property of the Mark water Source of the steet pages, on month contents, e-eme les lemais Concesses Papprin que l'Envirance famere igual e prife ice di Infeat (2) Longtoning a quer du livre posith eth no, enterer symmet la presion de la commencia de maporal Asset diverse tempo de l'actione de

Julius demonstrates a des lorsque per d'anne non de Change, Manchet. Eight au printerop. 196 nqueur except tot. 2 reprises, le texte des H ters, depone the territor I. on Cene loss, se pensanbut Lin't Pour que se de contras ance de l'est algantes festes a cu pove, time analysis activities & Paul Gadenne Laver

Charles Blanchet, a c the twent are measing soms de la revue L'égraf. qu'il etan sans nouvelle Gadenne depuis pluss

DAN Les bon

• Le plus rique de no littéraires.

A france pare course course che he dure pour le dure pour le dure du la la cest aussi, si fon en a Zelan, le pare des Cest autrour un pare du passant et sur la la cest comme on Fanne on anna la cest course de man a la cest course du men du man du conference du la cest course du man de mans donner l'acceptant de manuel de manue de mu, donner l'ocmp du comem, d chimerique de nes pe François de Saingnae Fenelon Le plus el Colour Ld'a me dorme une oder avse halfes les seductions de Princer II ar a Acottores de Letter from in tome 11, qu

ter proclimit. Mais il subsidiate di public une serapulen sement eta Le Binn, er qui, qui accessibles qui ota impariatte. mipartante, et des benefin of item , sent purely et de Prist

thate the place in

# Coups de foudre

Les coups de foudre ne se produisent pas seulement avec les êtres. lls sont aussi prooqués par des livres. Il arrive, en effet, que, dès notre première rencontre avec eux, certains ouvrages nons séduisent profondément, qu'ils nous éblouissent, nous illuminent même. Nous savons dès lors que, pendant longtemps, ils ne nous quitteront plus. Nous les laisserons, à portée de main, sur notre table de chevet. Noss les emporterons dans nos voyages. Ils habiteront et nourriront nos pensées.

«Le Monde des livres » a demandé à plusieurs écrivains d'évoquer leurs « coups de foudre » littéraires. Cette semaine, le romancier belge Pierre Mertens (1) raconte ce que lui fit accomplir sa « passion » pour Paul Gadenne, tandis qu'Alphouse Boudard dépeint les sentiments qu'il éprouva en découvrant Marcel Aymé.

(1) Pierre Mertens a publié, l'an dernier, un recneil de récits intitulé Ombres ou

# L'invitation chez les Gadenne

U divorce de leurs pareets, les enfants ne sont pes vones à connaître que les conséquences malheureuses. Voici que leur univers se dédouble. Qu'ils soient portés à la lecture, et ils iront désormais piller deux bibliothéques au lieu d'une...

Je passais des vacances chez mon père, è la campagne, lorsque je tom-bai sur Siloé (1). Cela devait se passer en 1956. J'allais sur mes dixsept ans. Ce livre, qui se fondait si singulièrement entre lumière et ténèbres – comme d'un Kafka qui eurait eu, par pulsions, des ferveurs lyriques à la Giono, - retentit pro-fondément en moi.

nent en moi. Je demendai à mon père si Gadenne avait écrit autre chose. Il pensait que non.

Au fil des années, je découvris, un HAUT.: 3600.... SURF.: 473. Nº: 3530.1002 à un, les autres romans, Dans le dernier volume que j'acquis, l'Invitation chez les Stirl, je trouvai, un carton spécifiant que « l'outeur, absent de Paris, s'excusait de ne pouvoir signer son service de presse - Sous la liste des livres déià parus, on mentionnait, • en préparation » : les Hauts Quartlers.

J'appris que l'Invitation... était la dernière œuvre publiée du vivant de l'auteur (2). Longtemps je me mis en quéte du livre postbume... Les hommages rendus au disparu, dans la presse de l'époque, ne m'éclairè-rent point. Avait-il eu seulement le

J'allais abandonner mes recher-ches lorsque je dénichai un article de Charles Blanchet, paru dans Esprit au printemps 1963. Le chroniqueur évoqueit, à plusieurs reprises, le texte des Hauts Quartiers, déposé au fonds Jacques Dou-cet. Cette fois, je pensais toucher au but... Las! Pour que je pusse pren-dre connaissance de l'ouvrage inédit, et d'autres textes è caractère plus privé, une eutorisation de la venve de Paul Gadenne s'averait indispen-

Charles Blanchet, à qui j'edressai (fin 1969) un message; aux bons soins de le revue Esprit, me répondit qu'il était sans nouvelles d'Yvonne Gadenne depuis plusieurs années déjà, et il me communiqua la der-nière adresse commue de l'intèressée. La lettre que j'écrivis aussitôt à cello-ci me fut retournée evec la mention - destinataire inconnue ».

A en croire un antre informateur, Yvonne Gadenne pouvait être entrée dans les ordres. Selon un autre, encore, elle devait résider « quelque part dans le sud de la France ». Mais où – pour uo observateur belge, de surcroît l - peut bien s'arrêter le nord de l'Hexagone, et où commence sa partie méridionale? Je me piquai au jeu. Mon admiration de lecteur banal s'était enrichie d'un sentiment nouveau : l'inlassable curiosité de quelque détective privé...

Passons sur quelques péripéties bien que toutes, sux yeux de qui mêne une eoquête, sient leur savent. Quelqo'un me conseilla de me concentrer sur le Lot-et-Garonne. Dans le courant de l'automne 1970, je reçus du premier edjoint eu maire d'Agen deux lettres successives, la première m'informant que M Paul Gadence était inconnue des services municipaux, la seconde que la per-sonne recherchée résidait bien dans cette ville et qu'e elle se proposait de répondre incessamment » à mon appel. Ce qui edvint. Yvoone Gadenne m'invita à « descendre » des que j'en aurais l'occasion.

Je o'étais lancé sur sa trace que depuis quelques mois... Mais cela faisait des années, déjà, que l'envie de lire un livre qui en 1955 était encore • en préparation ». avait

### La jubilation amoureuse

James, Nebokov et Philip Roth ont écrit des pages mémorables sur sentiments qu'éprouve un écrivain à l'aube de sa carrière lorsqu'il entreprend de rencontrer un aine de renom. L'émoi où cela le jette ne peut guère se comparer qu'à la jubi-lation amoureuse. Celui eu-devant de qui j'allais n'était même pas illustre, et il était mort depuis quatorze

que, loin d'émonsser l'émotion res-sentie, cela l'aignisait encore davan-

tage?

ondances s'agençaient mai ; l'arrivais à Agen à 6 heures du matin. Je o'oserais me présenter è mon hôtesse que trois heures plus tard. Les deux ou trois cafés bus à la hâte, ao boffet de la gare. La conquête d'une ville moonnue, un peu patibulaire, ou pire : anodine, au point de m'epparaître poignante... D'elle, je ne savais que ce que j'avais appris en lisant le Petit Larousse, à la veille do départ : . Eveché, Beau pont de vingi-trois arches sur le fleuve... Patrie de Lacèpede et de Jasmin »... On a bien sûr des souvenirs de pruneaux à l'Armagnac, Et, d'un dialogue surpris dans un bistro où l'on a feit halte pour consommer un café de plus, on infère que le rugby doit jouir, ici, d'une grande popularité... Ou ne saura jamais rico do chef-lieu du département de Lotet-Garonne.

De ma première rencontre avec Yvonne Gadenne, je conserve quel-ques images fortes, des impressionsprégnantes. Uo visage de moniale qu'illuminerait quelque « gai savoir ». Un casque de ebeveux blancs. Des yeux blen jacinthe.Un regard impérieux mais qui ne cherche pas à intimider.

Au bout d'un quart d'heure dit qo'en fait on est déjà venu ici, qo'on renoue avec uoc ancienoe et chère connaissance, qu'on reprend une conversation que seul l'éloignement a interrompue... A l'heure du déjeuner — Yvonne, t'en souvient-il ?, — je parlais de « Paul » comme si je o'evais connu, fréquenté que lui, depuis tonjours. (Amusée, tu finis par m'en faire la remarque. Mais, par bonheur, tu ne semblais pas agacée. Cela ne t'étonnait pas plus que moi...) D'où ce sentiment, qui dure encore, d'avoir été reçu, ce jour-là, par Paul Gadeane lui-même autent que per se compegne. (Puisse celle-ci ne pas trouver cela sacrilege.)

Les heures s'écoulaient à na rythme qu'accélérait une secrète vresse. La remise, alors - simple et solennelle, é la fois – du manuscrit si longtemps convoité par le visi-teur : • Lisez-le. Et faites ce que vous croyez devoir et pouvoir vous croyez aevoir et pouvoir faire... • Je lisais en elle cette placide certitude, qui n'a jamais du la quitter, qu'un jour le livre parviendrait à destination. Et que justice serait rendue. Si bien qu'il n'y avait pas, en elle, une once de rancœur. Un brin d'ironie, tout au plus, à l'endroit de ceux qui avaient laissé mourir son mari sans lui prêter assis-

Elle montre les Carnets, des fragments d'un importent journal intime. (Eh! oui, il reste encore une masse d'inédits...) Le journal d'une âme, à l'instar de celui de Kierkegaard. Des photos, aussi. Une qui le montre sanglé dans son treneb et qui nous imposera une silhouette redevenue familière. Une eutre, plus impressionnante, plus dure, prise en 1946. Le front baissé, le regard fiévreux. Une photo d'elle, enfin. Mais une simple photo d'idendié, où je retrouve le easque de cheveux blancs. l'expression de carmélite enjouée...

de nouveau à la gare. Des adieux un peu maladroits. Le train s'ébranle, Agen s'envole. C'est de nouveau la ouit. J'oovre les Hauts Quartiers. Je crains que la lumière de ma veilleuse n'empéche de dormir un voyageur qui, de sa couchette, m'observe, les yeux grands ouverts... Mais il me prie de ne pas y prêter attention, - qu'il dort toujours ainsi sur le flanc droit, pour épargner son cœur... » Et moi qui lis le chefd'œuvre d'un homme qui a si peu

# le feuilleton

SOUS LA PILE :

# Gouhier, Pollès, Host

N courrier volumineux m'est parvenu à la suita d'un bille contestant la notion de « livre de plage ». Quelques professionnels ont fatt mine de croire que, à travers cette opération saisonnière, je dénigrais toute le production contempo-raine, ce qui n'est évidemment pas le cas. La plupart des lecteurs approuvaient que le budget et le temps des vacances soient occupés à découvrir ou revisiter, pour le plaisir, certains monuments littéraires autrement émouvents, divertissants et accessibles que des best-sellers voues à ne pas passer l'automne.

Pour le critique eussi. le répit de l'été sert à regarder en amère. La réception d'une dizaine de volumes par jour a provoqué des embouteillages inimaginables. L'obligation, en cours d'ennée, de ne lire à fond que les titres dont il est convenu que je parlerai, 8 reléqué dans des piles sacrifiées bien des livres dont j'aurais eimé poursuivre le lecture et rédiger un compte rendu.

La surabondance de l'activité éditoriale et les lois du journalisme, en soi salubres, expliquent ces injustices, qu'il n'est même plus possible de réparer utilement, le temps de vie d'un ouvrage a'abaissant à vue d'œil. Il est courant de s'entendre dire par les services de presse que, deux mois après le sortie des livres, les articles arrivent trop tard. Faits pour braver le temps, les livres jouent désormais leur camère en quelques semaines, comme les autres produits de consommation culturelle. Les retours à l'éditeur commencent de plus en plus tôt, suivis, à quelques trimestres, des mises à mort du pilon...

ARMI les livres qui m'ont passionné at que j'aurais aime faire aimer en temps utile, il y a una recherche historique d'Henri Gouhier, dont on s'étonne qu'elle n'eit jemeis été entre-prise. Sous le titre Rousseau et Voltaire, portraits dans deux miroirs, le philosophe spécialiste da Descartes at de Malebrancha se demande comment les deux grands phares du dur-huitième siècle se considéraient mutuellement

Tous les lycéens, un jour, ont disserté sur les dissemblances des deux géants, des centsines de thèses ont été consacrées à leurs pensées respectives, mais aucune étude ou presque n'avait élucidé précisément ce qu'ils pensaient et savaient l'un da l'autre. On toucha là à une des faiblesses du travail universitaire français,

### par Bertrand Poirot-Delpech

comparé à ce qui se fait en Allemagne ou dans les pays englosaxons. Comme si la genéalogle des Idées pouvait se dispenser d'une reconstitution des échanges réels entre les hommes l Comme si le génie d'une époque n'était pas, d'abord, affaire de communications, réseau de relations et de lectures croisées, titres possédés en bibliothèques, cités en notes ou en correspondances I it quoi, evec ( l'air du temps ne doit venir qu'ensuite.

■OLTAIRE, né en 1694, et Rousseau, né en 1712, ont dixhuit ans d'écart. Le premier est un euteur glonieux quend le second n'est encore qu'un petit écrivain à la mode. De Voltaire, Rousseau ne connaît guère que Zadig. Dens les Confessions, il avoue n'avoir pas lu Candida. Voltaire, de son côté, na voit en Rousseau qu'un « charlatan connu par ses paradoxes at une conduita coupable ». La Nouvella Héloise lui semble une « mauvaise imitation des romans anglais » : le Contrat social, un ouvraga € obscur, mal digéré, plein de contradictions at d'erreurs ». Des Lettres écrites de la montagne, il dit qu'elles sont mai écrites, d'un « mortel ennui ». A ses yeux, Rousseau n'a aucun genie, c'est un « vain déclamateur ». Rousseau, lui, accepte le situation dominante de Voltaire, qu'il renonce à juger, sinon comme un ennemi implacable. Et pourtant, sans a'être rencontrès, les deux hommes auront marqué le siècla de leur dialogue de

sourds I C'est dire que les moindres échanges entre eux méritent d'être examinés à la loupa : à propos de Genève, ou de la conception même du philosophe, que Voltaire juge menacée par Rousseau. Henri Gouhier a reuni tous les éléments d'appréciation, sans imposer es conclusion, en historien respectuaux des faits qui prési-

UTRE livre du printemps 1983 que l'actualité e empêché da mettre à sa juste place : la réédition de Sophie de Trèquier, d'Henri Poltès.

Pollés fait partia des auteurs qui, comme Gracq ou Michaux, jugeraient indigne de la littérature et d'eux-mêmes de solliciter la gloire par des bettages de presse. Il est même si discret qu'on ne le cite pas, lui, en exemple de discrétion. En un demi-siècle, il e composé solitairement une couvre où l'autobiographie tient une large part, mais que domine, comme souvent depuis sa génération, la folie de l'écriture elle-même. De Les drapeaux habillent mel à l'Ange de chair, de Prenez garde à la conscience à Toute guerre se fait la nuit, cet écrivain visceral e mis en monologue une vie durement éprouvée, mais toujours esuvée du désespoir par la jubilation du regerd sur soi et de l'expression.

L'an dernier, certains jurys se sont intéressés à Sur le fleuve de sana vient parfois un beau navire, mais ils lui ont préféré des ceuvres qui exigealent moins de participation active du lecteur. Ces souvenirs mêlés de féerie et de pure délectation littéraire appartenaient à la chronique de Tréguier, dont Polles est originaire.

Juliard remet à notre disposition le premier élément de cette chronique, qui marqua les débuts de Pollès il y e juste cinquante ans. Sophie de Tréguier, comme son auteur, est une héroine de l'epparent effacement. Étouffée par une mère ebusive et par une ville médisante, elle mourra, sans evoir vraiment vécu ni elmé, de cette maladie de l'échec aujourd'hui disparue des statistiques médicales, la tuberculose, mais qu'ont relayée toutes les variantes d'affections psychiatriques ou psychosometiques. Du moins tientelle tête, intérieurement, à l'adversité, grâce à ce qu'on pourrait appeler le mythe breton, ou encore à l'idesl, notion en train de se perdre, et dont Pollès rappelle qu'elle peut, poussée à l'extrême, procurer un véritable enchantement.

ERNIER oubli qui fut assez général dans la presse, et qui e du empêcher le livre de courir se chence auprès du public : le premier roman d'un certain Michel Host, l'Ombre, le Fleuve, l'Été.

Host a sans doute été victime da son ambition mêms, è un moment où se reréfient les lecteurs disposés à essuyer les plâtres d'une ceuvre commençante. Au lieu da se signalar par une promesse brève et scintillante, comma d'autres, il a choisi d'emblée da brasser, sur plus de quatre cents pages, tout un matériau littéraire où se mélent destins, continents, réflexions et morceaux de

(Lire lo suite page 13.)

# DANS LA «PLÉIADE»

# Les bonheurs de Fénelon

• Le plus chimérique de nos génies

A France passe, selon un vieux eliehé qui e le vic dure, pour le pays de Descartes -, donc du - bon sens -. Mais e'est eussi, si l'on en croit Théodore Zeldin, le pays des » passions ».

C'est surtout un pays de chimères.

On l'aime ainsi, evec son bon sens, ses passions et ses chimères. Et, comme on l'aime, on est reconnaissant à le collection de la » Pléiade ».

de pays donnes l'eccesion pay let de nous donner l'occasion, par les temps qui courent, de relire le plus chimérique de nos génies littéraires, François de Salignae de La Mothe-Fénelon. Le plus chimérique et le

plus exquis.
Ce tome 1 d'Œuvres eboisies nous donce une idée assez complète de toutes les séductions de l'écrivain et du penseur. Il ne contient pas les Aventures de Télémaque, qui figureront au tome II, que l'on ose espé-rer prochain. Mais il met à la disposetion do public une foule de textes scrupuleusement établis par Jacques Le Brun, et qui, jusqu'ici, n'étalent accessibles que dans des éditions imparfaites et depuis longtemps épuisées.

Féncion orateur sacré y est représenté par les Diologues sur l'élo-quence et des Exhortations, entre-tiens et sermons. Fénelon pédadogue y tient une place importante, avec le traité De l'éducation des filles. rédigé pour le duc et la duche Beaovilliers, et les recueils de Fables et opuscules et de Dialogues des morts, composés pour l'éduca-tion du due de Bourgogne. Féneion directeur de conscience apparaît dans les Lettres spirituelles, et Fénelon théologien, controversiste de la Querelle du quiétisme, figure ici avec les Explications des maximes des saints. Enfin, Fénelon politique, qui se laisse deviner dan plusieurs Dialogues des morts, se révèle tout entier dans la Lettre à Louis ATV, de 1693-1694, qui n'était destinée au roi qu'indirectement, à travers l'influence de Mme de Maintenon. Ensemble à première vue dis-parate et austère. Mais tout se tient chez Fénelon, et c'est ce qui le rend, eutre autres, si attachant.

### Un artiste de la prose

Ce prêtre irréprochable, acquis à la discipline de Saint-Sulpice, est aussi et peut-être avant tout un aussi et peut-etre avant tout un poète et un artiste de la prose, qui répand partout, même dans les plus arides matières de la controverse théologique, l'élégance, la grâce, l'onction. A chaque page, on est émerveille par le naturel et la faciné. lité - au sens le plus difficile - de cette langue enchanteresse, et l'on a envie de s'écrier avec La Fontaine : · L'onde était transparente ainsi qu'aux plus beaux jours. -

MARC FUMAROLL

(Lire la suite page 14.)

Le journal

Et puis tout a été très vite. On est

d'une âme

aigues qui aient jamais été consa-crées à Lowry. Qui s'en étonnerait ? De petits éditeurs valeureux ont pris le relais : Le Tout sur le tout, Actes Sud... Les grands ont suivi. Près de trente ans après sa mort, voici Gadenne réhabilité. Commen ne pas se réjouir que cette histoire, qui aurait pu n'être que navrante, soit devenue aussi, avec le temps, une belle eventure ? PIERRE MERTENS.

> (1) Voir le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech sur Silot, et sur plu-sieurs autres rééditions de Gadenne dans le Monde des livres du 4 février. (2) Paul Gadenne est mort le 1º mai 1956.

. (Dessin de CAGNAT.)

Ao lieu de saoter, à Paris, dans le

train de Bruxelles, je me snis préci-pité rue Jacob, j'ai sehevé la lecture

du manuscrit eu . Bonaparte . et jo

suis allé le porter à Claude Durand qui œuvrait encore eu Seuil, à l'épo-

que. Il m'a promis de lire vite... Quarante-buit heures après, il me téléphonait d'une voix alterée par

l'enthousiasme que le livre était accepté et - que Mme Gadenne pou-

vait avoir tous ses apaisements: on

ne toucherait pas à une virgule de ce

texte ... - que d'eutres avaient jugé

Une belle aventure

. La suite est connue. La publica-tion en janvier 1973. Un succès criti-

que considérable. Mais il a fallu dix années, encore, pour que l'écrivain Gadenne, comme tel, resit vraiment

Alors que je mets en ordre ces

souvenirs, je relis des lettres. Celle de Paul Flamand me confiant - son

emerveillement devant une des

œuvres les plus belles que sa mai-son eut jamais publiées. Une eutre, de François-Régis Bastide,

eutre, de François-Régis Bastide, m'assurant de sa reconnaissance pour cette exhumation. D'eutres d'Yvonne, surtout, qui me sont parvenues au fil du temps, où elle évoque, ici, le perte d'un être cher; là, sa lecture de Soljenitsyne, sa découverte de Musil, ou son efferement devant l'état du monde : L'amour

n'est pas aime, criait François par

les rues d'Assise - rien n'a changé! • (1= janvier 1978). Je

relis aussi une recension d'Au-

dessous du volcan que Gedenne avait signée, en 1950, dans les Cahiers du Sud. L'une des plus

d'une . lenteur extrême ».

Lire page 14 le texte d'Alphonse Boudard : Sous le charme de Mar-cel Aymé.





L. Back

me to the result with

The second secon

### toman

# Les fleurs vénéneuses de Suzanne Prou

IEN n'entame décidément l'art de Suzanne Prou, ni le temps qui passe, ni les prix récoltés (Prix Cazes 1971 pour Méchamment les oiseaux, le Renaudot 1973 pour la Terrasse des Bernardini), ni l'audience acquise, ni le jury qui l'a accueil-lie : depuis 1981, elle est membre du Fémina. On dirait même qu'elle écrit de mieux en mieux, qu'elle soigne toujours plus son travail de fine brodeuse. Un classicisme cristallin, qui est le contraire de la séchere égard, son dernier livre, le Pré oux narcisses est un régal.

Nous sommes dans un village de Provence « qui a l'air de des-cendre d'une colline ». As pied de Suviane, une plaine coupée de vignes et de prês fangeux. Le matin, la brume y stagne, mais à Pâques, les narcisses au parfum entôtant y fleurissent. Ces brouillards et ces fleurs suffisent à rendre la plaine maléfique. D'ailleurs, Rouvier, son village, rivalise avec celui d'en haut.

### Etrangère au village

Les odeurs de printemps, les incendies de l'été, les jours raccourcis de l'automne où les vendanges donnent à l'air un goût sucré, les pâles soleils de l'hiver, passent sur ces deux bourgs hostiles. Ponr vivre ces saisons et leurs beautés, un groupe d'adolescents et, parmi eux, la narratrice alors âgée de quinze ans. On oubliera presque, comme ils le font eux-mêmes, qu'un crime odieux les a réunis.

Le livre s'ouvre, en effet, sur le corps nu d'une jeune fille, étrangère au village, qu'on a trouvée 58 F.

morte et violée, au milieu des narcisses, la semaine des Rameaux. On l'a enterrée dans le cimetière sous un tamarinier. Elle ne sera identifiée que l'été suivant quand ses parents, son frère et sa sœur viendront à Suviane pour reconnaître sa tombe et rencontreront les deux enfants iumeaux, une fille et un garçon, du notaire local.

Alors des amours naissent, des jalousies s'éveillent, des scotiments de déréliction s'installent, des noces plantureuses se célèbrent, tandis que le meurtrier court toujours. Il ue sera dévoilé qu'au retour des narcisses, provoquant une folie après avoir donné

L'histoire à demi policière que conte Suzanne Prou est donc forte. Et pourtant, elle glisse au second plan, comme gommée par les odeurs de terres mouillées et d'herbes sèches, par les rites et les fêtes de la société villageoise, par les passions qui troublent les cœurs invéniles. Non seulement la romancière de la vie provinciale et de ses drames étouffés, mauriaciens, qui peignait avec prédilection des veuves dominatrices et des vieilles filles frustrées jusqu'ae délire, s'y rencevelle mais elle y puise d'autres secrets pour assurer ses charmes.

Le Pré aux narcisses joue sur deux savoureux contrastes : un décor rayonnant estompe un fond vénéneux et tragique; une atmosphère de légende, où retentit l'écho de Barbe-Bleue, soulève le réalisme d'une observation psychologique et sociale.

JACQUELINE PLATIER.

\* LE PRÉ AUX NARCISSES, de Suzame Pron. Calmann-Lévy, 187, p.,

La librairie « Les Arcades »

A. GRANDMAISON

8, rue de Castiglione - 75001 PARIS

Achète tout bon livre publié et envoie gracieusement son

nouveau catalogue : « Choix de livres anciens ou modernes ».

(16-1) 260.62.96

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages tetenus feront l'objet d'un lancement

par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle

4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél, 887.08.21.

Conditions fixées par contrat.

Notre contrat habituel est défini par l'article 49

de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

**PAUL THEROUX** 

La pense universelle

LE ROYAUME DES

MOUSTIQUES

"Un grand roman". J.B. / Le rigaro flagazine

'Un roman d'aventures sous le signe de

'Une fable grinçante." A. de Gaudemard/Lui

d'écrivain de ces dix demières années".

'Un roman excellent, melant la satire,

le burlesque, l'exotisme et le tragique".

Des personnages forts P. Grainville / V.S.D.

qui nous bousculent". J. f. Fogel / Le Point

Un livre mené tambour battant", G. H. Goury / Biba

'Un roman hors du commun''. L Guissard / La Croix

CALMANN-LEVY

'Un chef-d'œuvre du genre! "C Giodiceili/Lire

son digne successeur." F. Ducout / Effe

'Paul Theroux, un surdoué".

D. Burand / Le Canard Enchaîne

'Un écrivain en qui Graham Greene reconnaît

Conrad ou Melville." E. Pieiller/Le Honde

'Un des plus formidables talents

M. Le Bris / Le Nouvel Observateur

### Ouverture d'un Bureau du livre français à New-York

C'est une heureuse initiative que viennent de prendre une vingtaine de maisons d'édition en un temps où le marché américain se montre indifférent, pour ne pas dire réticent, à tout ce qui n'est pes d'origine anglo-saxonne. Consti-tuées en association présidée par François Gèze, P.-D. G. des Editions La Découverte/Masoero, elles ouvrent, en effet, un Bureau du livre français de New-York, à pertir du 1ª septembre. Ce bureau devra, à l'inten-tion des éditeurs américains, faire traduire en langue anglaise et promouvoir la production des éditeurs membres de l'association. Il fonctionners comme une classique agence littéraire et son action s'appuiera essenti ment sur les ouvrages de littérature générale et de aciences humaines. Le Bureau du livre français de New-York sera animé par un directeur délécué. François-Marie Samuelson, qui est l'auteur d'un rapport prévoyant la mise en place de ce type de structure dans la grande cité améri-

L'association est financée par les cotisstions des éditeurs adhérents et par une subvention du ministère de la culture.

★ Adresse en France: le Buress du livre français de New-York, 35, rue Mazarine, 75006 Paris. Tél.: 354-67-46.

### Milan à l'heure pataphysique

Une très importante exposition consacrée à Alfred Jarry et à la pataphysique se tient actuellement à Milan, au Palazzo Reala, sur la place du Dôme. Cette proximité incongrue

# la vie littéraire

n'est pas sans constituer un élément supplémentaire du succès que rencontre cette singutière et considérable réunion de documents — il y en a plusieurs centaines - regroupés grâce à a sagacité de Brunella Eruli, traductrice de Jarry en italien et auteur d'un savant essai sur lui, paru cet hiver, du peintre Enrico Baj et du

Le personnage de Jarry lui-même, évoqué par des photos, des autographes, des objets clette - est entouré d'éditions rares et de curiosités bibliographiques, où le Père Ubu occupe évidemment une place de choix. Mais il faut noter aussi la présence de nombreuses peintures et œuvres d'art diverses, contemporaines de Jerry et que celui-ci aimait — Rous-seau, Filiger, Vallotton — ou inspirées par la pataphysique, de Bonnard à Georges Perec, en sant per Max Ernst, Picasso ou Queneau...

Une salle équipée d'ordinateurs permet, d'autre part, au public de participer à la réalisation d'œuvres graphiques ou de textes programmés électroniquement, dans l'esprit de ce que les spéculations du Dr Faustroll ont sug-géré aux théoriciens de l'Ou.Li.Po.

Nul doute que cette manifestation milanaisa ne soit une très sérieuse tentative d'explicitation de cette « science du particulier et des solutions imaginaires », hilarante mais robora tive. On ne peut que souhaiter que cetta exposition soit bientôt présentée aussi en France, et qu'elle y ramène la précieuse lueur de la chandelle verte. - M. F.

★ Milan, Paluzzo Renie, jusqu'au 21 août (de 9 h 30 à 12 h 30 et de 15 h 30 à 19 h 20, sauf le

### Clermont de Beauvais

La revue de poésie le Lumen et l'association culturelle ASCA de Beauvais ont conjugué leurs efforts pour publier le recueil de sonnets d'un vieux poète beauvaisien peu connu : Emileen 1959, employé municipal, il avait en 1917 épousé la cause de la Révolution russe, adhéré au parti communiste en 1920, et était resté iusqu'à sa mort un militant convaincu, tenant de la ligne dure. Devenu aveugle, il dictait ses èmes dont la quasi-totalité est déposée à le bibliothèque municipale de Beauvais.

Ce premier recueil, Mémoires d'un Beauvai ien — Le vieux Beauvais, ses faubourgs et ses gens, comprend solvente-dix-sept sonnets composés entre 1939 et 1954, accompagnés d'une préface de Gérard Fournaison et d'une étude de Jean-Pierre Bobillot sur le travail de le forme chez Emile-Louis Clermont, admirateu de Hugo et de Heredia. C'est une poésie moins bucolique, moins suave que celle de Philéas Lebesgue, autre chantre du folklore local. En voici un exemple, intitulé les Eglises :

e Saint-Pierre, Saint-Vast, Saint-Sauvour Les Jacobins, la Madeleine Tous les temples qui par dizaines Vantent les Saints et le Seigneur,

Comme dans un come et le cosu Comme dans un fruit et la graine Pour brebis. Eux sont les pasteurs

Sur le troupeeu des maisonnettes Les clochers semblent des houlettes Mais au lieu de les protéger,

Les églises parfois oppriment Les ouailles en mauveis berger,

Et leur manne inverse est la dime. » (Octobre 1945.)

\* Chez Gérard Fournaison, 150, rue du Général-de-Caulle, Berthecourt, 60376 Hermès on à l'ASCA, 8, avenue de Beargogne,

# au fil des lectures

Arts

### Peintures sous verre Textes sous rêves

« Je suis Aicha Kandicha, viens, je te dirai la vie... » Alcha Kandicha, ce nom mystérieux qui appartient au fonds culturel maghréban, rythme les histoires qu'on raccote aux enfants. Tour à tour bonne fée ou ogresse, magicienne et sorcière, elle est la vie, la poésie. Patiha Rahou l'a doptée dans son univers pictural. Represent une technique traditionnelle quelque peu tombée en désué-tude, la peinture sous verre, elle crée un monde fabuleux où la réalité est omirique, où le rêve se confond avec le réel.

Oiseau-ciel, Oiseau-feu, Oiseauroi, Howa (Eve) dans un paradis de flevrs et de lianes, la Faite (des amants), les Sept Portes, Khamsa ou les tatousges, Sheheraxade : autant d'œuvres où Fatiha Rahou déploie les sortilèges de l'imagerie populaire berbère et des contes arabes pour nous tenir sous le charme de ses cou-

A cet - peintures sous verre > font contrepoint les « textes sous rêves » de Djamila Olivesi, poèmes en proce qui nous entraînent un peu plus loin dans les vingt-ueuf tableaux-miroirs de Fatiha Rahou. Peintre des nuages et du désert, Pierre Graziani se métamorphose à son tour en poète pour présenter ces « sœurs d'Isnaël, filles d'Aggar, nom qui signifie cussi la « fugitire... » et nous conter, dans une postface, la merveilleuse histoire de la peinture sous verre « qui crée wec le sujet la distance féerique ».

\* AICHA KANDICHA, de Fatika Rahou et Djemila Olivesi. Publismi. Paris. 76 p., 29 pl. coulenes, 136 F.

PAUL BALTA.

### Le rire de Jean Fourastié

Nous ne rions pas assez. C'est Jean Fourastié qui l'affirme dans un essai roboratif et savant, truffé de bons mots, d'histoires drôles et de poèmes. Il le concoctait depuis des années; peut-être même depuis qu'il avait du lire pour le baccalaurént le classique on sur le rire : il l'avait trouvé un peu mince et bien peu en accord avec ses propres expéries

Un demi-siècle plus tard, son juge-ment o'a pas change. Il reproche notamment à Bergson de n'avoir même pas soupçonné que le rire est créateur de plus d'énergie cérébrale qu'il n'en cor

Certes, oo poorrait s'étonner da an econom ste comme Jean Fourestié plus attentif aux prix, aux salaires, sur inégalités et à la productivité qu'aux ressorts psychophysiologiques du comportement, se soit lancé dans un travail de cette sorte. Ce serait ne pas tenir compte de son insatiable curiosité.

Les penseurs, à l'exception de Freud, o ont guère fait preuve d'ori-ginalité quand ils ont parlé du rire. Sur ce terrain presque vierge, Jean Fourastié émet diverses hypothèses done il faudra dorénavant tenir

mpte, car elles présentent l'intérêt de ne jamaia dissocier les processus physiologiques des affects suscepti-bles de déclencher le rire. ROLAND JACCARD.

\* LE RIRE, SUITE, de Jean Feurastié. Ed. Desoti, 272 p., 70 F.

### A la recherche da mythe révolutionnaire

Pour lour seconde livraison, les Cahiers Pierre-Baptiste ont mani-festé la louable ambition de rassem-bler des essais, des récits et des commentaires aur les élémeo te fondateurs du mythe révolution-

apparaît comme un fourre-tout où règnent les pires confusions. Des textes de circonstance mêlent maladroitement la Révolution française, Octobre 1917, Cuba, mai 1968, l'Iran de Khomeiny et l'élection de M. Mitde knomeiny et l'election de la l'interrand. On apprend quand même, par la plume de Jean Viard, que « la liévolution a inventé le cinéma, les mouvements de foules immenses, les gros plans sur les acteurs centraux du drame, les scènes rituelles ».

Le publication d'inédits de Strindberg et de Dagerman sauve ce volume. Le dramatures maloine. Le dramaturge suódois, qui aspirait à un gigantesque cataclysme social, ne se faisait aucune illusion sur la possibilité d'aménager la société de son temps. Je crois, écrivait-il, que nous sommes si embarrassés, si terriblement dirigés de toute part, qu'on ne peut rien démêter, qu'il faut tout brûler, tout brûcer et ensuite repartir pour créar

Quant à Stig Degerman, qui collaborait régulièrement au *Travailleur*, l'organe de l'anarcho-syndicalisme suédois, il stigmatisait ceux qui, dans l'immédiat après guerre, refi de mettre sur un même pied les camps nazis et les camps stalini Cet écrivain n'entendait pas distin-guer dans la souffrance des hommes. PIERRE DRACHLINE.

\* LE MYTHE RÉVOLUTION-NAIRE, «Cahiers Pierre-Baptiste» n° 2. Editions Actus Sud, Le Revès, 84-240 La Tour-d'Aigues. 216 p.,

Poésie

### Les hantises de Bernard Noël

Bernard Noël public simultanément Poèmes 1, avec des textes écrits des les ampées 50, et la Chute des temps, un poème de soixante-dix pages, tout récent. A la suite de Michaux - l'absurde vif et révolté et de Char - la tentation de l'aphorisme - Bernard Noël s'est attaché lors de ses débuts, à produire une écrimre sans «charmes», au sens valéryen, qui avait pour dessein de dire les vérités marginales dont se atentaient les com de l'époque : rien qui fût solide, rayonnant, décisif. Cette perpénuelle hésitation appelait une poésio de doute et de redéfinition, proche du rélégramme et de la dislocation.

Bernard Noël écrivait alors ;

« Anus de mickel . / ailleurs est de . l'autre côté / il suffit de se digérer soi-même / pour y aller. » Plus joueur, à la manière de Jean Coccean ou de Raymond Queneau, il disait aussi : - Toi était moi / mais moi était un autre / avec un œil dans chaque main. . L'aveu prenait parfois un ton plus direct : e Je ne pense plus / on se fait suffisamment d'idéer / devant moi. » Tout homme lucide, qui ne se veut pas prisonnier d'un système et qui sait faire face à ses multiples sollicitations, essaie plus. d'une voie - ou d'une voix. Les meilleurs textes de Bernard Noël viendront dans les années 65 à 75.

A-t-il changé dans la Chute des désarroi un peu voulu l'ait quitté. Mais une manière d'hymne a remplacé les stridences et les fulgurances de jadis. Bernard Noël éprouve le besoin de chanter ses hantises : le devenir de l'homme, qui ne peut rien se garantir à lui-même, les obstacles à l'identité, les projections faussées de l'être sur l'écriture, la confusion d'où peut jaillir un éblouissement sans lendemain. Les étincelles d'il y a' un quart de siècle agaçaient avec efficacité le lecteur. La musique confor-table d'aujourd'hui ne lui apporte pas davantage de certitude.

ALAIN BOSQUET. ★ POÈMES 1, Bernard Noël. Textes/Flaumarion, 312 p., 75 F. LA CHUTE DES TEMPS. Cher le

### nême éditeur, 88 p., 35 F. Les mots . et la nuit

Dans les trente poèmes de ce recueil, qui vient de recevuir le Prix Apollinaire, Pierre Cabriel s'interroge sur la découverte de nous-mêmes esous l'humus noir des suisons s; il annouce un futur où nous surons gardé le goût du pain et dans lequel nos paupières closes sauront percer la nuit.

Ce poète exprime l'angoisse du mot trop fragile et celle de «la Lumière qui se tait ». Ces angoisses touchent à l'essence même de la poésie, destinée à éclairer la route humaine au seul moyen du mot. Pierre Cabriel va droit à la pensée, sans détours vains. Ses images sont une illustration évidente des heurts et des espoirs qui jalonnent son itinéraire. Le poète

sous l'unique regard qui saurait nous réduire ou silence, aux

Voilà une poésie limpide, à s'offrir par doses lentes, comme un tonique. PIERRE-ROBERT LECLERCO.

\* LA SECONDE PORTE, de Pierre Gabriel. Ed. Rougerie, 40 p.,

Revues -La sagesse d'Alexandre Vialatte

Les Cahiers bleus célèbreot Alexandre Vialatte. Ils reprennent certaines de ses chroniques de la Montagne où il parlait des plaisirs des milliardaires, de la civilisation de l'épluchure, de Roland Cailleux et

Des lettres de ses amis, Henri Pourrat, Jacques Chardonne, Roger Nimier, Jean Dubuffet, etc., montrent que sa grandeur, ignorée du public, illumina l'un de ces cercles qui valent, pour un écrivain, tous les tintamerres

On ne se lasse pas des formules qu'il trouvait pour parler de tout. Les Cahiers bleus en donnent plusieurs, immortelles : « L'orgueil des hommes finit dans le lac Titicaca. . e L'Auwergne produit des ministres, des fromages et des volcans, s « Le loup munge de tout : des anciens combattants, des sous-préfets, des fonc-

Entre Allais et Confucius, la se de Vialatte re sourire. Cent que le « grand écart analogique » o effraie pas se réjoui-ront de ses prouesses. Elles méritent le détour. On pourrait même rendre celui-ci obligatoire.

RAPHAËL SORIN. \* CAHLERS BLEUS : Logis de ia folle, 2, rue Michelet, 10000 Troyes.

Récit

### Une terre étrangère et nocturne

Pour lire Partition blanche, de Michael Gluck, il faut s'arracher à la tradition française et quitter la royanté de la prose. Comme dans l'écriture hébraïque, la parole humaine s'y enfante à chaque instant, s'éloigne ou revient.

Un livre de « six millions de mots » hante ce livre, dissons et reconstruit sans reliche. Un chant qui n'est pas dans ce livre y habite chaque phrase. Des noms, inscrits sur des stèles, réunis dans un village (quelque part en Pologne, nulle part?), incinent à se laisser porter. On dérive avec eux, et avec quelques nages furtives : des gares, quais...

Le livre a une odeur, une musique une façon unique d'aller d'un espace de marais à un visage, d'un trou blanc à une blessure. Il demande un recueillement, un amour, qui le ren-dent très singulier. Réformé, mis de côté, il devrait continuer à ôtre comme un défi à la terre étrangère et nocturne dont nous sommes les

\* PARTITION BLANCHE, de Michael Glack Editions Verdier.

# en bref

 LES JOURNÉES CLAUDÉ-LIENNES DE BRANGUES, qui se tiendrout les 3 et 4 septembre au château de Brangues (taère), aurent pour taème : « Quelques écrivains dans leur Journal » : Léon Blov, Charles du Bos, Paul Claudel, Jules Renard-Protée, de Paul Claudel, sera interprété par la Compagnie de l'Athaner deux mes mes canacides. l'Athanor, dans une mise es acène de Michel Mauine, le samedi 3 soptem bre, à 21 heures. (Renseignements : Association des amis de chiteau de Braugues, 13, rue du Pout-Louis-Philippe, 75004 Page. Tel.: 277-96-36.)

nte centie

a farto lisme du possib The transfer of the second House Wilder stee of To bear da hea Note that the same of the same

Applications for a second programme of the second prog probability and the T. projection and the least of the diene der beiten bei be diene and the local dien. Paristalian a 11 Sparter gand printing Again of inth and the many [ 1 mg the day has onto et 1 Kall and the amore 3 Maria de la suprime de la compansión de qualificate the two do smaller a f On and opposite and street. par interest y to free 445

production of the same telle di alticolationale tall Pare entfeint gent fe distance of his ritigal post content a sufficient Call of the party of the state of wit talls at manifest interface fraging of hate before The letter with listes tellerques, per slow gignt as trep pigat bereiter if the exercise (

 Bohumil et Parel Reznie DESCRIPTIONS ga hedgers

માં સુધી ધારા, જો de Hasek Menter stale l'auteur des prentuer : Jan Strik on tempt Garrer datt, tout ters gent ares for any mare guit du quatalien. mand the concret of d mende Son hamour, son acts de l'alesor repoint cet autie P LAILA Car le - materials

tion n'est tian unt e'est and nim fiets contre les alsenatues et une lagen de dénab ture an nom de l'ex ne des southers the que actuelle + mais moderne total entert

le feuil

Goul

 Roman Steam a mark nonces de Cramoyens de cet Une Arren Provence on tager ontre ik mero sur l'An ames juive of

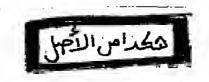
romancier en c

affres. U-DEL/ A conte modifie l'histi de la durde qu'a bord d'i mort sculpte. les os. Pour un

de trop prolit hop eviderne amoricains r lameur En mandestes ( րերոց չ ար avor in pa partes d'auttout value ! Levistance c Trop. 6' faires dont Soucur day

Dublic out o um art do 2 elourde, r On rep render vote

\* ROU MIROIRS \* 500 \* 1 'On 4.10 p., 80 f



# lettres étrangères

# La Tchécoslovaquie et le surréalisme

### • « Un romantisme du possible »

L y a cent ans naissait Jaroslav Hasek, agteur des moubliables Aventures du brave saldat Svejk au temps de la Grande Guerre. Aujourd'hui, an moment d'un centenaire un peu trop dédaigné, Petr Kral propose une anthologie du Surréalisme en Tchécoslovagie du Surréalisme en Tchécoslova-quie. On y trouve les lignes de force d'une aspiration à la liberté et à l'identité qui ue font que reproduire l'aspiration à la démocratie d'un grand peuple. Mais d'un grand peu-ple malheureux. L'ensemble des textes que présente et traduit Petr Kral conver les années 1934 à 1966 Kral couvre les années 1934 à 1968, avec, ici et là, en amont et en aval, quelques débordements aécessaires.

On sait que les surréalistes fran-çais furent à la fois les grands maitres et les grands inquisiteurs d'une sorte d'internationale. Mais il ue faut pas oublier que les voix sont diverses, et les situations autres. Pour s'en tenir à nos frontières, chacun connaît les différences qui se sont faites et maintenues entre les surréalistes français et les surréalistes belges. De leur côté, les surréalistes tchèques (et slovaques) refu-sèrent un trop plein d'utopie au bénéfice d'un examen plus sévère du réel même. Petr Kral définit cette attitude par le titre qu'il donne à son introduction générale : Ua roman-tisme du possible.

### Des images arrachées au temps qui passe

Tout commence en 1923 on 1924, avec Karel Teige, éminent théori-cien, et Viteziav Nezval, poète an destin tumultueux. Ils créent le « poétisme », qui diffère du surréa-lisme en ceci qu'aucun de ses fonda-teurs a'a connu Dada ni participé à son entreprise de démolition géné-rale. Teige, Nezval et leurs compa-gnons sont les héritiers indirects d'Apulliaaire et d'Yvan Gall. Certes! le « vieux monde » leur déplaît, mais leur ambition n'est pas de danser sur des ruines : eile est d'édifier du nouveau. Ils manient l'humour corrosif. Ils proclament l'amour des voyages. Ils sont fout d'unages. Leurs images sont arra-chées au temps qui passe, au pay-sage banal. Ils ne s'enthousiasment pas pour des femmes hypothétiques venues des tableaux de Gustave Mureau, mais pour des femmes réelles, qui sont leurs compagnes. Lorsqu'ils deviendront surréalistes,

en 1934, tout en conservant leur spé-cificité, ils resteront sidèles à ce décor qui est celui de la vie, et broncheront devant les merveilles que les surréalistes de Paris recherchent avec dévotion.

Ces quelques vers en témoignent : Quand une tule tombée du toit se [casse sur le pavé une foule de passants se rassemble et regarde avec étonnement le

le policier court çà et là à petits pas | tenté de se servir de son sifflet ainsi se déroulent des drames histo-riques pleins de fenêtres cas-

sées et de journaux du soir [flottant dans le vent les gens se mettent à genoux ils regardent autour d'eux puis ils [se relèvent pour à nouveau pousser du pied [leur caillou à travers la rue.

Le poème dont ces vers sont extraits a pour auteur un poète tchè-que nommé Vratislav Effenberger. Il a été formé par Teige. Il apparaît comme le personage-clé da surréa-lisme tchèque d'après-guerre. Effen-berger est né en 1923. Il n'a rien abandonné de ses convictions : c'est

Nezval, qui demeure l'un des grands poètes du siècle, qui est passé da « poétisme » au « surréalisme »,

puis qui est devenn l'un des chantres du régime nouveau, avait écrit en 1938, dans son livre le Passant de Prague, une phrase essentielle : « Le poète est celui qui détruit et construit les mythes, qui les détruit pour en construire d'autres, tou-jours plus réels. »

jours plus réels. »

Sans doute l'it-il, plus tard, erreur sur la réalité même, mais il a'empêche que, en 1938, il avait raison, et que cette phrase de lui, à la fin, révêle l'essence même du « surréalisme ea Tchécoslavaq aie ». Il s'agissait, pour celui-ci, de peser non pas sur la « vague des rèves », mais bien sur la « vague des falts ». Le surréalisme ne consistait pas à être ailleurs, mais à être dedans. Le rève ailleurs, mais à être dédans. Le rêve du possible et non plus de l'utopi-que : voilà ce qui caractérise le mouvement tchèque et slovaque. Petr Kral, par ce livre, fait œuvre de jus-

Il faat enfin le louer d'avoir consacré une partie de son ouvrage au théâtre, et une autre aux textes théoriques : de cette façon, le panorama est complet.

### HUBERT JUIN.

\* LE SURRÉALISME EN TCHÉ-COSLOVAQUIE, par Petr Kral, Choix de textes 1934-1968. Gallimard, 360 p., 95 F.



atteinte, Pierre Naudin raconte les débuts dramatiques de la Guerre de Cent Ans et notamment la Bataille de Crécy. Un sommet du roman historique.

TRÉVISE -

# Deux enfants de Hasek

### Bohumil Hrabal et Pavel Reznicek

the season of th

...

4.00

and --

يتنبع الوار

RESQUE tous les écrivains tehèques importacts, anjourd'hui, sont des enfants de Hasek. Même s'ils s'éloignent de l'auteur des Aventures du brave sol dat Svejk au temps de la Grande Guerre dans leur écriture, ils partagent avec lui son matérialisme et son goût du quotidien, son sens gourmand du concret et des richesses du monde. Son humour, anssi, ou plutôt son sens de l'absurde, où Hasek rejoint cet autre Pragois, Franz

Car le « matérialisme » en ques-tion n'est pas que gourmandise; e'est aussi une forme de défense contre les aliénations idéologiques, et une façon de dénoncer leur imposture au nom de l'expérience. Nour-rie des réalités de la Tchécoslovaquie actuelle - mais aussi du monde

ciation tourne vite à un poème bur-lesque où le quotidien glisse vers l'insolite, où l'expérience débouche sur le délire. On en trouverait difficilement de meilleurs exemples que dans les livres de Bohumil Hrabal et Pavel Reznicek.

> Une plongée dans l'inconscient du monde

Bohumil Hrabal n'est plus un incomm pour le lecteur français. Moi qui ai servi le roi d'Angleterre, para precedemment dans la collec-tion « Pavillons » (Laffont), a convaîncu non seulement la critique mais aussi de nombreux lecteurs. Anjaurd'hal, avec Une trop bruyante solitude, la même collection nous dunne à lire le chefivre de l'auteur.

jamais, dans ce récit dense et serré, la narration se confond avec la poésie, le rire ne fait qu'un avec l'émer-

Plus que jamais, aussi, l'humour de Hrabal prend un accent angoissé et grinçant. Cette fosse d'où le narrateur nous adresse son monologue
- la cave où il détruit tous les jours des masses d'imprimés mais dont il rapporte en même temps chez lui des livres rares, pour les sauver du néant – est le point de rencontre des contradictions majeures de l'époque. Pris entre sa solitude et les innombrahles existences qui, dehors, continuent à défiler dans la rue, entre le présent et les souvenirs, la laideur et la beauté, la culture dont il se fait le partien dans sa vie secrète et la destruction à laquelle il se voue dans son travail, le pilonneur devient peu à peu une voix intérieure qui parle pour nous tous; ses étonnements, ses craintes, ses vantardises, nourrissant un flux ininterrompu de paroles et

Le rejoindre dans sa fosse, dans cette cave canchemardesque et fas-cinante, remplie de monches, où le papier pressé se met un beau jour à suer littéralement le sang (il pro-vient des boucheries de la ville), c'est faire une véritable plongée dans l'inconscient du monde ; descendre comme an fond même de sa mémoire, pour mieux en retrouver la nature, la cruanté, la beauté à travers quelques images, essentielles. Jamais Hrabal n'a dit tant de choses sur si pen de pages, Jamais, non plus, il a'a plongé si profondément dans la nuit, avant d'en ressortir me d'habitude, ruisselant de rire et de lumière.

### Une irrévérence généralisée

Le Plafond, de Pavel Reznicek, comme Hrabai, la leçon de Hasek à celle des surréalistes et le goût ébloui da concret à un septicisme profond, ce jeune ouvrier manie en outre l'irrespect comme une sorte d'arme absolue. L'humour de Reznicek devient une affirmation féroce de liberté. On comprend pourquoi ce texte est resté en Tchécoslovaquie à l'état de manuscrit, malgré son caractère profondément «apolitique » : portés à un tel degré d'irrévé-rence, l'imagination et le goût du jeu dérangent davantage que la plus acérée des satires.

Ua papetier poursuivi par des hache pour en remplir sa vitrine, la poussière qui le siffle hargneuseouvriers qui volent une aveugle bien dodue pour la mettre dans un marécage installé daas aae cour d'immeuble : ce a'est certes pas là un imaginaire « révolationnaire », préfigurant, comme le souhaitaient les surréalistes, une métamorphose radicale du réel. L'imaginaire de Reznicek, comme le souligne Milan Kundera dans sa belle préface, est celui d'un surréalisme sceptique, conscient d'être sans avenir : l'imaginaire d'un homme qui, au lieu de pleurer sur son sort, préfère transormer en fête son désespoir même.

# PETR KRAL.

\* UNE TROP BRUYANTE SOLI-TUDE, de Bobuszii Hrabal Traduit du tekèque par Max Keller, postface de Suzanne Roth, Robert Laffont, coll-« Pavillons », 135 p., 59,00 F.

\* LE PLAFOND, de Pavel Rezni-cek. Traduit du tehêque par Erîka Abrams, préface de Milan Kundera, dessin de Pol Bury. Galimard, coll. « Du mande antier », 178 p., 49,99 F.

# Un roman pour l'été ou pour l'éternité L'ENLEVEMENT

**JEAN-EDERN HALLIER** 

Editions J.J. Pauvert, ALÉSIA

Jamais comme dans ce livre il n'a poussé si loin la provocation, la mégalomanie, la dérive fantasmatique, le mentir-vrai. Un livre dément et talentueux.

Au milieu du marché littéraire courant, toujours aussi trompeur et inessentiel, ce roman nous prévient par sa beauté trouble et nerveuse. Nous sommes à un point zéro de la vérité comme de la passion. A un tournant de la grande comédie humaine. Ce miroir vous est donc tendu : vous pouvez en juger l'auteur. Mais vous savez bien, c'est vous.

Philippe SOLLERS

O, Dali! L'élégie paranoïa critique a un Angélus socialiste.

André GLUCKSMAN

Il n'y avait que lui pour oser faire ce livre insolent et un peu indigne. Mais sa beauté trouble est sans doute aussi dans son indignité.

Daniel RONDEAU -- LIBÉRATION

Une critique de frivolité et de vindicte s'acharne sur l'Enlèvement. Impossible de lire ce roman sans être ébloui par le talent qui s'y déploie : des morceaux de polémique fulgurante, un imaginaire noir, orageux, éclaté, dans la lignée dostoïevskienne, qui entreprend sa longue descente aux enfers, sous la hantise de l'abjection et au milieu des simulacres qui ne trompent que l'imbécilité des

Paul VENDROME - LE RAPPEL (Belgique)

Tout le monde ment. Tout le monde contribue à la grande imposture et à la tartufferie sociale. La fonction et l'honneur de l'écrivain, c'est de vendre la mèche, de lâcher le morceau. HALLIER crache dans la soupe. Ça donne une poésie très forte, un fumet, une musique à quoi je suis très sensible. Des pages superbes, que je regrette de ne pas avoir écrites moi-même.

Jean DUTOURD, de l'Académie Française — PARIS-MATCH

L'enlèvement est un beau, un très beau livre. Un livre où il y a des pages et des pages à se mettre à genoux devant.

Jean-Michel ROYER PARISIEN LIBÉRÉ

Jean-Edern HALLIER attaqué de toutes parts, parce que provocateur magnifique, parce que écrivain de race.

Jacques CHANCEL PARENTHÈSES

Un véritable feu d'artifice. Un nouveau HALLIER est né, un vrai génie qui enterre les meilleurs et les plus grands.

> André BORETTI LE SOIR - MARSEILLE



le feuilleton -

# Gouhier, Pollès, Host

(Suite de la page 11.)

« Roman américain, évoquant Dos Passos, Faulkner et Styron », suggère la notice : c'est trap dire, comme parfois les notices de Grasset, mais l'intention est de cet ordre, et Host a les moyens de cette intention. Une Américaine est mortellement blessée sur une route de

Provence en 1936. Avant d'expirer, elle reconstitue sa vie partagée entre deux continents, les récits dont la régalait sa grandmère sur l'Amérique indienne, les visages de ses parents, d'une amie juive et psychopathe, d'une prostituée, d'un certain Paul, romancier en qui l'auteur met visiblement ses complaisances et ses

U-DELA des péripéties, dont la richesse fait de Host un conteur, des monologues intérieurs successifs changent le A conteur, des monologues intérieurs successifs changent le roman en une longue méditation sur le temps, tel qu'il modifie l'histoire collective, les intimités, les choses. Les ravages de la durée s'observent aussi bien dans la pourriture des marais qu'à bord d'un paquebot passant l'équateur, sur un visage que la mort sculpte, aur les roches taraudées d'un torrent, les charogries,

Pour un coup d'essai, l'Ombre, le Fleuve, l'Été a quelque chose. de trop proliférant et référencié. Le monologue de la putain renvoie trop évidemment à celui de Molly chez Joyce. Le culte des espaces américains et de la liberté qu'ils gagent rappelle des textes fameux. En général, la variété des genres adoptés et des talents manifestés donne l'impression d'un abjet littéraire trop fait pour plaire à un éditeur. Rien ne manque : l'actualité des années 30, avec ses paquebots, ses zeppelins et ses bruits de bottes, les epartés d'auteur sur ce qu'est ou doit être l'écriture, les réflexions à tout va sur les légendes indiennes, les forêts, le pangermanisme ou l'existence de Dieu, passages en italique, oubli de la ponctuation...

Trop, c'est trop. Les débutants doués et les directeurs littéraires, dont on comprend l'étonnement heureux, gagneraient à se soucier davantage, comme les gens de spectacle, de ce que le public est en mesure, et en appérit, d'assimiler. La littérature est un art de communication, et non pas seulement un moyen de s'étourdir, de se supporter, ou de s'éblouir entre professionnels. On repartera de Michel Host. Tardivement mais fermement,

BERTRAND POROT-DELPECH.

 ★ ROUSSEAU ET VOLTAIRE, PORTRAITS DANS DEUX MIROIRS, d'Heuri Gouhier. Librairie philosophique Vrin. 430 p., 210 F.
 ★ SOPHIE DE TRÉGUIER, d'Heuri Poliès. Juliard, 242 p., 65 F. \* L'OMBRE, LE FLEUVE, L'ÉTÉ, de Michel Host. Grasset,

rendez-vous est pris.

# PHARMACIE

stage pré-rentrée septembre - soutien annuel - classe prépa.
5 centres : Quartier latin, Neulity, Nation, Crétail, Orsay.
57, rue Ch.-Lafitte, 92 Neulity. 722,94.94.
745.09.19 — enseignement supérieur privé

# enquête

0

# Coups de foudre

# Sous le charme de Marcel Aymé

EN Paul, le peintre, l'appelait Marcel tout simplement.

Marcel Aymé, voisin de Gen, venait souvent lui rendre visite dans son atelier. Il passait comme ça en copain. Il s'asseyait sur le vienx canapé et il regardait Gen dessiner, il l'écoutait... Gen était intarissable... la jactance royale des rues qui débagoulait en souplesse. Marcel avait l'œil, l'oreille à tout. Il u'est que de lire o'importe laquelle de ses nouvelles pour s'en rendre compte.

J'aliais voir enfin Marcel Aymé en chair et en os. Je le lisais depuis belle cellule... ce jour, à la distribution des bouquins, en 1948 à Fresnes, où j'avais touché la Vouivre. Ça ne me disait rien, ce titre, et je recevais tellement de rogatons de la bibliothèque que j'étais méfiant. On nous donnait u'importe quoi au hasard de la distribution. Trois livres par cellule. Je u'avais jamais été tellement gâté depuis le début de mon séjour derrière les hauts murs. On nous refliait jusqu'à des ouvrages d'économie politique... Et cette fois le miracle! la Vouivre m'apportait tout... le grand air, le rêve, la poésie, l'humour... l'érotisme...

l'humour... l'érotisme...
Celui-là, ce Marcel Aymé, je n'allais plus oublier son nom, ne plus le lâcher d'un texte, lire toute son teuvre avidement. J'ai fait toutes les bassesses possibles auprès de l'auxiliaire de la bibliothèque pour obtenir tous les romans de Marcel Aymé qu'il possédait. Ça m'a costé pas mal de Gauloises... précieuse monnaie d'échange à l'époque dans les taules.

### Il ressemblait à Buster Keaton

Avant toute chose, il m'a apporté l'évasion, Marcel Aymé. Avec sa Voutvre, déesse rurale, ses vipères, ses paysages jurassiens, j'ai onblié les murs lépreux de ma cellule... l'humidité, la faim qui me tenaillait parfois (on était encore au régime jockey des tickets d'alimentation en 1948), la longueur du temps qui n'arrive pas à s'écouler lorsqu'on est en reisen.

J'avais ouvert la Voulvre et je ne m'en suis sorti qu'à la dernière page, ébloui, ravi, sous un charme qu'on ne rencontre pas si souvent en littérature. Il était là, Marcel, conforme à tous les portraits que j'avais lus le concernant. Oui, il ressemblait bien à Buster Keaton avec son visage allongé, les yeux eu capote de fiacre, un rien d'irouie au coin de la bouche. Il m'avait dit en deux mots qu'il aimait beaucoup la Cerise, le livre que je vensis de publier. J'étais tout intimidé, un peu mal dans mes phrases pour lui dire tout ce que je pensais... tout le bien qu'il m'avait fait pendant mes années de prison et de maladie... combien ses romans, ses nouvelles, m'avaient aidé moralement parce qu'ils sont toniques, vrais, même les plus irrécls, toujours justes... combien ses personnages m'avaient accompagné, ses paysans, ses petits employés, ses assassins et

ses putes... tous si fraternels.

Ce qui caractérise d'une certaine façue toute l'œuvre de Marcel Aymé, e'est un don extraordinaire d'amitié. Il aime ses personnages, même les pires crimioels, sans jamais y paraître, sans forcer le ton. Il est dans un quotidiec qui paraît un peu ailleurs, ce qui lui permet de manier le fantastique avec naturel. Il comprend tout infailliblement.

### Le père Courage

Là, sur le divan de l'atelier, le visage de bois, il correspond à ce qu'il écrit. C'est un homme de sagesse et d'indulgence. Pour son attitude pendant l'occupation — où il défendit les juifs — et à la libération — où il défendit les épurés, — Arletty l'avait surnommé le père Courage, il donne tout de suite cette impression de courage tranquille, il est le contraire d'un fanatique. Le professeur Watrin de son roman Uranus est peut-être le personnage auquel il ressemble le plus, un réveur ironique mais extrêmement sensible à toutes les turpitudes humaines, à toutes les douleurs...

Gen Paul jactait avec sa verve habituelle. Ça nous dispensait de parler. De temps en temps, Marcel risquait un mot, presque à voix basse. On aurait dit qu'il avait du mal à parler, que quelque chose le retenait.

Je ue l'ai pas revu souvent, hélas! Uo matio d'automoe 1967, Gen Paul m'a télépboné. A son tour, pour la première fois, il n'arrivait plus à parler: ça ne sortait pas au bout du fil.



(Dessin de BÉRÉNICE CLEEVE.)

Marcel est mort...

Il a fini par me dire, m'expliquer les circonstances de la terrible nouvelle, et qu'il voulait que je l'accompagne pour aller le voir sur son lit... qu'il ne se sentait pas le courage d'y aller seul.

J'ai revu une dernière fois le visage étrange de cet écrivain à qui je devais tant, ses paupières en capote de fiacre définitivement fermées cette fois.

Gen, ce soir-là, s'est saoulé, défuncé à zéro pour noyer son chagrin. Sur le banc de pierre en bas de chez lui, avenue Junot, il a voulu que je m'assoie avant que je ne le quitte, que je l'aide à remonter dans sa piaule. Il avait encore quelque chose à me dire.

"I'avais deux potes, l'un c'était un monstre : Louis-Ferdinand Céline... l'autre, c'était un homme : Marcel Aymé. Tu me comprends, gros mec? "

Bien sûr que je le comprensis.

ALPHONSE BOUDARD.

# histoire littéraire

# Les bonheurs de Fénelon

(Suite de la page 11.)

Dans ce cristal semblent se résumer la douceur de François de Sales, la lumière de Racine, l'humour de La Fontaine, et se restêter par avance l'esprit de Montesquieu, la sensibilité de Rousseau, la musique de Chateaubriand, l'intelligence de Valéry. En plein siècle classique, Fénelon est, à lui seul, une Alexandrie littéraire, d'un goût à la fois délicat et sûr, d'une culture presque estrayante à force d'invisible virtuo-sité; il ne manque à cet Alexandrin miré ni les grâces de Lucien, ni le sens du sublime.

sens du sublime.

Fénelen accumule en lui les aristocraties: celle de la naissance, celle de rang dans l'Église, celle de la tradition humaniste, celle de la tradition mystique, celle de la tradition mystique, celle de la tradition de « l'honnèteré » de cour. Tous les autres « classiques » de règne de Louis XIV ont l'air « peuple » à côté de lui. Il est grand seigneur jusqu'au bout des ongles. Mais un grand seigneur de serre chaude. Son admiration pour Plarou n'est pas exempte de narcissisme : « Il était bien fait, écrit-Il, de bonne mine, éloquent, adroit dans les exercices, propre dans ses habits et dans ses meubles, ce qui irritait beaucoup d'autres philosophes de son temps qui affectaient d'être gueux et sales, comme Diopène. »

Bref, il fallait une civilisation ancienne, stable et au sommet du raffinement pour qu'elle se résumât en Féncion. Et de ce résumé jaillit la Chimère. Une chimère assez analogue à celle qui, plus près de nous, hante l'œuvre de Robert Musil. Un déair de miracle tel qu'il ne peut nattre que dans les serres chaudes, et qui fait oublier que le vrai miracle est la serre chaude qui a fait éclore un si luxueux désir. Des dons reçus des fées, Féncimo a tiré un chant de sirène dont Albert Chérel, dans son graud livre Fénelun au dixhuitième siècle (1917) a montre l'empire sur les Lumières (y compis Louis XVI) et sur le romantisme. Il v'a plus cessé de séduire les belles âmes jusqu'à nos jours.

### Le miracle du cœur

Avec Fénelon, en effet, le plus insinuant des bovarysmes romanesques fait son entrée dans la pédagogie, la politique et la théologie. Le duc de Bourgogne, tel qu'il le forma, pur de tout miasme machiavélique, prince idéal et précieux, eût été un roi séminariste et littéraire : la première épreuve de Louis XVI. En politique, Fénelon est aussi réactionnaire que Saiut-Simon, ou que Retz: mais chez lui la nostalgie du passé, par un tour de pensée très moderne, prend la forme d'une utopie morale à venir. Une utopie de conseiller du Prince.

Dans sa Lettre à Louis XIV, il propose au roi un programme de réaction nobiliaire, mais sous couleur de sauver son âme; en priam Dieu « du cœar », en faisant des restitutions à ses ennemis, et en compatissant aux misères du peuple. Féneluu, qui était plos artiste que mystique, se fait, en théologie, le vulgarisateur retors des états exceptionnels de l'expérience mystique, et il en tire un style de direction spiritielle qui est l'exacte anthiblèse de celui de Nicole dans les Essais de morale. Les subtiles analyses de l'inquiétude et de la sécheresse y out pour horizon la descriptiou d'un « état » idéal, où l'âme, nettoyée de l'amour-propre, s'abandonnerait à Dieu « sans réflexion sur sol », dans un étan de pur amour.

### L'ancêtre des catholiques de gauche

Si l'on modifie l'uptique des Lettres spirituelles, si on les lit comme un journal intime involontaire, il est clair que Févelon désire un tel état, sans le connaître. Le prestige auprès de lui de Mª Guyon tenait à ce qu'il l'a crue bénéficiaire de ce miracte du cour. Reste qu'il a introduit ce qui, pour lui-même, était une inac-cessible chimère comme une bypotbèse de travail pour sa morale et sa politique. Et tels sont ses dons d'écrivain, qu'à partir de lui, et après la gestation des Lumières, la littérature va devenir une - direction spirituelle » pour laïcs en quête d'états exceptionnels. La séduction de Fénelon sur les « mystiques à de Fénelon sur les « mystiques u l'état sauvage » sera d'autant plus vive que l'archevéque de Cambrai est auréolé d'une gloire de victime. Face au « Père de l'Eglise », Bossuct, il apparattra aux écrivains la les et à leur public comme un « frère » injustement humille, comme un • ami de cœur » persécuté, comme le • fils » bien-aimé de « Notre Mère », M∝ Guyon, elle aussi parée

des attraits du malheur.
Si l'on tieut compte de la médiation exercée par le catholicisme fibéral du dix-neuvième siècle, qui doit
tant à Féoelon, on voit se mettre en
place avec celui-ci toute une configuratium plus imaginaire encore
qu'idéologique où se dessinent les
lieux du catholicisme de gauche moderne. Des apôtres de l'amour désin-

téressé faisant reculer l'égoisme, l'intérêt, l'endurcissement du cœur, retranchés moins en soi-même que chez les antres; des amis de la « vertu » (mot auquel fénelou a donné uo sens nouveau, au singulier) et de la justice, combattant les « propriémires » qui se refusent à l'amour pur. La mystique a dégénéré en politique. Mais, dès le départ, ebez l'iotellectuel Fénelon, l'expérience mystique était absecte, il o'en avait que l'idée poignante.

Le 9 février 1793, Marie-Joseph de Chénier fait représenter au Théâtre de la République Fénelon ou les religieuses de Cambrai, où l'auteur des Maximes des saints libère des victimes de l'obscurantisme monastique et célèbre leur heureux mariage. La fête de Fénelon est inscrite au calendrier révolutionnaire le 19 août, mois de l'Egalité. Le montagnard Lavanx ira jusqu'à écrire:

Fénelon était le Marat de la tyrannie, Marat est le Fénelon de la liberté. Cette aunexion est évidemment caricaturale. Est-elle si étrangère à la logique involontaire d'une certaine rhétorique du cœur?

Graces soient rendues à Fénelon îl avait l'ame trop belle, l'imagination trop bien ornée et le goût trop attique pour se représenter les conséquences perverties du cuocept l'amour pur. Ce qui demeure de lui, c'est un booheur littéraire constant, qui muche à son comble dans tels Dialogues des morts, vu, faisant décrire par Poussin ses propres tableaux, il invente le poème en prose français. C'est aussi la singulière modernité d'une intelligence inquiète, mobilisée tout entière pour célébrer un état qui l'abolit, d'un cœur avide de sentir et qui ne se sait phis capable que de ressentir.

A la lecture de ce passionnant tome I, il faut ajouter celle des cinq volumes, parus chez Klincksieck, de la Correspondance complète (le plus souvent inédite), publiés avec une science bénédictine par Jean Orcibal, dont Jacques Lo Brun est le digne élève. Associons-nons à celuici pour demander qu'une subvention du Centre national des lettres vienne permettre la publication, honteusement suspendue depuis trop d'années, des trois volumes en souffrance. Le grand aucêtre des catboliques de gauche mérite bien, aojourd'hui, l'hommage que l'Ancieu Régime lui avait dénié!

MARC FUMAROLI.

\* FÉNELON : ŒUVRES 1. Édition établie par Jacques Le Brun. Gallimard. Bibliothèque de la «Piétade».

# 40 romans de 3 pages pour les vacances



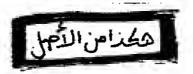
Enfin le tome il ! Après le succès du premier recueil, le Monde publie, pour la deuxième année consécutive, une sélection de quarante nouvelles parues dans le Monde Dimanche depuis 1979.

A côté de quelquas auteurs déjà familiers, Jean-Pierre Andrevon. Merio Benedetti, Michel Grisolia, Roland Jaccard, André Laude, tous les autres sont de nouveaux venus, du mystárieux Agueev — ce Russe du début du siècle dont on ignore jusqu'eu nom exact — au prestigieux Graham Greene; des jeunes débutants — comme Dominique Franceschi, Règis Jauffret ou Règis Pineeu — aux spécialistes incontestés du genre que sont Christiane Baroche, Andrée Chedid, Jacques Chessex, Roger Grenier, Maurice Pons ou Suzanne Prou; et d'autres voix, venant d'horizons moins célèbres par les médias, se font entendre, comme celles du Yougosleve Zivko Cingo, du Hongrois Ervin Lazar, du Turc Bilge Karasu... ou de l'Occitan Bernard Manciet

Quarante nouvelles : quarante romans de trois pages ! Une lecture intense et brève, idéale pour les vacances et les voyages.

Le Monde

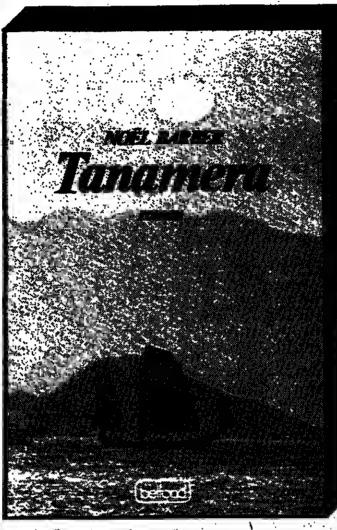
En vente chez les marchands de journaux et au Monde. JUIN 83 - 100 pages - 25 F



# des livres pour l'été...

Aujourd'hui, Pierre Belfond vous propose trois grands romans







et vous rappelle les précédents titres parus dans la même collection:

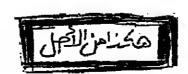
LES OISEAUX
SE CACHENT POUR MOURIR
de Colleen McCullough

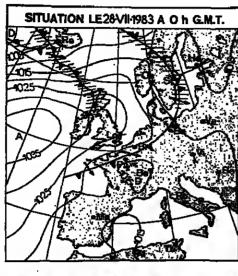
LES CHEMINS DE MAISON HAUTE

de Brenda Jagger

CHARLESTON d'Alexandra Ripley

belfond





PRÉVISIONS POUR LE 29 7 83 DÉBUT DE MATINÉE

volution probable du temps en France entre le jeudi 28 juillet à 0 heure et le vendredi 29 juillet à minuit.

En altitude, un minimum centré sur le nord-ouest de la péninsule Ibérique continue à diriger des masses d'air chaud instable vers le pays. Mais, en surface, une dorsale axée de l'Irlande aux Pays-Bas génère un flux de secteur est avec de l'air plus sec sur le Nord, puis également le Nord-Est.

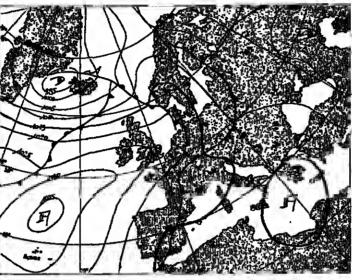
Vendretii, le temps sera ensoleillé et chaud sur la Corse, les régions méditerranéennes et le Midi-Pyrénées, avec des températures minimales de 20 à 24 °C, maximales de 33 à 35 °C.

Au nord d'une ligne Brest-Paris-Strasbourg, les brouillards formés en fin de mit seront lents à se dissiper, laissant d'abord place à des nuages abondants. 'nprès-midi se développerant des éclaircies qui gagneront lentement du terrain vers l'Orléanais et le nord du Jura. Sur ces régions, on peut attendre des températures minimales de 15 à 17 °C près des côtes, de 16 à 19 °C à 17 C pres des cotes, de 16 à 19 C à l'intérieur, en maxima l'inprés-midi, 22 °C sur les régions littorales, 27 °C ailleurs. Sur le reste du pays, le temps restera nuageux et lourd avec des orages, des minima de 17 à 21 °C, des maxima nujours élevés de 29 à 30 °C.

Pression atmosphérique réduite au ivean de la mer à Paris, le 28 juillet à heures : 1017,5 millibars, soit Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré au cours de la journée du 27 juillet ; le second le num dans la nuit du 27 juillet au

Ajaccio, 37 et 20 degrés ; Biarritz, 22 et 19; Bordeaux, 26 et 18; Bourges, 30 et 19; Brest, 23 et 16; Caen, 23 et 16; PRÉVISIONS POUR LE 29 JUILLET A 0 HEURE (G.M.T.)



Cherbourg, 22 et 15; Clermont-Ferrand, 31 et 15; Dijon, 35 et 18; Grenoble, 36 et 17; Lille, 25 et 17; Lyon, 39 et 20; Marseille-Marignane, 38 et 23; Nancy, 33 et 21; Names, 26 et 19; Nice-Côte d'Azur, 32 et 25; Paris-Le Bourget, 25 et 19; Pan, 22 et 19; Perpignan, 36 et 22; Rennes, 26 et 18; Strasbourg, 35 et 22; Tours, 27 et 18; Toulouse, 29 et 17; Pointe-à-Pitre, 29 et 25.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 31 et 19 degrés ; Amsterdam, 25 et 16 ; Athènes, 33 et 21 ; Berlin, 32 et

19 ; Boan, 30 et 18 ; Bruxelles, 25 et 16 ; îles Canaries, 27 et 21 ; Copenhague, 27 et 16; Dakar, 29 et 25; Djerba, 35 et 23; Genève, 35 et 25; Jérusalem, 28 et Lisbonne, 24 et 17; Londres, 27 et Luxembourg, 31 et 20; Madrid, 29 7; Moscou, 22 et 16; Nairobi, 24 et 16; New-York, 26 et 16; Palma-de-Majorque, 31 et 20; Rome, 35 et 20; Stockholm, 29 et 18; Tozeur, 41 et 29.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

# «Le Marais», 14 h 30, 2, rue de Sévigué (Le vieux Paris).

### **EQUITATION**

JOURNAL OFFICIEL Sont publies au Journal officiel

Portant promotion, nomination, affectation et admission dans les

cadres d'officiers généraux (active

Relatif à une appellation d'ori-

Approuvant la modification des

statuts de la Société pour la mise en

• Fixant les conditions exception-

nelles d'accès à divers postes de

PARIS EN VISITES

SAMEDI 30 JUILLET

La Malmaison », 10 h 30, entrée,

« Gus Bofa et l'illustration de l'entre-

deux-guerres », 15 heures, 12, rue Sur-couf, M= Pennec (Caisse nationale des

« Musée Rodin », 15 heures, 77, rue de Varenne (Approche de l'art).

« De Caravage à Ginrdaen », 11 heures, Grand Palais (Arcus).

« Faune et flore tropicales dans

l'art », 14 h 45, 2, place du Palais-Royal

33, quai d'Orany (Arts et curiosités de Paris).

15 heures, 47, quai de la Tournelle, Mª Ferrand.

- Hôtel de M= de Miraminn »,

« La Chapelle expietnire »,

« De Caravage à Giordano », 10 h 30,

Le Vieux Montmartre >, 14 h 30, métro Abbesses (Lutèce visites).

Le village d'Anteuil », 15 heures, 5, rue Michel-Ange (Paris et son his-

«Le Marais», 15 heures, métro

Saint-Paul (Résurrection du passé).

L'Institut de France), 15 heures, 23, quai Conti (Tourisme culturel).

Grand Palais (P.-Y. Jaslet).

15 heures, 16, rue Pasquier (Histoire et

(TArt pour tous).

archéologie).

da jeudi 28 juillet :

raleur de la Corse ;

DES DÉCRETS

et réserve) ;

L'ÉCOLE ESPAGNOLE DE VIENNE AUX ARÈNES D'ARLES. - Les 25, 26 et 27 août, à 22 heures, les écuyers et les chevaux lipiz-zans de la célèbre École espagnole d'équitation de Vienne se produiront eux erènea d'Arlea. Les le spectacle de gala complet du manège impérial de Vienne.

Ces trois représentations exptionnelles — en cinq siècles, l'École de Vienne n'est venue que deux fois en France - s'inscrivent dens le cadre d'une aemaine consacrée, per la ville, à la culture

# Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 601 F 1 074 F 1 547 F 2 020 F ÉTRANGER

Tarif ser demande.
Les abonnés qui paient par chèque postai (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Joindre la dernière bande d'envoi à

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : Anciens directeurs :

Imprimerie
da • Monde •
5, r. des Insliens
PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration.

MOTS CROISÉS

### PROBLÈME Nº 3503 HORIZONTALEMENT

I. Qui n'a aucune dent. — II. Arriver en diligence. En Russie. A parfois des railonges quand il est grand. — III. Souvent mis dans un tube. Combattit les gnostiques. Poisson rouge. — IV. Pas neuve. Met des mineurs en danger. - V. Des femmes

qui ont bien tourné. Peut être considéré comme mort quand il a le flanc ouvert. - VI. Mis en boîte. Reste au fond de la pièce. Avoir une attitude très atta-chante. - VII. Fit des rayures. Jetés pour jouer. - VIII. Plus elle est pâle et moins elle est bonne. Coule en Suisse. -

IX. Pas dit mais entendu. Jeune fille qui n'est pas encore en état de devenir XII mère. - X. Plus XIV faciles à extraire quand no a une teble devant soi.

Point de vue. - XI. Plaça. Sans effets. Dont on peut être fier. - XII. Pronom. Une monture vraiment ordinaire. Note. – XIII. Des gens qui ne font que passer. Etoffe de soie. – XIV. Ancienne capitale. Bricole quand il est petit. Poème. XV. Des gens qu'on croyait à tort dans la lune. Nom de tour,

### VERTICALEMENT

1. Nom qu'on peut donner à un original. Interjection pour interdire la circulation. - 2. Glace à Londrés. Possessif. Peut attendrir un vieux solitaire. - 3. On y accueille les futurs pères. Instrument de gymnastique. - 4. Ne portait pas toujours. la culotte. Note, Le mouvement perpétuel. N'est pas très bonne quand elle est petite. - 5. Cours d'eau. Coutumes. Matière dont on fait des chaussons. Unité monétaire. - 6. Fleur. Devenue moins grave.

7. Faire briller. Participe. Préposition, Vieille vache. - 8. Lisière. Se servent copieusement, Gros poil: -9. C'est sa queue qui tient le plus de

location: syndicat d'initiative, 13200 Aries, Tel.: (90) 96-29-35: FNAC (Paris, Lyon, Marseille, Nice, Toulouse). Par courrier: E.E.V., R.P. 159, 13634 Aries Ce-

dex ; par téléphone : (90) 93-66-26. Télez : 401 338. Prix des places : de

STAGES CULTURE OCCITANE. - Du 16 au

21 août aura lieu à Albi (Tarn) le

troisieme stage de formation et

d'échanges organisé par le men-

suel Occitania-Volèm viure el païs.

Des enimations, des débats quoti-

diens (musique, langue, littéra-

ture), des expositions (photogra-

phiques, musiciens en Albigeois

un bal occitan et une visite de la

ville et du musée de la Berbie

(Toulouse-Lautrec) sont eu pro-

gramme. Le stage se déroulera eu

centre d'accueil de la Fédération

des ceuvres laïques du Tarn, à

★ M. Jean Urroz, Assit, Manot, 16500 Confolens.

50 francs à 200 francs.

place. Bien ennuyés. - 10. La vieille garde. Refuser de se charger. -11. Rivière. Geste gracieux. Souvent avec les autres. - 12. Fils d'Enèe. Qui a donc été planté. - 13. Comme certains Etats. Blanchit en hiver. Chef. - 14. Une ville détruite par le feu. Nom qu'on peut donner à un bazar. - 15. Sorte d'autruche. Crie. Interjection.

### Solution du problème n° 3502 Horizontalement

L Regards. - II. Elogieuse. - 11I. Soins. Iul. – IV. Qi. Aéra. – V. Ugolin. GI. – VI. Insipide. – VII. Le. Némale. – VIII. Récites. – IX. Eau. Ases. – X. Urée. Mu. – XI. Ras. Perçu.

### Verticalement

1. Resquilleur. - 2. Eloigne. Ara. Goi. Os. Rues. - 4. Agneline. Ris. Ipécs. - 6. De. Animisme. - 7. Suie. Dateur. - 8. Surgeics. -9. Délai. Es. Bu.

GUY BROUTY.

# EN BREF

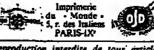
\* Organisation : Luc Jalabert, nous le patromage de la ville d'Arles ;

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F H - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Hubert Bouve-Méry (1944-1969)



### **TRANSPORTS** TRAVAUX SUR LES AÉROPORTS

PARISIENS. - Divers treveux alisés au cours du mois d'août ur les eéroports d'Orly et de Roissy vont entraîner des modifications momentanées du survoi des communes riveraines.

deux principales) sera fermée du 2 eu 16 anût pour réfection. Le trafic sera reporté sur le piste 3 et aussi sur le piste 2, d'ordinaire inutilisée, les avions qui emprunteront cette demière étant emenés à survoler certaines communes du Val-de-Merne et de l'Essonne.

A Ruissy, le piste 1 fera l'objet de travaux du 16 eu 30 août et elle sera fermée chaque jour de la semaine de 6 heures à 23 heures. Pendant ces périodes, la piste 2, implantée plus au sud, sera seule en service, ce qui entreînera des changements dans le survoi de certaines communes de Seineet-Marne et du Vai-de-Marne.

37 TIRAGE Nº 30

NUMERO COMPLEMENTAIRE 33 PROCHAIN TIRAGE LE 3 MOUT 1983 VALIDATION JUSQU'AU 2 MOUT 1983

LOTERIE MATIONALE - TRANCÉE DES VACANCES 1993 - 2º 49

STYLISTES : COPIES COULEURS Qualité photographique professionnelle ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12° 347.21.32

# CARNET

# Naissances

Laurence et Jean DOUHERET-DUVAL out la joie d'annoncer la nais

le 26 juillet 1983.

- Chantal LE HOUARNER et ine MALAMOUD sont beureux d'annoncer la naissance de

le 24 juillet 1983, à Paris.

- Georges et Paulette PIOLET, Michel et Renée DODE,

Annie Dode et Jean-Luc Piolet, ont la joie d'annoncer la naissar 13 juillet 1983, de leur petit-fils et fils à Saint-Michel-de-Chahrillanoux

07360 Les Ollières-sur-Eyrieux. Décès

Lyon, Ville-d'Avray.

Sa famille, Ses proches parents, alliés et amis, ont le regret de faire part du décès de

Henri BENVENISTE ancien résistant ancien déporté, le 23 juillet 1983, dans sa soixant

cizième année. Selon la volonté du défunt, les obsèques unt eu lieu dans la plus stricte inti-

La famille remercie par avance toutes les personnes qui prendront part à sa M= Henri Benveniste, Gilbert, Edgar

5, rue de la Mignonne, 69009 Lyon.

 Michel et Jacqueline Combarnous, Isabelle et Jean-Michel Saulnier, Anne, François, Catherine Jacquot, Sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Laurent COMBARNOUS.

survenu en montagoe le 21 juillet 1983, à l'âge de vingt-sept ans.

Les absèques out en lieu à Sceaux dans l'intimité. 12 bis, rue Jean-Mascré,

92330 Sceaux. M. Edonard Cori.

M. et M. Doseph Tortell,
M. et M. David Kleeman,
M. René Cori et M. Martine

Tubeaud et leurs enfants, M. Aldo Nacamuli, M. et Mª James Coen et leur famille, Les familles Curi, Nacamuli et ont la tristesse de faire part du décès de M= Lydia CORI, survenu à Paris le 26 juillet 1983.

29 juillet. Réunion à l'entrée principale du cimetière de Pantin-Parisien, à 10 h 15.

- On nous prie d'annoncer le décès Mª Suzanne GALLE,

professeur honoraire
de lettres supérieures,
survenu à Aries le 26 juillet 1983.
Les obsèques seront célébrées le
29 juillet, à 11 henres, à SaintMaro-sur-Coucsnon (file-et-Vilaine).

- Pierre Holderer fait part de la mort de

Maria HOLDERER-FINKELHAUS. le 26 juillet 1983. 25, avenue de Lamballe, Paris-16.

- Mª Raoul Kleindienst,

christophe et Florence, ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Raoul KLEINDIENST, survenn le 26 juillet 1983.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 29 juillet 1983, à 10 h 30, en l'église Saint-Gabriel, 5, rue des Pyré-nées, à Paris-20-16, rue de la Plaine,

La SIPAC, La Société d'exploitation du parc des spositions de Paris-Nord-Villepinte, ont le regret de faire part du décès de M. Raoul KLEINDIENST, chef des services techniques, avenu le 26 juillet 1983. B.P. 60004 - Paris-Nord II.

95970 Roissy C.D.G. Cedex. — M= Georges Perruche, son épouse,
M= Catherine Perruche,
M= Dominique Toureng,
M. François Perruche et Julien,
ses enfants et son petit-fils,

M. et M= Max Mendès et leurs enfants, M= Régine Pasero, ses sœurs, beau-frère, neveu et nièces,

ont la douleur de faire part du décès de M. Georges PERRUCHE, leur de la Légion d'honneur,

de l'ordre national du Mérite, survenu à Paris le 26 juillet 1983, à l'âge de soixante-sept ans. La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 29 juillet, à 10 h 30, en la chapelle du Vul-de-Grace à Paris,

L'inhumation aura lieu le même jour à 15 heures, dans l'intimité familiale, à Saint-Laurent-des-Eaux (Loir-et-Cher). Cet avis tient lieu de faire-part. 95, boulevard de Montmorency.

(Lire page 7.)

- Mª Paulette Petiteaux,

son épouse, Mª Palmyre Petiteaux, sa mère, Et sa famille, ont l'immense douleur d'annoucer k M. Maurice PETITEAUX,

survenu, le 26 juillet 1983, dans sa soixante-deuxième année. M. Petiteaux ayant légué son corps à science, il n'y aura pas de cérémonie. Cet avis tient lieu de faire-part. 7, rue de Thionville, 75019 Paris.

- Nous apprenons avec tristesse k décès de notre ancien car

Maurice PETITEAUX. On se rappellera nvec émotion notre ami Maurice, dont la cordialité était appréciée de tous. Il laisse à ceux qui Font approché durant sa longue carrière an journal, de 1946 an début de cette année, le souvenir d'un homme serviable et d'une grande intégrité dans l'exercice Le Monde adresse à sa famille ses sin-cères condoléances.

- Hélène Wissotzky, Claire Warin-Wissotzky, Joël Wissotzky, ont la douleur de faire part de la dispari-

Anne WISSOTZKY, survenue le 7 juillet 1983 à Paris.

**Anniversaires** 

A l'occasion du vingtième anniver

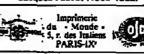
saire de la mort de

Albert Gaston AILLOUD, combattant de la France libre, déporté en Allemagne (1940-1944). Né à Montroideo le 14 mai 1913, décêde à Lyon le 30 juillet 1963. Sa famille et ses amis, en France et en Uruguay, n'oublieront jamais le sacrifice de sa jeunesse ni la générosité de

ROBLOT S. A.

522-27-22 ORGANISATION D'OBSÈQUES

Jacques Fauvet (1969-1982)



Commission paritaire des journaux et publications. nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

se Monde

[in tapis

the consenters part des supplies

er ein diff. grantite uine fi CHE AN MINE . .... ic egeilt en P. MINCEPT. WOOM L'ina table (Com ib albeiten finite were course aspe Tores Andrew Mein 4 I WALL AND ALLER TO

a . . in . quality tib.

. To Part retroit

..... Plattiste pint

an nie eine gerretante dun

And in contrast our treatment being

a fin lit ein grangleur ibe feit

Butter Sente Laumar Allen Spring the certic MAPPE gert mire to et pare, come Mittheway of chalife and Ha dus description who are expeculture eiter miet in errault, ist giften, must en mastie de tous man, die ..... wanc est caffe . in aftet befter ein - LEN AR WHE NO in the be beite. sternas, commente fra f for people tener di termano ficcio 73.

CINEMA

The sale of

da vatiou ette, ou i Les masques d

ul Mahouette app**etitions à la** Libertion un « hambeu », **pri** 2 1 NA Core consensus tell feet transer Payout Kare. Wasser Armar Juffd. Benge has Marine I rente Transpose on Sis suting a trouverst l'Octobre Winer des tiernites à leur sois Was a contrast a tours prious the a regulation pas une bay de migue servant de reste ser i lentitut national de l'ac

2 PAR PAROLE UP WILL WILDOODE BOX

faceur, nt co n'est corte

ecception !!

Andre Teatharia a chique un expar Jacquara Notos, Louren at it bythaber () theuseling i Ze-meštro Et la liau unique Sion de certifica corunte deme by aux mountains de Terbes More meaders par dama ado de framework interested to finacioneparato v**ena de l'a** Lerreur verait de prendr Marun durigle avettice de s Res de memant ne James D memography 1 angert Weyl cours dans in bo decre du Atem Praier, 🖿 i School Majori nitered d'frei es come ou drama se m the second cours the pas the homestern. His receive friend taken a deserted Previous at

femili ort mit ihr frake beite Mentary at condition of nestroits Min Derig i fiert, fin einenbeuten enedentige er ugangen. Dure in a Mattenantin m. unt the que is estant these format 4 (42 dieja.42 m W 1808/18 parte the rate of the same of the same Cal to Invite gene in friengrafte. Gt. delle the sould the bring and Landen before et their Ser Aller Aller Andre de gan challen ite ton we

Appellating a fa spinister, in own ter wit fraiging 100 All 322 Mais in i bei mat file bem. the following matterial fin in A Paris and a section de ablifelt de wie

Mary 1, 16 11 the 100 shifted ing ffe i ungaben fin baj bie pe jariffere unt ifmitte ben. general interpriete ein fichte Get. pri 1 fein ingactite if bite Alfaliant South des of the statement pl Ci Die 12th SCHLINE &

# culture

# La route des festivals

BAYREUTH

# Un tapis volant pour les Walkyries

La Tétralogie poursuit son chemin dans un climat d'émotion tempérée, qui contraste avec la chaleur accablante (on a frôlé le record de 1920 !) dont les chanteurs et instrumentistes doivent souffrir plus encore que les spec-tateurs. Ce qu'on voit sur scène riest pas de nature à faire ou-blier ces contingences, et quel-ques manifestations vigourenses, vite convertes par les applandis-sements, out même marqué la fin de la Walkyrie.

La direction de Georg Solti reste curicusement contrastée ; elle diffère beaucoup des souvenirs que nous laissent ses magnifiques enregistre-ments et son Ring inachevé de Paris, notamment par la modération des mouvements et des effets sonores. On le sent certaines fois emporté par l'enthousiasme et le lyrisme (retour de Sieglinde au premier acte, arti-vée des jumeaux en fuite au second) et l'orchestre soudain reverdit splendidement. Mais, à d'autres moments, il paraît très discret, voire un peu absent, même dans une page su-blime telle que l'annonce de la mort; et la tempête initiale ou la chevauchée des Walkyries paraissent bien kourdes, peu cohérentes, comme si son entente avec l'orchestre n'était pas parfeite. Mais sans doute les prochains jours aura-t-il résolu les problèmes d'acoustique, les équilibres sonores pour retrouver cette intensité constante d'un discours homogène en toutes ses parties, qui fait la grandeur de son ta-

On sera moins optimiste pour les chanteurs. Seule Jeannine Altmeyer (Sieglinde) survole cette soirée de sa voix ardente et pure, constamment musicale et châtoyante jusque dans les cris les plus désespérés, qui gardent une merveilleuse vibration émotive : et sa beauté, sa grâce, l'expressivité inépuisable de tous ses gestes font que la scène est enfin ha-bitée et que l'on ne voit plus qu'elle quand elle est là, (est-ce une coinci-dence qu'elle ait joué le rôle avec Chéreau, comme hier le prodigieux Alberich d'Hermann Becht ?).

Hildegard Behrens (Britanhilde) n'a pas encore acquis la même sou-veraineté. La voix, magnifique dans le grave, est tendue preque à se dé-chirer dans les aigns, nù il faut avoir le bronze de Nilsson pour déployer souts certe fabuleuse richesse musicale. Elle n'est sans doute pas faite pour ce chant hypertrophié. Les atti-tudes figées et contenues que lui impose la mise en scène ne contribuent pas à ini rendre la majesté royale qu'elle revêtait dans son *Arlane à* 

Naxos, mais attendons Siegfried. Siegmund Nimsgern, on le sait depuis longtemps, est un chanteur de qualité, un baryton puissant, mais limité et monocorde, un Amfortas par exemple qui clame son désespoir touiours dans le même registre. Quelle erreur de lui confier un rôle aussi complete que celui de Wotan, clef de voîte de la Walkyrie, personnage indolent, bourré de complexes, tour à tour autoritaire et lache, brutal et tendre, piètre tacticien et profond philosophe! Ses longs monologues furent des déserts d'en-

### Les souvenirs sont troo beaux

Le Siegmund de Siegfried Jerusalem paraissait assez terne à côté de son éblouissante sœur-épouse, malgré une volonté méritoire de se mettre au diapason. La voix curieuse et dure, un peu trop anguleuse, de Doris Soffel, convient bien à Fricka, les Walkyries s'égosillent avec bonheur et Mattias Hoëlle compose un Hunding très grand seigneur autoritaire, mais surement pas une brute, dont la voix superbe a des reflets de

On attendait de voir quel « conte de fées » Peter Hall tirerait de la Walkyrie. Sa réalisation est finalement aussi simplifiée ou stylisée, à un ou deux détails près, que celles qu'on voit couramment de nos jours. Mais l'on regrette qu'il se contente d'une bonne mise en place des chanteurs et se montre incapable de faire vivre les personnages et les situa-

tions avec le symbolisme corporel d'un Wieland Wagner ou l'invention prodigieuse d'un Chéreau, chez qui chaque geste avait une signification liée à la musique et au livret.

Au premier acte, on retrouve quelque chose des décors compli-qués d'antan : une belle porte dorée gravée d'arabesques s'encastre exac-tement dans les racines du frêne, dont on se demande comment il peut continuer à vivre avec toutes ces racines à nu qui pendent entre les deux cabanes de Hundig; le couvert est soigné, avec des coupes en métal brillant ; le maître de céans, barbe et chevelure très strictes, mange avec une fine cuillère et une distinction toute victorienne; l'irruptina du printemps chasse le côté poussièreux de décor par de grandes projections

Le défilé rocheux où s'affrontent Fricka et Wotan est réduit à sa plus simple expression : une plate-farme histeuse suspendue dans le vide et largement échancrée, qui descend en pente vers l'orchestre; Fricka ar-rive du fond de l'obscurité sur un char volant en fouettant ses noirs béliers, et les deux époux, très corrects avec leurs manteaux aux larges manches bordées de faurrure et gants noirs, discutent comme d'honorables parents de l'inconduite de leurs enfants. Brunnhilde est gainée de noir de la tête aux pieds, tel un hussard de la mort, avec un croissant de lune sur son casque, Duel très conventionnel entre Siegmund et Hunding.

Un peu de fantaisie enfin au der-nier acte, où quatre Walkyries arrivent du haut des cintres sur un tapis volant rocheux qui atterrit lentement sur la scène. On y reconnaît le même vaste cercle que dans l'Or du Rhin, qui sera embelli par un poéti-que clair de lame pour le dialogue du père et de la fille, mais se changera fâcheusement en pizza croustillante montant au ciel lorsque Loge aura accompli son œuvre.

Tout cels ne donne guère à rêver, mais peut-être Bayreuth nous-a-t-it laissé trop de beaux souvenirs. JACQUES LONCHAMPT. **AIX-EN-PROVENCE** 

# « Mithridate » : une résurrection

Louis Erlo délaisse pour une saison les grands opéras de Mozart qui ont assis la réputation du Festival d'Aix-en-Provance, au profit de Mithridate, à peu près incomm. Une heureuse initiative.

Sur une vingtaine d'ouvrages lyriques, Mozart en a composé quatre selon la formule italienne de l'operaseria. Avec le troisième d'entre eux, Idoménée (1781), la série de ses chefs-d'œuvre s'ouvre par un bouleversement génial des conventions d'un genre qui n'en était pas avare puisque le drame n'y était guère qu'un prétente à relier entre elles de véritables sonates vocales. Par une ironie du sort, Mozart achèvera sa carrière avec un ultime opera-seria, la Clémence de Titus, dont la sagesse, respectueuse des lois qu'il avait remises en question dix ans plus tôt, s'accorde si bien avec l'indigence du livret que les beantés très réelles de la partition ne suffisent pas à faire oublier qu'il ne a agit pes d'un aboutissement mais d'un recul, comme il s'en produit souvent chez les artistes avant de nonvelles conquêtes, que la mort, dans le cas présent, est venue interrompre,

Lorsqu'il écrit Mithridate en 1770, puis Lucio Silla en 1772, Mozart est encore à l'orée de sa carrière; s'il est sage, e'est parce qu'il fant d'abord imiter les modèles qu'on se propose d'égaler. Lorsque l'originalité créatrice est assez forte, comme c'était le cas, elle se laisse facilement apecevoir, en sorte que, si fidèles qu'ils soient aux lois de l'opera-seria, ces deux ouvrages, outre une qualité de facture qui étonne tonjours de la part d'un artiste de quinze ans, ne sont millement denues d'inspiration, Des lors, l'initiative de Louis Erlo apparaît comme une entreprise des plus légitimes, qui dépasse la simple curiosité musicologique.

. Adapté de la tragédie de Racine par Vittorio Cigna-Santi, le livret de Mithridate est bien supérieur à celui de la Clémence de Titus. Du moins les récitatifs - ceux que l'orchestre accompagne surtout - acquièrentils dans l'œuvre une jeunesse, une

vie dramatique qui fait contrepoids à la coupe assez convenne des airs. Ceux-ci se présentent toujours (avec des variantes que l'ingémité d'une première audition ne permet pas d'apercevoir aussi ciariement qu'à la lecture de la partition), comme un mouvement de concerto elassique avec ritournelle, reprise variée et cadence sur la quarte-sixte, dans lequel le chanteur peut à loisir faire briller ses qualités vocales et sa mu-

Presque tous les airs - il y en n une vingtaine - comportent des pas-sages vocalisés plus ou moins périlleux qui ne supportent aucune ap-proximation car l'expressivité est ici liée à la virtuosité. Le naturel est à ce prix, dans un contexte aussi hautement artificiel. Comme il faut réunir quatre sopranos, un mezzo et deux ténors rompus à toutes les difficultés du bel canta et que, bien entendu, les artistes les plus connus hé-sitent devant le travail qu'exigerait l'étude d'un rôle qu'ils n'auront pas souvent l'occasion de reprendre ulté-rieurement, Louis Erlo a dû choisir des chanteurs qui aient à la fois du temps, de l'ambition et les moyens de leur emploi.

On peut dire qu'il a eu la main heureuse ear, exception faite d'Yvonne Kenny, qui avait déjà chanté Aspasie à Schwetzingen, sous la direction de Nikolaus Harnoncourt et qui dominait d'ailleurs 30 juillet et 2 soût.

la distribution par la chalcur et l'égalité de sa voix, un phrasé parfait joint à une véritable présence scénique, tous les autres abordaient l'ouque, tous les autres abordaient l'ouvrage pour la première fois, mais avec quel brio : qu'il s'agisse d'Ashley Putnam (Sifare) dans son air avec cor obligé, particulièrement, de Rockwell Blake (Mitbridate), malgré un nigu un peu tendu, de Marvis Martin (Ismène) ou de Sandra Brown (Eurrage) dont le arque de Brown (Farnace), dont le grave détonne parfois.

De même, la plupart des airs no se prêtent pas à des jeux de scène puisque, par définition, le temps dramatique se trouve suspendu entre les récitatifs. Pendant ceux-ci, en revanche, la direction d'acteurs dans le dispositif scénique à denx niveaux de Gérard Didier, ne laisse rien à désirer, même si l'idée de faire appa-raître Marzio sur le toit de l'arche-vêché est plus amasante que quintel final à la libération des femmes (presque tous les hommes de la distribation et toutes les figures se révélant être des travestis) frise la récupération.

Les costumes • à la turque » sont iolis et le spectaele sera repris ultérieurement à Lyon, Nice et Orléans, dont les théâtres se sont associés pour le coproduire.

GÉRARD CONDÉ. ★ Prochaines représentations : les 28,

# **AVIGNON**

### La vie en alternances avec Pina Bausch

Voir, revoir Walzer, Se souvenir des couronnes mortuaires, du piano noir, des pyramides hu-maines allongées sur le sol, du vieux théâtre poussiéreux à Ams-terdam et le retrouver devant le mur du paleis des Papes. Welzer dans la cour d'honneur. Le patrimoine innocemment viole par des gens affaires, femmes en robes soyeuses mel fictues et tatumes étriqués et cravates trop larges. La vision de Pina Bausch, ce regard tourné vers un no man's land insondable, se lève, se porte sur l'extérieur, saisit des morceaux d'existence écartelée, retient les points de m immobilisa, les fouilla, les répète jusqu'à l'exaspération, jusqu'au rira, jusqu'à l'angaisse. Le monde de Pina Bausch.

Dans le port de Hambourg, des bateaux de tous les pays. Les danseurs viennent de partout avec leurs passés qui ne se res-semblent pas. Chacun exprime à sammant pas. Chadul expane a sa manière la peur d'un animal pris au piège. Il y a ceux qui di-sent: « Maman, au secours », ceux qui demandent « Pourquoi moi? Je ne veux pas mourir. » lls jouent, ils traversent la scène à grands pas, marchent en file, marquant le rythme de la musique d'un balancement des bras avec un sourire niais.

Il y a cette Américaine agres-sive en maillot bleu. Elle réclame le projecteur sur ella, clame qu'elle n'a besoin de personne, qu'elle n'a beson de personne, exhibe rageusement les carac-tères de son corps lourd et sou-ple qu'elle entraîne avec une énergia furieuse, et puis elle cra-que et pleure. Plus tard, on la voit, ou plurôt on la devine dans une jupe qui s'évase. Elle fait la roue, desine un carcle, s'arrête, se love doucement en chien de fusil par terre. Son visage se dis-simule sous des voiles. Pendant ce temps, on cloue une femme le face contre le muraille, les bras les jambes, les longs cheveux dé faits en auréole... Tango, musi-qua de romance, Tino Rossi chante Manilou. Sur un hymne,

un Polonais blond fait des figures classiques. La scène est sombre et la salle éclairée. Pudeur.

Jan Minark, appliqué, reconte les demandes de Pina et ce qu'il invente pour sui répondre. Tous sur une ligne, face au public, énoncent leur identité et leur surnom, présentent un objet qui vient de leur famille, se souviennent d'une phrase qu'ils ont entendue, ils s'exposent. Alter-nances de dureté, d'indifférence, danseurs dansent, c'est comme une délivrance, une bouffée de plaisir qui ne dure pas et recom-mence. Ainsi va la vie. Ainsi va le menca, Ainsi va la vie, Amai va le spectacle, avac la violence de la vérité, jusqu'à l'apogée da l'amour, jusqu'à cette scène qui, devant la vieux mur hanta par l'histoire, gagne une dimension mystique : les hommes et les femmes s'unissent, sur un écran est projeté le premier contact d'un enfant avec la vie sur terre. Les grandes mains d'adultes lissent son corps, ses petits doigts crispés cherchent, le cordon omical est coupé. Ensuite, on voit les hommes et les femmes refaire par instinct les caresses intes. Ensuite (decuis Arnsterdam, le fin a changé), ils s'assoient autour de la scène vide, écoutent un piano invisible. Provocation. Les spectateurs sup-portent mal, la silence et l'immobilité sont durs.

Pendant le spectacle, les manifestations ont été relativement rares et discrètes. A la fin, c'est la bataille passionnée entre les enthousiastes et les adversaires. On pourrait décrire toutes les scènes, leur articulation, l'utilisetion des annonces : «Nous nous excusons du changement de programme»; ou bien : « Veuillez at-tacher vos ceintures»; ou bien : «Bienvenue au port de Ham-bourg». Ce qui compte avant tout, c'est le bouleversement des émotions, de forces familières et étonnantes. Voir, revoir Walzer, c'est ce cogner à soi-même..

COLETTE GODARD.

# CINÉMA

# «LA MATIOUETTE, OU L'ARRIÈRE-PAYS», d'André Téchiné

# Les masques de la difficulté d'être

La Matiouette appartient à la série graphique dont on sentait déjè le « Télévision de chambre », produite par l'INA. Des cinéestes tels que Présenté en même tamps que la Robert Kramer, Pascal Kané, Guy Mousset, Arthur Joffé, Benoît Jacquot, Marie-Claude Treilhou et quelques autres y trouvent l'occasion de réaliser des fictions à leur idée, mais sur un « contrat » bien précis : une durée n'excédant pas une heure, un lieu unique servant de ressort au sujet. L'Institut national de l'audiovisuel apporte ainsi un appui au cinéma d'auteurs, et ce n'est certes pas négligeable (1).

André Téchiné a choisí un texte écrit par Jacques Nolot, Laurent Perrout et Philippe Dujaneyrand pour le café-théâtre. Et le lieu unique — un salon de coiffure vétuste dans un viliage aux environs de Tarbes - se trouve encadré per deux séquences en extérieurs : l'arrivée et le départ d'un automobiliste venu de Paris.

L'erreur serait de prendre cela pour un simple exercice de style. A partir du moment où Jean-Claude Verrière, l'automobiliste (Patrick Fierry), entra dena la boutiqua déserte où Alain Pruez, le coiffeur (Jacques Nolot), attend d'hypothétiques clients, un drame se noue qui prend ses racines dans le passe des deux hommes. Ils sont frères mais « Jacky », devenu Parisien et acteur, a perdu l'accent du pays natal at, aux souvenirs attendris d'autrefois, succède, peu à peu, la douloureuse cassure entre deux étrangers. Alain a épousé la « Matiouette », un fille du age qui n'était pas ferouche. Il a eu des enfants, il a repris la commerce de leur père mort et il se plaint tout le temps.

Dana la boutiqua étriquée, l'espace clos, voltà que brusquement surgit l'impression d'une distance incommensurable. Tandis que le dislogue change de ton, en arrive à l'amertume, à la rancosur, la mise en scène, isolant parfois les visages en gros plan (le film est en noir et blanc. d'une sobriété esthétique renforçant sa tension), trace le vertige de cette distance, exprima le naufrage des liens de l'enfance, le ratage de deux vies. Téchiné est hanté par les personnages marqués de solitude et d'échec, accrochant de vains masques à leur difficulté d'être, et ses deux interpretes sont comme les deux faces de ses obsessions, défoulées, ici, per une écriture cinémato-

# signé Otar Iosseliani

Matiouetta, le Voyage à Desuville, court métrage en couleurs de Jacques Duron (trente-deux minutes) est également, mais d'une autre façon, l'histoire d'une relation impossible. Deux adolescents se rencontrent à

Saint-Germain-des-Prés : un blondinet, fils de bourgeois (Philippe) et un prostitué brun, un peu loubard (Frédéric), qui méprise les « michetons ». Philippe offre à Prédéric une amitié désintéreasée, l'autre renâcie puis accepte un voyage à Desuville qui tourne mai après un semblant de bonheur. Jacques Duron prend pla à filmer l'attrait physique d'Ermna-nuel Bequart et Patrick Aurignac (celui-ci par ailleurs étonnant dans suggère aussi le pouvoir de classe dominant dans un rapport homosexual, obtanu par une mancauvre plus nu mains sournoise. C'est l'aspect le plus intéressant de cette

JACQUES SICLIER. \* Voir les films nouveaux.

(1) Depuis le 24 juin, cinq films de cette série out été diffusés sur TF1, le dernier étant *Une villa aux environs de* New-York, de Benoît Jacquot.

# Un film français

Il y a le voleur de pensées intimes, et la voleuse d'amours, il y a le voleur d'œuvres d'art, le voleur de vies, et le voleuse de cendriers... Ils peuplent les Favoris de la lune, le prochein film du cinéeste géorgien Otar losseliani, écrit avec la scénariate Gérard Brach.

e D'une certaine façon, ce film présente la danse des destinées humaines s'entrecroisant dans de furieuses sarabandes guidées par le sombre, l'impérieux désir de possession », expliquent les auteurs. Presque pas de dialogues, justa le mouvement inté-rieur de l'image et du film, qui raconte le mouvement des objets, rien d'étonnant de la part du metteur en scène de la Chute des feuilles, Il était une fois un maître chanteur, Pastorale.

Film français tourné en France (à partir de la fin du mois d'août). les Favoris de la luna a obtenu l'avance sur recettes et l'aide du ministère de la culture. Il est produit per Philippe Dussart, avec la collaboration de FR 3, et des télévisions italianno (RAI) et alle-

# **EXPOSITIONS**

# Thérèse d'Avila dans l'art contemporain

Après les expositions d'art ancien qui ont célébre le quatrième cente-naire de la mort de Thérèse d'Avila, naire de la mort de l'herese d'Avila, qu'on ne s'attende pas ici à une ha-giographie remise à jour. En faisant appel à une vingtaine d'artistes contemporains, le Comité national contemporains, le Comité national d'art sacré savait que ceux-ci seraient plus sensibles aux écrits de la sainte, à leur profondeur mystique, qu'à une imagerie issue du passé. Sans doute quelques uns s'y sont-ils risqués. Le côté narratif n'a pas échappé, par exemple, à Vincent Bioulès.

Mais, à part Vera Pagava, qui, pour y avoir vécu et médité, fait sur-gir dans une peinture sur bois une cité d'Avila dépouillée, vrai château

de l'âme, seule l'abstraction pouvait traduire les fulgurances du texte : Hartung et Mathieu, Bazaine et Manessier, Elvire Jan, Pincemin, Henri Guérin, Bertholle, Ode Bertrand, Denise Liote et sa lumière aveu-glante, tapisserie de Sheila Hicks. vitrail de Jacques Guitton, et surtout, car on ne peut tout citer, une toile de Tal-Coat, d'un bleu intense. Quant aux sculpteurs, notamment Curic, Stahly, Honegger, Schneider, Orensanz, ils ont cux aussi compris le sens de l'invite.

JEAN-MARIE DUNOYER. Musés du Luxembourg, 19, rue de ★ Musée du Luxemodurg, Vangirard, Jusqu'an 31 juillet,

# « FLICS DE CHOC » de Jean-Pierre Desagnat

# Le motard flingueur

lls sont plutôt amusants, ces inspecteurs de la brigade anti-gangs (dont une femme maniant le revolver aussi bien, sinon mieux que les hommes) menant une enquête survoltée sous la direction d'un commissaire de charme. Car le scénario et la mise en scène utilisent les poncifs du polar français (démantelement d'un réseau de prostitution clandestine, meurtres en série rivalité avec la brigade mondaine, influences politiques tentant d'enrayer l'enquête) sans les

Un tueur vêtu de cuir noir, visage masqué sous un casque, circule en moto et, tel un chevalier du crime, abat les témoins d'une sale affaire. Entre deux épisodes dramatiques, les « flics de choc » se permettent quelques plaisanteries et semblent dire aux spectateurs : « rassurez-vous, nous sommes en traind de iguer.a. Il y a des jeux moins violents, c'est sur. mala le cinéma affirme ses artifices.

Jean-Pierre Desagnat retrouve la technique et la rythme des anciennes « série B » d'Hollywood et, outre les bagarres et fusillades bien réglées, glisse çà et ià, des détalls extravagants : les deux filles enlevées qui se ent enchaînées, sur un lit ins tallé dans une piscine vide, Mylène Demongeot en maîtresse de bordel sado-maso, distinguée, élégante et... boiteuse. Bref, voilè un petit film sympathique, interprété à le diable. qui fait seulement samblant de suivre la mode.

\* Voir les films nouveaux.

a L'aunée 1982 auxa-été une amée record pour la fréquentation cinématographique, rappelle le Centre national de la cinématographie dans son deraier belletin d'informations. Plus de deux cent millions de spectateurs sont allés au cinéma, soit une progression de 6,4% par rapport à 1981 et un chiffre qui n'avait pas ésé attaint depuis une quinzaine d'aunées.

péeus out signé un appel pour le main-tier des Rencoutres cinématographi-ques de Saint-Etienne. Une délégation s'est rendue au festival d'Avignon, le 27 juillet, afin de sensibilitet Popinion publique et les autorités concèrnées.

COSTUMES, VESTES, PANTALONS **IMPERMÉABLES** VETEMENTS DE LOISIRS, PULIS CHEMISES, ACCESSOIRES

SOLDES

2, rue de Castiglione, Paris 1 (260-38-08) angle rue de Rivoli - Parking Vendôme LE PANAL (233-91-17), 20 h 30 : Attendons la fanfare.

LES LUCIOLES (526-51-64), 20 h 15 : Oy, Molisheley, mon fils; 22 h : R. Berna-dac.

PATACHON (606-90-20), 22 h : Un sif-flet sur la tête ; 23 h : Hommage à Edith Piaf.

LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Guide des convenances 1919; 22 h 30 : J'viens pour l'annonce.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: Tranches de vie; 21 h 30: Casanova's be-

SENTIER DES HALLES (236-37-27),

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-

LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15:

Phèdre; 21 h 30: Apocalypse Na.
THÉATRE DE DIX HEURES (606-07-48), 18 h 30: Infini express; 20 h 30: Sammy; 21 h 30: Lächez les chiens.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-

THÉATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 :

ELYSEE-MONTMARTRE (252-25-15).

21 h; Montmartre Folic., OLYMPIA (742-25-49), 21 h; les Compa-

groots de la chanson.
TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES
(260-44-41), 22 h 15 : J.-C. Carrasco,
W. Rios, C. Perez.

LUCERNAURE, 19 h 45 : Christian Ferly

(guitare) (Sor, Sanz, Barrios).

KIOSQUE DU JARDIN DU LUXEM-BOURG, 15 beares: The Diplomats, ma-

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-

65-05), 21 h 30: P. Sellin, B. Vasseur Sextet

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-

FORUM DES HALLES (297-53-39).

MEMPHIS MELODY (329-60-73) 23 h:

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:
D. Huck, P. Balqueville, P. Diaz, R. Galeazzi.
LA RESSERRE AUX DIABLES (272-

01-73), 22 h : Ted Curson Quartet.

SLOW CLUB (233-84-30) 21 h 30 : Royal Tencopators Orchestra (dorn.).

RENCONTRES THEATRALES

DU CARREAU DU TEMPLE: . (274-46-42)

IF JUILLET MUSICAL

DE L'ESCALIER D'OR

(523-15-10)

19 h. Trio Arais (Bach, Beethoven, Pue-lenc); à 21 h. Quintette Moragues (Mo-zart, Dvorak, Beethoven).

YVIIP FESTIVAL ESTIVAL

DE PARIS (271-57-00)

24-24) 22 h 30 : P. Blain.

21 h : Pierre Aker

Bobby Helms Trio.

44-45) 21 h : François, j'ai mal à mes

20 h 15 : On est pas des pigeons ; 22 h ; Vons descendez à la prochaine.

bies : 22 h 30 : l'Arment de Dien.

21-93), 22 : Marianne Ser

Les chansonniers

La danse

Le music-hall

Les concerts

sique légère,

# théâtre

Les salles subventionnées et municipales

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20). 20 h 30 : La Seconde Surprise de l'amour; La Colonie.

Les autres salles

ASTELLE-THEATRE (238-35-53), ATELIER (606-49-24), 21 h ; le Ne

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod Zod Zod...iaque. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (720-08-24), 20 h 45: Pauvre France! COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), DAUNOU (261-69-14), 21 h : Un canapé-

ESPACE-GATTÉ (327-13-54), 20 h 30 : la Bonne Femme aux camélias, 22 h 15 ; les

ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20 h 30, 15 h.: le Mariage de Figaro. FONTAINE (874-74-40), 20 h 30 : la Ma-

Hbran (dern.). GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 45 : la Fausse Libertine. GALERIE 55 (326-63-51), 21 h : Play it

again, Sam. (en anglais).
LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30: le Pain ne; 20 h 30: les Mystères du confessionnal; 22 h: Jeu même. — II. 18 h 30: l'Esprit qui vole; 20 h 30: Mi-losz; 22 h 15: l'Intrus.

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45: MARIGNY, (225-20-74), 21 h: h Sur-

MICHEL (265-35-02), 21 h 15, : On di-PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 :

POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : Il Sigaor Fagotto. SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h : Six henres an plus tard. TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79), 18 h 30 ; les Pieds dans les poches; 20 h 15 : Cabaret satirique ; 22 h 15 :

l'Escargot.
THEATRE D'EDGAR (322-11-02), Jazz, pop, rock, folk 20 h 15 ; les Babas cudres ; 22 h, Nous on fait où on nous dit de faire.

THÉATRE DU LYS (327-88-61), 20 h 30: Histoires dé 22 h 15 : Et toi la grand (522-08-40), TRISTAN-BERNARD

21 h : ics Dix Petits Negres. UNION (770-90-94), 20 h 30: Vol au-dentus d'un mid de coucon (en anglais). VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : l'éti-

### Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 19 h: Gertrade morte cet après midi; 20 h 30 : Tohu-Bahut. BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h : Paris

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15 : Areuh = MC2 ; 21 h 30 : les Démones loulou ; 22 h 30 : les Sacrés Monstres. = H. 20 h 15 : les Calds ;

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15: Tiens, voilà deux boudins : 21 h 30 : Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 : L'amour, c'est comme un batean blanc. — IL 20 h 15 : Les blaireaux sont fatimés: 21 h 30 : le Chromosome chatmuilcux ; 22 h 30 : Slips et sentime COMÉDIE ITALIENNE (320-85-11) 20 h 15 : Dieu m'tripote; 21 h 30 : Des malleurs de Sophie; 22 h 30 : Fais voir

acube de dreit, Assas, à 20 à 30 : Orches-tre philharmonique de Lorraine, dir. E. Bour (Dutilleux, Berlioz, Dverak).

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) Carte blanche à la cinémathèque munici-pale du Laxembourg : 15 h, Adrien de Fer-nandel, d'après J. de Letraz: 19 h. Depor-ted, de R. Siodmak: 21 h, The Comedy of Terrors, de J. Tourne

BEAUBOURG (278-35-57) Classiques du cinôma, films d'auteur films rares : 15 b, la Terre, de A. Dovjen 17 h, Comme ta me veux, de G. Fitzm

Les exclusivités

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A. (A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3\*
(271-52-36); U.G.C. Odéon, 6\* (32571-08); Normandie, 8\* (359-41-18); 14Juillet Beaugrandie, 15\* (575-79-79). —
V.f.: U.G.C. Montparname, 6\* (54414-27); U.G.C. Boulevard, 9\* (24666-44)

ANNA (Port., v.o.) : Républic Cinéma, 11: (805-51-33). L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (Aust., vo.) : St-Germain Village, 5 (633-63-20) : Marignan, 3 (359-92-22) : Parassiens, 14 (320-30-19). L'ARGENT (Fr.) : Hautefeuille, 6º (633-

LES AVENTURES DE PANDA (Jep., v.f.) : Tempiera, 3 (272-94-56).

THEATRE DE LA POTINIERE Jignot Fagotto **OFFENBACH** Le Succès de l'été - RIRES

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Trois Haussmann, 9: (770-47-55).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01). CALIGULA, LA VÉRITABLE HES-TOIRE (A., v.L.) (\*\*): Arcades, 2-(233-54-38). CARBONE 14, LE FILM (Fr.) : Le Ma-rais (H. sp.), 4 (278-47-86).

LE CHOIX DE SOPHIE (A., v.a.): Cinoches, 6\* (633-10-82); Biarriz, 8\* (723-69-23). - V.f.: U.G.C. Opéra, 2\* (261-50-32). COUP DE FOUDRE (Fr.) : Ambassade,

2 (359-19-08). CREEPSHOW (A., v.o.) (\*): George-V, 9' (562-41-46). — V.f.: Miramar, 14' (320-89-52).

DANS LA VILLE BLANCHE (Sais.) : 14-Inillet Parnasse, 6 (326-58-00); Saint-Ambruise, 11 (700-89-16). DARK CRYSTAL (A., v.f.): Paramount Opéra, 9: (742-56-31). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

LES IMPLUX SURVI TUMBES SUR IA.
TÊTE (Bost.-A.); v.o.: Forum, 1" (29753-74); Quintette, 5" (633-79-38); Mariguan, 3" (359-92-82). — V.f.: Français,
9" (770-33-88); Montparnos, 14" (32752-37); Paramount-Maillox, 17" (75824-24). DIVA (Fr.): Movies, 1= (260-43-99); Pauthéon, 5: (354-15-04); Marbeuf, 3:

(225-18-45). ECON SCHIELE, ENFER ET PASSION (All., v.o.): Forum Orient Express, 1" (233-63-65); Quintette, 5" (633-79-38); George V, 8" (562-41-46); v.f.: Bretagne, 6" (222-57-97); Lumière, 9" (246-49-07).

ET. L'EXTRA-TERRESTRE (A. V.L) : Trois Hanssmann, 9 (770-47-55). Trois Hanssmann, 9º (70-47-55).

1/ETÉ MEURTRIER (Fr.): Gaumont
Halles, 1º (297-49-70): Quincette, 5º (633-79-38); George-V, 9º (562-41-46);
Ambassade, 8º (359-19-08); Français, 9º (770-33-88); Nations, 12º (343-04-67);
Dicember 150 (444-Bienvenue-Montparnasse, 15 (544-25-02) : Pathé-Clichy, 18 (522-46-01).

FAITS DIVERS (Fr.) : Seint-André-des-Arts, 6 (326-48-18) ; Parmas-HOUS, 14 (520-30-19).

FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.o.):

Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77).

LA FÉMIME DU CHEF DE GARE (All., v.o.): 14-Juillet Parmesse, 6 (326-58-00).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-20 + (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés) .

### Jeudi 28 juillet

FEMIMES (Fr.-Esp.) (\*\*): Publicis Champe-Elysées, 8\* (720-76-23); Para-mount Montparasse, 14\* (329-90-10). mount Nontparause, 17 (327-37)

FLICS DE CHOC (\*): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Marignan, 8 (359-92-82); Français, 9 (770-33-88); Maxérile, 9 (770-72-86); Fauvette, 19 (320-32) 7(70-72-80); Panyanen, 14 (320-12-06); Mistral. 14 (539-52-43); Convention St-Charles, 5 (579-33-00); Pathé Wépler, 18 (522-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96).

FURYO (Jap., v.o.): Gammont Halles, le (297-49-70); Hautefeuille, & (633-79-38); Pagode, 7 (705-12-15); Gammont Champs-Elyabes, & (359-04-67); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81); 14-Juillet Beaugranelle, 15 (575-79-79). – V.f.: Français, 9 (770-33-88); Miraman, 14 (320-89-52).

MR, 14 (321-57-52).

GALJIN (Brés., v.a.): Châtelet Victoria (H. sp.), 1= (508-94-14); Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

GANDHI (Brit., v.a.): Cluny Palace, 5 (354-07-76); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14). - V.I.: Capri, 2 (508-11-69). L'HISTOIRE DE PIERRA (Franco-Ital., v.o.) (\*): Sundio de la Harpe, 5º (634-25-52): Lucernaire, 6º (544-57-34); Marbenf, 5º (225-18-45). L'HOMME RLESSÉ (Fr.) (\*) : Berlitz, 2 (742-60-33).

### **LES FILMS** NOUVEAUX

DIEU ME SAVONNE, film bosswi DIEU ME SAVONNE, film botswa-niem de Jamie Uys (v.o.) : Forum Orient-Express, 1" (233-63-65); Quintette, 5" (633-79-38); Mari-guan, 8" (359-92-82); P.L.M. Saint-Jacques, 14" (589-68-42). = V.L.: Impérial, 2" (742-72-52); Athéna, 12" (343-00-65); Mistral, 14" (539-52-43); Montparnesse: Pathé, 14" (320-12-06); Pathé Clichy, 18" (522-46-01). (522-46-01).

FRAGMENTS POUR UN DIS-COURS THEATRAL, film fran-gais de Maria Koleva : Studio Bertrand, 74 (783-64-66).

HORROR STAR, film americain de ROSKOW SIAK, Him american de Norman Thadeus Kane (v.o.) (\*): Forum, 1\* (297-53-74); UGC Odéon, 6. (325-71-08); UGC Biar-ritz, 8. (723-69-23); Parmassiens, 14\* (329-83-11). – V.f.; Maxéville, 9\* (770-72-86); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Secrétan, 19 (241-77-99).

IRON MASTER, LA GUERRE DU FER, film franco-italien de Umbetto Lenzi (v.f.): UGC Opéra, 2 (261-50-32); Rex, 2 (236-83-93); UGC Danton, 6 (2329-42-62); UGC Emitage, 8 (359-15-71); Paramount Galaxie, L3 (380-18-03); Paramount Montparsasse, 14 (329-90-10); Saint-Charles Convention, 15 (579-33-00); UGC Rotonde, 6 (633-08-22); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Marat, 16 (651-99-75); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

HOY, film francais de Serge Berson ON MASTER, LA GUERRE DE

tre, 18° (606-34-25).

JOY, film français de Serge Bergun
(\*\*\*): Forum, 1\*\* (297-53-74); Rest,
2\*\* (226-83-93); UGC Odéon, 6\*\*
(325-71-08); UGC Montparnasse,
6\*\* (633-08-22); UGC Normandie,
8\*\* (359-41-18); Publicis Matignon,
8\*\* (359-31-97); UGC Boulevard, 9\*\*
(246-66-44); UGC Gare de Lyon,
12\*\* (343-01-59); UGC Gobelins,
13\*\* (336-23-44); Mistral, 14\*\* (53952-43); UGC Convention, 15\*\* (82220-64); Murat, 16\*\* (651-99-75); Paramount Maillot, 17\*\* (72854-54); Pathé Wepler, 18\*\* (52246-01); Secrétian, 19\*\* (241-77-99).

LE VOYAGE A DEAUVILLE, film LE VOYAGE A DEAUVILLE, film

français de Jacques Duron, et. LA MATROUETTE, film français de André Techiné: Olympic, 14 (542-

L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-THOUSING DR. 2.A. STURMED PAR-GENT (Ass., v.o.). U.G.C. Barritz, 8 (723-69-23). – V.I.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montpar-nasse, 14 (329-90-10); Tourelles, 20 (364-51-98).

(364-51-98).

LE JUSTICIER DE MINUIT (A., v.o.)

(\*\*): Danton, & (329-42-62); Normandie, & (359-41-18). — V.f.: Grand Rex, 2\* (236-83-93); U.G.C. Montparnasse, 6\* (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9\* (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13\* (336-23-44); Mistral, 14\* (539-52-43); U.G.C. Convention, 15\* (828-20-64); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01).

LIDWKG-VESCONTI (it., v.o.): Gan-

LUDWIG-VESCONTI (it., v.a.): Сап-мон Halies, 1= (297-49-70): Онумріс St-Germain, 5= (222-87-23): Радофе, 7-(705-12-15): Онумріс-Вадас, 3= (561-10-60); Кіноранованна, 15= (306-50-50). LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.): Epée de Bois, 5º (337-57-47); Anibas-sade, 8º (359-19-08).

LES MEILLEURS AMIS (A., v.o.) : Stodio de l'Etolie, 17 (380-42-05). LE MONDE SELLON GARP (A., v.o.); Épée de Bois (H. sp.), 5 (337-57-47); Ranciagh (H. sp.), 16 (288-64-44). MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Ang., v.o.): Forum, 1st (297-53-74); Impérial, 2st (742-72-52); Han-telemille, 6s (633-79-38); Marignan, 8st (359-92-82), - V.f.: Monuparasse Pa-thé, 14st (320-12-06); 14-Juillet Beaugre-nelle, 15st (575-79-79).

LE MUR (Franco-ture, v.o.) (\*): 14-Juillet Bastille, 11\* (357-90-81). NEWSFRONT (Austr., v.o.): Saint-André-des-Aris (H. sp.), 6- (326-48-18). OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.) : Marbeid, 8 (225-18-45).

GIL POUR GIL (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (233-63-65); Para-mount Odéon, 6" (325-59-83); Para-

mount Champs-Elystea, 3 (720-76-23).

- V.f.: Paramount Marivanz, 2 (296-80-40): Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Max Linder, 9 (770-40-04); Paramount Basille, 12 (343-79-17): Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Gobelins, 13 (707-12-28); Convention Maillot, 17 (758-24-24); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Secrétan, 19 (241-77-99).

ON L'APPELLE CATASTROPHE (Fr.): Arcades, 2º (233-54-58); U.G.C. Montperiesse, 6º (544-14-27). Montparasse, 6 (544-14-27).

LA PALOMBIÈRE (Fr.): Impérial, 2 (742-72-52); Colisée, 8 (359-29-46).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.): Cino-

PIÈGE MORTEL (A., v.o.) : Rancingh, 16 (288-64-44) (H. sp.). 16 (288-64-44) (H. sp.).

LES PRÉDATEURS (Brit., v.o.) (\*):
Forum Orient Express, 1st (297-53-74);
St-Michel, 5st (326-79-17); Marigman, 8st (359-92-82); Parmassiens, 14st (329-83-11). — V.L.: Maxéville, 9st (770-72-86); Nations, 12st (343-04-67); Fanvette, 13st (331-60-74); Mistral, 14st (539-52-43); Montparmasse Pathé, 14st (320-12-06); Grand, Pavois, 15st (554-46-85); Images, 18st (522-47-94).

6-85) : Images, 18 (522-47-94), SYCHOSE II (A., v.o.) (\*): Forum, 1\* (297-53-74); St-Germain Studio, 5\* (633-63-20); Ambassade, 8\* (359-19-08): Parnassiens, 14 (329-83-11): 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). — V.I.: Richelieu, 2 (233-56-70): Francais, 9 (770-33-88); Nations, 13 (331-69-74); Gaumond Sud, 14 (327-84-50); Paramount Montparmasse, 14

(329-90-10); Montparness, 14 (327-52-37); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.); Marais, 4 (278-47-86).

ROLLING STONES (A., v.o.) : Parnersiens, 14 (329-83-11). siens, 14\* (329-83-11).

STELLA (Fr.): Guamont Hailes, 1\* (297-49-70); Berlitz, 2\* (742-60-33); Richerien, 2\* (233-36-70); Berlagne, 6\* (222-57-97); Hautefeuille, 6\* (633-63-20); Coliste, 8\* (359-39-46); Athéns, 12\* (343-08-65); Fanvette; 13\* (331-46-86); Guamont Sud, 14\* (327-84-50); U.G.C. Convention, 15\* (828-20-64); Murat, 16\* (651-99-75); Paramount Müllot, 17\* (758-24-24); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01); Gaumont Gambotta, 20\* (636-10-96).

18" (522-40-11); Gaumont Gambetta, 20" (636-10-96).

\*\*POOUSHE\* (A. v.o.) : Climy Ecoler, 5" (354-20-12); Biarritz, 8", (723-69-23); Marbenf, 8" (225-18-45); Parmassiers, 14 (329-83-11). - V.L.; U.G.C. Opéra. 2 (261-50-32).

LA TRAVIATA (It., v.o.) : Vendôme, 2\* (742-97-52) : Monte-Carlo, 8\* (225-

LA TRILOGIE D'APU (ind., vo.): 14-Juillet Racine, 6 (326-19-68): 14-Juillet Parussec, 6 (326-58-09).

LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.) : Den-fert (H. sp.), 14 (321-41-01). LA VALSE DES PANTINS (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5º (634-25-52). VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) : Se Michel 5 (326-79-17) LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) : Studio

Les grandes reprises ANNIE HALL (A., v.o.) : Paramount Odéon, 6 (325-59-83).

LES ARISTOCHATS (A. v.f.) Napoloon, 17 (380-41-46).

BARRY LYNDON (A., v.o.): Gaumont Halles, 1\* (297-49-70); Bonaparte, 6\* (326-12-12); Marigman, 8\* (359-92-42); v.f.: Lumière, 9\* (246-69-07); Mostpar-nasse Pathé, 14\* (320-12-06). BYE BYE BRASIL (A.) : Denfert, 14

CABARET (A., v.o.) : Noctambules, 5\* (354-42-34). (534-42-34).

CANNIBAL HOLOCAUST (A., v.f.)

(\*\*): Paramount Mariyanz, 2\* (296-80-40); Paramount Bestille 12\* (343-79-17); Paramount Galaxie, 13\* (580-18-03).

CERTAINS L'AIMENT CRAUB (A., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). CINQ ET LA PEAU (Fr., (\*) : Ursulines 5 (354-39-19).

ES CINQUANTE-CINQ JOURS DE PÉRÍN (A., v.o.): Action Christine, 6-(325-47-46), Escurial, 13" (707-28-04); v.f.: U.G.C. Opéra, 2" (261-50-32). CIEL ROUGE (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7- (783-64-66).

LES CHIENS DE PARLE (A., v.o.) (\*\*) - U.G.C. Odéon & (325-71-08); Binritz, & (723-69-23); v.f.: U.G.C. Opéra, & (261-50-32). LE CONVOI (A., v.L.) : Paramount Mari-vanz, 2 (296-80-40).

COUP DE COEUR (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7. (763-64-66). LES DAMINÉS (It., v.f.) (\*) : Opéra Night, 2\* (296-62-56). DELIVRANCE (A., v.f.) (\*) : Opéra Night, 2\* (296-62-56).

LE DERNIER TANGO A PARS (It. v.o.) (\*\*): Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36).

52-36).

DOCTEUR HVAGO (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (233-63-65); Cluny-Palace, 5- (354-07-76); Ambassade, 8- (359-19-08); v.f.; Berlitz, 2- (742-60-33); Gaumont Sud, 14- (397-84-50); Miramer, 14- (320-89-52); Passy, 16- (288-62-34); Pathé Clichy, 18- (522-46-01). DUEL DANS LE PACIFIQUE (A.

Vol.: Gaumont Halles, 1\* (297-49-70); St-André-des-Arts, 6\* (326-39-25); Am-bassade, 8\* (339-19-08); 14-Juillet Bat-tille, 11\* (357-90-81); Olympic, 14\* (542-67-42); Parmassiens, 14\* (329-83-11); v.f.: Hollywood Boulevard, 9\* (770-10-41).

EMMANUELLE (Fr.) (\*\*) : Paramount City, 8\* (562-45-76). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.).
(\*\*): U.G.C. Martenf, \$-1225-18-45).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Les festivals

LES ENSORCELES (IL, va.) ; Action ine, 6 (325-47-46). ERASERHEAD (A., v.o.) : Escurial, 13.

(107-28-04)
LESPION QUI NPARMAIT (A., v.o.)
George-V, 8 (562-41-46); v.f. Berlitz,
2\* (742-60-33); Monsparmane Pathé,
14\* (320-12-06).

14\* (320-12-06). EXHIBITION (Fr.) (\*\*\*) : Rei. 2\* (236-83-93). Rio Opèra. 2\* (742-£2-54): Ciné Beanbourg. 3\* (271-52-36); Saint-Audré-des-Arts; 6\* (326-48-18); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); U.G.C. Ro-tonde, 6 (633-08-22); Biarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Grovelfon, 13 (336-23-44); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Images, 18 (522-47-94). L'EXTRAVAGANT M' RUGGLES (A., v.o.): Olympic Balzac, \$ (561-10-60).

FANFAN LA TULIPE (Fr.) : Acacias (FL sp.), 17- (764-97-83). FLESH (A.) (\*\*)": Movies, 1" (260-43-99); Saim-Séverin; 5 (354-50-91). FRANKENSTEIN JUNIOR (A. vo.) Movies, 1= (260-43-99). GIMME SHELTER (A., v.a.) - Vidéos-

tone, 6 (325-60-34).
GLISSEMENTS PROGRESSUS DU PLAISIR (H. sp.) (Fr.) (\*\*) - Denfert, 14 (321-41-01) LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucurmire, 6º (544-57-34):

mare, 6 (344-57-34);

HAIR (A. v.o.); Olympic Hailes, 1 (278-34-15); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount Montparasse, 14 (329-90-10); (v.l.); Paramount Opéra, 6 (747-56-31) 9 (742-56-31) L'HOMME AU MASQUE DE CIRE-(A. v.a.): Espace Gallet, 14 (327-95-94).

LES HOMMES PREFERENT LES BLONDES (A., v.o.) : Contrescarpe, 5 (325-78-37). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (Fr.-IL, v.I.): Trois Haussmann, 9 (246-66-44).

L'ILE SUR LE TOIT ĐU MONDE (A., v.I.): Napoléon, 17 (388-41-46).

JEREMIAH JOHNSON (A., v. l.): AMERICAN GIGOLO (A., v.o.): Opéra Night, 2 (296-62-56).

Châtelet-Victoria, 1 (508-94-14), 16 h. JESUS DE NAZARETH (it., v.f.): (1=et 2 partic), Grand Pavois, 15 (554-46-85).

ERAMER CONTRE ERAMER (A. vo.) : Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36) ; Elysées Lincoln, 8 (359-36-14) : Parias-siens, 14 (329-83-11) ; v.L. : Capri, 2-

MAD MAX II (A., v.o.) T Paramount City Triomphe, 8 (563-4546); v.f. Thire-mount Open, 9 (742-56-31). LE MASQUE DE FUMANCHU (A. v.o.) : Olympic Laxembourg, 6- (633-

MEME A L'OMBRE LE SOLETLAEUR TAPE SUR LA TETE (it., v.f.): U.G.C. Opéra. 2 (261-50-32): U.G.C. Rotonde, & (633-68-22): Ermitage, 8 (359-15-71); Maxérille, 9 (770-72-86). MIDNIGHT EXPRESS (A; v.L) (\*\*) :; Capril 24 (508-11-69).

v.o.) : Cluny Ecoles, 5: (594-20-12):-MOROCCO (A., v.a.) : Action Ecoles, 34 HOHNNY GOT, RIS GUN (A., v.a.) : (325-72-07). (325-72-07).

NEW YORK NEW YORK (A., v.o): Ca- Charlele 20 h 15. NINOTCHKA (A., v.o.) : Action Chris-tine, 6 (325-47-46).

LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.) : Action Christine (bis), 6 (325-47-46). ON ACHEVE BUEN LES CHEVAUX ON ACHEVE BREN LES CHEVAUX

(A. v.a.): Ciné Beaubourg 3\* (27152-36); Action Ecoles, 5\* (354-47-62);
Action Christine, 6\* (325-47-46); Action
Lafayette, 9\* (378-80-50); Olympic Entrept, 14\* (542-67-42).

PHANTOM OF THE PARADESE (A.,
v.a.) (\*) Cinoches, 6\* (623-10-82).

PINOCCHIO (A., v.f.) : La Royale, 4-(265-82-66) : Napoléon, 17 (380-

PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.):
Publicis St-Germain, 6 (222-72-80);
Grand Pavois, 15 (554-46-85). LA RANCUNE (All.-Fr., v.o.) : Studio des Acacias, 17 (764-97-83). RESECCA (A., v.o.) -: Espece Galté, )4.

(327-95-94).

RIZ AMER (lt., v.a.): Studio Logos, 5(354-26-42): Olympic, 14 (542-67-42).

ROCKY I (A., v.f.): Gallet Boulevard, 2(233-67-06).

(233-67-06).

ROCKY II (A., v.o.): Paramount Cition, 6 (325-59-83); Paramount City Tribinphe, 3 (562-45-76); v.f.: Paramount Optra, 9 (742-56-31).: Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (580-12-03): Paramount Montiparnasse, 14 (329-90-10); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

SALO OU LES 120 JOURS DE SO-DOME (It., v.o.) (\*\*\*) : Studio Médicia, 5 (633-25-97). SPARTACUS (A., v.o.): U.G.C. Biagrizz, 8' (723-69-23): v.f.: U.G.C. Boulevard, 19' (246-66-44): Bienvesse Montpar-nasse, 15' (544-25-02).

TAIS-TOI QUAND TU PARLES (Fr.) : ASS-104 Quarto In Francis (FI.):
Berlitz, 2: (742-60-33): Richellen, 2:
(233-56-70); U.G.C. Danton, 6: (229-42-62); Gaumont Colysée, 4: (359-29-46); Fauvette, 13: (331-56-86);
Gaumont Sud, 14: (327-84-50); Momparnos, 14: (327-52-37); Images, 18: (522-47-94); Gambetta, 20: (636-10-96) 10-96). LE TAMBOUR (All., v.c.) : André Bazin,

LA TAVERNE DE L'ENFER (A., v.o.)
(\*) : Ermitage, 8 (359-15-71); v.f. :
Maxéville, 9 (770-72-86). TRAQUENARD (A. v.o.) : Action Chris-tine, 6 (325-47-46). THE ROSE (A., v.o.) : U.G.C. Champs Elysées, & (359-12-15).

Elysées, \$\frac{2}{359-12-15}\$.

TAMI DRIVER (A., v.o.) (\*\*): Gaumont Haltes, 1\* (297-49-70); St-Germain Huchette, \$\frac{2}{633-63-20}\$. Lincoln, \$\frac{2}{359-36-14}\$: Parmassiens, 14\* (320-30-19); 14-Juillet Beangreache, \$\frac{2}{355-79-79}\$; v.f.: Gaumont Richelieu; 2\* (233-56-70); St-Lazzer Fraquet, -\$\frac{2}{337-35-43}\$; Lumière, \$\frac{9}{2}\$ (246-49-07); Nation, 12\* (343-04-67); Images, 18\* (\$\frac{2}{352-47-94}\$).

LE TROSSIÈME HOMBME (A., v.o.): Champo, \$\frac{2}{354-51-60}\$.

po, 5° (354-51-60). UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.):
Quantette, 5 (633-79-38); St-Lazare
Pasquier, 8 (387-35-43),
LES VALSEUSES (Fr.) (\*\*) Montparnos, 14 (327-52-37). WOODSTOCK (A., v.o.) : Pfinishe des Arts, 16 (527-77-55): WOMEN (A., v.o.) : Olympic Lexim-

bourg. 6: (633-97-77).

FESTIVAL MARX BROTHERS (v.o.): Action Ecoles, 5: (325-72-07), Un jour aux courses. FESTIVAL JOHN FORD (v.o.): Action
Rive gaticle, 5: (354-47-62): le Sergent
noir.

FESTIVAL: LES FEMMES DE FASS-BINDER (v.o.): Studio Galande, 5-(354-72-71): 16 h 5 : le Mariage de Ma-ria Braun: 18 h 10 : Lili Mariteon. FESTIVAL : IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'EST (v.o.) : Cosmos, 6 (544-28-80) : 20 h : les Nouvelles Aventures des Vengours insuisseables ; 18 h : la Chevauchée mongole ; 16 h, 22 h Sur les traces du Seigneur.

traces du Seigneur.
FESTIVAL POLAR (v.c.): Action La-fryctte, 9° (878-80-50): 16 h, 18 h, 20 h, 22 h: l'Affaire Ciceron; 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20: 4e Port de

POLAR STORY (v.o.) : Olympic, 14 (542-67-42) : Justice sauvage. CYCLE I INDE RÉELLE ET IMAGI-NAIRE: Républic Cinéma, 11. (805-51-53).: 20 h. 22 h.: Son nom de Venise dans Calentra désert. dans Calculus detect.

LES GRANDES REPRISES DE L'ESCURIAL : Escarial, 13" (707-28-04);
17 la : l'Avventura ; 19 la 30 : Ludwig, requient pour un rui vierge.

COMEDIES MUSICALES (v.o.) : Mac-Mahon, 17 (380-24-81) : Dancing body. PROMOTION DU CINÉMA (v.o.): Su dio 28, 18" (606-36-07) : Ténèbres (v.a.)(\*\*).

FESTIVAL: JANE FONDA (v.o.): Righto, 19 (607-87-61); 18 h 30: Une femme d'affaires; 16 h 15: le Cavalier WARREN BEATTY (v.o.): Calypso, 17-(380-30-11): 16 h 30 : la Bonne Fortune : 20 h : le Visage du plainir. BUSTER KEATON : Marais, 4 (278-47-86) : Francées en folio.

Les séances spéciales

L'AGE D'OR (Mex.) : Templiers, 3 (272-ALIEN (A., v.o.) (\*) : Rivoli-Beanbourg, 4 (272-63-32), 20 h 10.

APOCALYPSE NOW (A., v.a.) (\*)
Böte à films, 17\* (622-44-21), 2Fh 45. BLADE RUNNER (\*). (A., v.a.): Rivoli-Beaubourg, 4\* (272-63-32), 22 h 15 + v-f. Opéra night, 2\* (296-62-56), 19 h 20, 21 h 30, 16 h 10. CARMEN JONES (A., v.o.) : Sai Lambert, 15 (532-91-68), 21 h, 19 h.

CASANOVA, UN ADOLESCENT A VE-"NISE (it., v.o.) Rivoli-Beaubourg. 4 (272-63-32), 16 h 15. CLEMENTINE TANGO, (Fr.) Châtelet Victoria, 1 (508-94-14), 22 h 15,

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) : Olympic, 14 (542-67-42), 18 h. DIALOGO DE ROMA (Fr.) : Olympic, 14 (542-67-42), 18 h. ELEPHANT MAN (A., vo.) Templiers, 3 (272-94-56), 20 h 10. MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A. LES JOCONDES (Fr.): Saint Ambroise

(11·) (700-89-16), 19 L. Charelet-Victoria, 1" (508-94-14), (Fr.) : Olympic, 14 (542-67-42), 18 h.

MACADAM COW-BOY (A., v.o.) : Ca-boso, 17: (386-30-11), 18 h 15. MAD MAX I (\*\*) (A. v.a.): Rivoli-Beaubourg, \* (272-63-32), 18 h 30. NOS -PLUS BELLES ANNÉES (A. v.a.): Botte à films, 17 (622-44-21), 20 h 10.

23 h IV.

LA NUIT DE VARENNES (it., v.o.):
Templieri, 3' (272-94-56), 21 h 30.

ORANGE MÉCANIQUE (\*\*) (A., v.o.)
Sindio Galiande, 5' (334-72-71), 20 h 15.

PANIQUE A NEDDLE PARE (\*\*) (A., v.o.): Olympic Laxembourg, 6' (533-957-77), 12 het. 24 h.

PHANTOM-OF THE PARADISE (\*) (A.; vo.), Cincelies, 6 (633-10-82), 72 h 40 LE PROCES (A., v.o.): Olympic-Lacemberry, 6 (633-97-77), 24 h. LE PROFESSIONNEL (Fr.): Péniche, 16 (527-77-55), 19 b. QUE LE SPECIACLE COMMENCE (A. v.s.): Chinden-Victoria, 1= (508-94-14), 22 h.

RÉVE DE SINGE (IL, v.o.) : Chitelet-Victoria, 1='(508-94-14), 18 h 15.' SUBWAY RIDERS (A., v.o.) : Saint-André-des-Arm, 6- (326-48-18), 24 h. LA SOLITUDE DU COUREUR DE FOND (Brit., v.o.) : Calypso, 17- (380-30-11), 17 b.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A., v.o.) (\*): Studio Galande, 5 (354-72-71), 22 h 40. TOUTE NUDITÉ SERA CHATIÉE (Brés.): Denfert, 14 (321-41-01), 22 b. LE VOLEUR DE BAGDAD (A., v.o.-A.-Corda), Saint-Ambroise, 11º (700-89-16), 15 k 30. XIGA DA SILVA (Brés., v.o.) : Denfert, 14: (321-41-01), 20 h. ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) Den-



Un coin à double tranchant

EA TIME ethologist and a constitution The state of the s 1975 of the manufact the Marie and the last of the said And the second s Carlotter Commence of the Section 1997 (1998)

Table of September 1981 Settings Settings production the second section of the Control of the factor of the f particle of the particle of the terms of the Para eper ter er feine megrationer Judicial Control (Set part to the part of the un the har the agrees the state of the Control of the Control latif ibne mir bett ein im the paraparent in take t i there are a resident than I believe to real to sections Mary Mary Mary 1987. payment with the last M. Charles of Appeller of the M.

the vote two to 12 p the other partitions with betrange off taket rich ter Harriston I. wa teret etransmit agentitit die ven samen in fefente if titel alefte telenfeit. product their that special percurs do part 1384 Enter under deral population Bergeren tenten entente ? gherman . furz in 1968 APR et equit de ceux community days in sin

5,057,0000 Quant didemarate, of process of the designation. construction contributions (## things of government Ger iener feite fie ein ein einem er de ethiopie einer in at Charac courses teach the term of the same and jam comanda do la cie Certor.

MIN! querre . At man e de Pa foundation of millionical parto M. Francisco Mitter dungen . marganolis ! ente pre adentado au or to controverse turтериет размещого, 1930 maino taro Lascotto di libili e alua um siertaint iguel tie ме совозначе фарма Га by suche in panional. Mari, de convidi est

tranchiest. Lie brisio de D

М Сънго реневет 🛎 М

Marchara de réaffirme ment ter entocide de Co presidentiable it soutest Que du (havernonnen) rester police Mr. Mictore Socialistos un albé indé Or les ambaguités cent voyago a Mosco justement les dirig P.C.F. a se poser con l'égard de lours **part**e sommu. M. Chirac aid à lesserier ses ranut

nssant augus la possib

noncer a mouveau le

sectaire d'una partie

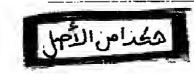
trancoise à l'**encontre** DUNS:05 Quant un improche sident du R.P.R. fant de la Ri-publique il en שלטועטוקטי א פרו על des tagantaria communistes, if no m être pas de fondemer chef du gouverneme que cos ministras consideres comme tants de leur parti. I plus de toron es les lu-mëmu donne l'ex Coherence a l'opoq comportait à l'eigard giscaldiens comme ngles le him aujo

Jean-Paul II au

no W. François Mi Casion de la visite à l et 15 group Le pape sem decue dan, l'apres midi, à Tarbe Laurdes Ossu dem de la Républic whange d'allacution lacroport, lean-Paul terrand se rendrom i

cont un cutretieu.  $\bullet \ M \ G_{P_1P_2 \otimes X} \ M$ uera M. Imrico H. taire general du P.C. titume prochain a appre men redi 27 | bude unterne, on? meis membre du Patri controllativite fi Semiretenir wee k munude trainen, j.4.

la préfecture de la



2.44

200

11.00

3

# COMMUNICATION

FOOTBALL

### L'AFFAIRE DU BLOCAGE DES PRIX

# Le P.-D.G. du «Figaro» défère à la censure du tribunal la décision du ministère

M. André Audinot, P.-D.G. du Tgaro et directeur de la publica-om, a engagé une action judiciaire publica-comtre le blocace du privide sur contre le blocace du privide sur contre le blocace du privide sur contre le dos-Figure et directeur de la publica-tion, a engagé une action judiciaire contre le blocage du prix de son quo-tidien signifié par les services du mitidien signifié par les services àu mi-nistère de l'économie, des finances et àn budget : il vient, en effet, de défèrer à la censure àn tribunal ad-ministratif de Paris la décision de M. Claude Jouven, directeur gêné-ral de la coneurrence et de la consommation, "pour excès et dé-tournement de pouvoir, violation de la loi et vices de forme", et qui, se-lon lui, encourt annulation. lon hi, encourt annulation.

... M. Audinot avait déjà indiqué que cette décision, jagée arbi-traire ... constituait «un véritable abus de conflance- envers la Fédération nationale de la presse française (F.N.P.F.) signataire des engagements de la tte cuntre l'inflation.

Pour sa part, M. Roger Bouzinac, directeur de la F.N.P.F., a fait par-venir mercredi une nouvelle lettre à

sier « avec tout le réalisme néces-saire ». « La liberté de la presse ne peut se concevoir sans la liberté du prix de vente. Bloquer les prix, c'est entraver l'exercice de cette liberté».

estime-t-il.

En conclusion, tout en se déciarant toujours disponible pour enta-mer des discussions « ayant pour ob-je! de mettre un terme à cette déplorable situation », il estime que, » à l'heure actuelle, on peut considé-rer qu'il est refusé au Figaro le franc de la liberté ».

Dans nne interview accordée à Paris-Match – avant le dépôt de la plainte, – M. Jacques Delors, minis-tre de l'économie, des linances et du budget, observe que -cela fait six mois que l'administration responsa-ble demande [au Figaro] des expli-cations sur les dépassements de

prix. Eu vain. Comme au football, il y a un moment où il faut siffler un penalty pour faire respecter les règles du jeu. Ne pas le faire serait décourager souses les entreprises qui respectent les accords conclus», affirme M. Delors.

Literrogé après l'annonce de la poursuite, le ministre des finances se borne à indiquer que cette plainte ne changera en rien le déroulement de la procèdure et qu'il s'apit adune affaire [de dépassement des prix parmi d'autres ...

Les réactions de l'opposition continuent. Pour M. Alain Madelin, député U.D.F. d'Illo-et-Vilaine, "il ne s'agit pas d'une mesure économi que ; il s'agit d'un plan d'ensemble destiné à faire disparaître les jour-naux qui déplaisent au gouvernement. La même observation est faite par MM. Jacques Barror (C.D.S.) et Serge Dassault (parti libérai).

torique et politique. h 5 Témoignages : Le Chiti, avant et après

Allende.

Avec II. Soto, le réalisateur, A. Toursine, sociologue et spécialiste du Chili. Mes Carmen Castillo, écrivain, militanes de la gauche chilienne, et Flors Lewis, journaliste au New York Times.

Trois mélodies d'E. Grieg, chantées par U. Reinen

28 h. Kesu or Désurère et giule, d'Alexandre Domas père (rediffusion). Avec J.-C. Drount, J.-P. Andréani, C. Ban-

En direct d'Aix-en-Provence et de Masseille

de W.A. Mozari, d'après l'ouvre de Racisé, par le Nouvel Orchostre philharmonique, dir. T. Guschibuser; sol.: Y Kenny, A. Putnam, S. Browne... l h 36, Préquence de mat: Penthésilée, œuvres de Wolf er School:

20 h 30, Magazho. 21 h 15, Concert (en direct de l'Archeylobé) : Mitheld

theat, C. Bergé...
22 k 30, Nules magnétiques : nuive tunisiennes. -

baryton, et interpréties par D. Selig au piano.

# Téléfrance-U.S.A. menacée

### (Suite de la première page.)

Le crédir que la grande presse américaine accorde à la station francophone — qui diffuse quatre heures d'antenne chaque soir de semaine et trois heures pendant le week-end est attesté par le fait que ses programmes figurent régulièrement dans la sélection hebdomadaire du New York Times. Le grand quotidien de la côte est, qui diffuse près d'un million d'exemplaires, vient de publier une «nécro» attristée dans laquelle il rappelle que 23% des foyers de la région new-yorkaise et 16% de l'ensemble des foyers améri-cains équipés du câble regardent Téléfrance au moins une fois par semaine.

Le budget annuel de Téléfrence-U.S.A. est de 3,5 millions de dollars. dont i million consacré à la location des satellites et à la production, t million de frais de personnel et de promotion et 1,5 million de droits de programme. C'est beaucoup pour une opération culturelle, mais pas plus que certaines opérations de cooperation technique. C'est surtout très peu par rapport an budget d'autres chaînes artistiques américaines, comme celle de la C.B.S. qui a dû cesser ses émissions après avoir perdu 30 millions de dollars, ou « entertulument », fina acé par R.C.A., qui a fermé un bout de neuf mois, le 31 mars dernier, avec une ardoise » de 34 millions de dollars.

La fermeture de Téléfrance-

U.S.A. est peut-être surtout une démission culturelle grave, alors que le nombre des francophones aux Etats-Unis s'accroît - ils doivent approcher les 2 millions, dont pla-sieurs centaines de milliers d'Afri-cains, d'Indochinois et de Hattiens, per ailleurs en voie d'assimilation rapide par le monde anglophone. Nombre de professeurs de français comptent sur Téléfrance pour entraîner et motiver leurs étudiants, particulièrement dans l'Amérique profonde où les rapports sont rares avec l'Europe. Les 50 % de fidèles de Téléfrance qui ne parlent pas un mot de français perdront contact avec une culture qui leur est chère. C'est, enfin, une certaine image de la France qui risque de disparaître de la vie quotidienne américaine à au moment où les rapports entre les deux pays sont difficiles et les majentendut nombreux.

Téléfrance-U.S.A. aurait sans doute moins de difficultés finan-cières si les firmes françaises montraient plus d'enthous asme à lui accorder une part un peu plus importante de leur budget publici-taire. Chanel, Air France, le Club Méditerranée, notamment, out fait de timides efforts dont le maigre total se monte, pour 1983, à quelque 500 000 dollars. Pourtant, plusieurs enquêtes out moutre que la clientèle de la station comporte 56 % de cadres supérieurs et 58 % de personnes agées de dix-huit à quaranteneul ans.

# Les Japonais arrivent...

York depuis vingt ans et y a dirigé l'Alliance française, déplore de voir interrompre ses efforts an moment où, assuro-t-il, - les Américains commençaient à s'habituer à une certaine télévision française ». Pour lui, Téléfrance était en passe de réussir le pari qu'a si bien gagné la B.B.C. aux Etats-Unis : faire prendre conscience au grand public amé-ricain de la spécificité de la télévision européenne.

là diffusant six heures par semaine sur le même canal.

# NICOLE BERNHEIM.

 Quatre quotidiens nationaux considérés » à faibles ressources publicitaires - vont bénéficies d'une aide exceptionnelle de l'Etat. 11 s'agit de la Croix, 3 788 745 F, de l'Humanité, 4 657 419 F, de Libération, 2351453 F, et de Présent (journal d'extrême droite dirigé par M. François Brigneau), 227 846 F. Accordée pour la troisième année Si, onze ans après consécutive, cette aide est réservée P.S.G. a'est toujours pas un grand aux quoridiens nationaux d'informadance de la presse, a refusé de bénéficier de cette aide, comme les années précédentes.

cffectué par les dirigeants. Posir réduire l'effectué déjà pléthorique la saison dernière, les Parisiens se sont

# LES HOMMES DU P.S.G. Lucien Leduc, le metteur en scène

Au moment de quitter le Paris-Saiat-Germaia, au soir d'nae deuxième victoire consécutive en finale de la Coupe de France, l'entraineur Georges Peyroche avait fait une promesse: « Je reviendroi ». Quand? Quelques jours plus tard, il affirmait: « Peut-ètre plus tôt qu'on ne le pense ». Comme pour marquer sa présence et son attachement an club, même à distance, il avait enciub, meme a assumer, a avan ex-voyé un télégramme d'encourage-ment aux joueurs avant le premier match de la saison, le 20 juillet à Toulouse. Une attention appréciée de tous, sauf peut-être son successeur, Lucien Leduc.

Après quatre ans de retraîte sur les bords du lac d'Annecy, le nouvel entraîneur du P.S.G., qui fêtera ses soinante-cinq ans en décembre, a le profil du parfait intérimaire, venu expédier les affaires courantes, en attendant le retour de l'ancien titulaire. Une perspective que Lucien Leduc dément aussitôt : - J'ignore si Georges Peyroche s'est mis d'accord avec les dirigeants pour son retour. Je ne suis pas venu pour faire un intérim de quelques mois mais pour remplir pleinement ma missiou d'entratueur, au mains jusqu'au terme de mon contrat d'un an . Envisagerait-il de le prolonger ? - C'est une éventualité. Je vois en effet plus loin et l'une de mes priorités sera d'améliorer les installations du club. . .

Si certains grands entraîneurs se sont identifiés à un elab, après de longues années, ce n'est pas le cas de Lucien Leduc, même s'il a connu des réussites exceptionnelles à l'occasion de ses deux séjours records de cinq et trois ans à Monaco, conroanés par trois titres de champion, en 1961 et 1963, puis en 1978, et de deux victoires en Coupe de France en 1960 et 1963. Quatre fois international au poste de demi, sa car-rière de footballeur professionnel lui avait déjà fait coaastre aeuf équipes : Boulogne, Sète, Clermont-Ferrand, Paris-capitale, Red Star. Roubaix (champion ea 1947), Racing Club de Paris (coupe de Prance en 1949), Venise et Saint-Etienne.

# Vingt et un professionnels

Comme entraîneur, il a presque autant voyagé avec Monaco, le Servette de Genève, l'équipe nationale d'Algérie, Angers, Marseille, Reims et désormais le P.S.G. Pourquoi ces changements incessants? • Quand je ne m'euteud's plus avec quelqu'un, dit-il, je préfère changer de trottoir. » Il est vrai que son visage de capucines, tout en rondeur, s'accommode mal des bouderies ou des coups de gueule. Ses amis le disent gai compagnon. Ses joueurs lui reconnaissent une - psychologie

La brièveté de ses séjours d'entraineur a peut-être une autre raison plus technique. Lucien Ledue a la réputation d'être plus un « metteur au point . qu'un batisseur. Dans les clabs où il est passé, certains lui ont reproché de toujours s'apouver sur les joueurs d'expérience, quitte à entraver ainsi la promotion des jeunes.

Comment conçoit-il le rôle de l'entraîneur? - C'est un metteur en scène pour l'équipe première. Mais il doit aussi veiller en coulisses au recrutement du centre de formation et des conditions de travail, car elles influencent la préparation des jaueurs et le reudemeut de l'équipe. » Toutes ces conditions sont d'ailleurs loin d'être réunies au P.S.G.

Le saison dernière, le cinb de la capitale pouvait disposer du Parc des Princes une fois par semaine pour son entraînement. Cette autori-sation a été supprimée pour ménager la précieuse pelouse dans la per spective du prochain championnat d'Europe des nations. Il reste, bien sur, le camp des Loges, à Saint-Germain. - C'est un terrain de minimes, tout juste bon pour travailler names, tota fusie von pour travanter la condition physique, mais surement pas la technique et encore moins la tactique -, estime Lucien Ledue. Les dirigeants s'activent nour trouver une autre pelouse dans

Si onze ans après sa création, le tion politique et générale dont la dis- d'une bonne équipe. Deux points fusion n'excède pas 150 000 exem-plaires et daat la publicité l'importance de l'effectif et l'ub-représente moins de 25 % du mon-sence d'aillers. Engagé lui-même tant global des recettes. Le Quoti- tardivement, Lucien Leduc n'a pas dien de Paris, selon la Correspondusce de la presse, a refusé de effectué par les dirigeants. Pour réséparés de Boubacar (Marseille), Cardinet (Brest), Col (Toulon), Kist (Mulhnuse) et Merelle (Cannes). Mais ces départs ant été plus que compensés par les arrivées d'Abreu (Reims), Assad (Mulhouse), Couriol (Monaco), de Falco (Marseille), Hedoire (Lens) et Jan-vion (Saint-Etienne).

Cette saison, Lucien Ledne aura vingt et un joueurs professionnels à sa disposition. Autant dire que, à complète da P.S.G. devra regarder jouer l'autre depuis le banc de tou-che ou les tribunes. - C'est une situation qui existe dans les clubs anelnis nu nilemnnds, reconnait l'entraîneur, mais elle u'est pas toujours acceptée par les joueurs fran-çais. L'idéal aurait été d'avoir selze ou dix-sept professionnels et cinq ou six joueurs du centre de forma-tion susceptibles d'être incorporés au coup par coup. .

Ainsi, pour pourvoir aux trois postes d'attaquants de pointe, il dis-posera de six joueurs qui ont porté le maillot de leur équipe nationale : Assad, Couriol, Dalheb, N'Gom, Rocheteau et Toko. Des occasions en perspective d'exercer sa « psychologie souriante » pour apaiser ou éviter les tensions. « Et encore, ajoute-t-il, parmi eux, je ne dispose paradoxalement d'aucun ailier classique de débordement, mis à part Assad, qui ne pourra peut-être pas reprendre l'entraînement avant trois mois ! -

Partont où il est passé, Lucion Leduc a preché un football très collectif, avec uae progressian des joueurs très groupés autour du por-teur du ballon. Presque l'antithèse du jeu parisien, fait d'accélérations et de temporisations, d'appels de ballon dans les grands espaces et d'exploits individuels. Comment jugo t-il sa nouvelle équipe? « Je ne diral pas comme Michel Hidalgo, que le P.S.G. n'a pas de fond de jeu. mais c'est vrai qu'il a un style qui n'est pas classique. Toutefois, je ne suis pas inquiet. Le groupe à une va-teur foncière et un potentiel très inté ressants. - "

Pour le premier match de la saison an Parc des Princes, mercredi 27 juillet, l'entraîneur parisien avait une petite apprehension. . Toulon est un nouveau promu, qui voudra marquer son accession par un coup d'éclat à Paris. J'ai quelques bonnes raisons de me méfier de l'expérience et de l'adresse de joueurs comme Dalger, Onnis, Emon, Chaussin, Courbis, que j'ai comus à Monaco et qui se sont regroupés cette année

L'inquiétude de Lucien Leduc ne s'est pas prolongée au-delà de la pre-mière mi-temps, où Onnis (44° mi-nute) avait répliqué, sur pénalty, à Rocheteau (7° minute). De la 50° à la 56º miaute, le Paris- Saint-Germain a en effet marqué trois nouveaux buts grace à Fernandez -Neubert contre son camp, en déviant un tir de Susic - et à Zaremba. Il ne restait plus alors à N'Gom qu'à porter le score à 5 buts à l à quatre minutes de la fin du match, pour assurer au Paris-Saint-Germain une troisième place nu classement, de bon augure pour la suite de la compétition.

# GÉRARD ALBOUY.

### CHAMPIONNAT DE FRANCE (Denxième journée)

*Sochaux b. Bordeaux	3-1
*Bestie et Roven	0-0
"Lent b. "Saint-Etienne	40
*Lille et Strasbourg	1-1
*Monaco b. Laval	30
*Paris-S.G. b. Toulos	
*Toulouse b. *Rennes	5-1
"Metz b. Brest	1-0
"Auxerre b. Nantes	1-0
*Nimes et Nancy	
	1-1
Classement, - 1. Lens Sook	

A pts; 3. Toulouse, Paris-S.G., Monaco, Rouen, Lille, 3 pts; 8. Bordeaux, Metz, Strasbourg, Bastia, 2 pts; 12. Auxerre, 13. Nancy, Brest, Nantes, Nhnes, Laval, Toulan; Saint-Etienne, 1 pt; 20. Rennes, 6 pt.

# D'un sport à l'autre

ESCRIME - L'Allemand de l'ouest Ellmar Bormann a remporté le titre mondial à l'épée, le 27 juillet à Vienne, en battant en finale le Suisse Daniel Giger par 12 touches à 11. Le Français Olivier Langiet a échoué par 12 tou-ches à 10 pour la troisième place face à l'Italien Angelo Mazzoni.

TENNIS. - Le Français Gilles Moretton a été battu 6-1, 5-7, 6-3 par l'Italieu Corrado Barazzutti, mercredi 27 juillet, au deuxiàme tour du tournoi de North-Conway (New-Hampshire), daté de 255 000 dollars.

# Jeudi 28 juillet L. Perucci, G. Guerra, M.H. Gerstner (v.o. sous-titrée. L. Pernoci, G. Guerra, M.S.L. Crestant (v.o. nour action, noir et couleur). En 1970, à Santiago, pendant la période troublée précédant la ratification de l'élection d'Allende à la présidence, un intellectuel réfléchit sur son passé et sa prise de conscience politique. Essui très personnel sur le rôle de la gasche chillenne mélant des entretiens, des documents d'actualité et des soènes de fiction. Une ouvre his-

### PREMIÈRE CHAINE : TF 1 20 h 35 Série : le Boomerang noir.

- De R. Bahr et T. Roberts.

  Un savant biologiste, victime de se noiveté, est aux prises avec des bandits de grand chemin: mal interprésé,
- sans intérés. 22 h 15 Caméra festival : Le langage des chefs. Emission de B. Gouley et C. Laperrière (rediffusion).

  Y a-t-il un langage commun aux chefs en France, en
  1983, Des hommes politiques, eles P.-D.G., un milliaire

# témolgnent. 23 h 15 Journal.

23 h 30 Un soir, une étoile.

### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

- 20 h 35 Soirée suédoise. Club des télévisions du monde (S.V.T.) : Encore heureux qu'il ait fait heau.
- Téléfilm de K. Sundvall.
- Telélin de K. Sundvall.

  Les mésaventures cocasses d'une famille moyenne en vacances autour de la Suède.

  21 h 35 Variétés : le groupe Abba.

  22 h 20 Document : Ingmar Bergman.

  Réal. N.P. Sundgren.

  Le metteur en scène de Fanny et Alexandre, du Septième.
- Journal. 23 h

### TROISIÈME CHAINE : FR.3

- 20 h 36 Cinéma sans visa Emission de Jean Lacouture et Jean-Claude Guilleband.
- 20 h 40 Film chillen: Vota + fuell... Film chillen d'Helvio Soto (1971), avec

# Vendredi 29 juillet

# PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- Vision plus. 12 h 30 Le bar de l'été. 13 h Journal
- 13 h 45 Série : l'Homme invisible. 16 h 30 Croque vacances.
- 18 h Le rendez-vous. 18 h 10 Revoir : le dossier secret des trésors.
- Le fanz trésor du prince Windisgractz.
- 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Jeu : Superdéfi.
- 19 h 45 Jeu: Marions-les. 20 h Journal (et à 22 h 25).
- 20 h Journal (ct à 22 h 25).
  20 h 35 Au théitre ce soir : le Fique-assierte.
  D'I. Tourgueziev, adapt. G. Daniel, mise en sobre J. Manchir ; avec : J. Manchir, A. Le Youdec, J. Pater, Kouzovkine, le pique-assierte », heureux du retour d'Olga et de son mari, est victime pendant un déjeuner des railleries grossières et huntiliantes d'un voisin. Kouzovkine révèle les liens qui l'unissent à Olga.
  22 h 35 Le jeune cinéma français de court métrage.
- métrage. Les soxante-dix aus de Marie-Louise, d'Anne Sicard.
- 22 h 55 Journal et cinq jours en Sourse. 23 h 10 Un soir, une étoile.

# DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 10 h 30 ANTIOPE. 10 n 30 ANTIOPE.

  12 h Journal (et à 12 h 45).

  12 h 10 Platine 45.

  Steve Miller Band, Jean-Jacques Goldman, Blondie...
- 12 h 30 Chefs d'œuvre du muet. 13 h 30 Série : Le Virginien. 14 h 45 Aujourd'hui is vie.
- Paysennes.

  15 h 46 Deesin anime: Tom et Jerry.
- Escrime; mention.
  h Récré A 2. 18 h 40 Flesh info. 15 h 50 Des chiffres et des lettres.
- 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal. 20 h 35 Série : Verdi.
- De R. Castellani.

  En 1844, Ernani obtient un immense succès. Commence pour Verdi une longue et difficile période de travail.

  Une série naive profes cocasse. 21 h 50 Apostrophes.

  Magazine littérure de B. Pivot : hommage à Ingrid Berg-
- man. Sur le thème : vie publique et vie privée, est rediffusée l'émission du 26 septembre 1980, avec Ingrid Bergman (Ma vie), Jacques Chancel (Tam qu'il y auxi des fies), Jean-Pierre Enard (la Raine du Technicolor).
- 23 h 6 Journal.

  23 h 15 Ciráma d'été, cinéma d'auteur : ile.
  Film de J.-D. Simon (1970), avec M. Dachanacy,
  C. Vanel, A. Stewart, V. Dobtcheff, F. Delahalle,
  H. Crémioux.
  Dans la pension de famille où il habite, un feure peintre 23 h 5 Journal
- vidus. Un air de fantastique à la Kafka, une organisation occulte pesant sur le destin des hommes. Cet estal origi-nal, dans son sujet surtout, est dominé per l'interpréta-tion de Charles Vamel.

# TROISIÈME CHAINE: FR 3:

# 19 h 10 Journal 19 h 15 Emissions regionales. 19 h 35 Pour les jeunes. 19 h 50 Dessin animé : Ulysse 31.

22 h 50 Journal. 23 h 15 Práiste à la nuit.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

- 19 h 60 Dessin anime: Unysse 31.
  20 h Les jeux.
  20 h 35 Vendredi: Les Mercenaires.

  Magazine d'information d'A. Campana.
  Un reportage consider sur le mètler de mercenaire encr
  Etats-Unis, des nostalgiques de la guerre du Vistnam, etc. Une enquête mente à Berlin, Paris, Montrèal.
  Des témolynages percutants.
  21 h 35 Journal.
- 21 to 56 L'aventure : Remenez-les vivents, de F. Rossif.
- Go F. Kossii.
  Jeva, Sumatra, Bornéo... La jungle des ambés 30, en compagnie de F. Bock, un aventurier texan.

  22 h 45 Festival international du jusz à Juanles-Pins.
  Une émission de Jean-Christophe Averty.
  Avec Chick Coréa et Herbie Hancock.
- 23 h 15 Pràlude à la mir.

  Dans le caire des spectacles présentés par Péniche
  Opéra, extraits d'« actualités » et » la Bourse ».
- FRANCE-CULTURE
- 7 h 2, Réceil en Cantres Setux.

  8 h. Les chemies de la commissance : un grain de sagesse ;
  à 8 h 32, images de la caverne.

  8 h 50, Echec na hasserd.

  9 h 2, Matinée des arts du spectacle.

  10 h 45, Le texte et la marge : avec Georges Lemoine.
- illustrateur. 11 k.Z. Avignon-magazine. 12 h 45, Passorama. 13 h 30, Visagus du Briell : Vinicias de Moraes (et à 16 h). 14 h, Sons. 14 h S, Un Hyre, dos voix : «Vadeboucceur», de Saint-
- Arand Caron.

  14 h 45, Les après-midi de France-Culture : Les incomnus de l'histoire (Paul Delessille).

  18 h 30, Bounes nouvelles, grands combilens : "l'Étroits Pent », d'Andrée Chedid, lue par Nicole Courcel.
- 19 h. Actualités magazine.

  19 h. 30, Les grandes avenues de la science modume : les noyaux super-lourds.

  20 h. Vocation d'une grande école : Polytechnique, avec D. Brefort et J.-P. Callot.

  21 h 30, Biack and bine : Django, tel qu'il fut.

  22 h 30, Nuits magnétiques : muits tunisiennes.
- FRANCE-MUSIQUE En direct d'Aix-en-Provence et de Minroeifie
- h, Musiques du matin : Dvorak, Mozart, Schumann, Cabezon, Ravei, Mendelssohn, Stravinsky, Vivaldi... h 36, Le journal de France-Musique. h 16, Le Matin des musicions : Marseille, porte de

- y n 10, Le Martin des musicions : Marseille, porte de l'Orient.

  12 k. Comcert (un direct du cloître de l'Archeviché, à Aix) : cenvres de Beethoven, Brahms, Debussy, Boulez, par P. Gueit, piano.

  13 h S. L'arbre à cheassens.

  14 h. Portrains provençant : de Raimu ; à 15 h, de Magali Damonte et de Françoise Gazner ; à 16 h, de Joseph d'Origue.

  17 h. Jazz : à Juan-les-Pins.

  18 h. Une heure avec. Philippe Corre et Edouard Exerjenn (en direct du cloître Saint-Sauveur) : Poulenc.

  19 h S. Magarine.

  20 h 28, Concert (donné le 27 juillet au chéatre du Pavillon Vendôme à Aix) : Symphonde n 4, la Bataille de Victoria, Concerto n 4, de Beethoven, par le Nouvel Orchestre philharmonque, dir. M. Janowski ; sol. : M. Dalberto, piano.
- pieno.

  22 h 15 Préquence de smit : L'amour ; 22 h 15, la fièche d'or. 0 h 5, Journal d'une femme soumise, œuvres de Strauss, Monnet et Levins.

- Le directeur de la statiaa, M. Jean Vallier, qui habite New-
- An surplus, souligne Jean Vallier, il est impératif de rester dans la course aux satellites et de conserver une momaie d'échange maintenant que, grâce à eux, la télévision américaine menace, plus que jamais, d'envahir les petits écrans euro-

Quant au vide laissé par Téléfrance-U.S.A., il serait rapide-ment comblé : les Japonais sont déjà

42.20 F MERINET A. W.

. . . . #-48 Lan frentties recei

e sentings dans less

fait la connaissance d'un vieux savant, cachant dans se chambre une machine convoltée per de mystérieux indi-

91,32 27,04 77,00 DEMANDES D'EMPLOI ..... 22,80 IMMOBILIER ...,.. 52,00 AUTOMOBILES ..... 52,00 PROP. COMM. CAPITAUX .... 151,80 61.87

# ANNONCES CLASSEES

VILLE DE VOIRON

Porte de la Chartreuse 24 km de Granobia

Recrute d'urgend

SECRETAIRE GENERAL

20/40.000 hebiter

SECRETARE STREET WHAT

Expérimenté en gestion et informatique

Adresser C.V. détaillé et manueurit avec photo à : Monsieur le Mains, ôtel de Ville, 38507 VOIRON

AVANT le 10 Août pour le poste de S.G. AVANT le 20 Août ir pour le poste de S.G.A

Délais de rigueur

emplois

internationaux

Cherche tuteur pour trois addiescents pour l'année scoleire venir (sept. 83) aux Euste-Unit Milleu distripgué dens propriét Connecticut, temps disponible à New-York City. Endes supérieures propessines. connecticuts

a New-York City, Etudes sup-fisures nicessaries, connais sence de l'anglais, expérienc d'enfants, parmis de conduir Références. Bonne opportunit pour un étudient préparar thèse ou écrivair. Répondre en détail à : Ellen Levinson, 745, Fifth av nue 24 th. Floor, New-Yorl NEW-YORK U.S.A. 10151.

ANNONCES ENCADRÉES 51.47 43.40 OFFRES D'EMPLO! ..... DEMANDES D'EMPLOI ..... 13.00 MMOBILIER ..... 33,60 39,85 39.85 33.50 AUTOMOBILES ..... 33.60 AGENDA .....



# emplois régionaux



CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES recherche pour son établissement de Toulouse un

# Ingénieur analyste en informatique de gestion

Formation école d'ingénieur ou universitaire avec une spécialisation informatique. Il devra justifier d'une expérience de 3 à 4 ans environ et de bonnes connaissances en

ince des S.G.B.D. et des systèmes réseaux. Adresser CV et prétentions au CNES, Division du Personnel, 18, avenue Edouard Belin 31055 Toulouse Cêdex.

# LA VILLE D'AMIENS

# ANIMATEUR AUX MUSEES

- Titulaire d'une maîtrise d'arts et d'archéologie.
- Possédant la pratique d'une langue étrangère. Avant eu une expérience de guide.

Adresser candidature et curriculum vitae à ; Mairie d'Amiens, bureau de Personnel. B.P. 2720 - 80027 Amiens Cedex

Avant le 31 août 1983

Pour tous remisignements complémentaires téléphoner au : 16 (22) 91-78-31 (poste 415).

SOPAD NESTLÉ

recherche

pour son Service Informatique

de COURBEVOIE

équipé d'un IBM 30/32

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

**EXPÉRIMENTÉS** 

ayant une solide expérience du COBOL et d'iMS/DB/DC et/ou FORTRAN sur mini-

pouvant justifier de plus de trois années de pratique professionnelle effective et continue.

Au sein des groupes d'études, ils assureront des responsabi-lités techniques dans le développement et le suivi d'appli-cation de gestion utilisant bases de données et télétraite-

Adresser les candidatures manuscrites avec curriculum vitae détaillé, photo (retournée) et prétentions à :

SOPAD (Service du Personnel). 17/19, quai du Président-Paul-Doumer, 92411 COURBEVOIE Codex.

SEULES SERONT PRISES EN CONSIDÉRATION LES CANDIDATURES RÉPONDANT STRICTEMENT AUX CRITÈRES MENTIONNÉS CI-DESSUS.

Vous êtes un commercial

d'agence de publicité

Pas un porteur de documents ou un bateleur

mais un véritable publicitaire

espirant à un poste de

directeur de clientèle

réellement opérationnel

en agence moyenne

Écrivez-moi en me disant tout de vous. Je vous garantis une totale discrétion.

Ecrire, sous No 269,330 M.
REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Reaumur, 75002 PARIS.

INVESTISSEUR INSTITUTIONNEL

- Niveau D.U.T. informatique ou équivalent,

- réellement motivés par les problèmes organiques,

Possibilité d'évolution réelle pour candidats de valeur.

OFFRES D'EMPLOIS

### DIRECTEUR (TRICE) **VILLAGE DE VACANCES**

da 750 lite à Carcans-Meubuleson, 120 à 150,000 F. Logement de fonction,

# DÉLÉGUÉ COMMERCIAL

100 à 150,000 P

Ecrire avec C.V, et photo à : U.C.V.L. 16-20 rue Henri-Expert LP. 52, 33030 BORDEALDC.

pour:

dans le groupe.

Un organisme important, dens un marché porteur, recherche dens le cadre de son expension i + 48 % en 1982). SES FUTURS CADRES COMMERCIAUX (H. es F.) • Formation assurée, rémunération motivante (moyenne mensuelle de nos consultants en 1983 : plus de 12.000 F), possibilités de gromotion.

promotion. Goût du contact, dynamis-me, sens des responsable

Adressez C.V. ss/m 3.223 à Publicités Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 Paris,

Ville de CHILLY-MAZARIN 17.400 habitants

77.400 hebitants recherche
DERECTEUR (TRICE)
DE CONSERVATOINE
(GOO Sièves)
tulaire du C.A. de préfér.
Cond. stat. exigées:
Nationalisé française.
Age: - 40 ans.
ste à pourvoir su 1-10-83.
v. cand. menuse. + C.V. à
Monsieur le Meire.

Pour traveiller dans Z.I. d'Ar-genteuil (95) recherchons pour son service commerciel

PERSONNE BILINGUE

(FRANCAIS-ANGLAIS)
qui assurara une partie frappe
courrier (environ 2 à 3 h per
jour ) et des fonctions de secré-

T. au 982-40-90, Mile Duport.

OFFRES D'EMPLOIS

Personne

Importante société d'ingénierie

à la Défense recherche pour son Département ADMINISTRATION

- réaliser toutes études ponctuelles et

gestion informatisée du personnel.

Intéressantes possibilités d'évolution

Nombreux avantages sociaux : horai-

res variables, restaurant d'entreprise...

Envoyer CV + photo sous réf. 5681, à

STE DE SERVICE, FILIALE D'UN GD GRIOUPE FINANC. RECHERCHE

CADRE

AYANT EXPÉR. NÉGOCIATION AVEC INVEST. INSTITUT. Ecr. s/m² 1.703 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

propositions

diverses

L'ÉTAT offre de nombreuces possibilités d'emplois stables, biens rémunérés à toures et à tous avec ou sers diplôme. Demendez une documentation sur notre revue apécialisée PRANCE CARRIÉRES (C 15) Boite Postale 402.09 PARIS.

DEMANDES

D'EMPLOIS

Homme, 28 ans, floence phile et maîtriaa lettrea, Sor-bonne, exp. enseignement dont 3 ans à l'étranger, Bonnes conneissances de l'angleis, si-emand, polonais, rach, emploi nécessitant golts du voyage et de l'écrute. Tél.: 340-93-78.

traduction

demande

Traductaur dipl. H.E.C. étudie toutes propos. collaboration linguistique lenguea C.E.E., elaves. 76l. 950-78-11 matin. Frappe ts trav. mach. L.S.M.

Média-System, 104 rue Réaumur 75002 Paris qui transmettra.

un Cadre (débutant accepté)

- assurer le développement de la

# L'immobilier

4º arrdt PARIS-4-, PRÈS BEAUBOURG STUDIO TT CFT. 200,000 VIS. 9/R.-V. Tel. 277-82-23

> 5º arrdt NEBF

IMMEUBLE TRÈS GRAND LUXE DE 29 APPARTEMENTS

JARDIN PLANTES 1 et 3; RUE POLIVEAU DU DUPLEX ou 8 PIÈCES ex DUPLEX-TÉRRASSES

à pertir de 15.000 F le m². Ferme et définitif.

APPARTEMENT TÉMOIN Tous les jours, de 14 h à 19 h sauf mercredi et dimanche M.J.C. Cours-le-Ville (Rhône) 89470. Recrute pour le 1" sep-tembre animateur temps plain (Capase-Defa). Envoyer C.V. A.W.L - Tél.: 267-37-37.

> 2. ROE LAROMIGUIÈRE CONSTRUCTION NEUVE CACHET

2 P. 43 m<sup>2</sup>: 730,000 2 P. 50 m²: 850.000 F Cuis. équip. poseib. Parking S/plece jeudi, vendredi 12 h/18 h 30 ou 267-42-06,

6º arrdt PL ST-ANORÉ-DES-ARTS

RÉNOVATION DE QUALITÉ

**2 PIECES ET DUPLEX** Téléphone : 329-85-06,

ODÉON - CARACTÈRE 55 m², Soleil, Tél. 354-95-10

9º arrdt

### VUE SACRÉ-COLUR CHBRE 57.000 up. interphone. 294-11-33.

10° arrdt YUE

EXCEPTIONNELLE ··· SUR PARIS DU STUOIO AU 5 P.

Sur place ce jour et demain 14-18 h Semedi et dimanche 11-13 h et 14-18 h SAINT-MARTIN GRANGE-AUX-BELLES 152; quai de Jemmepes 76l. : 245-73-13.

STRASBOURG ST DENIS he gd bv. vd apperz. 70 m à rénover (6) 020-30-06.

11. årrdt M° PARMENTIER, duplex très eriginal. 120 m², cleir. CALME, CONFORT, Extrant. Px : 600,000 F. 722-78-99.

BASTILLE, à saisir 2 p., cft, 7° étage, sac., balc., immeuble ravaié. 255.000 F. COGEFIM, téléph. 347-67-07. PHILIPPE-AUGUSTE Très beau 3 pass, bela, piein Sud. Pierre de t., bourgeois. 370.000 F. Tél. : 347-57-07.

12° arrdt **CAMPAGNE A PARIS** PCES, 60 m², CHEMINÉ 50 m² de jardin - 536-12-88 ST MANDE

13° arrdt GOBELINS. Imm. réc., 2/3 p. 80 m² environ, conf., balcon. Px 720.000 F - 336-22-30.

# appartements vente

METRO PORTE D'ITALIE **PRETS** CONVENTIONNES

c LISIÈRE DE PARIB a ... 45, av. Jean-Jeurès GENTILLY ... 3, 4, 5 pièces LIVRABLES : IMMÉDIATEM. Ouvert tous les jours seuf march, marched ... 14-18 h. Tél. : 548-07-73.

15° arrdt Tour Frent de Seine Studio 11º ét., droit placine e solarium. Tél., metin ou soir 504-02-52.

> **VOLONTAIRES - 3 P.** men, pierre de taille ravaté selc. 450.000 F, - 734-36-17

16° arrdt MUETTE Duplex.lumineux at celme aéjeur + 2 ehbrea, teu confort. MATIN ; 567-47-47

17º errdt 67. pl. Dr-F.-Lobigeois et 68. rue Batignolles. Programme neuf de qualité STUDIOS, 2 & 3 P.

.w. 10/84 e/pl., vend., sem., 14 h 30/18 h 30, 226-26-80. 3 P., 50 m², cuisina, baina, w.-c., + grenier (100 m²), 265.000 F. Voir 17 h-18 h, samedi, dimancha, '52, rue Guy-Mâquet, 224-02-86.

SUR AVENUE NIEL

Gds studios 42 m² tt cft, bel imm., asc. Tél. ; 206-15-30, 18° arrdt

RUE LEPIC

Dans immeuble pierre de taille 4 p., culaine, selle de beins 110 m² +belcon - 704-27-37 ST-VINCENT-JUNOT p. de talle, 4 P., 110 m², ascenseur, s/verdure , 1.000.000 F. 566-50-46.

Montmarze, 48 bis no Pajol 3-P., 50 m², cuis., balns, w. c., park, 245.000, Voir 15 h-15 h Sam., dim., 224-18-42,

19º arrdt Quart. Butten-Chaumout .2 P

35 m², entrée, culs., bns, w.-c. + 40 m², jard. 195,000 F. Voir 13-14 h. Samedi, dimenche, 28, rue Ourcq. 520-13-57. BUTTES-CHAUMONT

15, rue OE ROMAINVILE, immelable NEUF luce 2/3 poss 81 m² + baicon. 506.000 F, perforg compris. Prêt à 13 %. Sur plece, du joudi ou samedi, de 14 h 30 à 18 h 30.

T. 245-24-66 mêmes houres.

92 Hauts de Seine **NEUILLY-SUR-SEINE** 

mm. stand, Magnifique double lving, 3 chbres, 2 beins, asc. cor. Téléphone : 634-13-18.

**LOCATION VENTE** Vous emmenagez immédisti-ment, en acquittant un loyer, vois épargnez, et, au bout de 2 ana, vous achatez votre bien... et à ce moment, 50 % de votre loyer sers semboursé LE PARVIS DE SEVRES 81, Grande-Rus, tous les apple-midis seuf mercradi. Tél.: 507-13-47.

ue megnifique sur bois 3 p. c 465 000 F. 347-57-07.

L'HAY-LES-ROSES RÉSIDENCE DU PARC DE LA ROSERAIE :

94 Val-de-Marne

Du studio au 5 pièces
Buresux de vente,
3, nus Jeen-Jaurès.
Ts les jours af merd, mercredi,
de 14 h à 18 h.
Sem., dim., 11/13h, 14/19h.
Téléphonez au : 665-72-83.

# propriétés

NOGENT-S/MARNE, pr. RER, beau 2 p., tt cft, imm. pierre de, t TREVAL T. 277-62-23.

**Province** 

DIEPPE FRONT MER

Résidence du Bas Fort-Blanc. Except. appts de 30 à 70 m² + terrasse. Vente en l'état futur d'achèvem. (16-1) 366-11-10.

NICE, résidence Négresco sppt 70 m², dertier étage, vue, ceime, gd standing, 900,000 F. Téléphone : (93) 82-02-82.

locations

non meublées.

offres

(Région parisienne)

locations

non meublées

demandes

Paris

(Région parisienne

locations

meublées

... Paris

TOURAINE A 7 km de CHINON, au cour d'un bourg chargé d'histoire, aneien vicaniet XV° siècla 113 pièces principeles, admirablement restauré, tur 2.898 m² clos de murs, habitet de haut stdg, dépendences de caractère authent blen améragées et négociables séparément.

**AGENCE DU PARC** 

Cabinet Immob. CARRETE 2. alide de la Bassa-Chavalerio. 37 170 CHAMBRAY-LES-TOURS. Téléphone : (47) 27-50-03. BELLE DEMEURE XIX<sup>,</sup>

ombr. dépendances + 70 ha. Prix total : 1.500,000 F Cabinet PEZET 03500 SAULCET : Tét. : (16-70) 45-35-70.

terrains A ques min. de ST-TROPSZ, terrains à bêtir de 220 000 F ... 298 000 F TTC.

298 000 F TTC.

Villa à pertir de 230 000 F TTC.

Crédic 30 % possible.

Reneelgnements et vielse :

Domaine de la Chênale 3:

RN 589 - 83580 GASSIN

Tél.: (94) 56-36-39. STUDIO VIDE, 85, rue De-guerre (144), poutres appar., chem.; cuis. équip., s.de bns. sél., 2° g. s/ cour, 26 m². Part. à part. Vis. le 28 de 14 à 18 h. T. 329-77-36 ou 321-67-78, PARLY II, luxe, appt 5 P., 160 m². Sud-Ouest, piecine, pinnis. 8.000 F charges comp. Tél.: 954-14-76,

Vend 66, 10 km Perpignen, 8 km Le Barcarès, terrain 3.200 m² viablieé, hors-tote-amant, C.U. 2 maisona, 4 faces - 833-59-55 (p. 33). A VENDRE 94-ORMESSON terrain 500 m² environ, dans cadre vardure, vue penoramique sur parc; près R.E.R. Prix 300.000 F. Bur, : 387-93-12 – Dom. : 894-48-52.

LOUEZ à un PARTICULIER sens apprehension sans intermediaire OFFICE DES LOCATAIRES viagers 8 ans d'expérience. Béphonez au ; 296-58-46. Étude cherche pour CADRES villes, pavill., thes beni. Loyer garanti 10.000 F - 283-57-02.

Étude LODEL, 35, bd. Volteire, PARIS-11-. Tél. : 355-61-58. Spécialiste viegera. Expérience, discrétion, conseils. villegiature

VOTRE SIÈGE SOCIAL ...

8. BOETIE

buribus moublés standing loc. courts ou longue durée avec tous Services Secrétaries.

ACTE 359-77-55.

5. LUXEMBOURG

SANS PAS DE PORTE

BOUTIQUE + BUREAU 1= ét., TOTAL 100 m². 562-62-14,

demandes Nice, Paleis Soleit: 178, prom. plais, fut, app. neuf. 36-m², cuis., vales. 5 pers. 0, 8 pers. 670/jour, min. Team: (83) 44-08-86, Paris

bureaux

OFFICE INTERNATIONAL recherche pour sa direction by appartements de stand 4 poes et plus. T. 285-11-08 locations

Locations

LES MAISONS D'ASHIÈRES 28 missons, terrasses, prie der Paris, HABITABLES MMEDIAT. Bail 3 ans, avec promoses devente. Rerassign, et misona visites sur place, angle de ravenue de la fledouté et nue Emile-Zola. Dimarche: de 11 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Téléphonez au : 799-86-45. BOUTHOUE OCS., 55, bd MALESHERBES, 75008 PARSS.

Téléphonez au : 522-22-22. onstitution, de stés et tous services. Tél. : 355-17-50. **EMBASSY-SERVICE** RECH 3 à 6 BUREAUX

echanges Échange appartem. 2 pièces sentre Capanhague contre appart, éguivel, à Perle du 1/10/83 au 1/7/84. Téléphone : 545-30-58.

immeubles

STÉ SAFRU ACHÈTE immeublee LIBRES ou OCCUPES
PARS/BANK IEUE
RÉALISATION RAPIDE
Paiement comptant, discrition
assurée, intermédiaire solicité
Téléphonaz au : 755-69-27

villas SAINTE-MAXIME, vue penormique GOLFE ST-TROPEZ, viii meublée, 8 ch., 1.700.000 f 590-86-06 ou (94) 96-01-60

A VENDRE 84-ORMEBSON, 10 km S.-E. Paris, dans cadre vardure, vue impr. s/perc, ville 8 p. 270 m² hebit, construction tradit., dible vitrage, près R.E.R., freis notaire réduits. Pris: 1.298-000 F. Dom. 594-45-52, h. 357-63-12. A VENDRE 94-ORMESSON 10 km S.-E. Paris, dens cedn verdure, vue imprenable, mai son 6 p. 150 m² habitables

terrasse, cave, garage, atelier, sur 1.600 m² jardin. Prix : 995.000 F. Tál. : domicile 594-43-52, bur. 357-93-12.

commerciaux

Ventes

PANTHÉON

Grand local ocial en toute poté. Vitrine sur roe, accès voiture. Prix intéressant vue urgence. Téléphone : 634-13-18. boutiques

Locations 5" LDXEMBOURG SANS PAS-DE-PORTE

BOUTTQUE + BUREAU 17 62. TOTAL 100 m². 562-62-14.

# dans



du Lundi au Vendredi



recherche pour SERVICE TITRES A NEUILLY-SUR-SEINE

RESPONSABLE DU BACK OFFICE

Ecrire avec curric. vitae, prétentions à : C.R.P.N.P.A.C. 32, av. du Général-de-Gaulle, 92200 Neurilly-sur-Seine

Formation comptable appréciée. Esprit gestionnaire et méthodique Dynamisme et sens de l'organisation indispensables. Utilisation de l'informatique. representation offres

En vue réorganisation ni commercial VALRIS-WANODA recherche REPRÉSENTANT DEMONSTRATEUR Excell. connaissance marché réparation automobile, véhicule fourni, statut V.R.P. Adresser C.V., lettre et prétenautomobiles ventes

de 5 á 7 C.V. R5 RENAULT automet. 1300 — 7 ch gris métal. — entièrem-révisé — amortisseurs et intens neufs — 2 pnéus naufs — 82.000 Kms, Px Argus + révis. — M<sup>mo</sup> Sentana 720-68-30. **L'IMMOBILIER** 

Le Monde





Nonde RGIE

les choi

The state of the s THE REAL PROPERTY OF THE PROPE ming of the course of the course marie de la companya de l'esta de l' trine a meritaring of sales of The first of a second s in the state of th

if in du la saute mer fra I the way to the state of the state of de Corre the transfer of the state of in freign ift. in beiegebriten ift. The state of the s The state of the s popularity of the grade Id of realement 1. Sment, will words from loss the STATES OF STATES AND STATES AND the pure in the factor was hoperty quality and animbuted traffel . If I shall a charge strate A July her contract tales Set y inchie, "The "res fateration,"

Land to the second of the seco

Agents and the second of the s

In Carrie to Section 1

at Cont

ete a E 14

Court and the form that

per training to the second sec But a present designed mages and a contract of the Mithelia Could chap \$54 Lecture of the Control work efigurenge ... a. f. bart fereitete and the first of the last twine to proceed towards gadhe in the control of accordance? Breeling and Company the sold of the court of the property of An ibn Committee Committee the distance of the melbord lating a second consequence of the transfer or the left from the 1 in themse arrange beithal

to proper dominion, and proper property. Wienden von bei eine Bellie Mendanin in the mark & izke both so the alle rettered in order care. Or the numbers of the set of the Mittable contracts of the PAR and detroit of the property and after un antage a grand to a contract the Ager und franch in the control and rettra book office of the consider ne socialistic in a per eschio error

shared that is the last of the ame continuous la sate of the A semplor province of one arrival en crear Danies para in promise small les that the par si engagés, que la Fille de da

> ONJONCTU HAUSSE DES PRIX

> DES CARBURANTS ET DU PAIN le prix des carburants (ampert et du tuer donnes (t mmenter plus que pe Maoit Le consistere de l'e

the finances a suppose c. Spullet, un relevenient o mes par little our des pred mis compte des trats de st-gaistribution Cene hause suproterie Me chaque more de l'a fune formule dus reper Morements de cours du Pa du perrair a la produc Mit des produits sur les os et dans les pars can-i kmeni cela se inabiti pa

negation de la lec bire, mais it (militar attle ou du mon ... ...... norm mentact du doll u keiner un Calent itetinit des product, decranent benemer in nouncide fore de 5 communes par l D'auter part, te per Bueue de paus acra : li cemime, partir d annonce of thement an

distere de l'economie 200 grammers, In 1 550 Eramon 21 gramme . Second 6.10 F et le pain de 31 \$15 F. A Paris, la Ser 3.45 p le pain de 1801 et le pain de

Ces modifications from dans le contra .

sourcest part to Court
take de la boulanyer
serie, le 28 mars, elec

ÉNERGIE

# La C.F.D.T critique vivement les choix arrêtés par le gouvernement

Les orientations de politique énergétique retennes par le gouvernement, réuni en conseil des ministres, jeudi 27 juillet — poursuite d'un programme nucléaire modéré, encouragement à la consommation d'électricité, développement de la politique de maîtrise de l'énergie (le Monde des 22 et 28 juillet), ont provoqué une vive réaction de la C.F.D.T. et des mouvements écologistes. Dans un communique sévère, la centrale eyndicale dénonce le « suréquipement coûteux, dangereux et inconséquent » anquel conduira la poursuite, à raison de deux tranches par an, du programme nucléaire. Le gouvernement recuie devant l'obstacle des choix à opérer et renouvelle l'erreur d'octobre 1981 », ajoute la C.F.D.T. qui s'interroge sur « le devenir de la politique d'éconor d'énergie dans un contexte d'énergie surabondante, qu'il faudra à tout prix consommer ».

Le mouvement écologiete Lee Verts dénonce également le « choix aberrant » du gouvernement, qui « cède une fois de plus aux corporatismes et aux pressions technocrati-ques! » Les Amis de la Terre soulignent le « coût colossal de cette surcapacită électri-que », auquel « il faudra désormais ajouter le coût des campagnes commerciales d'E.D.F., autorisée à inciter au gaspillage ..

En sens contraire, M. Michel d'Ornano, député (U.D.F.) du Calvados et ancien ministre de l'industrie, regrette, dans le Figuro, le ralenement du programme nucléaire et estime que le gouvernement « baisse les bras, (...) incapable de gouverner ». Enfin. M. Michel Rolant, président de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie, estime, dans une interview à Libération, que « le gouvernement a limité au maximum les dégâts nés de la politique de ses prédécesseurs ».

Au cours d'une conférence de presse, mer credi 27 juillet, M. Auroux, secrétaire d'État, n justifié les décisions du gouvernement en matière énergétique. Les choix, a-t-il déclaré, « ne figent pas la situation en projetant dans l'avenir un pessimisme qui serait dangereux ». Pour l'électricité, il a précisé qu'E.D.F., dans le cadre de son contrat de plan et « dans le respect de l'antonomie de gestion », devra définir une nouvelle structure tarifaire privilégiant l'industrie, proposer des contrats de longue durée - dix ans maximum - aux industriels et aider au « développement d'une industrie française performante de production d'équipe-ments électriques ». L'ensemble de ce programme, visant à accroître de 5 milliards de kilowatts/heare par an ia cons trique de l'industrie, coâtera 1 milliard de francs en 1984. Il sera également demandé à E.D.F. de développer ses exportations « dans des conditions de prix qui ne solent pas contraires aux intérêts des utilisateurs industriels français » et d'équilibrer ses comptes en recherchant une « productivité accrue » suivie nt par des indicateurs mesurant ment le coût de fouctionne

Pour le gaz, M. Auroux a précisé que « la égociation des contrats de fourniture n'était pas à l'ordre du jour ». Il a souligné le maintien d'un soutien public « important et durable » à la production charbonnière nationale. « Il appartient aux C.d.F. et aux collectivités territoriales de (...) prendre les décisions qui permettront de gérer au mieux des intérêts (...) des bassins miniers l'aide accordée par la collectivité dans le cadre de la préférence nationale », a-t-il déclaré. M. Auroux a enfin annoncé que l'État mettra à la disposition de l'AFME, pour 1984. « un montant de ressources supérieure à 3 milliards de francs » et inscrira le principe d'attribution d'une ressource perma la seconde loi sur le IXº Plan.

# Incertaine cohérence

par VÉRONIQUE MAURUS

9 + 1 = 10 milliards. C'est la moitié du déficit de la Sécurité sociale. La totalité des fonds publics annuellement versés à la filière alectronique. Quatre fois les pertes de Peugeot. C'est eussi le coût des choix énergétiques ennoncés la 27 juillet par la gouvernement.

9 milliards = le prix de le seconde .:che nucléaire qui sera engagée E.D.F. l'en prochain alors qu'une ... le commende suffisait amplement couvrir les besoins.

+ 1 milliard = la prix en 1984 de r nouvelle stratégle commerciale auggérée à E.D.F. afin de « placer » ie surplus d'électricité découlant à terme du suréquipement français en metiera nucléaire. Raisonnemant sor maire grogneront les experts. L'industrie nucléaire, fleuron de l'appareil français, n'aurait pas sup-purté un ralentissement brutal, et rien na prouve que la consommation raprendra pae d'ici à 1990. L'indépendance nationale est à ce

Est-ce bien sûr ? Réduire de trois mandes nucléaires ne signifiait pas l'arrêt total de l'industrie nucléaire qui eu demeurant disposait de plusieurs années pour a'y préperer. Engeger une tranche supplementaire server six mille à sept mille emplois. Combien eureit-on pu, evec le somme correspondante (1,5 million par emploi préservé) en reconvertir ou en créer ?

D'eutres pays, au premier rang desquels les États-Unis, pourtant plus engagés que le Frence dens ca

# CONJONCTURE

### **HAUSSE DES PRIX DES CARBURANTS ET DU PAIN**

Les prix des carburants (essence et super) et du fuel domestique vont augmenter plus que prévu le 10 août. Le ministère de l'économie es des finances a ennoncé, mercredi 27 juillet, un relevement de 2 centimes par litre sur ces produits pour tenir compte des frais de stockage et

Cette hausse s'ejoutera à celle résulte ehaque mois de l'application d'une formule qui répercute les mouvements du cours du dollar, du prix du pétrola à le production et des prix des produits sur les marchés libres et dans les pays voisins. Actuellement cela se tradnit par une aug-mentation de 1 à 3 centimes par litre, mais il feudra attendre le début du mois d'août - et le cours moyen mensuel du dollar - pour effectuer un calcul définitif. Les prix des produits devraient cependant eugmenter au moins de 3 centimes, voire de 5 centimes par litre.

D'autre part, le prix de la baguette de pain sera augmenté de 10 centimes à partir du 1er août, a annoncé également mercredi le ministère de l'économie et des finances. Ainsi la flute de 200 grammes, la beguette de 250 grammes et le pain de 400 grammes seront augmentés de 0,10 F et le pain de 500 grammes de 0,15 F. A Paris, la baguette coûtera 240 F. le pain de 400 grammes 3,45 F et le pain de 500 grammes 3.90 F

Ces modifications de tarifs entrent dans le cadre de l'engagement souscrit par la Confédération nationale de la boulangerie et de la pâtisserie, le 28 mars dernier.

<u>. **1**</u> 10 maga

domaine, n'ont paa hésité à réduire massivement leur rythme d'équipement des lors qu'il apparaissait certain que les perspectives de consommation ne permettaient pas d'écouler la production. Repousser de quelques ennées l'engagement d'inves-tissements massifs, à l'évidence non indispensables à la satisfaction des besoins futurs, dégageait des res-sources précleuses pour le développement d'eutres industries.

La recherche de l'indépendance nationele, qui demeure, avec la maitrise de l'énergie, le fondement de la stratégie énergétique du gouvernement, est certes plus que jamais justifiée. Bien que le denger d'une penu-rie semble désormals pouvoir être raisonnablement écarté, le renchérissement du doller continue d'alourdir la facture énergétique à l'heure où la Frenca doit, pour se libérer des contraintes extérieures, économiser, dens les délais les plus rapides, le maximum de devise

ments » netioneux d'énergie : électronucléaire et économies d'énergie, lesquelles allègent définitivement le bilan global, donc les Importations, et améliorent du même coup la compétitivité de l'industrie française, peraît donc, plus que jamais, néces-saire. Encore faudrait-il, pour que les choix gouvernementaux soient cohérents, qu'ils ne se contredisent pes entre eux et que les pouvoirs publics acceptent de tirer les conséquences de ces choix en les intégrant dans ine strategie globale eleirement annoncée. Ce n'ast pas le cas.

Comme le soulignait le groupe « long terme énergie » du Plan, chargé d'éclairer les choix politiques, le risque pour la France, à l'horizon 1990, n'est pas la pénurie, mais le trop plein, source de gaspillages coûteux. La croissance des consommations d'énergie ne retrouvera plus avant longtemps les rythmes connus par le passé, sur lesquels avaient été fondées les politiques d'équipement et d'approvisionnement énergétique français. Le gouvernement n'e certes l'héritage est lourd. Dès lors que le programme nucléaire massif lance des 1974 dotait le France à l'horizon 1990 d'une électricité surabondante et à 80 % nationale, il était logique d'en encourager l'usage. Mais on ne peut pas tout faire à la fois. Des arbis seront tôt ou tard nécessaires entre les grands opérateurs mis en

### concurrence sur un marché restraint. Compatibilité

Les deux politiques prioritaires retenues par le gouvernement ris-quent déjà de se télescoper. La poursuite d'une vigoureuse politique de maîtrise de l'énergis, dont l'importance a éta soulignée per la chef de l'Etat kui-même, et à laquelle le gouvernement s'est engagé à apporter les ressources permenentes nécessaires - sans toutefois en preciser le mode, - réduira à l'évidence les débouchés de toutes las autres productions, et notamment d.E.D.F. Sans doute existe-t-il de nombreu usages performants de l'électricité dans l'industrie, maia le politique commerciale egressive suggérée à compris le residentiel et le tertiaire, risque fort de ne pas coincider souvent evec les actions engagés par l'Agence française pour la maîtrise de

'énergia. Signalons au passage que les objectifs assignés à cette occasion à E.D.F. sont difficilement compatibles entre eux. La poursuite d'un progremme de commandes nucléaires relativement soutenu continuera de peser sur les comptes. La politique commerciale active, l'aide eux indus tries d'équipements électriques et la stratégie d'exportation à tout va suggérées impliquent des coûts importants d'équipements, afin, par exem-ple, de relier les réseaux étrangers au reseau français (la liaison par câbles sous-marins entre la France et la Grande-Bretagne coûtera 7 milliants de francs). Comment des lors rétablir l'équilibre financier - 8 milliards de pertes l'an passé - sans augmenter, commerce oblige, massivement ses tarifs? Cele ne sera possible qu'avec un vigoureux effort pour améliorer la rentabilité Interne de l'établissement, lequel a montré jusqu'ici ses capa-cités de résistance – et même de mobilisation - en ce domaine. Faudra-t-il toucher au sacro-saint statut des egents E.D.F. ? M. Auroux

# Le charbon sacrifié

saison en ce moment »...

e parlé de « renoncer à un certain niveau de standing [qui n'est] pes de

Dans un marché globalement réduit par la poursuite des économies d'énergie, la penétration accrue de dectricité réduira inevitablement les débouchés dae autres sources d'énergie : pétrole, gaz et charbon. Le pétrole est le seul secteur dont le couvement e dairement annoncé une diminution dans le bilan énergétique global (33 % contre 48 % ement).

Mais M. Auroux e dens le même remps souhaité que les compagnies pétrolières poursuivent leurs efforts de prospection à l'étranger et enga-gent une reconversion profonde de laur outil de raffinage, afin de faire face à l'évolution de la demande, qui devrait privilégier les produits légers et se détourner des produits lourds.

Or il est à peu près certain que les groupes pétroliers, notamment fran-çais, n'auront pas les moyens de poursuivre de front les deux objectifs alors que leurs ventes se retréciront. Il y e donc fort à craindre que les pétroliers ne choisissent de réduire globalement leurs capacités de raffinage, sans les convertir, ce qui risquerait d'entraîner une augmentation des importations de produits légers — les plus chers — tandis que les produits lourds resteraient exceden-taires, Jour débouché principal, les centrales thermiques, ayant dès 1990 disparu.

le gaz, l'incohérence est de regle. Les perspectives de consommation imposeraient une diminution des achats à l'étranger. Pour ne pas remettre en question, du moins dans l'immédiat, les contrats - stratégiques - de fourniture passés avec

l'U.R.S.S. et l'Algérie, le gouvernement a maintenu un objectif élevé de pénétration du gaz - supérieur su niveau actuel. Il suppose, là aussi, une vigoureuse politique commercial de Gaz de France, qui n'e pas été clairement retenue par le gouverne ment, et risque de contrecerrer les efforts d'E.D.F. et de l'A.F.M.E.

Le sort du charbon, enfin, n'est

guere plus clair. Le combustible sera probablement la principale victime avec le fuel - de la nouvelle politique commerciale d'E.D.F. et du remplacement des centrales thermiques classiques par des réectaurs nucléaires, En 1990, E.D.F. ne devrait plus brûler, dans ses cen-trales, que 5 millions de tonnes de charbon par en, contre 18,4 l'an passe. Or M. Auroux a souhaité également dans ca domaine une politi-que de commercialisation active du charbon, notamment - encore! dans l'industrie. Il a également sug-géré que C.D.F. joue un rôle de premier plan dans le mouvement charbonnier International - ce qui se refusant à fixer des objectifs de production nationale. Si les débouchés globaux du charbon se réduisent - on voit mal comment il pourimportations continuent de fournir environ la moitié des besoins - c'est le chiffre suggéré par le Plan, - la production française trouvers difficilement sa place. Ne pas adopter de position claire sur ce point, en esperant que les régions accepteront d'elles-mêmes d'encourager la reconversion des bessins charbonniers, risque fort. L'expérience l'e montré, d'aboutir au maintien d'une production nationale excessive, à des coûts prohibitifs excédant largement le cadre de la préférence nationale une subvention de 2.5 centimes par

thermie réactualisée - définie en 1981. On voit mal dans ces conditions comment les pouvoirs publics per-viendront à éviter une concurrence enarchique des grands opérateurs énergétiques, voire des gaspillages. Le risque est grand de devoir, d'ici queiques années, se résoudre à des arbitrages à chaud plus douloureux. car mai préparés. La plus vulnérable, dans cette hypothèse, serait à l'évi-dence la politique de maîtrise de l'énergie. Elle n'e pour la défendre aucun lobby, aucune base sociale : les emplois créés sont trop éparpillés pour être mobilisés, - peu d'hommes publics et nui impératif diplometique. Elle n'a pour elle que la logique. C'était celle du projet éner-gétique du P.S. avant mai 1981. C'est encore celle du gouvernement socialiste en juillet 1983. Pour combien de temps ?

- (Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE DE SERVICES AUX PUITS

DIRECTION DES OPÉRATIONS SPÉCIALES

# AVIS DE PROLONGATION DE DÉLAIS

L'E.N.S.P./Direction des Opérations spéciales - 2, rue du Capitaine Azzoug - Côte rouge - Hussein-Dey - Alger.

Informe les Sociétés concernées que l'Appel d'Offres interna tional nº 002/83 pour la fourniture de : Produits additifs pour ciment petrolier, dont la date de cloture était initialement prévue au 18 JUILLET 1983 est prorogée de 15 jours à compter de la publication du présent avis.

### AUTOMOBILE

### CHOMAGE ÉCONOMIQUE CHEZ RENAULT

### Les constructeurs, après un bon semestre craignent la fin de l'année

La régie Renault a informé, le 27 juillet, les personnels des usines de Flins (Yvelines) et de Sandouville (Seine-Maritime) que ces éta-blissements seront fermés du 19 m 22 septembre pour cause de chômage économique : 11 300 des 17 000 salariés de Flins et 8 000 des 8 500 de Sandouville sont concernés. Ils seront indemnisés à 70 % de leur salaire. La Régie, dans un communiqué, précise que « les conditions ac-tuelles et les incertitudes concernant le second semestre 1983 conduisent à prendre des mesures préventives afin d'adapter la pro-duction à la demande »

Le second semestre, et les effets voulus par le plan Delors d'une ré-duction de la consommation, inquiète les constructeurs automobiles. C'est un des arguments avancés par M. Jacques Calvet, préavancés par M. Jacques Calvet, pré-sident d'Automobiles Petrgeot, pour justifier les 7 371 suppressions d'em-plois chez Peugeot et Talbot. La chambre syndicale, de son côté, ne craint pas d'affirmer qe'e il serait étonnant que notre marché national soit aussi brillont qu'au deuxième semestre de 1982, qui avait connu des sommets inégalés à la suite de circonstances très exceptionnelles, dont le renouvellement est improbadont le renouvellement est improba-

Quant à la Confédération francaise de l'encadrement (C.G.C.), elle affirme que, en 1983, si l'on ajoute à Peugeot-Talbor les évolu-tions prévisibles chez Civoen. Renault, R.V.I. et chez les équipemen-

tiers ou sous-traitants (Ducellier, Le Profil, Danois, Montupet...) c'est à près de 20 000 suppressions d'emplois qu'il faut s'astendre ». Il est visi que les prévisions les plus optimistes envisagent un nombre d'immatriculations inférieur de 10 % par rapport an premier semes1

Ce dernier pourtant e été meilleur que prévu evec une production qui a augmenté de 14 % par rapport à la même période de 1982, un marché français qui s'est tenu au même ni-vean que l'an dernier (avec, il est vrai, une part plus importante des voitures importées) et des exporta-tions qui ont progressé de 9,4 %. Cependant, comme le soulignent les Echos du 28 juillet, ces chiffres sont un peu gonflés par l'inclusion dans la définition de la production nationale de tout ce qui est construit nu moins à 15 % (en valeur). L'Alhance, par exemple (la R 9 vendue aux Etats-Linis), dont le bloc auto-propulseur et les organes sont pro-duits en France (60 % de la valeur), est considérée comme produite entièrement dans l'Hexagone.

Pour ce qui est de la production et compte tenu de cette définition, -Renault a augmente de 21,3 %, Peu-geot S.A. de 6 % (7 % pour Peugeot, -- 12,1 % pour Talbot) et Citroen de 13 %. Le exportations de Renault ont progressé de 29,6 %, celles de Peugeot S.A. décliné de 10,2 % (-24,8 % pour Taibot) et celles de Citroën ont augmenté de 5,5 %.

### SOCIAL

### La C.G.T. lance un « cri d'alerte » pour l'emploi

MM. Louis Viannet et André Deluchat, secrétaires de la C.G.T., ont dressé, mercredi 27 juillet, devant la presse, un tableau plutôt sombre de la situation de l'emploi en France. A l'origine de ce. cri d'alerte., un chiffre avancé par la C.G.T. : soixante-dix-sept mille emplois seraient e supprimés ou menacés depuls la mi-mars, touchant des branches vitales de notre économie, dans

l'automobile, la sidérurgie, etc. ». Sans négliger les « réalités éconoes difficiles » et les effets ! fastes dn taux anormalement élevé du dollar, la C.G.T. tient l' - offensive patronale - pour principaleres-ponsable de ce bilan. Offensive qui s'inscrit, selon elle, dans une . demarche générale visant à déstabiliser économiquement et politique-

ment le gouvernement de gauche ». Tout en soulignant la nécessité de poursuivre dans la voie tracée par

LE REFUS DE LICENCIEMENT

DES DÉLÉGUÉS C.G.T. D'AULNAY

REMET EN CAUSE

l'actuel gouvernement (réduction du temps de travail, formation des Selon le C.N.P.F.

LE ROLE DE L'ENCADREMENT De nouvelles réactions sont obserées eprès la décision de M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale de refuser le licenciement de quatre délégués cégétistes maghrébins chez Citroën-Aulnay (le Monde du 28 juillet). Après la fédération des métaux C.G.C., le C.N.P.F. estime que « ce refus est de nature à remettre en cause le rôle et les responsabilités de la direction et de l'encadrement, non seulement dans l'entreprise concernée, mais dans toutes les autres entreprises fran-caises. La C.S.L. (Confédération des syndicats libres) affirme que cette décision « risque de peser lourd dans l'avenir sur les climats des entreprises (...), aucune protection ne pouvant être attendue du ministre de tous les travailleurs -.

En revanche, M. André Sainjon, secrétaire général de la fédération des métaux C.G.T., estime qu'il s'agit là, d'un « acte de justice » qui «s'inscrit aussi dans une volonté d'apaisement », dans une entreprise marquée par des conceptions aroitraires et répressives à l'égard des militants de la C.G.T.».

 Agriculteurs : relèvement des cotisations sociales en 1983. - Les cotisations sociales des quelque 1 270 000 exploitants agricoles de France vont subir une augmentation de 13 % pour les deux tiers d'entre eux, en 1983, et de 16,5 % pour les autres. La Mutualité sociale agricole précise que ces augmentations résultent des nouvelles modalités de calcul des cotisations.

jennes, contrats emploiformation production préconisés par M. Jack Ralite, ministre délégué à l'emploi) et ce malgré - les retombées d'un plan de rigueur à propos duquel elle o toujours exprimé son désaccord »; la C.G.T. souhaite - une plus grande détermination de l'intervention gouvernementale. L'exemple devrait être donné par les groupes nationalises, qui continuent de privilègier les opérations internationales au détriment de urgent de modifier les sormes et les

conditions de gestion .. Selon la C.G.T., l'amélioration de la situation passe par deux impératifs : la relance économique et la re-conquête du marché intérieur, qui doivent devenir les fers de lance de la nouvelle politique de l'emploi.
Pour l'heure, la Confédération entend - ne pas laisser faire » et appelle à la «riposte énergique des

# En Haute-Garonne

travailleurs >.

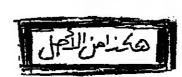
### DES PHARMACIENS DÉCIDENT DE REFUSER LA REMISE DE 3 % AUX MUTUELLES

(De notre correspondant.) Toulouse. - Le syndicat des pharmaciens de la Haute-Garonne e décidé d'aller encore plus loin que le mouvement de grève des services de garde et d'urgence lancé par la Fé-dération des syndicats de pharmaciens de France. M. Boyer, président local et membre du bureau national. a décidé de refuser de verser, à partir du 30 août, la remise de 3 % pour la gestion du carnet pharmaceutique aux sociétés munualistes. M. Boyer s'appuie sur l'article qui stipule que la convention sera soumise à révision dans le cas où les conditions économiques de la pharmacie subiraient des modifications, baisses de prix. etc. « Il n'est cependant pas dans l'intention du Syndicat des pharma-ciens de supprimer le carnet pharmaceutique et de porter un quelconque préjudice aux avantages du tiers-payant intégral dont bénéfi-cient, depuis 1954, les mutualistes de Haute-Garanne », précise

M. Boyer. Il est bien évident que l'anion dé partementale des sociétés mutualistes n'apprécie pas la menace d'une « grève des 3 % ». Si celle-ci devait se concrétiser, les munalistes seront invités à choisir les officines qui accepteront de verser ces 3 %.

• ERRATUM. - Une erreur ty-pographique a fait écrire dans le Monde du 27 juillet que Bou, gues rachetait la firme américaine d'ingénierie de conception H.D.R. pour 46,5 milliards de dollars (362 milhards de francs). Il s'agit, dans les deux cas, de millions et non de milliards.

AND THE PROPERTY OF THE PROPER



Bruxelles (Communautés européennes). - La Commission européemie devait arrêter ce jeudi 28 juillet ses propositions de réforme de la politi-que agricole commune (PAC). Le Couseil européen que agricole commune (PAC). Le Couseil européen de Stuttgart lui avait demandé de transmettre son me (PAC). Le Conseil européen projet aux Etats membres avant le 1<sup>st</sup> soft. Le do-cument de Bruxelles recommande aux Dix de taxer fortement les excédents laitiers, mais amsi les matières grasses végétales produites et impor-tées dans la C.E.E. Dans le secteur des céréales, il suggère «la limitation effective des importations de produits de substitution». S'agissant des montants

Les mesures annoncées pour di-minuer les livraisons de lait (3,5 % prévus en 1983) sont sévères. En plus du prélèvement laitier (2 % actuellement du prix indicatif) appliqué depuis plusieurs années, Bruxelles propose la perception d'une « supertaxe » — égale à 70 % toujours du prix indicatif du lait sur les quaotités dépassant les quotas de prodoction fixés par entreprise et en fonction des quantités produites en 1981. Ce scrait ensuite aux laiteries de répercutes de facon équitable sur les éleveurs les sommes prélevées.

Cette solution a été préférée à une taxe modulée - qui e la fa-veur des Français - selon le vo-lume de production. La Commission reconnaît que cette dernière formule avantage les petits exploitants mais risque d'entraîner des inégalités entre États membres et même de compromettre l'unité des mécanismes de prix. Dans le but de favoriser la production sur sol, elle devait également se prononces sur la perception d'une taxe supplémentaire pour les entreprises produisant plus de 15 000 litres de lait par bectare (« usines à lait »).

Elle propose aussi aux Dix de suspendre les aebats publics de poudre de lait (les stocks aetuels atteignent plus de 900 000 tonnes) du le octobre au 31 mars. Elle demande enfin la suppression progressive des aides à la consommation de beurre, qui bénéficient principalement à la Grande-

En contrepartie de cette « sanction - contre le secteur laitier, la Commission se prononce, comme le

DE SES CAPACITÉS DE PRO-

DUCTION DE SA SIDÉRUR-

Comment l'Italie va-t-elle réduire

ses capacités de production d'acier brut de 5,8 millions de tonnes, mon-

tant exigé par la C.E.E. ? Si les au

tres pays ont suivi les consignes de la

Communauté européenne avec plus

ou moins de résistance, l'Italie refu-sait d'aller au-delà de 2,4 millions de

tonnes de réduction. Ses aides gou

vernementales retenues par Bruxelles, l'Italie se devait de pré-

senter uo nouveau plan sous peine

de bloquer l'ensemble du dispositif

En définitive, ce plan devrait

conduire à une réduction de 2.7 mil-

lions de tonnes du secteur privé (la

Communauté proposait 1 million) et

de 3,1 millions de tonnes pour le sec teur publie (la Communauté en de-

mandait 4,8). Ce partage public-prive ne manque pas d'inquiêter les autres sidérurgistes européens, car le secteur privé (les célèbres Bres-

ciani) est peu contrôlé et peu

• La C.E.E. conteste les réduc-

tions d'importations américaines d'aciers spéciaux. – La Commis-

sion européenne s'appuie sur les ac-cords généraux sur les tarifs doua-

niers et le commerce (GATT), pour

demander un retrait des mesures américaioes décidées le 20 juillet

dernier. La C.E.E. pourrait, par

compensation, imposer un relève-ment de ses droits de douane et un

contingentement de ses importations d'acier ou d'autres secteurs

and the contract of the contra

**AVIS FINANCIERS** 

DES SOCIÉTÉS

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T

Le conseil d'AMREP dans sa

séance du 19 juillet 1983 a décidé de

convoquer une assemblée générale extraordinaire pour le 5 septembre 1983 on vue d'antoriser le conseil

d'administration à émettre des obli-

gations convertibles pour un mon-tant maximal de 150 000 000 F.

Le conseil a l'intention de faire un

usage partiel de cette autorisation

européen.

sion opte pour leur élimination en deux ans, y compris pour ceux qui sont appliqués par les pays à monnaie forte.

Le «rationalisation» de l'Europe verte pa aussi, ajoute Bruxelles, par le contrôle, la réduc-tion, l'élimination même dans certains cas, des aldes à la production et à la consommation qui se sont multipliées au cours de ces dernières années dans beaucoup d'organisations de marchés.

De notre correspondant demandent la France et l'Irlande depuis longtemps, pour une taxe sur la consommation des matières grasses végétales. Alors qu'elle avait jusqu'à présent hésité à pren-dre clairement position sur ce sujet, la Commissioo estime que l'arrivée de produits importés sans taxes sur le marché provoque un déséquilibre entre les huiles vé-

gétales et les autres graisses ». Le montant escompté des prélèvements sur les matières grasses végétales importées et produites dans la C.E.E. (y compris donc l'buile d'olive) s'élèverait à 700 millions d'ECU (1 ECU = 6,87 francs) par an.

### Limiter les importations de produits de substitution

Bruxelles suggère également aux Dix de limiter les importations de produits de substitution aux céréales. Le document préconise l'ouverture de négociations an GATT (accord général sur le commerce et les tarifs douaniers) afin de stabiliser les nehats de deux produits — déebets de maïs, pellets d' agrumes — ceux de manioc faisant déjà l'objet d'accords d'nutolimitatioo et ceux de mélasse étant grevés d'un droit de douane, Elle se propose, sur le plan interne, d'accélérer le rapprochement des cours des céréales avec ceux en vi-gueur sur le marché international en demandant pour la prochaine campagne des nugmentations de prix très faibles.

En ce qui concerne les M.C.M. (montants compensatoires moné

taires), Bruxelles souhaite un démantèlement en deux ans maximum : réduction de 50 % dès la création de nouveaux montants à la suite d'un ajustement des « taux verts » (taux de conversion pour calculer en monnaie nationale les prix communs qui sont arrêtés en ECU), diminution supplémentaire de 25 % à chaque fois au début des deux campagnes suivantes de commercialisation. Les M.C.M. existants seraient également éliminés une fois le mécanisme mis en place à l'occasion de ces deux

S'agissant des pays à monnaic

forte (R.F.A., Pays-Bas, Royaume-Uni) pour lesquels l'élimination des M.C.M. entraîne une réduction des prix garantis, la Commission recommande l'octroi d'aides communautaires et de crédits pour compenser la perte de revenu des agriculteurs concernés. Elle avance uoe solution alternative beaocoup moins coovaincante qui consiste à appliquer des M.C.M. nuls pour le pays ayant la devise la plus forte, et des M.C.M. négatifs pour tous les autres Etats membres. Autrement dit, l'Allemagne fédérale ne bénéficierait plus d'aide à l'expor-tation pour ses produits agricoles, mais les « Neuf » devraient toujours appliquer des subventions à l'importation. La R.F.A. garderait donc ses avantages commerciaux actuels. L'autre inconvénient est que les pays pourront jouer sur la diminution de leurs M.C.M. - qui, dans ce cas, a pour effet d'angmeoter les prix nationaux - pour s'octroyer des relèvements de prix comme ils l'entendent,

MARCEL SCOTTO.

# Agriculture

· Les agriculteurs sinistres demandent des mesores d'aide rapide. - Le ceotre départemental des jeunes agriculteors de Gironde (C.D.J.A.) vient de réclamer aux pouvoirs publics des mesures d'aide en faveur des producteurs sinistrés après les orages de ces derniers jours. Il demande notamment une pouvoirs personne financière le report des enveloppe financière, le report des cotisations de sécurité sociale et des

# Automobile

 Rupture des négociations patronat-syndicat de Chrysler. –
 Les négociations ont été rompues le 28 juillet, à Highland-Park (Michigan), entre les dirigeants de Chrys-ler et le syndicat de l'automobile. Ce dernier, qui avait accepté baisse de salaires et suppressions d'emplois lorque la firme était en difficulté il y a trois ans, réclame une augmenta-tion immédiate d'uo dollar sur le salaire horaire. Malgrè la rupture, le syndicat a envisage pas de monve-ment de grève avant janvier 1984 si la direction ne change pas de posi-tion d'ici là. – (A.F.P.)

### Commerce international

 Vente de benrre américain à l'Egypte. – Les Etats-Unis veulent vendre à l'Egypte 18 000 tonnes de beurre et 6 000 tonnes de fromage,

L'ITALIE PRÉSENTE UN NOU-VEAU PLAN DE RÉDUCTION

Faits et chiffres

payables en livres égyptiennes, avec un crédit sans intérêt (le Monde du 28 juillet). Selon les Américains, ot nothe ce contrat à la C.E.I le 26 juillet, cette vente s'effectue rait an prix mondial et serait conforme à la procédure de la F.A.O. pour l'écoulement des produits agricoles. La Commission européenne n'a pas encore réagi officiellement à cette nouvelle menace (les Américains ont déjà vendu de la farine au Caire) sur un des principaux marchés d'exportation de la

# Monnaies

 Le Sénat américain a ratifié la econduction de M. Paul Volcker à la tête de la Fed. - Le Sénat a ratifié, mercredi, la reconduction, proposée par le président Reagan, de M. Paul Volcker à la tête de la réserve fédérale pour un second mandat de quatre ans. La ratification a été acquise par 84 voix contre 16.

• S.K.F. : la C.G.T. redoute un transfert de production. - La C.G.T. a accusé mercredi 27 juillet la direction du groupe multinational suédois S.K.F. (roulements à bille), qui avait annoncé en avril la fermeture de l'usine d'Ivry, dans le Valde-Marne, (six cent quinze salariés) pour fin 1983, de » vouloir en fait produire à l'étranger ce qu'elle fabriquait dans cet établissem Les responsables C.G.T. font allusion à un - transfert de production en Italie, en Espagne et en R.F.A.

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

COURS		UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS					
+ bes	+ heut	Rep. +ou Dép.	- Rep. +ou Dép	Rep. +ou Dep					
7,8975				+ 548 + 650 + 686 + 734					
3,2793	3,2814	+ 136 + 174	+ 284 + 329	+ 851 + 924					
3,0046 2,6862	3,8 <b>96</b> 3 2,68 <b>8</b> 8		+ 286 + 315	+ 948 + 1005 + 787 + 843					
14,9974 3,7323			+ 448 + 478	+ 1784 + 2946 + 1275 + 1354					
5,0719 12,8413				- 1512 - 1371 + 1010 + 1259					
	+ bas 7,8975 6,4028 3,2793 3,0046 2,6862 14,9974 3,7323 5,0719	7,8975 7,9900 6,4028 6,4056 3,2793 3,2814 3,0846 3,0863 2,6862 2,6880 14,9974 15,8262 3,7323 3,7352 5,0719 5,0748	+ bas + haux Rep. + ou Dép.  7,8975 7,9990 + 125 + 175 6,4028 6,4956 + 1311 + 191 3,2793 3,2814 + 136 + 174 3,0046 3,0063 + 171 + 196 2,6862 2,6880 + 140 + 165 14,9974 15,8262 + 336 + 523 3,7323 3,7352 + 215 + 247 5,0719 5,0748 - 202 - 147	+ bas + hauxt Rep. + ou Dép Rep. + ou Dép 7,8975 7,9990 + 125 + 175 + 255 + 315 6,4028 6,4956 + 131 + 191 + 262 + 330 3,2793 3,2814 + 136 + 174 + 284 + 329 3,8946 3,8963 + 171 + 196 + 353 + 382 2,6862 2,6890 + 140 + 165 + 286 + 315 14,9974 15,8262 + 386 + 523 + 784 + 955 3,7323 3,7352 + 215 + 247 + 448 + 478 5,0719 5,6748 - 262 - 147 - 465 - 328					

# TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-U 9 7/16 DM 4 11/16 Floris 4 7/8	9 13/16 9 5/8 5 1/16 4 11/16 5 5/8 5 1/4	10 9 3/4 5 1/16 4 13/20 5 5/8 5 3/8	5 3/4 10	3/8 10 3/4 3/8 5 3/4 1/8 10 1/2
F.R. (190) 8 F.S 9 7/8 L(1900) 14	9 8 1/4 11 1/8 4 1/2 16 15 1/2	8 3/4 8 1/2 4 7/8 4 9/16 16 15 3/4	8 3/4 9 1 6 4 15/16 4 11 16 1/4 17 3	1/2 9 3/4 1/16 5 1/16
E 9 1/4 F. franç . 12 1/8	9 3/4 9 7/16 12 3/8 11 7/8	9 13/16 9 9/16 12 1/4 12 3/8	y 15/16/10	3/4 18 1/4 1/8 10 1/2 15 3/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

# AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### UN STATUT PRIVILÉGIÉ POUR LA MONTAGNE

# Le projet de loi conciliera protection et mise en valeur

jusqu'ici une véritable politique d'ensemble des zones de montagne. Pourrant, les hantes terres couvrent 21 % du territoire national et abritent près de trois millions et demi d'habitants, dont un million et demi d'actifs. Ceot soixante-dix mille exploitations agricoles y sont en activité. Avec quatre cents stations, elles représentent un filon touristique de première importance. Sans compter les ressources bydroélectriques et les trésors naturels qu'elles recèlent.

Or les montagnes apparaissent comme des points faibles daos l'Hexagone. Leur économie fondée surtout sur l'élevage, la forêt et le tourisme est d'autant plus fragile que le relief, le elimar, les difficultés d'accès semblent se liguer pour ren-dre le travall plus pénible et plus conteux qu'en plaine. D'où une dépopulation vraiment inquiétante dans certains cantons. La nature o'en profite pas pour autant. Sites dégradés, espèces rares qui dispa-raissent, friches en extension, forets mal entretenues, l'équilibre écologique de la montagne est instable, lui

Fragiles, les hantes terres doivent être revitalisées et protégées. Cette intention est affirmée depuis longtemps. Mais les cadres juridiques manquaieot. Une loi sur la restaura-tion des terrains en montagne votée an siècle dernier a permis de reboiser des pentes érodées. Depuis 1972, no texte ecconrage l'économic locale en favorisant les associations foncières pastorales. Il a institué notamment l'indemnité spéciale montagne appelée «prime à la vache». Le gouvernement de l'époque avait promis une loi plus générale sur le développement et la protection de la montagne. En réalité, des commissaires de massifs furent nommés qui ont élaboré des schémas d'aménagement. Ceux-ci sont restés des catalogues de bonnes intentions.

En revanche, en 1977, le ministère de l'équipement publia une directive instituant une procédure fort technocratique pour contrôler le foisonnement de nouvelles stations, les famenses unités touristiques nou-velles (U.T.N.). Cette réglementation qui devait protéger la montagne contre les promoteurs abusifs a cumulé deux inconvénients. Elle s'est révélée beaucoup plus laxiste qo'on ne l'a prétendo tout en mécontentant les élus locaux tenus à

C'est pourquoi le gouvernement a décidé, en décembre 1982 - suivant en cela les recommandations d'une commission d'enquête parlementaire - de faire élaborer un projet de loi fixant le cadre juridique d'une politique globale menant de front protection et développement. Il s'agit aussi de fixer clairement - dans la perspective de la décentralisation les responsabilités de l'Etat et celles des collectivités locales. Qui aménage et qui protège ?

C'est M. Louis Besson, député socialiste de la Savoie, qui a été chargé de ce travail de dentellière. Pendant plusieurs mois, il a consulté

La France n'avait jamais eu tous les intéressés: élus, profession-isqu'ici une véritable politique nels, fonctionnaires, associations. Au total près de cent vingt organismes et des centaines de personnes ont été

### Une espèce menacée : le montagnard

C'est la première fois qu'autant de montagnards étaient associés à l'élaboration d'un texte les concer-nant. M. Besson a rédigé ses propositions sous forme d'un projet de loi fort volumineux puisqu'il compte une centaine d'articles. Trois principes les sous-tendent :

La montagne ne doit plus être traitée de manière marginale et an coup par coup, mais comme une série de grands ensembles : les mas-· Les montagnards doivent être

associés plus étroitement que par le passé à la politique des pouvoirs publics; • La priorité doit être donnée à

l'économie, mais dans le respect de Actour de ces trois idées, le rap-

port agglomère une foule de mesures

urbanisme, environnement, protection sociale, etc. Certaines sont nouvelles, comme la possibilité de création dans chaque massif (Vosges, Jura, Alpes du Nord, Alpes du Sud, Massif Central, Pyrénées, Corse) d' « instances », qui seront en réalité des mini-assemblées consultatives de montagnards. Comment ces nouveaux organismes se positionnent-ile par rapport aux assemblées régionales et départementales ? C'est une

des inconnues des propositions Bes-

agriculture, tourisme, commerce.

D'autres mesures ne sont que le renforcement, la systématisation ou l'infléchissement de dispositions déjà existantes. Toutes tendent à la fois à favoriser l'économie montagnarde et à protéger les sites contre les tentations d'un développement destructeur. Y parviendront-elles? En tout cas, c'est la première sois que la montagne sera dotée d'uo statut particulier mais non marginal. Selon la jolie formule de M. Besson. il devrait - assurer la protection de l'espèce la plus menacée : l'homme montagnard ».

MARC AMBROISE-RENDU.

# De l'agriculture aux sports d'hiver

Parmi les nombreuses propositions du rapport Besson qui ont été retenues par le comité intermi riel, voici les plus significatives :

• Chaque année sera présenté au Parlement un bilan des crédits affectés au développement de chaque massif montagnard considéré comme une unité de planification ;

 Chaque massif courra se doter d'une « instance » spéciale élaborant un schéma d'aménagement et participant à la rédaction des directives de développement et de protection ;

· Un droit de préemption est donné aux communes pour acheter des terres et des bâtiments agricoles ; le même droit est donné aux SAFER pour acheter des forêts ;

 Les communes pourront recevoir 10 % des terres acquises par les SAFER pour y réeliser des aménagements et des constructions :

• Les particuliers - at les SAFER à titre provisoire - pourront exploiter les terres laissées en friche depuis plus de trois ans ;

 La création de coopératives de développament économique ouvertes aux particuliers et aux communes sera encouragée :

· Les terres réservées à l'agriculture, à l'élevage et à la forêt, ainsi que les sites à préserver pour leur valeur esthétique, écologique ou scientifique, devront figurer sur tous les documents d'aménagement (de massif ou de vallée, schéma, POS,

• En l'absence de document d'urbenisme, les créations d'unités sées par le commissaire de la République après consultation des instances de massif;

· Les rives de tous les plans d'eau restent inconstructibles sur 300 mètres de profondeur, sauf en cone urbaine :

 Pour protéger le commerce local, les créations de grandes surfaces seront soumises à des pres-

 La législation sur le travail seionnier sera adaptée aux conditions de la montagne ;

 Les droits qu'ont les communes d'utiliser gratuitement une part de l'énergie électrique produite sur leur territoire seront renforcés et étendus à des entreprises privées ; la taxe professionnelle versée par les centrales électriques sera mieux répartie.;

 Une aide spéciale sera versée aux communes touristiques ayant de fortes pointes de fréquentation mais

signeront des contrats d'équipe ments touristiques d'une durée maximum de dix huit ans :

 La délimitation du domaine skiable et las autorisations da construire des remontées mécani-

ques seront des responsabilités • Une redevance pour l'entretien des pistes de ski de fond sera

 La taxe sur les remontées niques sera généralisée, misux répartie entre les communes at

affectée à leur équipement.

perçue sur les pratiquants de ce

# Mme BOUCHARDEAU DANS LA VALLÉE DE CHAMONIX

# Le plateau de Carlaveyron restera à l'état de nature

Chamonix. - Le massif de Carlaveyron, situé juste en face de la chaîne du Mont-Blanc, l'un des derniers secteurs encore vierges des Alpes du Nord, sera épargné par les remontées mécaniques. Ou bien la commune des Houches, sur le territoire de laquelle il se trouve, le dési gnera dans son plan d'occupation des sols comme une zone non équi-pable, ou bien le ministère de l'environnement le classera au titre des sites naturels.

Cette alternative a été clairement proposée aox élus locaox par M= Huguette Bourchardeau, secrétaire d'État à l'environnement, au cours d'un débat public et contradic-loire organisé sur place mardi

Décidément, après l'arrêt des tra-vanx du téléphérique des Grands-Montets ordonné par le tribunal administratif de Greooble (le Monde du 16 juin), la vallée de Chamonix vit des heures difficiles.

Mais parviendra-t-elle un jour à sortir de ses propres contradictions ? Aménageurs, promoteurs, commer-caus, hôteliers, moniteurs de ski, sont convaincus que leur - salut passe nujourd'hui par la construction de pylônes de remontées mécaniques et la réalisation de pistes de ski, même si celles-ci doivent se faire en bousculant la nature et par conséquent au détriment du paysage, atout majeur de la saison estivale.

Pourtant, en 1982, plusieurs millions de touristes représentant cent dix-neuf nationalités sont venus De notre correspondant

admirer le site exceptionnel du massif du Mont-Blanc. Plus de oeuf cent mille personnes ont emprunté le train à crémaillère du Montenvers qui mène à la mer de Glace, tandis que sept cent mille eutres touristes étaient hissés par les téléphériques au sommet des principaux belvédères aménagés qui surplombent la vallée, comme l'aiguille du Midi, la Flégère et le Brévent.

Le projet qui oppose aujourd'hui les habitants de la vallée de Chamonix aux principales associations de protection de la nature concerne l'aménagement du dernier belvédère vierge : les plateaux de Carlaveyron et du plan de la Cry, 5 000 hectares aisément accessibles à pied pendant l'été et d'une richesse écologique

En 1980, le promoteur de stations de ski Pierre Schnebelen avait jeté son dévoin sur ce secteur exceptionnel afin d'y installer un « stade de neige » capable de recevoir quotidiennement en hiver plusieurs milliers de skieurs. Une trentaine de remontées mécaniques auraient été construites, an prix d'une atteinte irrémédiable an site.

M. Schnebelen n'est manifestement plus en conr auprès des Houches depuis les dernières élections municipales, mais la commune a encore des velléités d'aménagement. Miss Bouchardeau n été fort nette; en montagne, 2-t-elle dit, - toute solution ne passe pas nécessaire-

ment par les bulldozers, les promoteurs et les stations clef en main ». Un type nouveau d'aménagement est possible, s'appuyant sur le res-pect des zones dont l'attrait estival est tout aussi remarquable que la pratique des sports d'hiver.

 Vous n'avez pas devant vous un interlocuteur neutre, mais au contraire engage dans le combat pour la protection de la nature », ». rappelé le ministre de l'environnement, rejetant ainsi par avance le projet d'un - aménagement doux » plateau de Carlaveyron souhaité par le conseil municipal des Hou-ches. Ma Bouchardeau a indiqué qu'elle renoncerait à classer le site de Carlaveyron si le syndicat inter-communal de la vallée de Chamonix abandonnait tout projet d'équipement dans ce secteur et si le plan d'occupation des sols des Houches étail révisé en conséquence.

En attendant, et comme Ma le ministre » ne croit jamais unique-ment les gens sur parole », le projet de classement de Carlaveyron sera mis à l'enquête publique dans les tout prochains jours.

« Laissez-nous travailler ; après, vous jugerez : l'avenir de la vallée de Chamonix est l'affaire de ses habitants; nous voulons conserver notre pouvoir de choix -, ont protesté les maires de la montagne, qui ont invoqué les propositions de M. Louis Besson tendant à donner davantage de ses responsabilités aux Eus locaux.

CLAUDE FRANCILLON.

leise titre encore : 10.74 184

Acres 614 file 1. 10

in the state of th All and the second seco gal Talenta and Allendaria let State of the second state of the second state of the second secon week a seed of the America de la constitución de la Professional Control of the Control

morning to have been by in the same states of To December 1 inch Maril de de de member de King of the A. L. & Milk 10" to F ... in the transcript LAV

Part March 1 ... 12 1966

 $p(x_0) \ge p(x_0)^{-\alpha}$ 

BR CORPOR CITO> ~ sel du servicie de produce de 1804 appet se mana, de la 140 pudante de la como frata mittel . . . . . geleifig : no primire it and the group I faffer de Latt en auf ein Auf min of the contract of the sales non des mis est mir les families in the comprehensive & familier and harrier de are the consequention dispare d'un monerai e il l'au alement que la l'existince dette giere pin ib. Conditie

Artest topus 141. para un les servoires e leus INDICES QUOTI

Valeurs françaises C- DES AGENTS DI

TAUX DU MARCHE Ellets prises du 18 public 1 . COURS DU DOLLA 1 dollar (en vens) .....

> Compte terru ito la bisé dans nos demeses mást demes cours. Dans ne VALEURS ON

2125
3076
151
720
415
285
56
44
980
235
240
950
196
450
197
290
545
210
199
1190
1290
1290
1880
1290
1884
475
63 According to the Accord Bare H

7 AU Ch. Ferman Dushin
Chung Hersten
Chung Hersten
122 Chronis Marc.
1170 Chi f Als Attal
128 Chronis Marc.
1170 Codettal
129 Codettal
120 Codes
1 CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

# MARCHÉS FINANCIERS

**PARIS** 27 juillet

# La devise-titre encore: 10,72 F

La devise-titre ne veut pas céder la place sur le devant de la scène. Pour la émème fois mercredl, elle a tenu la vedette, s'échangeant entre 10,68 F et 10,72 F (records absolus) quand la veille elle évoluait entre 10,44 F et 10,58 F.

L'accélération de son ascension est le L'acceleration de son ascension est le résultat de trois phénomènes dont les effets se sont conjugués : hausse du dollar (voir p. 24), demande pressante de valeurs étrangères, raréfaction de cette monnaie de service tournant en circuit fermé.

circuit fermé.

Derechef, les valeurs françaises n'ont pas du tout souffert de cette démonstratian spectaculaire de la devise-titre. Elles ont bien tenu la route. Mieux: elles ont poursuivi leur avance, les favorites indexées sur le dollar (B.S.N., l'Oréal, Club Méditerranée, l'Air Liquide, Bic, etc.) prenant la tôte du peloton. la tête du peloton.

Bref, après avoir été long, comme la veille, à s'ébranler, le marché accélé-rait son allure, et, à la clôture, l'indicateur instantané enregistrait une pro-gression de 1,2 % environ.

L'assez sensible reprise de Wall L'assez sensible reprise de Wall
Street n'a pas peu contribué à faire
monter la Bourse. D'autre part, en se
valorisant sans cesse, le billet vert
accroît d'autant les profits tirés par les
entreprises de leur commerce aux
États-Unis. En outre, il déséquilibre les fameux quotas des organismes de placement collectif, qui, pour ne pas trop s'éloigner de leurs résidences assi-gnées, achètent français.

réses, acheteni français.

Trois valeurs om été initialement réservées à la hausse : Roussel-Uclaf (+ 6.4 %), Creusot-Loire et Jeumont.

En progressian autre-Atlantique, l'or a plafonné autre-Manche : 425.75 dollars l'once contre 425.50 dollars.

Mais il a encore monté à Paris avec le lingot à 107 800 F (+ 500 F) après 107 700 F, et le napolèon à 698 F (+13F).

...

Million of the Control of the Contro

# **NEW-YORK**

# Glissade sur une cacahuète

Après avoir poursuivi son avance et flirté avec ses plus hauts niveaux. Wall Street, comme l'a fait meliciensement remarquer l'international Herald Tribune, a glissé, mercredi, sur une cacahnète, et l'indice des industrielles, un moment parvenn à la cote 1250, a'est fimalement inscrit à 1230,46, soit à 13,22 points en-dessous de son niveau précèdent.

soit à 13,22 points en-dessous de son niveau précédent.

Vous avez dir une cacalmète? - 1. édition européenne du quotidien américain s'explique. Cacahaète, ou plutôt Peanut, est le nom de baptême d'un nouvel ordinsteur domestique dont I.B.M. vient d'annoacer le lancement pour le 1º septembre prochain. Selon les analystes, la sorité de cet apparell risque de porter un comp sévère à la concurrence déjà févoc dans cette branche industrielle très mal en point (500 millions de doltars de pertex euregistrées par les principaux fabricants pour le second trimestre). Résultat : toutes les valeurs d'entreprises fabriquant ce type d'engin out plangé : Coleco, Commodore International, Computervision, Data General, Hooeywell, Texas Instruments, et même I.B.M. Se relevant tout juste d'un récent état de faiblesse, le marché tout entier a'en est trouvé sérieusement ébranié. Le bilan de la séance en témoigne : sur 1943 valeurs traitées, 1182 ont beisée, seulement 472 ont monté, et 289 n'ont pes varié. A la cacahuète, peut-être faut-il ajouter aussi la menace d'une hausse des taux d'intérêt.

L'activité a porté sur 99,29 millions de titres contre 91,28 millions.

VALEURS	29 10	27
Alcos	417/8	42
AT.T.	. 81 3/8	605/8
Bosing Chesa Machettan Back	- 48 1/4	48 1/4
Du Port de Hernours	. 505/8 49.3/4	50 49 3/2
Easuren Kodek	71 1/8	71 1/8
Econ	35 5/6	35 1/8
Ford	62	62.775
Ford	537/8	52 5/8
General Foods	. 48	45 1/4
General Motors	. 76 1/2	755/9
Goodynar	30 1/4	20
LAM.	. 126 1/5	123
LT.T.	47 1/4	46 1/8
Mobil Cil	. 30 7/8 41 7/8	303/4 403/8
Schlumberger	52 7/8	68 5/8
Texaco	357/8	36 2/4
UAL Inc.	37 5/8	35 3/4
Union Carbida	68 3/8	68
U.S. Street	. 25	25 1/4
Westinghouse	. 48 3/4	47 1/8
Xeros Corp.	. 48 5/8	457/8

### LA VIE DES SOCIÉTÉS

BIC CORPORATION. — Le bénéfice net du second trimestre augmente de 70 % à 3,88 millions de dollars, ce par rapport au résultat de la période correspondante de 1982, mais baisse de 36 % par rapport à celui dégagé au cours des trois premiers mois (6,07 millions de dollars). Le président du groupe a'est borné à parler de l'amélioration constatée d'une année sur l'autre, coasécutive à l'élargissement des marges sur les instruments d'écriture, au développement des ventes d'écriture, au développement des ventes de rasoirs et à la baisse des frais finan-ciers. Il n'a presque rien dit du recul enre-gistré d'un trimestre à l'autre, déclarant d'être grevé par les conditions de change instables en Amérique latine et par les pertes sur les activités « loisirs »

### INDICES QUOTIDIENS C" DES AGENTS DE CHANGE

TAUX DU MARCHÉ MONÈTAIRE Effets privés du 28 juillet ...... 12 3/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO
| 27 juil. | 28 juil. | 1 deliar (ca yeas) ...... | 246,76 | 246,99

TEXACO. — Amélioration des profits ou second trimestre: 327 millions de del-lars contre 305 millions en 1982 à pareille époque. Pour le premier semestre, le béné-fice net s'élève à 646 millions de dellars contre 672 millions.

STANDARD OIL OF CALIFORNIA. - Forte augmentation du résultat net du premier trimestre à 368 millions de dol-lars (+ 39,9 %). Amélioration aussi pour le premier semestre : 678 millions de dol-lars (+ 37,5 %).

PHILIPS MORRIS. - Pour la ciété a enregistré pour le second trimestre un accroissement de son bénéfice net : 220,2 millions de dellars (+ 16,2 %). Pour les six premiers mois, le résultat net atteint 406,2 millions de dollars (+ 13,7 %). Le P.D.-G. a reconnu que les profits faits à l'étranger continuaient d'être affectés par la fermeté du dollar.

FORD MOTOR. - Mieux que General Motors : ce constructeur auto annonce une hausse de 164,6 % de son bénéfice net pour le second trimestre : 542,2 millions de dollars contre 204,9 millions. Pour le premier semestre, Ford passe d'un déficit, l'an dernier, de 96,6 millions de dollars à un résultat net positif de 753,4 millions de dollars.

_														
BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t		27	7 JUI	LL	ET
VALEURS	% de nom.	% de coupon	VALEURS	Cours pric.	Dertier cours	VALEURS	Cours préc.	Derzier cours	VALEURS	Cours pric.	Derzier cours	VALEURS	Cours proc.	Demer
3%		2 486	Delcras-Valjecz	580	580	Piles Wonder	88	85 05	De Beers (port.)	92 50	107	Robeco	1155	1175
5 %		2 425	Dec Reg. P.A.C. L.B.	111 50		Poer Hadwack	272	27150	Dow Chemical	364	373	Shell tr. (port.)	202	203
4 1/4 % 1963		3 904	Dictor-Bossio	254	284 281 20	PLM	139 20 166 50	139 50	Dreedner Back	763	765	Sperry Rand	465	485
Erro. 7 % 1973	9903		Doso, Trav. Pub.	184 80		Profile Tubes Est	100 00	170 7 10	Energy, Bell Canada .	219	76	Steel Cy of Car	67 202 485 256 200	485 256 210
Emp. 8,80 % 77	110 40		Duo Lamorte	225	225	Proposet so Lain.R.	36 35		Ferences d'Aci	74 273	273	Schionten	272	210
9,50 % 78/83	88 10		Duniop	4 60	480	Provodence S.A	320	320	Fiender	030		Tempero	400	
8,80 % 78/86 10,80 % 78/94	90 25 91	5 497 9 678	East Bass Victy	1082	1078	Publicie	825	812	Former	19.80		Thom SM	86	
13.25 % 60/30	100 40	1 891	Esta Vittal	715	720	Reft Sout R	160	159 50	Gén, Belogue	375	396	Thyseen c. 1 000	300 18 55	18 15
13,80 % 60/87	102 10	10 776	Sepromets Centra	449	450	Ressorts Indust	92 50 495	93 495	German.	400		Vieile Montagne	600	
13,20 % 81/99	101 35	7 335	Electro-Banque	215	217	Ricolin-Zan	146	145	Gleso	135	135	Wastone-Les	388 103	389
18,75 % 51/87	109 85	14 721	Sectro-France	436	454 d	Ripolin	45	145	Goodyner	315	318	Wast Rand	103	105
15,20 % 92/90 18% jún 52	110 58	8 899 2 142	Bi-Antargaz	163	****	Pinie (La)	10 70		Grace and Co	462		· —		
EDF.7.8%61	137	7814	E.S.M. Labison	808 286 50	606	Rocheforzaine S.A	69 70	74 70d		50 50		SECOND	MAR	CHĖ
EDF. 14,5 % 90-12	100 30	2 139	Epargne (B)	1133	1180	Rochette-Carps	18 35	15 40 85 90	Gulf Oil Careada	155	165 60	0.00.40		
Ch. France 3 %	148		Epergne de Franca	265	265	Rouger et File	85 80	57 60	Honoverali Isc.	896 1200		AGP.RD	720	720
CNB Sques juny, 82 . CNB Parities	100 75 100 70	1027	Specia OF	1125	1125	Rousselot S.A	416	425	Hoogoven	125	•	Dates	248	720 246
CHE Sust	100 70	1 027	Eurocom	345 480	350 465	Sacer	35 10	36 50d	L C. Industries	505	515	Far East Hotels Merim Immobiler	1 40 1840	139
CNI jacv. 62	100 72	1 027	Euroc. Acceptal.	29 20	29	Secion	2 10	2.30d	les, Mir. Chest	430	448	Métallurg, Missère	117	1030
B.S.N. 10,50% 77 .	2031	207	Planet	202	203	SAFAA	84 50	51 50	Johannesburg	1350		M.M.B	280 40	
Carrelour 6,75% 75	295 193 50	29 520	Félix Poein	1075	1085	Safe-Alten	171	176 139	Kubota	14		Novotel S.I.E.H	1140 425	1151
Lafarpa 5 % 72	303	30 300	Ferra Viciny Lyl	135	132 0	SAFT	30	31	Latera	247	291 50	Soderho	1700	1730
8.75 % 77 .	970	101	Fine-Fourniss	85	86	SGE-68	145	156	Menocemann	570		Serbut	215	215
Michaelin 5,50% 70 .	625	62 500	PPP	68	70 70	Saint Raphell	77	60	Marica-Spencer	34 80	35	Rodemco,	485	489
Molt-Hennes, 8%77	1508	••	Free	195 10	196	Saline du Midi	225 40	225 10	Michael Bank S.A Michael Remour.	63 90	140 10	Hors	-cote	
Pétr. (Fse) 7,50% 78	207 20	20 720	Focup (Chile, sau)	1500		Sama-Fé	150	180	Nat. Nadariandan	139 590				
Paugeot 5 % 70-75 . Sweet 10,25 % 77 .	331	55 200	Forciare (Ca)	170	170	Serger BO	39 50 86	38 75 82	Noranda	217 20	230	Ar-industre	181	
SC866 9.75 % 75	139	14	Fonc. Agache-W Fonc. Lycernian	89 80 1300	88 1280	SCAC	178	180	Oleveti	18 50	18	Callutose do Pro	32	32
74 74	153 50		Foncial	131 70	129	Salar Labbac	272 50	282 50	Pakhoed Holding	197 50	195	Copares	378	353
ThomCSF 8,9% 77	221	22 100	Forges Guesgnon	12 50	12 60	Senelle Maubeage	155	151	Petroline Canada	960		F.B.M (Ls) La Mura	70 81 20	350 o 5120
			Former Streethoury	120	115	SEP. NO	91	90	Pfizer Inc	889	880	Pronuetra	130	5120
			Foritter	1200	1200	Serv. Equip. With	38	39	Phonou Amurana	45		Romanto N.V	699	703
	•		França LA.R.D.	123 10 108	123	Ses	41	40 30	Pireli	5	8 45	Sebi. Moriton Corv S.K.F.(Apple: pric.) .	129 50	
VALEURS	Caura profes	Cours	France (La)	450	450	Scotal	205 697	205 670	Proceer Gerrible	572	590	S.P.R.	104 50	104 50
	-	-	Frankei	156	155	Sirpen	115	117	Ricoh Cy Ltd	39	39 30	Total C.F.M	84	*222
and Table			Fromageries Bel	508	512	Sink (Plant, Hilvelon)	182		Rolinco	1139	1159	Ulinex	235 10	235
Aciecs Paugant	45 350	45 380	From Paul Renert	397	395	Stirnings	400	410						
ASP.Ve		3120	GAN	876 580	585	SMAC Acidroid	162 50	152 50		<u> </u>			4 .	
Any Inc Blacks	61	50 80	Gez et Eaux	1100	1100	Sotal financière	332	330	VALEURS	Ermanon Frais und	Rachat	VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat
Alfred Herfico	77	70	Generalin	110		Sofio	148 20 360	340		THE REAL !	TICK.		Ties Ite.	100
Alekscon	265 50 62 70	260	Gár. Arm. Hold	25 50	25	S.O.F.LP. Mi	350 97 70	101.50		C	CAN	27/7		
André Roudière Applic, Hydraul	281	281	Gertand (Ly)	590	<b>590</b>	Sofragi	722	729						
Arbei	41	40.50	Gévaint	82 50	68 40 4	Sogapai	216		Actors France	197 95	188 97	Laffeta-France	178	17051
ATOM ASSESSMENT	304 30		Gr. Fin. Constr.	185 10	185 30	Soudere Autog	91 70	82 80	Actions Investors	269 36	257 15 285 31	Laffene-Obig.	134 4	127.96 190.05
AL CL Long	15 80	16 70	Gds Mout Corbail	265	93 258	SPEG	84 50	86 50	Actions believines Audicano	298 86 316 39	285 31 303 95	Latitus-Toloro	199 III	190 US 309 85
Autoredial Play	14	*****	Groups Victors	393 60	395	Speichica	184 50	158	A.G.F. 5000	222 34	212.83	Loo-Autocations	10531 1	10531 15
Bain C. Monago	80	50 50	G. Traces, Inc.	131	129	S.P.L	151 70	151 30	Agiro	***	21243	Laget propolecile	48143	459 50

ecē 10,25 % 77 . 886 9,75 % 75 .	632	55 200	Fonc. Agacha-W	89 60		Severame (AQ	85	12	Noranda	217 20		Alser	181	32
10.7%74	139	15 350	Forc. Lyannam	1300	1280	SCAC	178 272 50	180 282 50	Olevecti	18 50		Cellulose do Pro	378	353
m-CSF 8.9% 77		22 100	Forces Guesanon	131 70 12 50		Senale Maubecco		151	Pathoed Holding	197 50 960	195	Copares F.B.M (Ls)	70	3 50
			Former Streetown		115	SEP. M	91	90	Pfzer Inc.		880	I a Mara	. 8120	5120
			Forester	1200	1200	Serv. France, With	38	39	Phonox Amoracc	48		Pronuptsa Romanto M.V.	639	703
			Fougerolle	123 10	123	Sici	41	40 30	Pireli	5	8 45	ESANT MONITOR LOTY.	. 12	
ALEURS	Cours	Dersier	france LARD	108	108	Scotel	205	205	Proceer Gernbie	572	590	S.K.F.(Apple, mic.)	J 50	80
ALEUNS	préc.	COURS	France (La)	450	450	Setta-Alcatel	697	670	Ricoh Cy Ltd	39	39.30	S.P.R.	104 50	104 50
			Frankei	156	155	Sirpen	115	117	Roinco		1159	Diner	235 10	235
or Parent	45	45	Fromageries Bel	508 397	512 395	Sigh (Plant, Haveley)	182	****	TOECO	11.50	1199	[resets	1 233 19	
F. ISt Carel	350	380	From Paul Renert GAN		171	Stimines	400	410	•					
F. (St Case.) P. Vie	3100	3120	Gauroost		585	SMAC Acidroid	162 50	,		A	Deales		£	Rachat
Inc. Medag al Hericq	61	50 60	Gez et Eaux	1100	1100	Sotal financière	332	330	VALEURS	Frais Incl.	Rachaz	VALEURS	Émission Frais incl.	LANCINE
d Hersico	77	70	Germain			Sofio	148 20 360	340		1100 141	. Alox		TIME INC.	
ECGS	265 50	260	Gár. Ares. Hold	25 50		Softoni	SE 77 70			-				
6 Rouding	62.70	****	Gertand (Ly)	590	590	Sofragi		729			CAV	27/7	-	
ic Hydraul	281	281 40 50	Gávaint	82 50	68 40 d	Sogepel	216		Actors France	197 95		Laffeta-France	178	1705
	304 30	315 20	Gr. Fr. Constr	185 10	186 30	Souders Autog	91 70	82 80	Actions broaders	269.36		Laffene-Obig	134 🖷	127 96
Lore	15 80	16 70	Gds Mout Corbeil		93	SPEG	B4 50		Actors aflectives	298 86	285 31	Latine-Rand		190 05
edet Pay	14		Gds Moul. Paris	265	258	Speichist	184 50		Audicano	316 39	303 95	Laffitte-Tologo		809 85
C. Monnes	80	50 50	Groupe Victoire	393 60		S.P.1	151 70		A.G.F. 500D	22234	212.83	Lon-Associations	10531 1	10531 15
***********	401	402	G. Transp. Ind	131	129	Soin Betignoises	156	146 E	Agieo			Livest pottefeelfe		459 50
no Hypoth, For.	334		Harf-U.C.F	37 50	35_0	Stati	230	235	A	224 42	214 24	Mondale Imenterior.	330 #	31585
cy-Count	270	280 BO	Hutchinson	32 10		Synthelabo	255	260	ALTO	180 10	171 93	Monacic	51759 82	
herronin	81	81	Hydro Energie	78 20 45	78 50 50 50	Teitinger	487 50		Aminga Gastica	566 79	54108	Meta-Obligations	44317	423 17
dictine	1190	1190	Hydroc. St-Denis Imminsio S.A	170	168	Teste Asculas	100 40		Assert		20534 37	Huto Assoc	21406	21383 79
Marché	70	69	intrinet	120 50		Therm at Must	45 20		Borne Investion		244 94 1165 58	Mino-Eperges	11610 Z7	11495 32 865 67
Glec. Inc.	295 548	••••	immobal	236 50	235	Timeroftal	28 BO	30			782 05	Nana-later	906 79 57408 59	
	358	358	immoberque	388	388	Tour Eiffel	295	290	CIP		273 13	Mario Placements	463 61	442 49
odce	162 50	163 BO	tramcio, Marselle	1240	1230	Trailor S.A	200	200	Corners		P89 28		159 58	
LE	87 50	98	fermatica	332	338	USmer S.M.D	143 80	147	Crefeter	407 14	388 86	Othicsen	412.73	
sence Bern.	186	185	Imp. GLang	3		Ugimo	170	170 40	Orate, branchil,	347.32	331 57	Parine Epope	11186 59	
, Packag	208	208	Industriale Cin	805	585	United	415	415	Dinker		60525 95	Paribas Gastion	545 97	
ne Lorana	51 90	52	Interbal (act.)		310	Uridal	120	120	Drauce-France	270 07	257 82	Patrimone Retricts	1062 41	
nd S.A	107	107	Jacger		52 40	U.A.P	580	580	Draws investor.	687 83	858 64	Phone Placements	22131	220 21
Requelert	802	780	Kinta S.A	561	670	Union Breaturies	50 50		Occupation	190 06	181 44	Fierra Investor.	388 11	368 88
Frig	125	127 90	Latitus Bal	237	240	Union Hisbit	216	206 50			237 40	Province Investing,	255	243 44
	30 25	31 50	Lambert Frères	30 20		Un. Iram, França	221	220 80	Exergie	5799 65	577080	Rendero, St-Honori	11206 73	
c. Blanzy	715	888	Lampes		105	Un Ind Chieft	244 80		Epergra Associations .		22502 83	Sicar, Michiga	388 30	371 65
met Sivi	121	124 80	La Brome Duport	48 10	47 10	Unicor	101	1	Epartre Const.		1374 80	Silicourt Serme	11240 22	
wd	70	57 20 a	Lubon Ce	645	630	U.T.A	194		Energie-lodest.		390 55	Salec, Mobil Div.	334 85	31867
Fartalles	110	109 80	Lin Rowillon	231	234	Vincey Bourget (Ny) .	4 80	4 80 d	Epople later		668 70	Science Renders	164 57	157 11
B	590	••••	Location learnest	386	388	Virta	58	55 50	Epongray (Male)		161 51	Select, Val. Franc	180 87	172 67
Meritane	9 30	8 550	Lote Expenses	140	142	Weterman S.A	180	192	Epotopo Urin		610 51	Sizzy Associations	1009 64	1007 82
V	70 70	69	Localisations	179	179	Brand, the Marce	142 10	142 10	Epergrae Valent	337 01	32173	5.F.1.5. ar etr	448 31	427 98
bon (M.)	360 10	95	Located	325 85	323	Brass, Duest-Afr	20 10	20 30	Eperchiic		101884		447 42	427 13
bosty MJ		1168	LONDON (Pay)	106 80	103				Errocic		8028 14	Sicary 5000	190 76	182 13
pax (ty)	101 10	103	LOSME	285	267				Euro Crommos	395 24	377 320			298 39
Gde Paroisse .	51 50	5150	Luchaire S.A	120	123	Étrang	ėres		Forcis Investiga.	597 40	57031	Silvaro		296 25
faritime	312	301	Machines Bull	38 90	38				France-Garagia	258 04	262.78	Singrente		178 42
ota Vicat	197	195	Magazina Uniprix	53	53	AE6	271		France Investiga,	398 11	380 05	Seinter	369 35	352 50
南到	129	••••	Margines Pers.	130		Akeo	250	255	FrOhi. (nook.)	386 39	370 78	51-Est	942	899 28
	272	272	Marocaine Co	28 50	131 30 BD	Alon Alum	379	398	France		212 38	516	777 87	741 75
(FrBall	350	350	Marrocagne Card.			Algemeine Bank	1352	1400	Fracticity	222 58	212 49	S.M.L	1072 63	1023 99
Har Madag	5 40	••••	Métal Déployé	288	285 10	Arr. Patrolina	550	••••	Fractification	385 24	367 77	Solmvest	438 01	418 15
Y	423	••••	M. H.	46 55	43 50	Arbed	210		Fractive	55954 96	55815 42	Scottering	323 43	308 76
del (Ly)	201	204	Mic	245	449	Astoniuma Mines	75	61	GASTING ASSOCIATIONS	107 72	105 08	Source	B67 70	828 35
aches	360	350	Mars	408	415	Banco Central	101	98	Gestive Mictalies	560 79	535 38	Sogetar	1107 39	1067 17
MOE	155 10	155	Nadella S.A	56 20	PR 40	Bco Pop Espenal	67 20	87 30	Gest. Rendereest	474 76	453 23	Soleil Invetes	469 DT	447 74
Lyce Alen.	183	1B4	Nevel Wasse	120	400	B. R. Mexique B. Rágil Interpet	7 25 38980	36900	Gest, SRL France	345 11	330 42	U.A.P. Investies	337 70	322 39
mia (La)	240	241	Nevez Dist. dul	55	56 80	Barlow Rand	116		Hausanarın Oblig	1174 33	1121 08	Unitrance		224 04
	1070	11 10	Nicolas	326	327		181	150	Horizon			Unilgação		593 25
SA (1)	17 20		Nodet-Gougis	58 50		Bowater	38 50	39	THET	341 11		Ungesting	622 50	594 27
(CFB.)	198	190	OPS Paribus	112		British Petroleum	64	62	AGO-CHES ABIOUR ****	658 75	629 94	Uni-Japon	1049 50	1001 91
Gên. ind	388 50	388 50	Optory	84 20	94 20	Br. Lambert	450		led. Servace		11976 86	Unirginite	1683 59	1628 33
Univers	375	360	Originy Deservoise	146	142.20	Caland Holdings	117	120	Interesting	9996 45	9543 15	Unwar	12380.00	12320 96
d	100 20	100 20	Paints Mouveture	300		Canadian-Pacific	405	420	Interselect France	254 02	242 50	Valorem	391 54	373 93
L Seine	118	****	Paris France	130	132	Cockerili Ougra	20 50	20 10	intervelous indata	378 55	351 39	Valorg	1037814	
75A		143 70d	Parie Orléans	111 40	114	Carainco	436	450	levest Obligataire			Value		
ntrick	318	320	Part. Fin. Gest. Inc	216		Commerciank	729		Invest. St-Horse	709 48		Worms Investige	725 14	692.ZB
ROTE	189 50 170	183	Pathé-Cinéma	156		Courte de	15		Laffeto-criticino		11701 27	• : prix priici		
nde S.A				110		Deert, and Kraft	700	701		<b>535 52</b>				

Compes tonu de la brêveté du détai qui nous est imparti pour publier le cota complète dans nos demières éditions, nous pourrions être contraints parfois à na pas donner les demiers cours. Dans ce cas cau-ci figuraraient le l'endemain dans la première édition.									Vla	rché	à	t	ern	ne		La Chambre syndicale a décidé de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant 666 exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des demiers cours de l'eprès-midi.						CHILD								
Corre	Çen LÎDN	VALEURS	Cours priorid.	Premier l	Duction cours	Compt. Presser cours	Compen	VALEURS	Cours prácád.	Premier cours	Oeroier cours	Compt. Premier cours	Compen- setion	VALEURS	Caurs prácád.	Premier cours	Demier coers	Compt. Premier cours	Соперат- неского	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Derpier cours	Compt. Premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier cours
212/ 307/ 155/ 72/ 411/ 28/ 54/ 32/ 29/ 45/ 25/ 10/ 14/ 29/ 11/ 11/ 12/ 12/ 12/ 12/ 12/ 12/ 12/ 12	511025544050005500057050000000045377	1.5 % 1973 J.N.E. 2 % J.N.E. Superro. J.S.P.J. J.S. J.S	184 775 428 308 59 40 148 10 990 970 970 970 478 294 478 299 108 50 100 50 308 557 743	145 20 860 328 274 970 452 205 478 297 60 105 151 10 301 1405 1645 1645 1782 1978	2150 3080 167 780 438 306 58 50 326 58 50 452 570 452 476 590 476 590 476 590 1397 475 590 1397 590 590 590 590 590 590 590 590 590 590	2150 3066 162 770 438 300 57 50 145 20 951 300 274 970 443 202 478 202 478 105 10 105 10 1190 1978 1978 1985 1985 1980 1978 1978 1978 1978 1978 1978 1978 1978	410 705 800 800 800 800 800 800 800 800 800 8	Eurstrance Europanché Europanché Europanché Europan 1 Feson Feson Freschi-busche Freschi-busche Freschi-busche Freschi-busche Freschi-busche Freschi-busche Freschi-busche Freschi-busche Gold, Jahyeta Hacheta Hacheta Hacheta Hacheta Hacheta Hacheta Jaunen J. Lelabre Jeunen Jest Minier Jest Mini	445 6895 630 925 142 188 50 25 17 1070 84 18 1055 84 50 234 80 715 135 135 135 135 135 135 135 135 135 1	85 390 133 50 1067 343 327 1089 284 86 10 237 50 719 1320 185 282 90 147 338 283 90 1100	1095 343 327 1084 284	444 691 585 585 585 583 930 1177 20 20 301 20 301 20 301 20 301 20 301 20 301 20 301 20 301 20 301 20 301 20 301 20 301 20 301 301 301 301 301 301 301 301 301 30	177 52 325 181 1790 700 225 1190 950 355 955 985 136 1160 265 375 245 15 50 81 25 39 39 39 39 39 39 39 39 39 39 39 39 39	Pechort Pernot Flored Pernot Flored Pernot Flore Pernote S.P. Player S.A. Pucies Posses Posses Posses Posses Posses Printed S.P. Printe	1195 703 237 107 987 375 99 30 972 345 952 140 1180 275 10 389 15 29 85 100 10	43 30 131 177 51 40 340 131 314 80 1200 707 240 985 370 985 370 572 137 180 279 384 250 14 50 89 14 50 89 14 50 89 14 50 89 14 50 89 14 50 89 14 50 89 14 50 89 15 16 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	43 30 131 185 81 40 340 131 131 150 1200 239 50 105 995 20 874 190 190 190 190 190 190 190 190 190 190	418 50 721 90 42 40 128 50 20 137 20 137 20 130 30 130 30	260 375 545 766 89 250 37 640 81 157 1280 56	B. Ottomene BASE (Alct) Bayes Baffelebre. Charter Baffelebre. Charter Baffelebre. Charter Deutsche Benk Donne Mene Deutsche Benk Donne Mene Deutsche Benk Donne Mene Deutsche Benk Donne Mene Deutsche Benk Charter Bench Enstrenn Kodel Enstrenn Enstrenn Ensch Enstrenn Geben Belgieges Geben Gefel Gen. Herter Gen. Herter Gen. Herter Gen. Herter Hernerory Hauchi Houchts Alct. Houchts		195 402 50 532 764 210 600 386 661 520 267 404 588 828 896 10 256 41 65 545 96 60 167 366	530 883 48 95 553 346 107 50 1410 195 401 195 401 208 50 588 410 588 410 588 410 588 588 588 588 588 588 588 58	530 540 540 540 540 540 540 540 54	235 735 735 1330 530 565 485 2 95	Mercushica Mercic Mercic Mercic Mercic Mercic Mercic Mercic Mercic Philips Philips Philips Philips Pres. Brand Prinictent Staye Outlimits Reyel Duttch Rio Tieto Zinc St Helene Co Schlumberger Shelf transp. Semen A.G. Sony T.D.K. Vacal Reses West Polici Xerox Corp. Zamban Corp.	515 329 20510 597 1160 650 198 90 510 579 1318 1605 489 51 90 511 89 70 1495 148 90 246 742 770 1398 647 789 495 3 02	1065 920 21000 739 1218 868 200 506 590 1295 1628 95 50 472 89 624 94 50 1622 181 90 251 762 1409 802 802 803 803 803 803 803 803 803 803 803 803	76 50 1048 1048 1048 1048 1048 1048 1048 104	75 95 1070 910 329 21000 730 1195 669 196 10 506 582 1270 1518 501 94 90 472 50 620 93 1522 1800 250 740 250 776 1408 640 640 640 640 640 640 640 640 640
17: 1170 72:	2 0	iments franç. LT. Alcatel Jub Médinen. Ociatel	178 1200 748 67	175 1238 750 97	175 1236 748 67	175 . 1228 748 96 10	960 860 1040 730	Merin-Geris Mezin-Geris Mezin Michelin	1030 901 1063 735	1047 893 1065 740	1045 893 1065 743	1030 893 1051 730	430 256 121 526	Silie Simoo Simoo Siss Romignol	257 130 515	885 430 258 132 815	258 132 915	430 258 130 900 382	_	TE DES	CHA	-		RS DES E	ETS	MAR				
17/ 21/ 100 24/ 41/ 18/ 36/ 36/ 36/ 100 29/ 81/ 47/ 36/ 16/ 15/ 15/ 30/ 30/ 30/ 30/ 30/ 30/ 30/ 30/ 30/ 30	4070083000000000000000000000000000000000	olimeg John John John John John John John John	178 223 108 250 432 193 355 3355 3355 290 500 500 500 788 384 163 394 500 1660 312	176 20 214 108 60 245 438 185 360 38 30 125	178 214 110 244 438 185 360 33 30 125 296 50 932 490 68 50 780 383 194 158 90 1674 305	172 70 210 1111 50 246 438 438 37 60 125 295 50 924 531 477 67 780 371 162 40 300 10	920 125 42 1240 818 81 390 185 8 52 300 48 696 175 540 130 1780 56 480 1780 1780 1780	Minis Kali (Ste) Minas Kali (Ste) Minas Kali (Ste) Minis Kali (Ste) Moli Himmesey Mor. Larroy-S. Moralion Musten M	958 129 51	958 126 51 50 1260 510 510 400 1129 50 5 95 50 302 48 80 728 178 945 134 1808	968 125 51 50	949 127 52,50 1240 510 580 400 189 50 5 85 48 300 742 174,50 940 1312 1312 1312 1312 1312 1313 1313	400 340 380 300 1040 128 1840 415 148 290 70 1470 735 1010 725	Sograp Source Allin. Source Pen'ar Tales Linerale Till. Elect. Thorson-C.S.F. T.R.T. U.F.B. U.L.C.B. Vallous Vallous Vallous Vallous Vallous Vallous Vallous	1055 151 1700 194 419 167 283 76 1535 846 1044 306 50 744 861 230	148 50 1889 187 421 172 294 78 1515 848 1045 306 762 659 235	1050 149 1670 167 421 170 85 294 77 1515 851 1045 300 760 854 235	392 338 311 40 1048 145 70 1689 163 80 416 10 166 50 289 77 1500	Etera-Lizi Allentagri Belgique Paya Bas Danaccari Horvige Granda-B Grèce (14 trafia   1 C Suisses (7 Suisses (	HÉ OFFICIEL  IS \$11  IN (100 BM)  IN (100 BM	7 822 300 76 15 04: 288 89 83 71: 106 60 11 96: 8 244 5 08: 372 100 101 60: 102 61: 6 54: 6 54: 6 54: 6 54: 7 25: 8 3 25:	27/7 9 7 0 300 2 15 0 288 0 105 8 12 0 5 5 5 0 372 101 42 8 6 5 5 5 5 6 5 6 5 6 5 7 7 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	8866 7500 290 290 290 290 290 290 290 290 290 2	650 3 500 2 600 250 847 3	16 600 : 276 : 88 : 10 : 12 400 : 10 250 :	MONNAIES I Or fin faile en bar Or fin len linged Péce française [7 Piles française [7 Piles se [20] Piles letine [20] Piles letine [20] Piles letine [20] Piles de 20 dolle Piles de 5 doller Piles de 5 doller Piles de 50 paul	(10) (1) (10) (10) (10) (10) (10) (10) (	pr 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		COURS 27/7 10800 10780: 698 685 645 818 4395 2100 4295 684

# Le Monde

# **UN JOUR** DANS LE MONDE

### IDÉES

- 2. « L'Andorre dans l'impesse institu-tionnelle », par Jaume Bartumeu Cas-
- LU : Victor Schoelcher, de Janine Lettres au Monde.

### **ÉTRANGER**

### 3. LE TERRORISME ARMÉNIEN EN EBROPE.

- 4. PROCHE-ORIENT
- L'agitation en Cisjordanie
  La guerre du Golfa.
- 4. AFRIQUE La guerre du Tchad.
- 6. AMÉRIQUES - Une interview du président du Costa-
- CORÉE DU SUD : trente ans de paix armée (II), per Roland-Pierre Parin-

### POLITIOUE

- 7. La participation des communistes au gouvernement.
  8. Le communiqué officiel du conseil des

### SOCIÉTÉ

- 9. La réhabilitation de la cité des « 4 000 » à La Courneuve commen-
- cera le 15 octobre. MÉDECINE : malgré la nécessité d'une harmonisation, la « nationalisation » des urgences médicales n'est pas pour demain.
- SCIENCES : « L'astronomie en révolution » (IVI, par Michel Cassé, DEFENSE,
- 10. MODE: cinq jours en haute couture. 16. SPORTS : les hommes du P.S.-G.

### LE MONDE **DES LIVRES**

- 11. COUPS DE FOUDRE : l'invitation chez les Gadenne ; sous le charme de Marcel Avmé:
- LE FEUILLETON : Gourier, Pollès,
- 12. LA VIE L'ITÉRAIRE, 13. LETTRES ÉTRANGERES : la Tobécoslovaquia et la surréalisme ; Deux
- entants de Hasek.

  14. HISTOIRE LITTERAIRE : les bonheurs de Fenelon.

# **CULTURE**

- 17. LA ROUTE DES FESTIVALS : Aixen-Provence ; Bayreuth ; Avignon. CINEMA.
- 19. COMMUNICATION.

### ÉCONOMIE 21. ÉNERGIE : la C.F.D.T. critique les

- choix du gouvernement. AUTOMOBILE : chômage économique chez Renault. 22. C.E.E.
- AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE : la politique de la montzione.

RADIO-TÉLÉVISION (19) INFORMATIONS « SERVICES » (16):

Juurnal officiel - ; Météorologie: Mots eroisés. Annunces classées (20) :

Carnet (16); Programmes des spectacles (18); Marches



ABCD

DE JEUNES MAGHRÉBINS EN VACANCES DANS UN CAMP MILITAIRE

# « L'armée, c'est super-classe »

ensembles, dont le president de la République a tanu, en se rendent le 26 juillet à La Courneuve, à souligner le gravité, appelle des solutions origieles. Ainei, les respons chargés de l'opération s Pré-vention été 1983 » ont imaginé de faire appel à l'armée : près de quatre cents jounez des banlioues les plus déshéritées sont acqueille cette année en nces per les militaire

Les Rousses (Jura). - Le colonel Dugast, responsable du centre d'antraînement-commandu des Rousses, aurait naturellement les douze stages organisés cha-que année pour les compagnies régulières, son pein quotidien, Il aura pu, au détour d'une phrase, s'interroger sur e l'efficacité », si-non sur e l'effet de propagande », de l'effort demandé. Il pourra, bien sûr, regretter e pour le principe », le non-remboursement, l'année demière, des frais engagés par les jeunes stagiaires.

Il n'empêche, poisque la VII région est, cette année encore, e taxéa » da troia stagea de jeunes et que mission a été don-née au 23º régiment d'infanterie, le sien, d'en accueillir deux, il s'y emploie de bonne grâce. « C'est dit-il, une expérience intéressente. >

### La efrites

Cet officier, qui a cru à l'épo-que, « par idéalisme », à l'Algèrie française, recoit aujourd'hui avec illance quinze jeunes de la cité «Pont-de-Bezons», à Nanterre (Hauts-de-Seine), tous immigres, et leurs deux animateurs, Maghrébins aux aussi. « Une page est tournée », constate le colonel qui appris à méditer l'histoira dans ce fort reculé du Jura, le deuxième de france par la teille. băti à la sulta d'una arraur d'orientation stratégique face à

De notre envoyé spécial una Suissa devenue neutre entre-

Quatre militaires - deux adjudants et deux appelés, - e des hommes bien dans leur peau », d'après le colonei, et e qui ont la frite », ont été chargés d'encadrer le groupe de jeunas. Un pro-gramme varié mais adapté à leur âge e pour tenir la distance » a

On découvre ainsi, vingt et un ans après la fin de le guerre d'Algéria, de jaunes Maghrébins aux fèvres, dens des bateaux pneumatiques Zodoac, par des camions militaires de l'armée, et qui montent sur leur lieu de bivouec, au cosur de la forêt française des terres inutilisées depuis langtemps au encore revêtent des treilis militaires pour accomplir, ravis, la c piste d'audace » sous les compliments habiles ou les apostrophes calculées des adjudents - «Tu as une vraie gonresse ou quoi ? » Un des deux animateurs maghrébins reconnaît : « Vraiment, il n'y a rien à signaler, l'armée, c'est super-classe ».

e lls nous respectant », admettent les jeunes, qui pour autant ne voudraient à aucun prix participer au lever des couleurs, e Le drepeau français, affirme Mohammed, c'est cent trente-cinq ens de colonialisme. » On s'est bien gardá, au départ de Nanterre, de dire aux parents que cetre colonie de vacances se passait dans les ernes francaises.

Les militaires se limitent à un rôle technique. En première ligne, face à un groupe quelquefois difficile à tenir, se sont trouvés les deux animateurs maghrébins, dont le sens des responsabilités est salué par les cadres de l'armée. Ce sont eux qui ont eu, sans démisgogie, à faira face, à l'arrivée aux Rousses, à quelques remous : l'un des jeunes avait dû

quinza premiers jours du stage avaient, en effet, passe dans une école de la marine de Saint-Mandrier-sur-Mer (près de Tou-lon), à faire du ski nautique, de la plongée et de la planche à voile sur cette e Côte » symbole pour beeuctup de la société de nation qui leur est refusée. Ce séjour fut aiussi l'occasion d'imaginer des conquêtes feminines. « Toulon, affirme Farouk, c'a a été Tahiti. »

Les Rousses, le cadre bucolique d'un gite de montagne, uu ils logent à quelques kilomètres du petit village de Lamoura, la fatique des marches et de l'escalade, en ont surpris plus d'un. Quatre jours après, ils a'y sont faits : e A la quarre comme à la guerre, affirme I'un ; au moins, ici, on respire. » e On a pris l'habitude de ne pas être fatigué », assure un au-

A les voir courir derrière l'adjudant d'un obstacle à l'autre de la «piste d'audace», on les sent heureux de se dépenser. Seul l'un des deux appelés chargés d'encadrer le groupe, le fils d'un général, aura cette réflecion dess « Moi qui n'étais pas racista... »

Les jeunes, quant à eux, retrouveront, le 30 juillet, leur cité de transit, où, d'après les animateurs, la droque circule au vu et au su de tous. « Pont-de-Bezons », leur avait-on annoncé, devait discinq families, pour l'instant, ont èté relogées, e il y en a besucoup qui parlent, mais on ne voit rien venir, affirme l'un des animataurs; un stage comme celui-là, c'est bien, mais c'est une goutte d'eau. Quel avenir en septembre ?» Il faudra désormais compter avec ces animateurs de la deuxième génération d'immigrés, les seuls désormais capables d'exprimer et d'organiser la révolte des plus jeunes.

NICOLAS BEAU.

# LES GRANDS PROJETS POUR PARIS

# M.Mitterrand insiste sur la nécessité de veiller au respect du calendrier

Le président de la République, dans une leure adressée à M. Yves Dauge, directeur de l'urbanisme et des paysages au ministère de l'urbanisme et responsable d'une mission de coordination des grandes opérations d'architecture, a insisté sur la nécessité de veiller au respect des calendriers et des coûts de réalisation de toutes les constructions qui devaient servir de support à l'Exposition universelle.

Ce programme de travaux, étalé sur cinq ans, est estimé à 15 mil-liards de francs actuels. 3,5 milliards de crédits de paiement seront inscrits pour ces travaux au projet de loi de finances de 1984 et plus de 5 milliards en autorisations de pro-

L'architecte américain Icob Ming Pei a accepté d'étudier le projet du Grand Louvre à titre de consultant La réalisation commencera des 1984 par l'aménagement de la cour Car-rée et la mise au jour de la crypte de Philippe Auguste. Le chef de l'Etat a invité M. Paul Delouvrier, prési-dent de l'établissement public de La Villette, a accélérer la réalisation du Musée des sciences et techniques. Dès 1984, la salle de spectacles hé-misphérique, indépendante du mu-sée, sera construite. Début 1986, la plus large partie du musée devra être ouverte au public.

Le Carrefour international de la communication è la Tête Défense ainsi que le ministère de l'urbanisme et du lagement devront pouvoir fonctionner des 1988. Le gros œuvre devrait être achevé en 1986. La construction des immembles nécessaires au transfert du ministère des

finances à Bercy commencera au dé-but de 1984, les travaux devant être achevés au débnt de 1988. Le choix du lauréat du concours international de l'opéra de la Bastille u'a pas encore été effectué. Il devrait être connu « dans les prochains jours ». Les crédits d'études et ceux nécessaires à la libération des terrains seront inscrits au budget de 1984.

Enfin, une salle de rock de six mille places ouvrira en 1984 dans le parc de La Villeue. Elle préfigure une salle plus importante, prévue au milieu de l'échangeur de la porte de Bagnolet, pour laquelle une consultation restreinte architecturale a été lancée par le ministère de la culture

D'autre part, la mission a annoncé

usieurs nominations. A La Villette, M. Serge Goldberg, ingénieur en ebel des ponts-et-chaussées, a été nommé directeur de l'établissement public. M. François Mahieux, ingénieur des télécommunications, a été nommé directeur général de l'AS-COM, association chargée de la préfiguration du carrefuur international de la communication. Le transfert des ministères de l'urbanisme et de l'environnement à la Défense a été confié à M. Louis Moissonier, directeur de l'administration générale au ministère de l'urbanisme et du logement. M. Guy Vidal, payeur général du Trésor, est chargé du transfert du ministère des finances à Bercy. En-fin, M= Michelle Audon, directrice de l'office H.L.M. d'Avignon, a été désignée directrice générale de l'établissement public qui sera créé prochainement pour la réalisation de l'opéra de la Bastille.

# **NOUVELLES BRÈVES**

· La Haute-Saone a été déclarée en état de catastrophe naturelle à la suite des inondations de mai dernier, par arrêté interministériel. Les personnes des cent treme-quatre communes sinistrées ont un délai de dix jours à dater du 26 juillet pour transmettre à leur assureur leur demande d'indemnisation.

· Ajournement du procès de M. Begun. - Le procès de mathé-maticien juif soviétique lossif Begun, qui devait s'ouvrir le 25 juillet. à Vladimir (300 kilomètres à l'ouest de Moscou), a été ajourné sine dle - pour complément d'information ». F G H a-t-on appris mercredi 27 juillet. Demandant en vain à émigrer en Israël depuis 1971, M. Begun milite pour la défense de la culture juive en U.R.S.S. et pour la légalisation de l'enseignement de l'hébreu. . La balance des paiements cou-

rants de la Grande-Bretagne a enregistré en juin un excédent de 373 millions de livres contre un déficit de 302 millions en mai. Cette amélioration est due au redressement de la balance commerciale du pays, excédentaire de 123 millions de livres en juin, alors qu'elle était. déficitaire de 552 millions en mai. Les exportations out progressé de 6 %, tandis que les importations re-culaient de 3 %.

### En Angola UN TRAIN SAUTE SUR UNE MINE

# 50 morts et 210 blessés

Cinquante personnes out été tuées et 210 autres blessées, mardi 26 juil-let, dans la province de Moxico (est du pays), lorsque le train à bord duquel elles voyagaient a sauté sur une mine, a annoucé mercredi l'agence angolaise de presse ANGOP. L'agence a mis l'attaque sur le compte de - bandits armés et financés par le régime raciste sudafricain », expression habituelle-ment atilisée pour désigner les rebelle de l'UNITA.

ANGOP précise que la plupart des blessés ont été évacués sur les hôpitaux de Luena, chef-lieu de la province, et de Luanda. Cet attentat, affirme ANGOP, s'inscrit dans « la politique de déstabilisation -menée par Pretoria contre le gouverement angolais.

D'autre part, dans un communiqué diffusé mercredi, l'UNITA af-firme avoir abattu la veille un Mig-21 de la force sérienne angolaise piloté par un Cubain, qui aurait été tué. - (A.F.P., A.P.)

### **DEUX ATTENTATS ANTI-ARMÉNIENS**

En moins de vingt-quatre heures, mercredi 27 juillet, deux explosions d'origine criminelle se sont produites contre des établissements arméniens en France, l'un à Alfortville (Valde-Marue) à l'aube (le Monde du 28 juillet), l'autre au Centre culturel arménien, 17, rue Bleue, à Paris (9.).

L'explosion de la rue Bleue, qui a provoqué peu de dégâts matériels, à blessé légèrement un Arménien qui se rendait à une réunion. Elle s'est produite vers 22 heures dans la cour de l'immenble. Une vingusine de personnes étaient réunies dans les locaux.

Le centre de la rue Bleue avait déjà été le théâtre d'un attentat en mai 1976. Ua homme, dont l'iden-tité est toujours restée douteuse, y avait trouvé la mort et M. Henri Papazian, acmel porte-parole du parti socialiste arménien, avait été

Le Comité de défense de la cause arménienne (C.D.C.A.) s'insurge contre ces attentats rapprochés et en appelle « aux autorités françaises pour que celles-ci protègent les structures culturelles et communautaires, seuls lieux de l'expression pacifique arménienne ..

# Le Fonds industriel de modernisation sera opérationnel le 1er septembre

Le Fonds industriel de modernisation (FIM), dont le principe avait été décidé lors du conseil des ministres du 29 avril, sera opérationnel dès le 1" septembre. M. Laurent Fabius, ministre de l'industrie et de la recherche, a annoncé, jeudi 28 juillet, que l'arrêté déterminant les conditions de sa création venait d'être signé.

ment des industries stratégiques (CODIS), sera placé auprès de l'ANVAR (Agence nationale pour la valorisation de la recherche). Les décisions relatives aux concours financiers seront prises par le minis-tre de l'industrie et de la recherche, après avis d'un comité directeur du Fonds qu'il présiders. Les demandes de concours financiers devront être adressées à l'ANVAR, qui instruira les dossiers. La décision interviendra dans un délai maximum de huit semaines après le dépôt d'un dossier.

Pour 1983, le FIM disposera, comme prévu, de 3 milliards de francs mis à sa dispositinu par la Caisse des dépôts. Le FIM financera des investissements matériels et immatériels pour la modernisation entreprises, ainsi que le développement de produits nouveaux (bio-technologies, véhicules à faible consommation, cartes à mémoire).

Il interviendra, soit par des prêts participatifs (au taux de 9,75 % pour 1983) à dix ans avec un différé d'amortissement de deux ans, soit par des prêts aux organismes de crédit-bail pour qu'ils améliorent leurs conditions de financement à

### LE DOLLAR SE MAINTIENT A SON COURS RECORD A PARIS: 7,89 F

Jeudi 28 juillet, le dollar s'est main-tem à son cours record à Paris, 7,89 F, après l'avoir même dépassé en début de matinée ; cotant 7,90 F à Francfort, il a dépassé 2,63 DM contre 2,62 DM.

Dans les milieux fuenciers interna-Dans les milleux finstriclers interna-tionaux, on estime que certaines ban-ques centrales éuropéennes, la Bundes-bank et pent-être la Bunque de France, seralent intervennes pour freiner la hansse de la mounaie américaise. Ces mêmes tuilieux ont eurepharé la décla-tation du secrétaire américais au con-merce, M. Malcolm Baldrige, selon la-nuelle le dollur nourralt ne nas baleser quelle le dollar pourrait ne pas baisser avant les élections de novembre 1984

Le FIM, qui va reprendre les acti- l'égard de leurs clients. Les prêts seront garantis par l'État (pour les montants supérieurs à 150 millions de francs) au par un fands de réserve placé auprès de l'ANVAR.

Pour 1984, le FIM recevra au moins 5 milliards de francs. Ces fonds seront collectés à travers le futur livret industriel (le Codevi), qui sera proposé aux épargnants par les établissements financiers. Toutes les caractéristiques du Codevi ne sont pas encore arrêtées. S'il est acquis que ses intérêts seront nets d'impôts, son taux de rémunération et sun niveau de liquidité font encore l'objet de discus

Les établissements financiers verseront l'argent récolté à travers les Codevi (à concurrence des 5 mil-liards) à la Caisse des dépôts, qui les mettra ensuite à la disposition du FIM. En principe, les conditions définitives des Codevi devraient être fixées rapidement afin qu'ils puis-sent être proposés au publie à partir

### LE GROUPE BERNARD TAPIE PREND LE CONTROLE **DES FIXATIONS DE SKI LOOK**

(De notre correspondant.) Nevers. — Dans un communiqué à la presse, M. Beyl, fondateur de la société Look, le troisième fabricant mondial de fixations de ski (17 % du marché mondial), annonce qu'il a pris la décision de céder une participation majoritaire de sa société au groupe Bernard Tapie (66 % selon la C.F.D.T.). Cette décision a été motivée par des besoins financiers très importants dus à la fois au caractère saisonnier de l'activité, aux lourds investissements liés au développement de la nouvelle gamme de produits « Sensor », amsi qu'à la diversification des chaussures de fond qui est en cours, et enfin aux aléas climatiques que subit l'ensemble de la profession depuis plusieurs sai-

# Gilbert Zemmour est assassiné à Paris

Gilbert Zemmour, l'un des deux survivants d'une famille de cinq frères qui s'étaient taillé un empire dans le milien français depuis les au-nées 50, a été assassiné jeudi 28 juillet vers 5 h 30 avenne de Ségur à Paris (septième arrondissement). Gilbert Zemmour a été tué de trois coups de revolver nou loin de son domicile au moment où, comme à son habitude, il promenait ses quatre petits caniches. Gilbert est le quatrième des cinq frères Zemmour à mourir assassiné.

# Un empire du « milieu »

Après les frères Guérini, les frères Zemmonr. Les grandes familles du « milieu » u'échappent pas à la règle. Des heures de gloire — qui ont inspiré à Alexandre Arcady son film le Grand Pardon — puis, très vite, le déclin. C'est an milieu des années 50 que Roland, William, Edgar, André et Gilbert, unis comme les doigts de la main, décideront de quitter Sétif en Algérie et leur père Raymond, qui tenant là-bas un café louebe. Roland mit le premier le pied sur le continent mais, encore inexpéri-menté, il fut trouvé en 1957, dans un caniveau de la rue Blondel, le corps criblé de balles. William prit alors la tête des opérations. En quelques années, les frères Zemmour établissent à Paris un empire sur les jeux et la prostitution. Ils apparaissent dans la plupart des = affaires > où le milieu est impliqué, et. si on ne peut leur reprocher, faute de prenves, d'avoir participé au trafie des stupéfiants, ils sont particulièrement ac-tifs dans les opérations immobilières illicites et dans les cercles de jeux. An cours des années 70, ils combat-An cours des années 70, ils compai-tent le « gang des Lyonnais », et pas-sent pour les alliés de Marcel Fran-cisci, directeur des jeux du Cercle Haussmann à Paris, assassiné le 15 janvier 1982. William est alors le chef du clan, Gilbert le second, Edgar, la tête folle.

Leur converture légale (des boîtes de unit, des clubs en France, en Belgique, au Canada at aux Etats-Unis) explique partiellement leur train de vie fastneux. Et les explications qu'ils donnent ne trompent personne. Selon Gilbert, e'est grace à un héritage d'un parent d'Algérie qu'il aurait pu investir au Canada 200 000 dollars. William, qui n'était que le patron d'un restau-rant de l'avenue Mac-Mahon, habitait une somptueuse villa au Chesnay. Edgar, qui ne gagnait alors que 1.800 F per mois, lousit un appartement de 350 mètres carrés avenue

Jamais cependant la police n'était parvenue à leur reprocher plus que des erreurs de jaunesse. Mais, avec la fusillade du bar Le Thélème en 1976, le destin bascula pour la famille Zemmour. Les policiers de la brigade antigang, au cours d'un échange de coups de feu, tuent William et blessent grièvement son frère Edgar, A son tour, Gilbert devient le chef de la « famille ». André, qui depuis longtemps s'est mis au vert à Palma-de-Majorque, ne fait plus parler de lui. Edgar, handicapé, s'installe à Miami, jusqu'au moment où, au mois d'avril de cette année, il est assassiné par un tueur embus-qué. Depuis l'épisode du Thélème. Gilbert, tout en brassant de multiples affaires, défend de Bruxelles l'honneur de la famille. En 1976, il est poursnivi en diffamation par M. Poniatowski pour avoir accusé la police d'avoir organisé la fusillade

Le souci de sa réputation entraînera Gilbert à accorder de nombreuses interviews et à poursuivre notre collaborateur James Sarazin, qui écrivait alors dans son livre M. comme Milieu : - Montmartre au début des années 70 : le petit gang devient une entreprise aux dimen-sions gigantesques, elle ne compiera pas moins de deux cent cinquante-sept « collaborateurs » rien que dans la région parisienne et le chiffre d'affaires cumulé de la prostitution, du racket et des investissements honnètes atteindra un demimilliard d'anciens francs par mois, dont l'essentiel sera sur des comptes en Suisse. »

En 1978, Gilbert Zemmour enmparaîtra devant le tribunal correctionnel de Paris pour « menaces de mort - contre le propriétaire de plusieurs boites de nuit parisiennes. René Juillet. Il sera condamné à un an de prison et interdit de séjour pour cinq ans. Gilbert Zemmour s'installe alors à Bruxelles. Rentré en France depuis quelques mois, il vient de mourir à son tour de mort violente, victime peut-être d'un nou-

Le numéro du « Monde » daté 28 juillet 1983. a été tiré à 455 678 exemplaires

La haus du doll s'accélè près de 7

Daventage de blé améric ourles Soviéti Bangan T. of ge metal said to the said Character and address of torn to const Mills it is the state of

Reach the second of the way

Secretary 1 2 2 5

Mar with the state of Mar

46% (in 41/10)

By an a payages a putition in the R greates and M. L'ant man de la contre de 1600 freig . 1 . Tal 1888. Egys the Car | Muses demann eile ... and in bereit & Related to the state of the Related specialistics attended mencally a contract gul male was fren In her de in her poure co acres 1 481. M. Reality areas & and he separate ve who enterior de 1 abeance on 1981. de remegiocie : al 4 pobsici contre l'et ofelogen In real smple by mestage. I me d'un au en mest

fine nonecile grania

mountain are any com-

melendari miterdire

compects of lapping

ill fine meater music has least Corigine orientes Agranda Bares les aufen milenten Hell applicated Pol aint couse de le 1 le reculter cut 1981 of 1982. cereales out chute om attent des ni any beite. I'nis. moisson est mail 1985, les excedent amees a cite resol Washington s'e dans une politic d'expertation. ment concurrence Baule currencement ses marches Egypte, Maruch pal debouche, t

PURSS, qui plus de 40 millior an, soit près de besoins, il fallait la place de princ des Sorietique comme l'Argenti quelones autres. reis du puissant l'indignation d Mayniban, sens de New-York, de peu de pois sommes-nous rogenit-il le 2 menacer en As et nous leur ve

nourris pour cit

signé à la fin c

Le nouvel ac

assure, en effet cinq ans d'un de 9 millions maximum de tunnes de ble e tre o et 8 en 19 - Il ne fat contrat auci politique par M. William B spécial du p pour le com intérieure ex Les moins p ront quand to

grandes puis de s'envoyer Accord a 1 Madrid, droj pentecotistes sude anterig assouplissen russe dans l Vienne sur tiunnelles, et

Sam door dela de l'o euromissiles bien que mat